Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

SAMEDI 5 OCTOBRE 1985

L'OFFRE DE NÉGOCIATIONS SUR LA FORCE DE DISSUASION

M. François Mitterrand décline les propositions

Prendre date

 $4 \times \chi_{\rm SM}$

ير 🖖

samste.

1.5

1.5

• •

20000

. . .

- : . : - : :

- : ; =:

1. 1. 2. 2.5

HRE

ACIE

Si M. Gorbatchev n'avait pas surpris son monde, jeudi en fin de matinée, an cours d'une réception chez M. Mermaz, en pronouçant enfin un discours aussi important sur le fond qu'intéressant dans la forme, on se demanderait anjourd'hmi ce qu'il est venu faire à Paris. Ses deux précédentes « prestations » publiques manquaient en effet d'intérêt : qu'il s'agisse de l'ennuyeuse déclaration qu'il avait lue mardi à TF 1, avant son interview, ou du « toast » prononce le lendemain soir à l'Elysée, dont l'absence d'originalité, mis à part les citations de Victor Hugo et de Saint-Exapery, était vraiment à toute épreuve.

Le discours de l'hôtel de Lassay, en revauche, constitue un morceau de choix. Il prouve que M. Gorbatchev est un maître dans l'art de redistribuer les cartes du contrôle des armements, même s'il lui arrive d'habiller de neuf de vieux concepts. Il comporte dans d'autres domaines les quelques prudentes ouvertures indispensables à une reprise du dialogue avec Moscon. C'est en vain, pour finir, qu'on y cherchera la moin-dre allusion à l'arrêt des essais uncléaires français. Elle eût étéinconvenante; a manifestement estime M. Gorbatchev, au lendemain des remons cress par i'affaire du «Raisbow-Warrior >.... For

minimes et doivent encore être étudiées avant d'être prises au nied de la lettre. Citons cependant l'acceptation du principe de la conférence sur le problème de la réunion des familles proposée par M. Dumas en juillet ; aussi, et dans le cadre des mesures destinées à établir un commencement de confiance entre l'Est et l'Ouest, la co sur une base annuelle, du calendrier des manteuvres militaires prévues par chaque camp.

En d'autres temps, une seule des aatres propositions de M. Gorbatchev aurait suffi à faire les titres de l'actualité, qu'il s'agisse de son offre d'éta-blir des liens directs entre la CEE et le COMECON on des « contacts » qu'il suggère entre l'alliance atlantique et le pacte de Varsovie. Cette fois, le secré-taire général va beaucoup plus loin. Il fait pratiquement l'éloge de cette « entité européenne » dont on niait l'existence il y a encore peu de temps à Moscou. Cette conversion subite appelle d'ailleurs la prudence, car le « découplage » n'est pas qu'une notion stratégique; elle peut aussi se traduire en politique par l'idée de neutralisation. On n'est donc pas obligé – et c'est un enphémisme – de croire M. Gorbatchev sur paroic lorsqu'il jure ses grands dieux que FURSS ne cherche pas à « enfoncer un coin » entre l'Europe et les Etats-Unis.

Il n'empêche que le secrétaire général a su trouver des accents plus originaux que ses prédéces-seurs pour parier de l'interdépendance des nations, de la séparation de l'idéologie et des elations inter-étatiques. Il est allé plus loin qu'eux lorsqu'il a admis que les circonstances actuelles obligent les dirigeants soviétiques eux-mêmes à « repenser de nombrenses valeurs établies, y compris dans le domaine militaire et politique » Espérons-le, pour nous mais surtout pour les citoyens polonais, afghans et aussi soviétiques. Il faudra certes bien des hirondelles comme celles-là pour pouvoir annoncer sériense le printemps. Du moins peut-on maintenant prendre date.

de M. Mikhail Gorbatchev Des « échanges de vues » sont possibles

M. Mitterrand a refusé, vendredi au-dessus du scuil de crédibilité », et 4 octobre, dans la conférence de presse qu'il donnait conjointement à l'Elysée avec M. Gorbatchev, l'offre de ce dernier d'ouvrir des « négociations » sur la force nucléaire française. «La France, a-t-il dit, ne dispose pas

d'une marge, son problème est de rester

Ajoutant que M. Gorbatchev « ne demandait pas à la France de-sacrifier ses forces » M. Mitterrand a souligné que la France n'était pas partie prenante dans la course au surarmement» Mais, a-t-il souligné, « nous cher-

Mais je ne pense pas qu'il puisse y avoir de véritable négociation ».

Le secrétaire général du PC soviétique a fait écho aux propos de

M. Mitterrand en déclarant que

(TRUC!

chons le désarmement, il est donc les propositions soviétiques ouvraient de • nouvelles possibilités utile de se rencontrer, de discud'échanges qui pourraient conduire à des pourparlers ».

« nous n'avons pratiquement pas de forces

refuse pas des échanges de vues. (...) Le

dialogue a repris, c'est une bonne méthode.

Paris, a-t-il cependant ajouté, « ne

nucléaires intermédiaires ».

Directeur : André Fontaine

Nous ne posons pas, a-t-il dit en substance, la question de la réduction da potentiel militaire français, c'est la France qui définira sa propre position. Mais « commençons à parler car tout est lié ». Il a indiqué à cette occasion qu'il avait adressé par écrit au premier ministre britannique, Mª Thatcher, la même proposition de conversations.

A propos de la négociation sur les armes stratégiques et de l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan projet de « guerre des étoiles » le président français a déclaré qu'il appartenait « aux pays directement intéressés d'en débattre » et qu'ils « en avaient les movens ».

(Lire la suite page 6.)

LES ÉLECTIONS DU 13 OCTOBRE EN BELGIQUE

La fin des idées reçues

José-Alain Fraion vient de prendre ses fonctions de corres-pondant permanent du Mosde à Bruxelles, en remplacement de Jean Wetz, qui part en retraite.

De notre correspondant

Bruxelles. - La coalition entre sociaux-chrétiens et libéraux qui dirige la Belgique depuis le 17 décembre 1981 – un record de longévité dans un pays qui a connu trente-deux gouvernements depuis la fin de la deuxième guerre moudiale - se

maintiendra-t-elle au pouvoir à l'issue des élections du 13 octobre prochain ? Voilà la questiou essentielle qui se pose alors que la campagne électorale s'est jusqu'à

esent déroulée dans l'indiffé-Scule une débauche d'affiches

rappelle aux Belges qu'ils vont devoir se rendre aux urnes dans quelques jours. Heureusement, le vote est obligatoire, les slogans n'avant rien de très mobilisateur. Ce candidat s'affirme « Bruxellois et Belge », ce nouveau parti « jeune et déjà costaud ». « Faire bouger les choses », exhorte l'un. « Agir autrement », répoud l'autre. « Il est temps », conclut un troisième. A Bruxelles, à Anvers on à Liège, on parlait plus ces dernières semaines de l'affaire Greenpeace que du prochain scru-

La tragédie du Heysel ball entre la Juventus de Turin et

Liverpool - n'est pas évoquée, ou peu, par les différents partis. Elle avait pourtant provoqué une crise grave à l'intérieur de la coalition dirigée par le social-chrétien flamand Wilfried Martens et avait fait avancer la date des élections. Même si cette crise a laissé des cicatrices, la coalition sortante se présentera relativement unie devant les électeurs.

Le fait est nouveau dans un pays où les partis au pouvoir, avaient tendance, à l'approche des élections, à accuser leurs coéquipiers gouvernementaux de tous les péchés. Certes, la campagne ne va pas mauquer d'accentuer les divergences entre les quatre for-

> JOSE-ALAIN FRALON. (Lire la suite page 8.)

Le dollar au-dessous de 8 F

Pour la première fois depuis mars 1984, le dollar est redescendu au-dessous de 8 F, vendredi 4 octobre. On n'excluait pas l'intervention concertée des banques centrales à la veille de l'assemblée générale du FMI. PAGE 20

L'OPEP menacée d'éclatement

En se retirant de la conférence, l'Equateur est le premier pays à vouloir quitter une organisation impuissante à imposer à ses membres le respect de ses règles. PAGE 20

Un otage américain assassiné à Beyrouth?

Le Diihad islamique a annoncé l'« exécution » du diplomate William Buckley.

PAGE 7

Les syndicats italiens se rebiffent

Grève générale de deux heures le 9 octobre contre le projet de budget.

PAGE 22

Au FMI, les Etats-Unis proposent une aide spéciale pour l'Afrique

Washington commence à comprendre que l'ouverture du marché américain aux produits du tiers-monde n'est pas une panacée.

PAGE 20

Gamma TV embarque à bord du « Greenpeace »

A Mururoa, grand déploiement de forces pour empêcher les navires du mouvement écologiste de pénétrer dans les eaux territoriales.

PAGE 24

La réforme de l'instruction judiciaire

Comment contester les arguments de l'accusation? Un magistrat et un avocat répondent.

Le rapport de la Haute Autorité

Les neuf « sages » de l'audiovisuel se prononcent pour l' « ouverture » sans anarchie.

PAGE 18

Débats : Greenpesce (2) Etranger (3 à 8) Politique (10 à 12) Société (13-14) Culture (15-16) Communication (18) Economie (20 à 23)

Echecs (13) • Programmes des spectacles (16-17) • Radio télévision (18) • Carnet (18) • Informations Services (14) • Annonces classées (19)

Fulgurant comme le désir

RAPHAËLE BILLETOUX



Avec sa discrétion ravageuse. Raphaële Billetdoux prend place parmi les grandes incendiaires quicorps et du cœur." François Nourissier: Le Figaro Magazine

Mes nuits SONT plus belles **QUE VOS JOURS**

GRASSET

L'effet dévastateur de la proportionnelle

A six mois des élections, les défauts du nouveau mode de scrutin se vérifient déjà : émiettement des partis, dessaisissement des électeurs et enlisement des gouvernements

par ALAIN DUHAMEL

Les élections législatives u'ont lien que dans six mois, et pourtant tous les défauts que l'on reproche à la représentation proportionnelle sont d'ores et déjà en train de se vérifier. Il ne s'agit plus, cette fois-ei, d'une querelle d'école ou d'un procès d'intention, mais bel et bien de faits concrets. La réintroduction de la représentation proportionnelle départementale à un tour dans le système politique français prépare et annonce trois pentes redoutables pour la V. République : l'émiettement des partis, le dessaisisse-ment des électeurs, l'enlisement des gouvernements, c'est-à-dire, au total, une régression de la démocratie.

Même tempérée par l'exigence d'un seuil minimum de 5% des suffrages exprimés, même modérée par le calcul de la répartition des sièges à la plus forte moyenne

empêcher une dispersion excessive des voix), la nouvelle loi électorale produit un effet délétère. Elle pousse à l'éparpillement et au morcellement des forces politiques. Le scrutin majoritaire tend au regroupement des partis et à la simplification de l'échiquier. Le scrutin proportionnel incite à leur dislocation. Ainsi voit-on les radijusqu'ici ils dominaient aisément; ainsi observe-t-on au CDS quelque prurit d'autonomie, quelque propension toute neuve à former un groupe souveraio daos la future Assemblée; ainsi perçoiton chez certains rocardiens ou chez quelques barristes des velcharismatiques. Ainsi le Front national, que le scrutin majoritaire aurait implacablement marginalisé, se proclame-t-il sûr et certain de former un groupe avec (deux dispositions adoptées pour ses seuls député, après mars 1986.

Ainsi, plus d'un hiérarque du PR menace-t-il en sourdine l'UDF d'indépendaoce-association si d'avecture les iotérêts de sa famille o'étaient point coovenablement respectés.

Le scrutin d'arrondissement poussait brutalement à la bipolarisation, la représentation proportionnelle dénoue les liens. Sous la caux de gauche soudain saisis par loi électorale précédeote, on se des humeurs d'indépendance que rassemblait contre l'adversaire; avec le nouveau mode de scrutin, le voisin le plus procbe devient le rival le plus cruel. Toute cohésion majoritaire se fait fragile et vulnérable. Quant à la notion même de parti dominant, elle peut rejoindre le cimetière des idées mortes.

Il y a plus grave : la confection léités de faire bande à part des listes de candidats confirme l'année prochaine, en choisissant toutes les craintes que l'on poula liberté derrière leurs dirigeants vait ressentir à son sujet. Il y a certitude d'un dessaisissement des citoyens. Depuis 1958, chaque électeur pouvait choisir - son » député dans « sa « circonscrip-

(Lire la suite page 12).

débats

L'AFFAIRE **GREENPEACE**

Malgré la volonté du gouvernement de boucher les voies d'eau qui alimentent l'affaire Greenpeace, l'opinion, qui s'est réveillée tard, continue de se manifester. Après avoir consacré une page entière à la correspondance (le Monde du 2 octobre), nous donnons cette fois la parole à Robert Merle, Patrice Chéreau et Jacques de Montalais.

Hypocrisies

Ne peut pas se proclamer qui veut professeur de morale

l'affaire Greenpeace. c'est la mort de ce maiheureux photographe qui a pris le risque de remonter à bord chercher ses appareils après la première explosion. J'y vois la seule note réellement dramatique d'une affaire dont l'exploitation a donné lieu à un tel déploiement d'hypocrisies tous azimuts que force est d'y déceler un élément de comédie. Mais de comédie, bien sûr, á la Molière: selon le mot fameux, quand on vient d'en rire, il faudrait en pleurer.

En France, les trois grands leaders de l'opposition se drapent dans un silence · digne et responsable », ne voulant pas à ce propos faire de la « politique politicienne ». Cela dit, ils envoient leurs seconds couteaux distiller à la télévision des phrases assassines contre le président et le premier ministre - selon la cible que l'intérêt de chacun, à court ou à long terme, lui désigne.

L'un des zélés charges de la mise à mort conclut sa virulente intervention en disant que cette affaire apporte une nouvelle preuve de l'amateurisme des socialistes ., faisant ainsi écho, mais malbeureusement sans aucun humour, à la malencontreuse boutade du général de Gaulle s'accusant d' inexpérience » au sujet de l'affaire Ben

Un autre s'indigne qu'on ait mis aux arrêts des officiers bayards, portant ainsi atteinte au moral des forces armées, lesquelles forces armées, par la bouche du genéral Imbot, lui infligent quarante-buit beures plus tard un

par ROBERT MERLE (*)

démenti cinglant en qualifiant ces mêmes officiers de « branches pourries ». Comme quoi, il est toujours imprudent pour un civil de parler au nom des militaires.

Un autre, qui ne tire son inspiration que de lui-même, annonce qu'après l'affaire Greenpeace, · la cohabitation avec Mitter-rand, c'est fini - retournant ainsi du côté barriste sa veste giscardienne, et exploitant au vol, pour ainsi dire, une occasion qu'il cherehait depuis un certain temps

Un autre encore, qui s'est défini jadis comme un - ancien déporté du travail », se plaint amèrement des mensonges du pouvoir, A oulr ce discours, son ange gardien a ôté son auréole. Elle menaçait de choir, tant il

Mais si de France on passe à l'étranger, le rire devient énorme, même si quelque amertume s'y mêle, quand on songe que les censeurs sont nos amis,

Amnésies

La Maison Blanche condamne dans la destruction du Rainbow Warrior - un acte de violence », oubliant que son Congrès, sur l'insistance de son président, a voté des millions de dollars pour renverser en Amérique latine un gouvernement qui lui déplait. Mais c'est sans doute par la douceur et non par la violence que la CIA, là comme partout, conduira la déstabilisation des sandinistes.

La même amnésie frappe l'Australie, qui s'indigne de ce que les essais souterrains de Mururoa polluent le Pacifique, ayant perdu jusqn'au souvenir des nucléaires à l'air libre poursuivis sur son sol par les Anglais jusqu'en 1966, date à laquelle ils cessèrent, après avoir contaminé un certain nombre de « natives ». Ce qui émut fort l'Australie : elle en a gardé si peu. C'est sans doute pour cela qu'elle subventionne, par le truchement de ses syndicats, le mouvement indépendantiste canaque en Nouvelle-Calédonie.

La Nouvelle-Zélande fait, bien sûr, écho aux plaintes de l'Australie sur Mururoa et apporte, en (*) Ecrivain.

outre, aux entreprises de Greenpeace contre nos essais un soutien logistique considérable. Il est vrai qu'en 1983 la Nouvelle-Zélande a failli être de bonne foi. Elle a permis au professeur Atkinson, directeur du laboratoire des radiations de la Nouvelle-Zélande, de se rendre à Mururoa et d'effectuer avec d'autres savants des prélèvements d'air, d'eau et de sol. Résultats bien décevants pour elle : ils furent tous négatifs.

La Nouvelle-Zélande a juré qu'on ne l'y prendrait plus. A une récente invitation de François Mitterrand de renouveler visite et prélèvements, rapide comme l'éclair, clle a répondu non. L'Australie aussi. L'une et l'autre peuvent donc continuer à accuser la France de contaminer l'océan, puisqu'elles refusent d'examiner les preuves de son innocence. On atteint ici les sommets de la plus nauséeuse hypocrisie.

Quant à Greenpeace, après avoir confessé qu'il a commis une monumentale erreur en harcelant les chasseurs de bébés phoques, il en commet une autre en voulant ignorer les analyses négatives de Mururoa et en faisant tout pour entraver et discréditer nos essais, camme si la France était au monde, et en particulier dans ce coin du monde, la seule puissance poursuivre des expériences ato-

C'était assurément une faute de couler un bateau appartenant à Greenpeace. L'événement a montré que ces croisés des temps modernes disposent de fonds énormes (de quelle origine?) pour acbeter ou louer tous les bateaux qu'ils voudront. Mais ce serait bien malavisé, de la part des politicions français, de mettre et de remettre cette affaire perpétuellement sur le tapis à des fins électoralistes. L'urne leur cache le bien du pays.

Qui ne voit qu'ils font ainsi le jeu des puissances qui caressent le rêve de nous chasser du Pacifique pour recueillir notre héritage? Je ne sache pas que ce soit notre intéret. Ni celui, d'ailleurs, de nos « natives », que dans notre pire passé colonialiste, nous n'avons jamais traités aussi mal que les Australiens les leurs. En particulier en Tasmanic où, de massacre en maladie, il n'en est pas resté un seul.

Ne peut pas se proclamer qui veut professeur de morale.

Pourquoi cette curée?

Pour une fois qu'un gouvernement reconnaît ses responsabilités

NE hypothèse que les journaux n'ont pas retenue dans l'affaire Greenpeace : et si la vérité avait été dite? Et s'il n'y avait pas grand-chose de plus à découvrir? Une question que j'ai bien envie de poser à mon tour : et si cette obstination à se jeter sur des informations diffusées complaisamment par on ne sait quels services était finalement autre chose que le jeu normal de la démocratie, autre chose que la simple recherche de la vérité?

Je ne dis pas cela sans crainte ni appréhension, je sais le prix qu'il faut attacher à l'indépendance de la presse, à la liberté d'opinion, mais pourquoi cette curée ? Pourquoi se faire le résonateur complaisant de toutes les accusations, pourquoi avoir disséqué le moindre mouvement, le moindre mot, pourquoi chercher minute après minute dans chaque geste de l'incompétence, dans chaque silence de la dissimulation maladroite et dans chaque mot un

J'écris ces quelques lignes parce que je trouve cette attitude terrible et désastreuse toute cette obstination. Ny a-t-il pas beauconp de fausse naïveté à réclamer à la fois des services secrets qu'ils fonctionnent parfaitement - donc dans un secret total - et une transparence parfaite des directives gouvernementales? N'est-ce pas tout aussi naïf, ou léger, au vu de l'histoire contemporaine, que réclamer pour un gouvernepar PATRICE CHÉREAU (*)

ment la maîtrise absolue de ses services secrets, alors qu'il faudrait peut-être s'attaquer pintôt à cette autonomie héréditaire de ces services que tous les gouvernements sans exception auront connue et suhie ?

Qu'est-ce que l'affaire Green-peace? C'est une action illégale des services secrets, ayant entraîné la mort d'un homme. Des actions de ce type, il y en a eu, hélas, beaucoup d'autres : Ben Barka, tout le monde l'a dit, d'autres encore, on sait tout ça.

Une « première »

Mais ce qui compte ici, n'est-ce pas plutôt que c'est sans doute la première fois que le pouvoir civil sanctionne un haut responsable militaire et reconnaît publiquement la responsabilité d'un ministre, ministre de la défense de surcroît, « contraint » à démission.

Dans l'affaire Dreyfus, il a fallu cinq ans pour qu'un gouver-nement veuille bien reconnaître qu'un faux avait été fabriqué. Jusque-là, tous les gouvernements, de droite comme de gauche, avaient répété : « Il n'y o pas d'offaire Dreyfus. » De même : « Il n'y o pas d'affoire Ben Barka », etc.

(*) Directeur du Théâtre des Aman-

Est-ce qu'on doit comprendre que si l'on étouffe un scandale ou si on le nie, la presse finit par se décourager et lâche prise, alors que pour un gouvernement qui affirme devant l'opiniou d'où viennent les responsabilités et prend des sanctions, c'est aussitôt la curée et l'agitation hystérique que l'on vient de voir.

Est-ce que cela veut dire que c'est la vérité qui rend faible ?

Est-ce que cela vent dire qu'un gouvernement doit couvrir l'illégalité pour être tranquille, puisque, à l'inverse, on l'accable quand il entre dans la voic des révélations et de la fermeté? Viton dans un système démocratique où un gouvernement devient forcément victime de sa franchise?

Ce serait le contraire de la

Alors, question finale à ceux qui hurlent avec les loups : faudra-t-il qu'un gouvernement se taise et n'admette rien pour que vous le reconnaissiez comme habile et compétent? Les hommes politiques que vous vou-lez au pouvoir, est-ce que ce sont ceux qui ne démissionnent jamais, qui nient l'évidence et ricanent? Est-ce que ce sont ceux qui acceptent les illégalités, ceux que la mort d'un homme laisse inébranlables et qui la couvrent de la redoutable raison d'Etat?

Ne vous y trompez pas, ces gens-là, vous les aviez au pouvoir il y a quelques années. En vous acharment ainsi, vous faites tout pour qu'il revienment.

Il y a la manière...

Les maladresses du pouvoir et de la presse

dans un pays où le pouvoir chercher la vérité, quelle qu'elle soit et dans tous les domaines. La nôtre a donc eu raison d'enquêter sur la mystérieuse affaire Greenpeace et de publier les résultats de ses recherches.

Cela dit, puisque nous sommes un pays de moralisateurs en littérature et de commentateurs dans le journalisme, il y a la manière de présenter les choses quand on écrit, comme il y a la manière de les traiter quand on agit. Celle de la presse n'a peut-être pas tou-jours été ce qu'il aurait fallu. Le sens des proportions semble lui

avoir parfois manqué. Quant an pouvoir - qui a des excuses, car il s'agissait de l'intérêt national - le moins que l'on puisse dire est qu'il aura été d'une maladresse insigne, avec de déplo-rables bésitations. Bien sûr, il a cherché à dissimuler ses responsabilités propres. Mais, dans une affaire aussi trouble, les avait-il exactement démêlées lui-même et le pouvait-il compte tenu de tant de silences ? En outre, il lui fallait esssayer de préserver la bonne réputation de la France, ce qui n'a

malheureusement pas été obtenu. Or, dn côté des médias, le sujet a presque été traité, sans peut-être qu'ils en soient toujours conscients, comme s'il s'agissait d'une affaire déshonorante pour le gouvernement et, par voic de conséquence, pour la France elle-

En tout cas, on aura plus ou moins incité la presse étrangère, et en particulier anglo-saxonne, à se mettre au diapason de l'Hexagone, et, naturellement, à forcer la note. Comme l'a joliment exprimé un journaliste du Monde, la grande nation » ayant commis une erreur monumentale, certains paraissent avoir profité de l'occasion pour régler des comptes et se venger • de la canne du Roi Soleil, des bottes de Napoléon et de la hauteur gaullienne ».

Quoi qu'il en soit, est-il admissible, par exemple, d'avoir évoqué en France l'affaire du Watergate? Le président des Etats-Unis, républicain, avait eu la très déshonorante audace de laisser délibérément poser des micro-

phones dans les locaux de ses adversaires démocrates, et puis de le nier avec acharnement. Le citoyen ne pouvait qu'être profoudément indigné. C'était, en effet, révoltant. Bien qu'un bomme ait malheureusement perdu la vie dans l'affaire, le gouvernement de la France, lui, u'a rien de déshonorant à se reprocher.

Que s'est-il passé, en effet? Depuis des années, on le sait, la Nouvelle-Zélande et l'Australie nous reprochent de procéder à des essais nucléaires dans cet immense Pacifique sud qu'elles considèrent en réalité comme leur fief. Elles estiment, au fond, que la France n'a rien à y faire. Elles l'accusent donc de les mettre en danger par une radioactivité dont aucune présence anormale n'a pourtant été décelée par leurs propres experts. Enfin. Greenpeace se préparait une fois de plus à protester sur place.

L'erdre fou

Mais cette année - et c'est l'origine de toute l'affaire - la marine française chargée de surveiller les opérations croit savoir que Greenpeace compte réunir une armada de petites embarcations et même des pirogues indigènes qui pénétreraient dans la zone interdite et qu'il serait difficile d'arrêter. Elle alerte Paris ct demande des moyens accrus. Normal. Ils sont accordés, et c'est cucore normal. Ou connaît la suite

et tout ce qui a été dit ou insinué. Il y a une évidence toutefois qui n'a guère été évoquée. A savoir qu'aucune autorité politique de haut mvean n'a même pu imaginer de donner l'ordre de couler le Rainbow-Warrior, sous pavillon britannique, en temps de paix, et dans le port d'un pays ami. Tout simplement parce qu'une telle action, en l'occurrence aussi absurde qu'inutile, eût été contraire aux usages diplomatiques les plus élémentaires.

Ce qui est arrivé découle donc forcement, ou bien d'un feu vert (") Ancien rédacteur en chef de la

L n'y a pas de démocratie par JACQUES DE MONTALAIS (*) trop largement interprété par nos agents, à la base, an sommet, ou - mais sur ordre de qui ? - dans nn but inavonable. A moins. disait-on encore, que des services étrangers...

> Mais avant d'apprendre par le général imbot que des hommes avaient sciemment cherché à destabiliser et même à détruire nos services de renseignement, la presse et certains hommes politiques laissaient bel et bien entendre que le premier ministre et le chef de l'Etat étaient ohligatoirement responsables de l'ordre fou. De quoi les déconsidérer définitivement, et avec eux la France par ricochet.

> Le 25 septembre, on pouvait lire dans un grand quotidien du matin que le prestige de la France était « otteint dons le Pacifique sud ». Or l'Australic et la Nonvelle-Zélande considèrent au fond que la France, lnin d'y jouir de quelque prestige, n'a rich à y faire. Préféreraient-elles la présence de la Russie, que la région intéresse beaucoup? Mais le journai de conclure que, - à travers ic monde, désormais, on se demande de quoi la France sera foite ». Outre l'emphase et la dramatisation volontaire, était-ce dans un journal français un lansage à tenir ? Je me demande ce que de Gaulle en aurait pensé.

Le 28 septembre, un autre quotidien du matin écrivait : - Comment l'opinion peut-elle croire que l'autorité gouvernementale puisse s'exercer efficacement en quelque domaine que ce soit après l'été noir que nous venons de vivre ? . Comme si une bavure des services de renseignement toujours obscurs, secrets et difficilement contrôlables dans le détail de leurs actions - avaient quoi que ce soit de commun avec toutes les antres activités d'un

gouvernement! La presse doit enquéter et informer. Cela pent provoquer des dégâts. Mais le commentateur devrait s'efforcer d'être... intelligent. Et lorsque les intérêts supérieurs du pays sont en jeu, ne devrait-il pas peser plus que ja-mais ses mots sans perdre pour autant le souci de la vérité?

250 ans de grands VINS Domaines du Château de Beaune 92 hectares dont 71 hectares de premiers et grands crus. **BOUCHARD** PÈRE & FILS Documentation LM BOTTE POSTALE 70 21202 BEAUNE CEDEX TEL : (80) 22.14.41 TELEX : BOUCHAR 350 830 F CHIRD PERE (RAND VIN DE BEAUNE-GROW GNE DE L'ENFANT JESTS 1980

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 523-06-81 Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gërant : André Foutaine, directeur de la publication

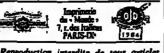
Anciens directeurs : Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 500.000 F Principanx associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du Monde

MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur: Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Commission paritaire des journanx et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

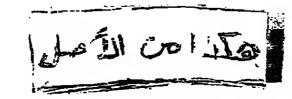
ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); not abounés sont invités à formuler leur demande uns semaine au moins avant leur départ. Joindre la dornière bande d'envoi à

Veuillez aroir l'obligemee d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA; Merce, 4,20 dr.; Tunisie, 400 m.; Allemegne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Carada, 1,20 S; Câta-d'Ivoire, 215 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espegne, 120 pet.; E-U., 1 S; G-B., 55 p.; Grêce, 90 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,350 IL; Luxembourg, 30 £; Hortuge, 4,00 kr.; Pays-Bs. 2 £; Portuge, 100 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 9 kr.; Suisse, 1,50 £; Yaugoslavie, 110 nd.



L'Union S tout comm

A Marie B

1 may 2 1777

10 m. July 199

. . . A -4-

عاشدر .

and the transfer

n 14 Th

274.095

and the day

. ,.,

-

- 141 B

725.76A

- 14 MM

4770

.... et et

Seiree baroque

44. " "#ri & The second secon The second second contract the second The Property of the Parkets A STATE OF THE STA **. ...,

V - 17 - 444 Pater of the same And Angeles The second secon The second second second A STATE OF THE STA 100

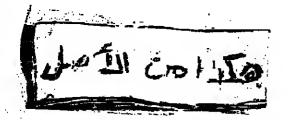
The second second second second . . . To a contract of the contract The first of the f

12 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2

Service of the service of The second secon

1 4 1-<u>11</u> 52 m

医多种性 · New york to the last management of the second



étranger

LA VISITE EN FRANCE DE M. GORBATCHEV

La conférence de presse donnée en commun, vendredi 4 octobre en fin de matinée à l'Elysée, par MM. François Mitterrand et Mikhall Gorbatchev constituait le temps fort de la troisième journée en France du secrétaire général du PC soviétique. Elle avait été précédée d'un dernier entretien, le troisième, entre le président français et son hôte, également au palais de l'Elysée.

Dans Paprès-midi, M. Gorbatchev devait visiter Pusine Peugeot-Tallot de Poissy ainsi que le musée Lénine, rue Marie-Rose, à Paris, avant de recevoir à son tour le président de la République pour au ducr à l'ambassade d'URSS.

25

7.7777.274

140 E -T-=: :-:

.

.-

1.25 · ·

17 4: 2

· - -

177 IT 18

7-1-

. 72

1-2 No. 2

.

Samedi, après des audiences privées à l'ambasde - sme entrevne avec M. Georges Marchais est notamment prévue, - le secrétaire général du PC soviétique devait reprendre, vers 13 heures, l'avion pour Moncou.

La journée de jeudi avait été principalement marquée par le discours pronouce à l'hôtel de Las-say, où il était l'hôte du président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, par M. Gorbatcher dans lequel il a formulé un certain nombre de proocitions nouvelles concernant les négociations sur réduction des armements. A la suite de cette aflocation, et après un déjeuner offert en son honneur au Quai POrsey par le premier ministre, M. Laurent Fables, le numéro une soviétique a en à l'Elysée une nouvelle conversation en tête à tête initialement non prévue au programme – avec M. Mitterrand. Les deux hommes out ensaite pris part à la séauce d'entretiens élargis qui réunissuit à l'Elysée les principanx membres des deux délégagions et qui, selon le porte-parole de l'Elysée, M. Vanzelles, a permis de «faire le point de la situation » sur le plan bilatéral en illustrant la volonté de « développer les échanges dans tons les domaines entre la France et l'URSS». Les deux parties out constaté la « nécessité de rééquilibrer » les échanges commerciaux et ont examiné les possibilités de coopération, notamment dans les domaines de l'agro-alimentaire, de l'industrie automobile, de la chimie et de l'énergie nucléaire. Deux accords techniques devalent être signés vendredi par les ministres des affaires étrangères, MM. Chevardaadze et Roland Dumas, sur la double imposition et sur les facilités offertes aux entreprises participant à la coopération.

A l'issue des entretiens de jendi, M. Gorbatchev a invité le président Mitterrand à se rendre en URSS. Le principe de cette invitation a été accepté.

Egalement dans la journée de jeudi, le secrétaire énéral du PC soviétique avait eu à Matignon un entretien avec M. Laurent Fabius qui lui a remis une liste de sept cas « lumanitaires » concernant tiellement des personnes « entravées dans leur liberté de mouvement » et qui souhaitent pouvoir être rémies à un conjoint ou à leurs enfants. Un cas « politique » figurerait également sur cette

M. Gorbatchev a terminé la journée au château de Versailles où un divertissement musical avait été organisé en son houneur ainsi qu'un diner au Grand

«L'Union soviétique est prête à une discussion directe avec la France, tout comme avec la Grande-Bretagne, sur les armements nucléaires»

Voici les principaux extraits du discours prononcé par M. Gorbatchev, jeudi 3 octobre, déclare le chef du PC soviétique au cours de la réception offerte

par le président de l'Assemblée « La fierté des succès obtenus en URSS n'engendre pas chez nous la suffisance. Nous voyons que, à l'étape actuelle, la maturité accrue de la société nous assigne des tâches nettement plus ambitienses, pour manuelle de par une grande part nouvelles de par leur contenu. Nous nous rendons pleinement compte des insuffisances qm existent dans notre travail, zinsi que des difficultés et des problèmes auxquels nous sommes confrontés et

qui sont parfois assez graves. " (...) Mais il faut voir aussi une autre réalité. Celle-ci consiste dans le fait que la liaison et l'interdépendance entre les pays et continents deviennent de plus en plus étroites. C'est la condition sine qua non du développement de l'économie mon-diale, du progrès scientifique et technique, de l'accélération des échanges d'informations, de la circulation d'hommes et de biens - sur la

Terre, voire dans l'espace. (...) - Nous sommes suffisamment forts pour infliger une riposte fon-droyante à toute tentative de porter atteinte à la sécurité et au travail pacifique de notre peuple. Néanmoins, nous considérons que ce n'est pas par la force des armes, mais seulement et exclusivement par la force de l'exemple qu'il faut prouver la justesse de son idéologie, les avan-tages du régime que chaque peuple a choisi de son propre gré. Telle est notre conviction inébranlable.

- (...) Il y a quelques jours, nous avons adressé au gouvernement des contendu, avec la Grande-Bretagne.

Etats-Unis la proposition de s'enten-dre sur l'interdiction complète, pour les deux parties, des armements cosmiques d'attaque et sur une réduction véritablement radicale, de 50 %, de leurs armements nucléaires capables d'atteindre le

territoire de l'autre. (_). A propos des moyens sucléaires de moyenne portée en Europe. Pour faciliter l'entente sur leur réduction mutuelle la plus rapide (ce à quoi, comme nous l'entendons dire sonvent, on est aussi très intéressé en Europe de l'Ouest), nous estimons possible de conclure un accord séparément, sans lien direct avec le problème des armements cosmiques et stratégiques. Une telle voie peut, à notre avis, se révéler pratique.

243 SS-20

» A ce sujet, j'estime important d'expliquer notre position sur la question de la place du potentiel nucléaire de la France et de la Grande-Bretagne dans l'équilibre européen des forces. Ce potentiel plus former les yeux là dessus. Du côté français, on indiquait que les forces nucléaires de la France ne petvent pas être discutées sans sa participation. C'est raisonnable. Donc, il est temps de commencer entre nous une discussion directe à ce sujet et d'essayer de trouver par des efforts communs une issue acceptable. L'Union soviétique est prête à une telle discussion directe avec la France, tout comme, bien

nous serons très attentifs à tenir compte des intérêts de la sécurité de la France. Et aujourd'hui, comme nous pensons, la question de la réduction de ses armements ne se pose pas.

» Vous savez que nous avons proclame un moratoire sur l'installation en Europe de missiles de moyenne SS-20 opérationnels dont l'Union soviétique dispose dans sa zone européanoa est actuellement da 243 mités. Cela signific qu'il correspond exactement au niveau de juin 1984, lorsqu'on a commencé à installer des missiles supplémentaires pour répondre à l'implantation en Europe des missiles américains de portée intermédiaire. Les missiles SS-20 déployés alors de façon supplémentaire sont présentement retirés du service opérationnel, et les installations fixes de ces missiles seront démontées dans les deux mois qui viennent. Cela dit, nos contremesures visant le territoire propre des Etats-Unis demeurent effec-

. » Je vondrais également expliquer quel sens, dans ce cas précis, nous mettons dans le terme « zone européenne ». Il s'agit de la zone dans laquelle sont installés les missiles de moyenne portée capables d'atteindre les objectifs situés sur le territoire de l'Europe du l'Ouest.

». Il fant y ajouter que les vieux missiles SS-5, assez puissants, sont déjà entièrement mis hors de ser-vice, et nous continuous à faire de même avec les missiles SS-4 (1). Cela signific que, dans son ensem-ble, le nombre de missiles, vecteurs de moyenne portée, dans la zone européenne de l'URSS est actuellent sensiblement inférieur à celui d'il y a dix ou même quinze ans. En nous imposant nous-mêmes de telles affaires. réductions, nous sommes animés par les larges intérêts de la sécurité européenne. Je pense que mainte-nant l'Europe est en droit de s'attendre à une réponse de la part des Etats-Unis consistant à mettre fin à l'installation de leurs missiles de moyenne portée sur le continent

- (...) Dans une guerre nucléaire, il ne peut y avoir de vainqueurs: tous les hommes politiques responsa-bles semblent en être d'accord. Il est grand temps d'en tirer la consé quence pratique, d'arrêter la course anx armements mucléaires.

Les armes chimiques

» (_) Si l'on a réussi à s'enten-dre sur la non-dissémination des armes nucléaires, pourquoi ne pas appliquer la même méthode aux armes chimiques ? Cela irait dans le sens général des efforts en vue de leur prohibition totale. L'Union soviétique serait prête à participer à la mise au point d'une entente internationale sur la non-prolifération des armes chimiques. Nous sommes anssi prêts à faire tout ce qui dépend de nous pour établir une zooe exempte d'armes chimiques az centre de l'Europe.

» (_) La sécurité en Europe ne peut être assurée par les moyens militaires, par la force armée. Il s'agit d'une situation totalement nouvelle, qui signifie une rupture d'avec les traditions, la manière de penser et d'agir, formées au cours des siècles, voire des millénaires. s'adapter immédiatement à tout ce qui est nouveau. Cela est vrai pour tout le monde. Nous le ressentons, nous avons commencé à repenser. pour les mettre en conformité totalo avec les réalités nouvelles, de nombrouses valeurs établies, y compris

la force armée, reste la peur devant .

» Cela dit, je tiens à souligner que un châtiment inacceptable. Pourtant, tous sont conscients qu'il est impossible de bâtir une paix durable uniquement sur la peur. Toute la mesure où les pays de la CEE agisquestion est de savoir où il faut chercher l'alternative û la peur ou, pour employer un terme militaire, à la dissussion.

L'a illusion dangereuse » de la « guerre des étoiles »

» Nous voyons quels efforts on entreprend aujourd'hui pour trouver une issue grace à l'utilisation d'armes oouvelles dîtes de la « guerre des étoiles ». C'est une illuaion extrêmement dangereuse de surcroît. En général, il serait naîf de chercher la solution au problème de la sécurité par le perfectionnement du bouclier et de l'épèc. Le sécurité en Europe, tout comme la sécurité internationale dans son ensemble, ne pent se matérialiser que dans la voie de la coexistence pacifique, de la détente, du désarmement, do renforcement de la confiance et du développement de la coopération interna-

-> (...) Le climat politique en Europe dépend pour une part non négligeable de l'évolution des liens économiques entre l'Ouest et l'Est. Là anssi une approche novatrice est indispensable. La solution des tâches du progrès industriel, techni-que et scientifique auxquelles chaque pays doit faire face anjourd'hui peut être sensiblement facilitée par une utilisation efficace de la division internationale du travail. Nous autres, eo Unico soviétique, y sommes prêts, y compris à la recher-che de nouvelles formes de coopération et de travail en commun. Et ce, bien entendu, sur la base de l'avantage réciproque, de l'égalité des droits, de la conduite sérieuse des

» Nous estimons qu'il serait également utile d'établir des rapports plus constructifs entre le Conseil d'assistance économique motuelle [COMECON] et la Communauté économique européenne. Les pays du Conseil d'assistance économique mutuelle out avancé sur ce plan une initiative constructive qui, paralt-il, a été accueillie uvec bienveillance. Il

importe qu'elle aboutisse à des résultats concrets. Cela étant, comme nous l'avons déjà déclaré, dans la sont en tant qu' - entité politique -, nous sommes prêts à rechercher avec eux un langage commun égale-ment sur les problèmes internationaux concrets. Cela pourrait revêtir des formes diverses dont les liens perlementaires, notamment avec ceux qui représentent le Parlement

Les droits de l'homme.

» L'Union soviétique attache une împortante des plus sérieuses à ce que les droits de l'homme soient assurés. Il o'en demeure pas moins important de débarrasser ce pro-blème de toute hypocrisie et spécu-lation, des tentatives de s'immiscer dans les affaires intérieures des aotres pays. L'Europe d'aojourd'hui doit faire face à des problèmes qui se posent avec suffisamment de gravité, tels la situation des travailleurs migrants, les mariages mixtes, la réunification des familles. Nous nous prononçons pour que ce genre de problèmes soit abordé dans un esprit positif et humanitaire, le respect des droits souverains étant

assuré pour tous les Etats. » Nons estimons que, dans le contexte contemporain, il importe surtout de ne pas transférer, à l'instar des fanatiques moyenageux, les divergences idéologiques sur les relations entre Etats. La stabilité de ces rapports, leur moindre malféabilité face à l'influence de la conjoncture politique, viendront consolider la stabilité en Europe en général.

» Nous ne pensons pas, par exemple, qo'un tabou éternel est imposé à l'éventualité de l'établissement, sous eotre le tralté de Varsovie et l'alliance de l'Atlantique du Nord cu tant qu'organisations. Je ne vais pas jusqu'à évoquer la nécessité de surmonter, dans une perspective plus ou moins prévisible, la division de l'Europe en groupements opposés. On o'ignore pas que e'est justement

pas impossible, à notre avis, d'éta-blir un modus vivendi qui attémue la gravité du face-à-face actuel.

- Et il va saus dire que, aujourd'hui, il est plus important que jamais de développer un dialogne politique plus intense entre l'Est et l'Ouest, en utilisant toutes les formes qui oot déjà fait leurs preuves, à savoir les rencontres régulières à des niveaux différents, y compris, bien sûr, celui le plus élevé. les consultations politiques, de larges contacts entre les représen-tants des mondes scientifique et

Nous ne cherchons pas à vous brouiller avec les Etats-Unis »

(...) Notre politique européenne u'est pas anti-américaine. L'idée selon laquelle en améliorant nos relations avec l'Europe occidentale nous cherchons à enfoncer un coin, à la brouiller avec les États-Unis, paraît absurde. Premièrement, nous tenons à avoir de bons rapports oon seulement avec l'Europe de Unis, comme d'ailleurs avec la Chine, le Japon et d'autres pays.

» Nous ne pratiquons pas une politique qui est celle de l'- équili-bre des forces . à la Metternich, cherchant à monter des Etats contre les autres, à mettre sur pied des blocs et des contre-blocs, à créer des « axes » et des « triangles », mais celle de détente globale, de renforcement de la sécurité mondiale et de promotion de la coopération internationale à l'échelle du monde entier. Deuxièmement, nous sommes réalistes et nous savons combien sont solides les liens, historiques, politiques et écocomiques, unissant l'Europe de l'Ouest et les Etats-

(1) Les missiles SS-4 et SS-5 déployés dès le début des années 60, portaient, à 2 000 et 4 000 kilomètres respectivement, des charges uniques et mégatonniques, evec une très faible pré-cision. Leur total e atteint plus de 700 lanceurs dans les années 60, mais, avec nos alliés.

Mais, même dans le contexte de l'existence des deux blocs, il o'est

Soirée baroque à Versailles

M. François Mitterrand les s conviés, jeudi soir 3 octobre, à un divertissement de la belle manière. Dans l'Opéra du château de Versailles, à l'acoustique exceptionnelle, a été présenté Anacréon, ballet en un acte de Jean-Philippe Rameeu.

Musique raffinée, jouée, chan-tée et dansée par l'ensemble les Arts florissants, que dirige William Christie. Les instrumentistes, en costume de soie bleue et perruque, chandelles au pupi-tre... Sur la scène, Anacréon célèbre Lycoris la vaporeuse, sens trahir Bacchus. « Quel bonheur. Quelle glore i Tous unis pour nous enflammer. Bacchus ne défend pae d'aimer. Et. l'Amour nous permet de boire ! »

Danu la loga royale, ut M** Gorbutchuv, M. et Mes Mitterrand, sont tout sourre, autant que, dens la salle, Léon Zitrona, MM. Georges Besse, le PDG de Renault, Mar-cau Long, Gaston Defferre, Mª Edwige Avice, et l'ambassa-deur du Népal... Une vraie soirée baroque, un moment de grâce, une fantaisie. Fantaisie, le choix de cette œuvre charmante, flottant avec légèraté à qualques années-lumières de la « guerre des étoiles ».

Fantaisie la « sublime ironie », comma dira qualqu'un, qui te à chanter les noces du vin et de l'amour devant un invité chef de gouvernement dont l'une des premières mesures a été de luttur contru... les abue de l'alcool. Fantaisie ou « nuance du

L'idée ne manqueit pas de bizarre », si l'on préfère, ce cubli, du protocole qui la sadeurs et ministres faire le pied de grue à la sortie de l'Opére : les cars annoncés pour le transport jusqu'uu Trianon se sont égaillés dans les bosquets et ne paraîtront pas.

Ce sera l'ultime clin d'osi avant que l'ordre ne reprenne sés droits. Les deux chefs d'Etat dinent presque en privé. Une trentaine de personnes à peine les accompagnent. Côté français, seuls une douzaine de ministres sont présents, dont M^{es} Cresson, MM. Dumas, Bérégovoy, Curien, Pisani, Chevènement. Au buffet, les négociations se novent et des informations circulent. Pourquoi le numéro un soviétique visite-t-il Talbot et non Renault ? Réponse de M. Georges Besse : « Parce que l'ai refusé d'ouvrir les portes de l'usine de Sandouville aux journelistes qui auraient accom-pagné M. Gorbatchev, alors qu'un nouveau modèle y est en montage. » A quelques pas, Jean-Loup Chrétien, médaille soviétique au revers, réaffirme sa foi dens les vertus de la coopération internationale, y compris soviéto-américaine, en matière

de recherche spatiele. Le vol du temps qui nous Nous fait mieux sentir le prix De l'instant fortuné Que le destin nous laisse. >

Après tout, Anacréon n'est peut-être pas si loin. CHAPLES VIAL.

Titan inerte et statique (à terre) sur le polygone de tirs de White-Sands (Nouveau-Mexique). Un test simi-· Deux essais réussis pour PTDS. - Les Etats-Unis ont procedé les 13 et 27 septembre à deux noujaire avait déjà eu lieu le 6 septemvelles experiences entrant dans le bre et avait fait l'objet d'un commucadre du programme de « guerre des niqué. Le second test a en lieu le étoiles . notamment na exercice réussi de pointage laser sur un missait du pointage d'un faiscean laser sur une fusée-sonde à deux étages Terrier-Malemnte qui, selon des sources proches du Pentagone, évolunit à plus de 700 kilomètres d'altisile évoluant à haute altitude, a révélé, jeudi 3 octobre, le secrétaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger. Le premier de ces deux tests visait à essayer un laser chimitude quand elle a été « illuminée ». empéchant la guerre, l'utilisation de que de forte paissance qui a détruit un étage du missile intercontinental — (AFP.)

UNE NETTE VOLONTÉ **DE REPRISE** DANS LES ÉCHANGES **COMMERCIAUX**

Les entretiens économiques entre les deux délégations ont permis de débloquer la situation à propos des échanoes bilanéraux. Du côté français, de source bien informée, on souligne le caractère ungapeant du ces conversations, et on ne doute pas de la volonté soviétique de procéder à une réévaluation des commandes à passer à la France. La volonté de reprendre les échanges a été affirmée au plus

il n'était pes question en la elrconstaneu du signur des contrats, mais on peut e'attendre à une forte reprise des achets soviétiques dans les secteurs de l'agro-alimentaira. De même doit-on s'attendre à voir reprendre la série des grands contrats qui ont permis à la France de fournir des biens d'équipement à l'Union soviétique. On laissait même entendre que certains de 3 milliards de francs, pourraient être signés d'ici à la fin de l'année, e'ajoutant à ceux (5 milliards de francs) qui ont été conclus en début d'année.

Enfin, les deux délégations ont examiné point par point le parti que la France pourrait tirer de l'établissement du nouveau plan quinquennal en vigueur à partir de 1986, et c'est une liste de projets de l'ordre de 50 milliards de francs qui a pu être établie.





LA VISITE EN FRANCE

Les Etats-Unis ont accueilli avec prudence, jeudi 3 octobre, les nouvelles propositions formulées à Paris par M. Gorbatchev. Le secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, a estimé que celles-ci ponvaient « constituer une base de discussion » pour les futurs pourpariers entre le président Reagan et le numéro un soviétique le 19 novembre à Genève. « Il reste à savoir jusqu'où elle pourra aller », a-t-il ajouté. Pour M. Shuitz, l'élément nouveau est que Moscou « a maintenant mis sur la table une contreproposition - dans les domaines des armes stratégiques (START) et euro-stratégiques (INF).

Le président Reagan, de son côté, a déclaré que les propositions soviétiques marquaient « un chan-gement » dans l'attitude traditionnelle du Kremlin sor le sujet, et qu'il n'avait pas d'objection à ce que soient ouvertes des négociations directes entre la France, la Grande-Bretagne et l'URSS sur la réduction des arsenaux nucléaires européens.

D'une manière générale, on met l'accent, au département d'Etat et au Pentagone, sur le fait que

le contenu concret de l'offre de diminution des armements faites par M. Gorbatcher doit être étu-diée dans le détail avant qu'il puisse y être éventuellement répondu. Deux responsables de ces ques-tiaus, MM. Richard Perle et Paul Nitze, respectivement secrétaire adjoint à la défense et conseiller du secrétaire d'Etat pour le désarme-ment, doivent tenir, samedi matin à Washington, une conférence de presse sur ce sujet.

A l'OTAN, on a appris, jeudi soir, que les Etats-Unis avalent réagi favorablement à la demande de la Belgique et des Pays-Bas (le Mande du 4 octobre), qui avaient réclamé la tenue d'un conseil des ministres extraordinaire des Etats membres de l'alliance atlantique. Cette rémiou se tiendra, selon toute vraisemblance, à Bruxelles, à une date qui devrait être fixée dans les prochains jours, et qui sera, en toute hypothèse, antérieure à celle du sommet Reagan-Gorbatchav de Genève. Les ministres de l'OTAN examinerout à cette occasion

l'ensemble des problèmes liés aux relations Est-Ouest et aux négociations, en cours et à venir, sur la limitation des armements. La démarche belgoerlandaise faisait suite à l'invitation à un sommet le 24 octabre à New-Yark, adressée par Washington à ses partenaires du groupe des Sept — les principales puissances industrielles occidentales — dont ne font partie ni Bruxelles ni La Haye.

D'une manière générale, les propositions de M. Gorbatchev out suscité un certain intérêt dans les milieux atlantiques de Bruxelles, oà de nom-brenx experts et observateurs estiment qu'il s'agit d'une ouverture réelle, en particulier celle qui porte sur l'ouverture de négociations séparées entre Moscos, Paris et Londre

Le gouvernement britannique a toutefois accneilli l'initiative soviétique en rappelant que les deux super-puissances nucléaires devaient procéder à des réductions substantielles de leurs propres arsenaux avant que Londres ne puisse envisager de diminuer le sien — position qui est aussi, tradition-

nellement, celle de la France. « Si elles y parviennent, a précisé le porte-parole du Foreign Office, et si cette réduction entraîne une situation nouvelle, alors nous serious prêts à reconsidérer notre propre

Le gouvernement nécriandais, de son côté, a manifesté un certain acepticisme après les déclarations de M. Gorbatcher. Le ministre des affaires étrangères de La Haye, M. Van Den Brock, a estimé que les dermères propositions soviétiques " ne changent pas grand-chose pour les Pays-Bas ». Ceux-ci souhaitent que le nombre total des SS-20 soit pris en compte dans de futures négociations, que les fusées soient installées en Europe ou dans la partie asiatique du territoire de l'URSS, notemment en raison de leur grande mobilité. Le Haye doit statuer d'ici quelques semaines sur l'implanta-tion de quarante-buit enromissiles de l'OTAN sur SOR SOL

La redistribution des cartes

L'ère Gromyko est bien finie. Parmi les journalistes internationaux, et notamment les nombreux Américains, qui se pressaient jeudi dans une salle minuscule de l'avenue Kléber pour entendre les explications soviétiques sur les nouvelles propositions de M. Gorbatchev, tel était le sentiment dominant : finies les longues répétitions des mêmes arguments et de la même propa-gande, la nouvelle équipe a de l'imagination, elle fait même - ou semble faire – table rase du passé. Mais avec les gérontes du Kremlin, c'est aussi le confort des diplomates et analystes occidentaux qui s'est envolé : la diplomatie soviétique est devenue moins prévisible, le jeu plus monvant. Las sermans figés d'Andrei Gromyko avaient du bon...

Il fant dire que, depuis une quinzaine d'accées que dareat les conversations Est-Ouest sur la maîtrise des armements (arms control). les cartes sont devenues si com-plexes que la tentation est grande de donner un coup de pied dans la fourmilière, de s'assurer l'avantage en jouant sur la confusion des genres, des procédures de négociation, de la technique et des chiffres. Et e'est un peu ce que vient de faire M. Gorbat-

En ce qui concerne la procédure de négociation, la proposition la plus spectaculaire est celle d'engager des régociations directes avec la France et la Grande-Bretagne, MM. Zamia-tiae, porte-parole du auméro un soviétique, et Kvitsinski, négociateur à Genève sur les armes spatiales, n'ont pas eu de mal à en expliquer le sel aux joernalistes : « Pendant des années, ont-ils dit en substance, les Américains nous ont dit qu'ils négociaient au nom de l'alliance atlantique et qu'ils devaient tenir compte des Intérêts de

. MISE AU POINT. - M. André Miquel, administrateur général de la Bibliothèque nationale, nous pris de faire savoir qu'il n'a jamais donné son autorisation à la signature du texte . Mikhall Gorbatchev, au nom de la raison d'Etat, nous rend visite -, publié dans le Monde da mercredi 2 octobre, en page 8.

leurs alliés européens. Mais lorsque nous vaulions parler des farces françaises et britanniques, ils nous répondaient : ce sont des pays indépendants, nous ne pouvons parler en leur nom. C'était l'impasse.

La vraie novation

De là l'idée de - sortir des sentiers battus e en proposant une négociation directe, avec Paris et Londres. Mais sur quoi ? Ea principe sur tout, disent les Soviétiques. Mais dans leur esprit le but premier reste d'abtenir une - équivalence - entre les missiles de portée intermédiaire des trois pays de l'OTAN equi visent l'URSS e, à savoir les Etats-Unis, la Fragee et la Grande-Bretagne, et ce que l'URSS aligne en termes de SS-20 et d'autres forces intermédiaires. L'entente serait séparée avec chacun des trois, mais chaque accord ferait partie d'un « accord plus large » (évidemment conclu avec les Américains), chaque sous-total national serait - une composante de l'équilibre nucléaire en Europe », le tout étant . jugé acceptable à la fois par Washington, Moscou, Paris et Lon-

L'ensemble reste donc compliqué. Mais d'autres appâts sont tendus à la France, compte tena des condi-tions que celle-ci ci avait posées des 1983, en vue de « s'associer le t venu - aux négociations des Grands. Ainsi la demande de París d'une - réduction des arsenaux des deux superpuissances à des niveaux tels que l'écart entre les potentiels ait changé de nature » pourrait être prise en compte par la proposition soviétique de réduction de 50 % des mêmes arsenaux (le chiffre de 50 % est celui-là même qa'avaient avancé les Chinois en posant la même ainsi un nouveza - signal - à Pékin). De même la « limitation des systèmes défensifs - exigée par Paris est exactement ce que demande Moscou à propos de l'IDS; enfin la troisième condition - la réduction des déséquilibres conventionnels et chimiques en Europe – est aussi prise en compte par M. Gorbatchev, qui a suggéré dans son discours de icudi la création d'une zone exempte d'armes chimiques en Europe cen-

En fait, on a da mal à croire que Paris et Londres accepteront telle quelle cette offre de négociation directe, et ils n'auront pas de mal à se concerter avec les Etats-Unis sur ce point, malgré le contretemps du rendez-vous manqué du 24 octobre à Washington. Aussi la vraie novation introduite par M. Gorbatchev estelle peut-être ailleurs, dans la relance de la négociation sur les forces oueléaires intermédiaires (FNI). Depuis leur rupture en 1983, ces pourpariers avaient été englobés, et en fait presque totalement noyes par la nouvelle negocia-tion en trois « volets » ouverte cette année à Genève : les deux autres volets - les armes à longue portée et la « guerre des étoiles » - occupaleat le devaat de la seèce. Aujourd'bui, le chef da PC soviétique, non seulement rouvre ce dossier, mais il le déconnecte formellement des deux autres : un accord sur les FNI a'a pas besoin d'attendre un accord sur la guerre de l'espace.

Des SS-20 démantelés en URSS

Là encore donc, on sort des sentiers battus, mais la situation est tout à l'avantage de Moscon, qui tient à la fois tous les fils de la négociation et bénéficie de sa situation géographique. Avec la France et la Grande-Bretagne, on parlera des missiles de cea deux pays et des SS-20. Avec les Américains, on continuera de discuter des trois volets, mais en falt les Pershing et missiles de croisière des Etats-Unis en Europe passent du volet FNI au volet « stratégique », puisque, en soviétique, ils s'ajoutent à l'arsenal central américain (et grossissent d'autact les concessions que Washington devra faire dans le cadre d'une réduction de 50 %).

Anssi la véritable coacessiaa soviétique est-elle encore ailleurs. done très relatif, puisque les

En révélant que le parc de SS-20 visant l'Europe a été ramené à un total de 243 vecteurs (et 729 têtes nucléaires) à la date du 1ª octobre 1985, M. Gorbatchev renverse la ligae impasée par l'équipe Tchernenko-Gromyko-Oustinov, qui prévoyait des contre-mesures - plutôt redondantes - an déploie des missiles de l'OTAN. Nous apprenons aujourd'hui que les nou-veaux SS-20 installés en URSS dans le cadre de ces contre-mesures ont été démantelés, alors que pourtant, selan M. Zamiatine, 81 fusées Pershing-2 et 128 missiles de croisière sont maintenant en place en Europe de l'Ouest. M. Gorbatchev n'annule pas, en revanche, les autres mesures prises directement contre les Etats-Ums (des sous-marins en stationnement avancé près des côtes américaines), ni non plas les déplaiements limités décidés en RDA et en Tehécoslavagnie : M. Zamiatine a précisé que le geste soviétique porte sur les seuls SS-20, et que ces deux pays n'en hébergem

Le chiffre de 243 SS-20 déployés « dans la partie occidentale de l'URSS » (c'est-à-dire en fait, a précisé M. Kvitsinski, à l'ouest da 80 degré de longitude est, en Sibérie occidentale) est présenté comme un retour à celui du la juin 1984 avant la mise en œuvre des contremesures, - mais il est aussi exactement celui que Brejnev avait indi-qué dès novembre 1981, lors de sa visite à Bonn, avant d'annoncer un «gel» de ce type d'armements en Europe le 16 mars suivant. Autroment dit, rien a'aurait change depuis quatre ans:

En fait, la construction des sites semble avoir continué pendant toute la période, avec un raientissement en 1983 sons Andropov. Peu après son eatrée en l'onctions, en décembre ramener ce chiffre à 162 - l'exact équivalent du nombre des missiles français et britanniques - et même à 140 dans l'ultime effort de négociatica, à l'automae 1983. Le « sacrifice » de M. Gorbatchev est

103 SS-20 supplémentaires qu'il se bre) recensait 441 lanceurs au total, dome par rapport à son prédéces-seur compensent largement, avec leurs 300 agives, lez 209 têtes nucléaires nouvelles des missiles de l'OTAN déployés entre-temps.

Mais il semble bien y avoir cu démantèlement ces tout derniers temps : en septembre, des sources américaines faisaient état de « mouvements vers l'Est d'une partie des SS-20 - déployés en Europe, et ce n'est pas un hasard si l'OTAN, dans ses décomptes périodiques, ne donne plus depuis quelques mois que des chiffres globaux de l'arsenal de SS-20, sans faire de distinction entre l'Asie et l'Europe. Le dernier de ces décomptes (le Monde du 19 septemcontre 378 en juin 1984.

Le clin d'œil adressé par M. Gorbatchev à La Haye est particulière-ment appuyé puisque le gouverne-ment des Pays-Bas avait fait précisément dépendre sa décision d'installer son contingent de 48 mis-siles du retour de l'arsenal de SS-20 à ce même niveau de juin 1984. La Haye a répondn en insistant pour prendre en compte l'arsenal asiati-que de l'URSS. Or, si les chiffres de M. Gorbatchev et de l'OTAN sont corrects, cet arsenal asiatique serait actuellement de 200 missiles et de 600 ogives nucléaires, ce qui est

MICHEL TATU.

A MOSCOU

Un écho exceptionnellement positif

De notre correspondant

Moscon, - Rarement les Soviétiques auront autant en l'occasion de découvrir les lambris dorés et les tentures de brocart des palais nationaux français. Depuis l'arrivée de M. Gorbatchev à Paris, le journal télévisé du soir est en effet presque en-tièrement consacré aux activités du scerétaire général dans la capitale française. L'accent est naturelle-ment mis davantage sur l' - invité de marque », comme on dit ici, que sur ses interlocuteurs. Le discours que M. Gorbatchev a pronoucé jeudi 3 octobre à l'hôtel de Lassay a ainsi été intégralement diffusé jeudi soir.

La réception à l'hôtel de Lassay a permis aux téléspectateurs soviéti-ques d'apercevoir à deux reprises M. Barre en gros plan fixe. Le phé-nomène ne serait qu'anecdotique si, chaque fois qa'll s'agit de l'opposition, la presse écrite ne citait toujours en premier le nom du député de Lyon. - Mais non, c'est seulement l'ordre alphabétique . nous disait en souriant un journaliste sovictique spécialiste des affaires françaises... Avant de reconnaître que ce traitement de faveur n'était sans donte pas fortuit. M. Giscard d'Estaing était invisible, tandis que M. Chirac, en tant que maire de Paris, était longuement montré acencillant le secrétaire général à l'Hôtel de Villa.

L'impression globale donnée par les médias soviétiques est exception-nellement positive. La scène de l'ar-rivée à Orly, mercredi après-midi, en donnait déjà un avant-goût. La caméra s'attardait longuement sur les drapeaux français et soviétique flottant côte à côte, de même que sur les détails du cérémonial, depuis le tapis ronge jusqu'aux gardes républicains en grande tenue, saluant sabre au clair. Le téléspectateur soviétique devait en retirer le sentiment que les Français avaient bien fait les

K istao > un. de la « Pravda »

Tout au plus peut-on noter que la Pravda a ceasuré, mercredi, une pe-tite phrase de M. Gorbatchev dans l'interview qu'il avait accordée à TF I avant de se rendre en France. Le secrétaire général, interrogé à propos de Sakharov, avait répondu, sans toutefois citer le nom du prix Nobel de la paix, que - pour les de-tenteurs de seerets d'Etat, les choses pouraient, comme on dit, se tasser - an bout de - cinq, dix ans destinés à protéger la sécurité natio-nale. « Après, ils partent, ils par-rent », avait répété M. Gorbatchev. On chercherait en vain cette remarque. La phrase a pourtant bel et bien été prononcée par le secrétaire général et diffusée par la télévision soviétique elle-même...

D. Dh.

M. Raymond Barre: une seule politique étrangère pour la France

Qui sarait pa en voulair à M. Raymond Barre d'avoir pris quelque liberté avec l'horaire qui le conviait, jeudi 3 octobre, au tradi-tionnel déjeuner de la vénérable Revue des deux mondes pour y parier de « La France dans le monde » ? Il est été inconvenant qu'il s'éclipsât à l'anglaise de la réception donnée en l'homeur de M. Gorbatchev par le président de l'Assemblée nationale,

De toute façon, le parterre d'am-bassadeurs en retraife et de mem-bres de l'Institut de France, qui at-tendait, fébrile, l'arrivée du député du Rhône, était disposé à tout par-donner, même l'impolitesse des rois, à celui qui pourrait un jour procham présider aux plus hautes destinées de la France, une fois passée la dure ce in France, une fois passee in dure épreuve de la ganche au pouvoir. En retard ou non, la parole barriste sur l'état du monde allait être reçue ici comme parole d'Evangile, dans une assemblée où des bommes comme M. Emmanuel Le Roy Ladurie ou Michel Droit faisaient figure de ben-

Tout ce monde était à traiter avec ménagement, il ne fallait pas s'attendre que M. Barre fit montre d'une audace particulière dans sa conception de la politique étrangère de la France. Au point qu'il a'évoqua même pas la nouvelle importante de la journée, qu'il venait pourtant d'entendre, à savoir que le numéro un soviétique reconnaît à la France le droit de disposer d'une force de dissuasion autonome et suggère qu'elle fasse l'objet de négociations séparées. Tout ce monde était à traiter avec

«L'intérêt national cammande de mener une politique et il n'y en a pas tellement d'autres qui peuvent s'y substituer. » Tout était dit, ou s'y substituer. » Tout était dit, on presque, dans cette remarque liminaire de l'ancien premier ministre. Il eut racours à des termes que M. Mitterrand aurait fort bien pu utiliser lui-même, qu'il s'agisse de l'Europe («Il faut lutter contre l'europessimisme»), de la accessaire affirmation d'indépendance à l'égard de Washington, de la méfiance à l'égard de l'initiative de défense stratégique de M. Reagan ou de la nécessité de la dissussion française.

La scule remarque un peu canstique de M. Barre concerne la politi-que à l'Est. Parlant de l'accneil ré-servé à Paris à M. Gorbatchev, il regretta « que ceci apparaisse comme nouveau, alors que cela de-vrait être normal ». Et de reprocher à M. Mitterrand d'avoir « golé « idant trois ans les rapports avec ics pays de l'Est...

Qu'on ne vienne pes lui objecter que le problème des droits de l'hommine peut jouer un rôle dans les relations franco-soviétiques, car M. Barre mettra tout de suite en garde contre « l'hypocriste, le goût du spectacle qui s'ærête dès qu'il s'agli de passer à l'exécution «

Les convives de la Revue des deux-mondes se dispersèrent, ravis d'avoir reçu une leçon magistrale de realpolitik «, et persuades que, s'il n'y a qu'une seule politique étrangère possible pour la France, il appartient à un seul homme de la mettre en œuvre...

LUC ROSENZWEIG.

A l'occasion du 2^e Salon de Volvo, venez découvrir les dernières nouveautés de la gamme 1986: la 740. 5 portes. la 340 1.7 litre DE 4 AU 10 OCTOBRE 1985 et la nouvelle 240. La qualité Volvo à partir de 54.500 F. Allez vite découvrir 10 YOYAGES EN SUEDE la Suède chez votre concessionnaire. Des milliers **A GAGNER** d'épreuves photographiques à emporter

ET DES MILLERS DE CABEAUX

Prix de la Volvo 340 au 1.09.85 Modèle présente : 340 GLE

75 - PARIS 5° - Garage Soufflot. 179. rue Saint-Jacques - Tel. : 329.51.41 = 75 - PARIS 8° - Volvo Paris. 138, av. des Champs-Elysees - Tel. : 225.60.70 = 75 - PARIS 13° - Elysees - Tel. : 225.60.70 = 75 - PARIS 13° Le Calvez. 6. rue Vulpian · Tél. : 535.98.69 11 75 - PARIS 15" · Ile de France s.a. · 78 bis, avenue de Suffren - Tél. : 783.45.22 11 75 - PARIS 16" - Volvo Paris, 72-76, rue de Longchamp · Tél. : 727.47.37 11 75 - PARIS 16" - Volvo Paris, 54-56, av. de Verseilles · Tel. : 524.43.61 11 75 - PARIS 17" - Volvo Paris, 112-114, rue Cardinet - Tel. : 766.50.35 Longchamp - Tél.: 727.47.37 II 75 - PARIS 16" - Volvo Paris. 54-56, av. de Verseilles - Tel.: 524.43.61 II 75 - PARIS 17" - Yolvo Paris. 112-114, rue Cardinet - Tel.: 766.50.35 II 75 - PARIS 19". Garage des Ardennes. 3-5, rue des Ardennes. Tél.: 203.30.75 II 75 - PARIS 20". Garage des Grands Champs - 58, rue des Grands Champs - Tél.: 373.73.62 II 77 - LAGNY-SUR-MARINE - Ets Mouisset, Pomponne, 79, rue du Général Lecterc - Tél.: 077.24.20 II 77 - YAUX-LE-PENL/MELLIN - Automobiles Paris-Sud, 112, ruste de Nangis - 761: 437.02.44.II 78 - ELANCOURT - Elancourt Automobiles, Centre Artisanal des Quatra Artons, rue du Fonds des Roches - Tél.: 062.00, 76 II 78 - NANTES-LA-VELLE - M. Baris - Automobiles, 51, voute de Houdan - Tél.: 477.12.12 II 78 - PORT-MARIY - Royal Auto, 8, route de Saint-Germein - 761.: 958.61.13 II 78 - RAMBOURLIET - Ramboullet Automobiles s.a. - 51, avenue du Général Lecterc - 8,P. 38 - Tél.: (6) 483.04.87 II 78 - SARTRONYELLE - Garage Garage Grands - Tél.: 920.25.80 III 92 - ASNEERES - Inter Garage Européen, 112. bd J.F. Kennedy - Tél.: 088.92.05 II 91 - MASSY - Garage Gambetta, 24 rue Gambetta - Tél.: 920.25.80 III 92 - ASNEERES - Inter Garage Safre, 43-45, av. d'Argenteuil - 761.: 793.36.68 II 92 - NANTERRE - Clemencasu Automobiles, 95-97. av. Georges Clemencasu - Tél.: 724.37.34 II 92 - MANTERRE - Clemencasu Automobiles, 95-97. av. Georges Clemencasu - Tél.: 724.37.34 II 92 - MANTERRE - Clemencasu Automobiles, 95-97. av. Georges Clemencasu - Tél.: 724.37.34 II 92 - MANTERRE - Clemencasu Automobiles, 95-97. av. Georges Clemencasu - Tél.: 724.37.34 II 92 - MANTERRE - Clemencasu Automobiles, 95-97. av. Georges Clemencasu - Tél.: 724.37.34 II 92 - MANTERRE - Clemencasu - Tél.: 838.05.09 II 93 - SARN-Dens - LAPN, 45-bit Anatole France - Tel.: 838.05.09 II 93 - SARN-Dens - LAPN, 45-bit Anatole France - Tel.: 838.05.09 II 93 - SARN-Dens - LAPN, 45-bit Anatole France - Tel.: 838.05.09 II 93 - SARN-Dens - LAPN, 45-bit Anatole France - Tel.: 838.05.09 II 93 - SARN-Dens - LAPN, 45-bit Anatole France - Te 15 ÷ 19, av. du Château - Têl. : 330.48.78. Expo : 102, av. Paul-Vaillant-Couturier. Neuilly-sur-Marne - 7el. : 388.05.09 III 93 - SAINT-DERIS - LAPN. 45. bd Anatole France - Têl. : 820 71.87 III 94 - CACHAN - Garage Rousseau. 51. av. Arisoide Briand - Tél. : 865.74.51 III 94 - CHOSY-LE-ROI - Garage de Choisy. 73. av. d'Alfortville - Tèl. : 890.80.97 III 94 - NOGENT-SUR-MARNE - Garage Martineau. 156. bd de Strasbourg - Tel. : 876.62.66 III 94 - SAINT-MARNE-A-VARENNE-SAINT-HEAIRE - Garage de Tâlma. 28. rue de l'Alma - 7èl. : 885.89.89 III 94 - VILLENIF - B. Linder Automobiles. 10. rue Jean Jaures - 7èl. : 726.12.93 III 95 - MONTIGNY-LES-CORMERLES - Garage R.G., 19-25, bd Bordier - Tèl. : 997.11.96 III 95 - PONTOISE - Sté Soget. 10 rue Serè Depoin - Tèl. : 032.55.55.

1

.

.....

- 4

4 **0**, 10

-

بالإسمالة

...

-

. 44 1

grain #4

a contribution

. A Sec. 3. 345

. and the second Photosti.

La longue M de Jean Danie

4 Sec. 1 5.10% deputit 1 100 Later Th **Printer** ***** To Section 1 The same of the sa ar System Additionary

1.00

130,000

1.77

70.00

Take the

er fiel a leite af saff. the second section 2 0'CB# . .

... ... THE STREET STATE OF THE PARTY NAMED IN artist of the same of the

3

AND THE REAL PROPERTY.

and the second St. Birth Transfer HERE &

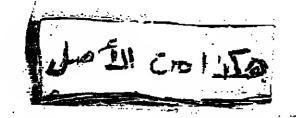
LA SNCF COMMIN ***

1.74 46

THE STREET

THE NAME OF **

Tringer W ges beine M



DE M. GORBATCHEV

Les relations avec le PCF : effacer de mauvais souvenirs

Enrico Berlinguer n'avait pas entièrement tort, et certaines de ses critiques méritaient réflexion, dirigeants communistes italiens qu'il rencontrait à Rome, en juin 1984, à l'occasion des obsèques du secrétaire général du PCL Et, de retour à Moscou, l'homme qui n'était encore qu'un des successeurs possibles de Constantin Tchernenko souhaitait, devant son propre comité central, qu'un effort fût fait pour améliorer les relations avec le premier PC du monde occidental.

source or consider

ies deciara.

des allaces

Serieriques

des 55-25

excessor.

e os dan h

25 DOUG

e. La Haye

VIALE

10 102 m

H -- 291

2.75

70sitif

2 1

tique

449.0

Pass.Bas.

Le PC français n'a pas donné aux Soviétiques, du moins récemment, l'occasion de se livrer au même genre de réflexion et a cessé d'être pour le Kremlin un parti « à problèmes » au même titre que le PCI. Les grandes crises, car il y en ent, se déroulèrent sous le règne d'autres secrétaires généraux dn PC d'Union soviétique. Elles furent relativement brèves, et Moscon trouva généralement des interlocuteurs compréhensifs pour « normaliser » les relations entre les deux partis.

Il y fallut quelques artifices, car les communistes français, par exemple, ne sont jamais revenus sur leur condamnation de l'intervention en Tehécoslovaquie des forces du pacte de Varsovie. On n'en parle plus guère aujourd'hui - dix-sept ans ont passé - et semblable rébellion ne s'est pas reproduite lorsque les troupes soviétiques sont entrées en Afghanistan an début de 1980, ni lorsqu'elles ont fait peser leur menace sur la Pologne à la fin de 1981.

La dernière grande crise entre la direction du PCF et le PCUS date en fait de la haute époque de disait M. Mikhall Gorbatchev aux l'« eurocommunisme », où de nettes oppositions se manifestèrent entre Moscou d'une part, les PC italien, français et espagnol d'autre part. De retour en juin 1976 d'une réunion à Berlin des PC européens, M. Georges Mar-· chais observe sans ménagements que des conférences comme celle-ci ne nous paraissent pas correspondre aux besoins de l'époque. Le schisme s'accentue sur le thème des libertés en URSS, soulevé dans la presse communiste aussi bien française qu'italienne et à propos de la thèse de la « dictature du prolétariat», abandonnée à Paris comme à Rome et à Madrid.

Cela commence à faire beaucoup pour les Soviétiques qui, en juin 1977, partent ouvertement en guerre contre l'« enrocommunisme» – en s'attaquant d'ailleurs an plus faible des contestataires, le PCE. La riposte de M. Marchais, dans le style qui lui est propre, est on ne peut plus nette : le PCF ne bougera « pas d'un pouce - de ses positions. A la fin de l'année encore, il juge inutile de se rendre à Moscou pour le soixantième anniversaire de la révolution d'Octobre.

Dès la fin de 1978 pourtant, on s'achemine vers un rapprochement. Les Soviétiques jouent sur plusieurs registres. On sait, notamment depuis les révélations de «Fabien», que dès le mois de mars 1977 ils avaient adressé au comité central du PCF une mise

de » certains dirigeants » du parti. Mais ils vont également assouplir quelque peu leurs positions doctrinales. Les différences de vues, admettent-ils, n'interdisent pas la coopération ni la « solidarité fraternelle ». Au mois de mai 1979, à la tribune du XXIII congrès du PCF, M. Marchais ne veut pas être en reste et présente un - bilan globalement positif » des activités du PCUS et des pays socialistes.

Alignement et « divergences »

Mais le pas décisif, celni qui permettra de parler d'un «re-tour», est franchi en janvier 1980. à propos de l'Afghanistan, Alors que les communistes italiens condamnent l'intervention soviétique, le secrétaire général du PCF qui se trouve justement à Moscou pour y rencontrer Léonide Brejnev - approuve sans réserve cette action an nom de - la solidarité internationale » dans la lutte contre « l'Impérialisme ».

Alignement inconditionnel? Pas tout à fait. A l'issue de cette rencontre de Moscou, le communiqué commun adopte le 10 janvier 1980 indique : - Les deux partis considèrent que les différences de leurs positions et les divergences qui existent ne sauraient être un obstacle à leur coopération sur tous les grands objectifs qui leur sont communs. » La formule, on l'a vu, n'est pas entièrement inédite. Elle a le regrettable avantage de permettre que les «divergences» en question ne soient pas publique-ment débattues. Mais elle est la clé de la normalisation et on la retrouvera encore, le 2 septembre

1985, dans la déclaration com-

en garde fort sévère à l'encontre mune sur les entretiens qu'ont eus des contacts - qui n'en sont pas MM. Gorbatchev et Marchais.

> Entre-temps cependant, les relations entre Moscou et le PCF auront souffert d'autres avatars. Pas plus en 1981 que précédemment, les Soviétiques ne voient d'un œil très savorable l'arrivée au pouvoir en France d'un gouvernement de gauche, o fortiori avec la participation des communistes. Le cas est pour eux sans précédent, s'agissant d'un des principaux pays de l'alliance occidentale et manifestant à leur égard, de surcroît, beaucoup de fermeté.

Léonide Brejney, dont la mort approche, laisse dormir le dossier. mais son successeur, Iouri Andropov, fait l'expérience des ambiguités de la situation lorsqu'il recoit au Kremlin, en juillet 1983, M. Marchais. Querelle de communiqués. Le secrétaire général dn PCF ne peut se laisser entraîner, à Moscou, dans une adhésion trop complète aux thèses soviétiques - en partienlier sur la prise en compte » de la force française de dissuasion dans les négociations sur les armements stratégiques - difficilement compatible avec la solidarité gouvernementale à laquelle sont tenus, à Paris, les ministres communistes

Idéologie et diplomatie

La crise, toutefois, ne s'envenimera pas. La sortie des communistes da gouvernement français et leur passage de plus en plus marqué à l'opposition lèvent, d'abord, les ambiguïtés qui avaient pu gener louri Andropov. Le courant passe mai, d'autre part, entre son successeur. Constantin Tchernenko, et le PCF, entrainant une raréfaction

moins l'occasion de malentendus, Par exemple, à propos de la libération de Jacques Abouchar, fait prisonnier en Afghanistan, qui laissera aux dirigeants communistes français l'impression d'avoir été court-circuités par Moscon et les conduira même à « sécher » la réception du 26 octobre 1984 à l'ambassade d'URSS à Paris. M. Marchais, au demeurant, se fait remarquer par son absence aux obsèques de Constantin .Tehernenko.

M. Gorbatchev a voulu effacer les sonvenirs un peu moroses mais, semble-t-il, sans y mettre une hâte exagérée. Son premier contact avec M. Marchais, depuis qu'il est à la tête du PC soviéti-

que, n'a eu lieu que cet été. Drès de six mois après son arrivée au pouvoir, et le compte rendu qui a été fait de leurs conversations a été remarquable par ses silences. Les circonstances, de fait, ont de nouveau changé, et les attitudes se sont en quelque sorte inversées. Si le PCF p'est désormais que critique à l'égard du gouvernement français, le Kremlin, au contraire. évite soigneusement tout ce qui pourrait nuire au dialogue renoué avec ce partenaire et jeter une ombre sur la visite à Paris de M. Gorbatchev. Sur ce terrain, les « divergences » sont bien réelles. L'idéologie cédant le pas à la diplomatie, on préférera pudique-

ment ne pas les énumérer. ALAIN JACOB.



ARNYS: 14, RUE DE SEVRES 75006 PARIS. WELL'S: 22, RUE GAY-LUSSAC 75006 PARIS. BERTEIL: 3. PLACE SAINT-AUGUSTIN 75008 PARIS.

LISTE DES AUTRES DÉPOSITAIRES SUR DEMANDE À JOHN LOBB (2652160)

La longue attente de Jean Dersarkissian

De notre correspondant

Moscou. - Il a écrit aux présidents français successifs deouis de Gaulle, et c'est peut-être l'homme qui, en URSS, attendait le plus de la visite à Paris de M. Gorhatchev, il se dit qu'il est sans doute le prochain sur la liste de ceux qui pourront partir....

Jean Dersarkissian est né en 1930 à Valence (Drôme) et habite depuis 1947 à Kirovakian; la troisième villa d'Arménie soviétique. Il n'est pas malheureux. Il est même plutôt bien loti, selon les normes soviétiques, puisqu'il gagne 180 roubles par mois (en-. viron 1900 F) comme sous-chef mécanicien dans une usine. Il est puis plus de trente ans il essaie

de rentrer en France. Son histoire est symbolique de celle des trois ou quatre mille Arméniens français qui, en 1947, sont allés s'installer en Arménie soviétique. L'URSS sortait victorieuse da la guerre et était auréolée d'un prestige considérable : et la propagande stelinienne faisait le reste.

En septembre 1947, Jean Dersarkissian, qui n'a que dix-sept ans, s'embarque à Marseille avec ses parents, ses trois frères Arméniens. « J'étais jeune. Ce qui me plaisait surtout, c'était de faire un voyage en bateau. On couchait sur le pont », se souvient-il avec un sourire. Arrivé à Batoumi, un port sur la mer Noire, au pied du Caucase, le groupe se disperse. Sa famille est envoyée à Kirovakian. Les autorités soviétiques collectent passeports et cartes d'identité français. Méfiant, Jean Dersarkissian garde ses papiers. Il les a

L'atmosphère devient rapidement très lourde. Il n'est pas

question de se plaindre. Le simple dépôt d'une demande de visa pour rentrer en France vous conduit droit au gouleg. Jean Dersarkissian se tait.

.. Les choses changent avec la mort de Staline. En 1956, Christian Pineau, ministra français des affaires étrangères, visite l'Arméaccueilli avec un drapeau français », se souvient Jean Dersar-kissian. Il écrit alors à l'ambassade de France à Moscou pour faire savoir qu'il veut revenir. Sa lettre se perd...

· Il en écrit beaucoup d'autres. L'une d'elles, adressée au général de Gaulle, pervient enfin à destination en 1966. L'ambassade ouvre un dossier. « Rien années, l'ambassade est interveque plus de dox fois en ma faveur auprès des autorités soviéti-

En juin 1984, lors de la visite de M. Mitterrand à Moscou, il est convoqué à Erivan, capitale de l'Arménie soviétique, au siège de l'OVIR (l'organisme qui délivre les autorisations de sortie). On lui demande de rassembler les documents nécessaires. Il croit que, cette fois-ci, son tour est venu et qu'il va enfin partir avec sa femme, née en France comme lui, et leurs trois enfants. En décembre, l'OVIR lui fait savoir que, finalement, ce n'est pas la peine qu'il complète son dos-sier....

Jean Dersarkissian a de nouveau écrit à M. Mitterrand. Il ne sait pas si sa lettre est arrivée.

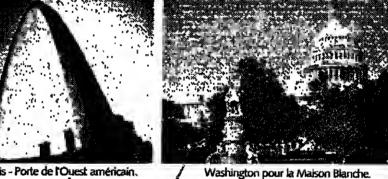
Deux ou trois français, retenus contre leur gré, quittent l'URSS chaque année. Le demier à le faire a été Robert Mitiakov, le 26 apût dernier. Li en reste environ deux cents.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Toute l'Amérique avec un seul billet: 2.290 F.



Las Vegas pour le Grand Canyon.



St-Louis - Porte de l'Ouest américain.

San Francisco pour le Golden Gate.



Los Angeles pour les stars d'Hollywood.





Miami pour les Everglades.

(Publicité) -La SNCF communique :

Le dimanche 29 octobre 1985, de 4 h 30 à 10 h 45, par suite des travaux d'intercommunication entre les lignes B et C du RER à la station PONT-SAINT-MICHEL, la circulation ferroviaire sera totalement interrompue dans les deux sens entre les gares de PARIS-AUSTERLITZ et des INVALIDES.

Un service d'autobus, desservant QUAI-D'ORSAY et PONT-SAINT-MICHEL, sera mis en place entre ces deux gares. Il est toutefois conseillé: • aux voyageurs à destination de PARIS d'utiliser de préférence

les services de la RATP (autobus et métro) à leur arrivée à PARIS-AUSTERLITZ ou INVALIDES; • aux voyageurs au départ des gares parisiennes de la ligne C d'utiliser ces mêmes services pour rejoindre directement les

- de PARIS-AUSTERLITZ s'ils se dirigent vers la bantiene Sud-Ouest:

- d'INVALIDES s'ils se dirigent vers la banlieue Quest. La SNCF prie sa clientèle de bien vouloir l'excuser pour les dérangements occasionnés par ces travaux.

Le nouveau TWAIRPASS TWA.

Il vous suffit d'acheter le voi transatlantique pour bénéficier du nouveau TWAIRPASS TWA à 2.290 F. Il vous donne droit à 8 escales. Sur n'importe quelle ligne TWA, à l'intérieur des USA. pour n'importe quelle distance. Et pour la somme moyenne de 287 francs par vol.

Pensez donc! Un voyage aux Etats-Unis qui vous emmène où vous avez toujours rêvé d'aller: Hollywood_les

Montagnes Rocheuses... le Grand Canyon_ la Floride_ l'Ouest sauvage_ le Vieux Sud_ la Nouvelle Angleterre... le coeur du Texas. Toute l'Amérique. TWA dessert plus de 60 villes aux USA. vous n'avez que l'embarras du choix.

Tirez le meilleur parti de votre voyage en le planifiant à l'avance: souvenezvous que plus d'un vol peut être nécessaire pour aller d'une ville à l'autre.

Contactez votre agent de voyages

ou appelez TWA Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat 1er mars 1986. Validité du biliet: du 1e novembre 1985 au 21 mars 1986 indus plus 60 jours à partir du début du voyage.

TWA ouvre la voie vers les USA.



LA VISITE DE M. GORBATCHEV PROCHE-ORIENT

M. Mitterrand décline les propositions soviétiques

(Suite de la première page.)

Observant que la France n'était pas elle-même partie prenante dans cette affaire, il a rappelé que, « tout en veillant à ne pas créer de dissentiment avec ses alliés », elle avait déjà annoucé qu'elle « ne prendrait pas part à l'IDS », qui marquerait « la fin du traité ABM de 1972 - et une - marche en avant dans la course aux armements ». Coci étant posé, a-t-il conclu, la France souhaite qu'un « compromis raisonnable pour tous » soit réalisé à Genève, c'est-à-dire entre Soviétiques et Américains.

M. Gorbatebev, sur le même sujet, s'est exprimé avec beaucoup de vigueur, tapant sur la table paur dire : . Peut-etre connaissans nous mieux qu'aucun quire, el en tout cas pas moins que les Etats-Unis, ce qui nous attend si on ne parvient pas d s'arrêter (dans la course aux armements). Si la spirale de cette course s'étend dans le Cosmos, je ne sais pas si nous pourrons mener ces pourparlers (sur les armements stratégiques). « Naus sommes prēts, a-t-il cependant ajoute, à rechercher des solutions constructives. Ce que je sais des conversations qu'a eues M. Chevardnadze avec le président Reagan et M. Shultz m'encourage dans une certaine mesure. Cela n'a pas été le - non » habituel. »

M. Gorbatchev a encore traité

ENDETTEMENT ET DÉMOCRATIE

EN AMÉRIQUE LATINE

LE MONDE NUMÉRO D'OCTOBRE diplomatique EN VENTE PARTOUT

elaration preliminaire, soit en ré- le secrétaire général du PC soviéponse à des questions :

LES SS-20 SOVIÉTI-QUES: M. Gorbatchev a confirmé que des missiles SS-20 avaient èté démantelés dans la partie européenne de l'URSS et que les installations fixes correspondantes seraient détruites dans les deux mois. Il a invité « ceux qui voudront » à venir photographier ces missiles désactivés et à démenti qu'une partie de l'arsenal soviétique serait déplacé vers l'Asie: « Nous avons en Asie, 2t-il dit, ce qu'il faut pour équilibrer le potentiel amèricain ; si ce potentiel n'augmente pas, nous n'augmenterons pas le nôtre. » Le chef du PC soviétique a élude la question d'un journaliste néerlandais qui vonlait connaître le total de l'arsenal de SS-20 sur tout le territoire de l'URSS : « Vatre gouvernement a èté informe de nos propositions, a-t-il dit. Elles concernent taute la situation jusqu'au 80 méridien en Sibérie. C'est suffisant pour les Pays-

• LA SITUATION AU PROCHE-ORIENT: M. Gorbatebev a qualifié d'- inacceptables » les methodes des terroristes et les prises d'otages dont sont victimes des représentants soviétiques : « Celui qui suit une telle vole n'obtlendra rien », a-t-il dit.

Interrogé sar l'éventualité d'une reprise des relations diploles points suivants, soit dans sa dématiques entre l'URSS et Israël,

tique a réaffirmé la nécessité

toute la situation dans la région. et ajouté : « Plus rapide sera la normalisation de cette situation. plus rapide sera la normalisation avec Israel. . En attendant, l'URSS « reconnaît les droits de l'Etat d'Israēl ». L'AFGHANISTAN : cc sujet a été abordé par M. Mitter-

d'une « approche politique » de

rand seulement, qui a souhaité de nouveaux efforts de M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, en vue de parvenir à une solution. Pour le président de la République, cette solution doit passer par la « neutralité » de ce pays. . Tout peuple, a-t-il dit encore, doit disposer de lui-même. »

Enfin, M. Gorbatchev a refusé de répondre à de nouvelles questions sur le sort des juifs soviétiques et sur le nombre des prisonniers palitiques en URSS, indiquant qu'il n'avait « rien à ajouter » à ce qu'il avait dit sur le sujet dans son interview, mardi dernier, à TF 1.

Soirèe pour les juifs d'URSS à la Mutualité. — Un millier de personnes ont participé, jeudi soir 3 octobre, à une « soirèe culturelle » de soutien aux juifs d'URSS organisée à la Mutualité à l'appet de la LICRA et de SOS Racisme. Durant la première partie de la soirée, Harlem Désir, président de SOS Racisme, l'écrivain Marek Halter, Bernard Henry-Lévy et André Glucksmann ont dénoncé la condition des juifs en Union soviétique. André Glucksmann a également dénoncé l'interpellation à Paris, dans la muit de mercredi à jeudi, du mathématicien mercredi à jeudi, du mathématicien soviétique immigré Leonid Plioutch. Les interventions des différents arateurs ont été entrecoupées par la diffusion de messages enregistrés no-tamment par Daniel Gélin, Brigitte Fossey, Jane Birkin, Nicole Garcia qui voulaient ainsi « apporter leur soutien à la soirée ». La seconde partie a laissé place aux chanteurs Philippe Val, Richard Berry et au comique Michel Boujenah.

APRÈS LE RAID ISRAÉLIEN SUR LE QG DE L'OLP

Les partis d'opposition tunisiens demandent la rupture des relations diplomatiques avec Washington

L'OTAN a démenti jeudi 3 octobre catégoriquement que les appareils israéliens qui ont attaqué mardi le quartier général de POLP en Tunisie soient partis d'une de ses bases en Italie.

Les rumeurs à ce sujet « ne contiennent pas la moindre parcelle de vérité », a déclaré M. Joe Favourite, le porte-parole de la base de l'OTAN à Naples. Ces rumeurs out été également démenties par le ministère israélien de la défense.

A Washington, on indique de source proche du Pentagone que les appareils utilisés par Israel

étaient des F-15 Eagle, de construction américaise utilisés pour la première fois comme hombardiers à long rayon d'action. On ajoute que ces appareils out été ravitaillés en voi par des Boeing-787 civils. Des avions-radars Hawkeye E2C, également de fabrication américaine, auraient été utilisés pour guider les F-15 et repérer d'éventuels adversaires. Pour teur raid, les F-15 étaient équipés de réservoirs supplé-mentaires et armés de bombes conventionnelles pour détruire les immembles, et de bombes antipersonnel

De notre correspondant

Tunis. - Les obsèques des victimes du bombardement israélien sur le quartier général de l'OLP, qui aurait fait entre einquante et soixante morts, devaient en principe se dérouler ce vendredi à Tunis, après une cérémonie symbolique de levée des corps dans un hôpital de la ville. Après divers contacts entre le gouvernement et les dirigeants de l'OLP, il aurait finalement été décidé de procéder discrètement, afin d'éviter les débordements auxquels auraient donné lieu des funérailles nationales demandées par l'opposition tunisienne.

Celle-ci s'est mobilisée depuis quarante-huit heures sur les thèmes autour de la dénonciation de la « barbarie » israélienne, de la soli-darité avec les Palestiniens et, surtout, de mots d'ordre antiaméricains. Les trais partis politiques afficiellement reconnus et les trois mouvements tolérés (1) ont publié, jendi 3 octabre, après d'apres discussions, un communiqué commun appelant, entre autres, à la rupture des relations diplomatiques avec Washington et à la « reconsidé-ration de l'ensemble des choix de la politique etrangère » da pays. Le communiqué appelle à une réunion dans la capitale, snivie d'une « marche pacifique de protestation » vers l'ambassade américaine.

Le gouvernement est catégorique-ment oppose à des rassemblements et à des manifestations, qui, sous l'impulsion de quelques extrémistes, risqueraient de dégénérer en attaque

des bâtiments américains, puis, pro-bablement, en démonstrations d'hostilité au régime. Jeudi, dans les quelques groupes de jeunes gens qui ont tenté à nouveau de manifester dans les rues de Tunis avant d'être dispersés par une police particulière-ment vigilante et efficace, on a pu entendre, se mélant aux cris anti-israéliens et anti-américains, des slogans contre le gouvernement.

En prenant pour cible principale les Etats-Unis, l'opposition traduit l'indignation de l'immense majorité de l'opinion, après l'approbation du raid israélien par le président Rea-gan. Elle récupère aussi cette colère pour son propre compte afin de l'uti-liser contre le gouvernement. Celui-ci, qui n'a jamais cessé de proclamer sa confiance en l'« ami » américain. se trouve en effet dans une situation des plus embarrassantes, partagé entre son irritation et sa volonté de réplique à la « complicité » israéloaméricaine et son souci de ne pas rompre des liens qu'il sait lui être nécessaires, surtout en cette période de crise avec la Libve.

La tension avec Tripoli

Estompée depuis quelques jours par l'opération israélienne, la tension tuniso-libyenne est toujours pré-sente. Le bureau politique du Parti socialiste destourien a annoncé jeudi que le régime libyen « continue de se préparer en vue d'exécuter un nouveau plan criminel » contre la Tunisie. Des sources proches do pouvoir ont précisé que, selon les informations parvennes à Tunis, des opposants tunisiens entraînés dans des camps terroristes en Libye,

s'apprétent à s'infiltrer dans le pays par la frontière — qui ne peut être hermétiquement fermée sur toute sa kongueur, – vêtus d'uniformes de l'armée tunisienne grace auxquels ils pourraient plus aisément se livrer à des actions subversives.

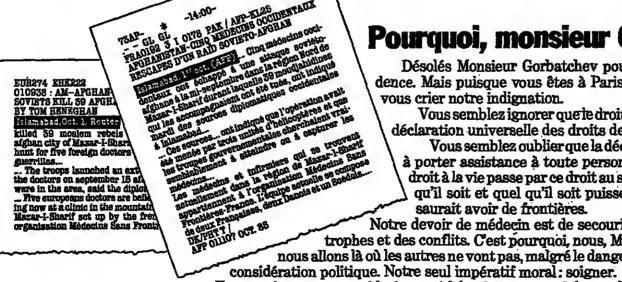
Pendant ce temps, le nombre des Tunisiens expulsés de Libye approche maintenant les quarante mille et Radio-Tripoli s'en donne à cœur joie après l'attaque « américanoisruelienne » pour appeler les Tuni-siens à la révolte.

Incontestablement, pour d'autres raisons et dans un autre but - mais le résultat ne risque-t-il pas d'être le même suprès d'une opinion déjà sen-sibilisée ? - les Palestiniens de Tunis dénoncent quotidiennement l'implication américaine dans la destruction de leur quartier général. Après M. Yasser Arafat, c'est, jeudi, M. Salab Khalaf (Abou lyad) qui a tenn une conférence de presse. Il a affirmé que l'OLP déte-nait les preuves de « la participation directe » des Etats-Unis dans l'opération et qu'une base de l'OTAN en Méditerranée, qu'il se refusait toutefois à situer, avait été atilisée pour le ravitaillement des appareils. M. Salah Khalaf a annonce d'antre part qu'Israël préparait actuelle-ment «une opération de grunde envergure » contre la Jordanie.

MICHEL DEURE.

1) Le Monvement des démocrates socialistes, le Parti communiste, le Parti de l'unité populaire, officiellement reconnes, et le Mouvement de l'unité populaire, le Monvement de la tendance islamique et le Rassemblement socia-liste progressiste, tolérés,

CHASSE AUX MEDEC EN AFGHANISTAN



Pourquoi, monsieur Gorbatchev?

Désolés Monsieur Gorbatchev pour cette fâcheuse coîncidence. Mais puisque vous êtes à Paris, nous en profitons nour vous crier notre indignation.

Vous semblez ignorer que le droit à la vie est inscrit dans la déclaration universelle des droits de l'homme.

Vous semblez oublier que la déontologie médicale oblige à porter assistance à toute personne en danger. Et que le droit à la vie passe par ce droit au soin. Pour que l'homme où qu'il soit et quel qu'il soit puisse être sauvé. Ce droit ne saurait avoir de frontières.

Notre devoir de médecin est de secourir les victimes des catastrophes et des conflits. C'est pourquoi, nous, Médecins Sans Frontières, nous allons là où les autres ne vont pas, malgré le danger, malgré la guerre. Sans -

En pourchassant nos médecins en Afghanistan, vous violez ce droit au soin. Jamais l'opinion publique internationale ne pourrait accepter de telles actions si elle en était correctement informée. La présence de médecins ne disposant pour armes que de médicaments et de matériel d'urgence ne saurait être considérée comme un acte d'hostilité ou d'agressivité vis-à-vis du pays concerné. Où voulez-vous en venir? Votre idée était-elle de dialoguer avec notre pays avec des otages français comme monnaie d'échange? Malgré l'impitoyable chasse aux médecins à laquelle se livre votre armée, nous continuerons d'exercer

notre métier. Malgré vous et avec l'appui du monde entier. MEDECINS SANS FRONTIERE

68, boulevard Saint-Marcel - 75005 Paris. CCP 4060 U PARIS.



Le Djihad k du diplom

--- 16 1. Es

es trettrons le corpe gratur des familles A-444

ar . Water State aufer die 7.8 A Same -PARTY II S 1- 10 Marie A - Personal -

gr. p. a. 1994

The second

فيتحق والماجعين

100 mg - 100

THE P. LEW. 1849.

1 2 1 1 10

and the second

white the state of the state of

grant warn

100

A 194 8

Aft. - - 44

in the second

. . .

rapidal calca 4 Mary ... Layer Mr. - Married Sergie die im

Vivo

-

See Laborate .

Bons de sous: lesquels chois Second Marc

ntroductions la semaine di

CONSEILS:

Bon Marche. lines, Philip

ETUDES:

DMC, Grands

« Nous mettrons le corps de l'espion

à la disposition des familles des martyrs »

PROCHE-ORIENT

Le Djihad islamique annonce l'« exécution » du diplomate américain William Buckley

De notre correspondant

Pture

americane.

ME PARTY A Dental (S Civile De

i de labrica

ar guster in

E. Pour les

roers sarple.

Water Page

MI KING

7.

" of the

.

1-----

: - \ ...

in the second

18 Table 18

A DILA:

Beyrouth. - On redoutait Pannonce de la mort d'un Soviétique, et c'est un otage américain qui aurait de Tunis, et qu'il « metirait le corps à la disposition des familles des martyrs ». La déponille mortelle

remis dans la nuit de jeudi à ven-

rems cans in nur de jeudi a ven-dredi à la presse, accompagné d'une photo de l'otage américain William Buckley, dénonce la « politique de capitulation d'Ara-fat» et le raid Israélien en Tuni-

sie. Il poursuit : « Cette attaque

est intervenue alors que le roi Hussein de Jordanie et le prési-

dent Mouberak sont à genoux aux portes de l'Amérique et de la France et s'essoufflent à obtenir

une réconciliation que ne souhai-tent ni l'Amérique ni Israël. Ces deux pays manceuvrent à leur

profit sur le dos des Arabes.

Cette opération, dirigée non pas

contre Arafat mais contre le pau-

nien, le prouve et démontre éga-lement, clairement, l'échec de toutes les formes de réconclis-

tion avec israel et l'Améri-

«Nous annonçons, poursuit le

communiqué, pour venger le sang des martyrs, l'exécution, après la publication de ce com-

ple musulman tunisien et pa

n'avait toutefois pas été retrouvée vendredi en fin de matinée.

vendredi en fin de matinée.

Chef de la section politique de l'ambassade des Etats-Unis au Liban, William Buckley avant été enlevé le 16 mars 1984 à Beyrouth-Ouest. Sa mort réduit à cinq le nombre des otages américains détenus par le Djihad islamique. L'un d'eux, le pasteur Benjamin Weir, avait été libéré le mois dernier, et un autre s'était « évadé » vers les liones. avait été libere le naus vers les lignes autre s'était « évadé » vers les lignes des conditions laissyriennes dans des conditions lais-sant croire à une libération camou-flée.

Buckley, responsable de la CIA au Proche-Orient, directeur de sa

base au Liban et premier conseil-

ler politique de l'ambassade

» Cette exécution se fera

après son jugement, après avoir

tion aux crimes de la CIA dens la

monde: Nous publierons une par-

tie de ses aveux et certains docu-

israélien contre toute action de

représailles car lie le paieront chèrement su Liban, à Washing-

ton et dans le monde entier. Le

bras de nos moudiahidins est

long », conclut la teste.

En plus de ces Américains et des trois Soviétiques dont on est sans nonvelles, huit autres otages étrangers ont disparu, tous à Beyrouth-Ouest : quatre Français, trois Britanniques, dont deux femmes, et un Italien. Outre les Américains, deux des Français, MM. Fontaine et Car-ton, ainsi qu'un Britannique, M. Co-lett, sont sux mains du Djihad islamique, les deux autres, Michel Seurat et Jean-Paul Kauffmann, étant détenus par un groupe mani-festement lié aux hezbollahs (Parti de Dieu), tout en ayant des liens

avec Amal. On ignore tout du groupe qui a enlevé les deux An-glaises et l'Italien. Pour riposter à la menace de faire santer » leur ambassade, les « l'aire santer » 16ur annoassate, les Soviétiques out adressé un message au président Gemayel, qui a dépê-ché des gendarmes pour protéger la mission. En fait, c'est à la plus effi-cace des milices proches d'elle (le PSP druze de M. Walid Joumblatt) que l'URSS a fait appel pour défendre son ambassade. Sous cette pro-tection, les Soviétiques ont procédé,

Accord à Tripoli

ce vendredi matin, à l'évacuation de

la majeure partie de leurs cent cin-

quante ressortissants.

Entre-temps, aux termes d'un accord en neuf points conclu à Damas, la Syrie a imposé ses conditions aux intégristes de Tripoli. Les combats se sout nettement raleutis et n'étaient plus, ce vendredi matin, que sporadiques.

Le cheikh Said Chaabane, chef de Mouvement d'unification islamique (MUI), a souscrit aux trois exigences-clés de Damas, celles-là mêmes qu'il avait refusées six jours plut tôt avant de subir une forte ression militaire. Tout d'abord, la liberté d'action des partis politiques qualifiés de « nationaux » et liés à .

la Syrie, en l'occurrence le PC. le PSNF, le Beas et le PAD, est désormais garantie. Ensuite, l'armée syrienne entre en scène à Tripoli sous le couvert d'un - centre des opérations » dirigé par le commandant des forces syriennes au Liban-Nord, qui aura tonte liberté d'action dans le domaine de la sécurité en avant recours éventuellement à l'armée de Damas. Enfin le centre est habilité à ordonner et exécuter descentes et saisies. Un distingo est cependant établi entre les armes lourdes et semi-lourdes, remises aux Syriens, et les armes « individuelles » (révol-vers, untraillettes), qui seront entreposées par chaque organisation.

Les autres points de l'accord, moins importants, prévoient notam-ment une commission de coordination présidée par le chef du gouver uemeut originaire de Tripoli, M. Rachid Karamé, et des rencontres de réconciliation entre les belligérants. Déclarant sans suites des hostilités qui ont fait plus de cinq cents morts et deux mille blessés, dont une majorité de civils, l'accord porte qu'a aucune poursuite ne devra être engagée contre ceux qui y ont pris part ».

C'est sous la contrainte que le cheik Said Chaabane a signé ce texte, sans au demeurant sans rencontrer ces ennemis, dans une de ces réconciliations de pure forme dont la guerre du Liban est fertile.

Le journal l'Orient le Jour se demande si . le MUI ne cherche pas une fois de plus à gagner du temps pour reprendre son souffle après avoir subi pendant six jours les assauts successifs des partis prospriens contre ses positions, quitte à attendre des jours meilleurs pour dénoncer l'accord.

LUCIEN GEORGE.

ments retrouvés en sa posses-» Nous mettrons son corps à la disposition des familles de martyrs musulmans, tunisiens et palestiniens, qui ont succombé au raid israélien. » « Nous mettons en garde les gouvernements américain at

ASIE

« RAMBO » A PÉKIN

Vive les brutes, camarades !

De notre correspondant

maines, vingt-trois cinémes de la cacal un film pour le moins insttendu ici, Rambo, L'aventure violente de cet ancien des forces spéciales au Vietnam poursuivi par des policiers sadiques avait pourtant de quoi surprendre les specialeurs qui se presient dans des salles bourrées. Mais, surtout, il est étonnent que la censure officielle, chargée de proté-ger la population des influences délétères du capitalisme et de l'impériaapologie de la violence.

namienz - de Rambo ? Un individu dre guère avec ces règles rigoudéfier la société, ses règles et sa police dans un pays où l'on exécute les criminels per milliers ? « Quarante-quatre manières de tuer» et « un mourtre toutes les deux minutes », comme se plaint le quotidien du soir de Tieniin ? Alors que les principes régissant l'importation de films' étrangers, cités par le quotidien Libération de Shanghai, stipulent qu'ils ne doivent contenir ni sexe ni violence, qu'ils ne doivent pas avoir de coloration maisaine, décadente ou en contradiction ni avec l'histoire, ni avec les sciences, et qu'ils ne doivent pas nuire aux relations articales entre la Chine et les autres pays....

La Première Goutte de sang, qui est le titre chinois de Rambo, ne ca-

reuses. Le public pékinois a paru fascina par le cinéma d'action, les poursuites en voiture ou en hélicoptère, le rythme endiablé, mais aussi la violence. Il prenait ouvertement parti pour Rambo, l'ancien mercenaire, tueur de « patriotes vietnamiens » - à l'époque alliés de la Chine, mais devenus ennemis depuis lors. - retenant son souffle quand le héros menacait de tomber d'une fa-laise. Au point qu'il faillit applaudir à superstitieuse, qu'ils ne doivent être d'Etat, qui voient le public les bouder d'en tirer des lecons.

Les gens en ont assez des films à thèse; même bien faits. Près des trois quarts des films actuels, et les plus prisés, sont des films de kungfu

Les autorités, pour leur part, semblent aujourd'hui un peu gênées par les critiques qui se sont fait jour dans plusieurs quotidiens. Le journal de Tianjin s'est plaint de cette apologie d'une « guerra injuste ». Le China Daily a publié une lettre d'un Américain qui, après avoir cité Mao Ze-dong, s'est dit choqué de la présentation d'une telle apologie de la

L'attitude des responsables de la La diffusion de Rambo n'aurait-el pas pour objectif de montrer aux foules chinoises que tout n'est pas rose dans le « paradis » américaln. que la violence institutionnelle et la brutalité y sévissent à l'état endemique ? Il est peu probable, cependant, que le public ait été influencé par de telles considérations. Il est allé au cinéma pour le spectacle, pour les pec-toraux de Sylvester Stallone. Le body-building a d'ailleurs obtenu ses titres de noblesse en Chine, où l'on vient de célébrer les cinquente ans d'activités du « père-fondeteur » chinois de cet art, M. Zeng Weiqi.

PATRICE DE BEER.





PORTES OUVERTES

250 f/mois 252 f/mois Ouvert le dimanche



Paul Jenkins **Broken Prisms**

do la femière. Une soéquation pure de la pbésie et du



FIAC 1985 - Stand B30 Gimpel - Weitzenhoffer New York Gimpel Fils London

Ne voit-on pas, on flash-back, les

faces jaunes et grimaçantes des tor-tionnaires sadiques — supposés Vist-

• Bons de souscriptions d'actions : lesquels choisir? • Second Marché: les futures

introductions. • La semaine des Sicav.

• CONSEILS:

Bon Marché, Seb, Vallourec, Dome Mines, Philip Morris.

• ÉTUDES :

DMC, Grands Moulins de Paris.

LE 1º' HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi. 12 F, chez votre marchand de journaux

EUROPE

Grande-Bretagne

PAS DE CONSENSUS EN MATIÈRE ÉCONOMIQUE **AU CONGRÈS TRAVAILLISTE**

Bournemouth (AFP). - Le congrès travailliste s'est achevé, le jeudi 3 octobre à Bournemouth, avec l'adoption par les délégués d'une série de resolutions concernant notamment la politique écopo mique. Une seule sera véritablemen contraignante pour la direction du parti ou moment de l'élaboration du programme pour les prochaines leslatives, car elle a recueilli plus des deux tiers des suffrages : elle concerne l'instauration d'un salaire minimum garanti.

Le congrès s'est, d'autre part, prononcé contre la politique de privatisation mence par les conservateurs et pour une renationalisation des industries concernées. Il prone, notamment, le rapatriement des fonds investis à l'étranger, le rétablissement du contrôle des changes et un contrôle sur les importations. Il rejette l'idée d'un contrôle sur l'évolution des salaires. Autant dire que toures ces résolutions, même si elles ont recueilli une majorité de suffrages, ne font pas l'unanimité et donneront matière à de nouveaux débats si le leader. M. Kinnock, veut faire prévaloir, au moment de l'éla-boration du programme, la ligne réaliste qu'il a prônce à Bournemouth.

Le congrès s'est également prononcé en faveur de sanctions contre l'Afrique du Sud. répondant ainsi à l'appel lance à Bournemouth par M. Olivier Tembo, le président du Congrès national africain.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **AUJOURD'HUI**

Belgique

La fin des idées reçues

(Suite de la première page.)

Entre sociaux-chrétiens et libéraux francophones, par exemple, car leurs chefs respectifs, Charles-Ferdinand Nothomb et Jean Gol, se détestent cordialement. Ou entre les hberaux francophones et leurs collègues flamands, nettement plus radicaux. Ou encore entre sociaux-chrétiens et libéraux flamands, qui chassent sur les mêmes terres.

De plus, les problèmes linguistiques - on dit ici « communau-taires » - sont loin d'avoir été remisés au magasin des accessoires et rendent difficile toute cohabitation. Témoin la dernière crise gouvernementale, à propos de l'enseignement, qui dépend encore du pouvoir central et que certains partis sonhaiteraient faire dépendre des institutions régionales. Témoin aussi les querelles qui ont continué de surgir à le moindre nomination dans la fonction publique, ou encore les débats passionnés ao sujet des subventions à accorder à la sidérurgie wallonne. Sans oublier les perpétuelles frustrations des uns et des autres à propos du statut bybride accordé à Bruxelles.

Pourtant, depais quelques années, les affrontements cotre les deux communautés ont semblé moins vifs. D'on le slogan répété à l'envi par tous les membres du gouvernement ; · Occupons-nous d'abord du redressement de l'économie. - Le gouvernement, dans sa politique d'austérité, n'y est pas allé de main morte. En s'attaquant à quelques-uns des tabous qui faissient la renommée mais aussi la faiblesse de l' • économie à la belge », il a ainsi provoqué la colère des uns - syndicalistes notamment - et l'admiration des autres - experts des organisations internationales par exemple. Déva-

luation du franc belge, suppression de l'indexation systématique des salaires, atténuation de la concertation sociale - « avant », le gouvernement doonsit souvent l'impre de n'être là que pour entériner les décisions prises au préalable par les représentants des syndicats et du patronet, - autant de décisions qui ont marque le gouvernement de Wil-

Autre facteur de cohésion : la politique étrangère, et notamment l'accord donné en mars 1985 pour l'installation des fusées Pershing et Cruise en Belgique. La décision avait bien eté prise en 1979, mais les gouvernements successifs - du fait notamment de l'opposition entre les socialistes et les sociaux-chrétiens avaicot tergiversé plusieurs années sans donner un feu vert définitif.

Un aouvernement

« asymétrique » ?

Cette cohésion, la coalition sortante s'en sert comme principal argument électoral. Pour défendre son hilan mais aussi pour préparer l'avenir. Autre nouveauté, en effet : d'ores et déjà, sociaux-chrétiens et libéraux se sont engages à gouverner de nouveau ensemble s'ils obteneient encore la majorité. Y parviendront-ils? La publication de sondages étant interdite durant la campagne electorale, les pronostics sont difficiles, d'autant plus que la coalition ne disposait que d'une très courte majorité. En cas d'échec, elle pourrait toutefois demander à l'un ou l'entre des petits partis en lice de . faire l'appoint »,

Encore nne « première » dans l'histoire politique belge, où traditionnellement les costitions sont composées d'autant de partis francophones que de partis flamands : le

prochain gouvernement pourrait être à cet égard «asymétrique», avec par exemple, à côté du noyau social-chretien - liberal, le parti fédéraliste flamand Volksunie. Une chose est sure: en cas de victoire socialiste, il sera difficile, meme si les hommes politiques belges ont un art consommé du compromis, de faire entrer les socialistes flamands dans one coalition.

- Je n'entrerai pas dans un gouvernement qui, non seulement ne stopperait pas l'implantation des missiles en Belgique, mais qui, en plus, ne s'engagerait pas à retirer les missiles dėja installės », a répété à plusieurs reprises Karel Van Miert, le jeune président du Socialistische Partij. « Impossible de négocier cela, répondent sociauxchrétiens et libéraux, ce serait trop grave pour la Belgique mais aussi pour le monde occidental. = Or, les socialistes flamands ont le vent en

Elle est bien dépassée, cette image simpliste d'une Belgique par-tagée entre une Wallonie socialiste et laIque et une Flandre catholique et réactionnaire. S'il y a vingt ans les sociaux-chrétiens pouvaient obtenir jusqu'à 60 % des voix en Flandre, aux élections européennes de 1984 ils étaient talonnés par les socia-listes: 32 % contre 28 % des suf-

Ce ne serait pas le moindre paradoxe de l'élection du 13 octobre de voir le Parti socialiste flamand triompher en Flandre et le Parti socialiste francophone maintenir sa position de leader en Wallonie et être, maigré cela, écartés du pouvoir. Nous n'en sommes pas là La politique belge, dans sa redoutable complexité, nons réservers sans doute encore hien des surprises.

JOSE-ALAIN FRALON.

A TRAVERS LE MONDE

ÉTATS-UNIS

Des agents doubles recherchés par le FBI

Washington. – Le FBI (stireté fédérale) est sur la piste de deux anciens agents de la CIA, apparenment dénoncés comme espions à la solde de l'URSS par le transfuge soviétique Vitaly Yourtchenko, a-t-on appris, jeudi 3 octobre, à Washington. Un de ces suspects, Edward Lee Howard, trente-trois ans, a disparu de son domicile à Santa-Fe (Nouveau-Mexique) depuis treize jours.

De source proche du Congrès, on avait indiqué la semaine dernière qu'un ou plusieurs anciens agents de la CIA suspectés d'avoir travaillé pour le KGB avaient sans doute quitté le pays après la défection de M. Yourtchenko. Le FBI, selon des sources arionnées citées per le Washington Post, aurait identifié un deudème agent nommé par M. Yourtchenko, et qui n'aurait pas quitté les Erata-Unis. — (AFP.)

BOLIVIE

Les syndicats lèvent l'ordre de grève générale

La Paz. — Le président Paz Estenssoro a gagné deux batailles la jour même de ses soixante-quinze ans. Le première : le Centrale ouvrière bolivienne (COB) a levé, le jeudi 3 octobre, son ordre de grève générale lancé le 4 septembre pour protester contre la politique économique du gouvernement. La seconde : le parti conservateur Action démocratique nationaliste (ADN) du général Banzer, qui avait remporté la mejorité des suffrages eux élections du 14 juillet, e apporté au Parlement un appui décisif au Mouvement nationaliste révolutionnaire (MNRI), le parti de M. Estenssoro. L'ADN et le MNRI contrôlent ensemble les deux tiers du Parlement. Une nouvelle fois. l'Edise a joué un rôle important en servent de médiateur entre le goul'Eglise a joué un rôle important en servant de médiateur entre le gouregisse a joue un role important en servant de mediateur entre le gouvernement et les syndicats. Si le trève est confirmée, syndicatistes et dirigeants vont pouvoir négocier. Les leeders de la COB savent qu'ils ont perdu la première manche, mais les mineurs refusent de céder, Les cinq mille « grévistes de la faim » réfugiés dans des galaries de mine d'étain, ont annoncé la poursuite de leur mouvement. — (Envoyée spéciale.)

AFGHANISTAN

Complot avorté contre le président Karmai

Islamabed. - Un complot contre le président Babrak Karmal, impliquant d'importants responsables de la police et du Parti démo-cratique du peuple afghan (PDPA, au pouvoir), a été découvert par les cranque du peuple argrein (PDPA, au pouvoir), à site decouvert par les autorités, à annoncé, jeudi 3 octobre, Radio-Kaboul. Citant un communiqué du gouvernement, le radio officielle, qui na précise pas la date de la découverte du complot, à indiqué qu'il était dingé par M. Ghulem Hussein, membre important du PDPA et ancien haut responsable de la police. La conspiration impliquait également, toujours selon Radio-Kaboul, MM. Abdulleh Mohammed, chef des Jeunesses communicate du PDPA: Shartlad Waziri consailler politique de es du PDPA; Sherdad Waziri, conseiller politique du POPA; Abdul Rasheed Ali Zei, chef de la police de la province du Logar (au sud de Kaboul), et plusieurs autres responsables de la police et du parti. Les auteurs de la conspiration ont été relevés de leurs fonctions et seront traduits devant des tribuneux révolutionnaires, a ejouté la radio. - (AFP.)

PHILIPPINES

Vingt et un soldats tués dans une embuscade

Manille. - Au moins vingt et un soldets gouvernementaux ont été tués et una dizaine d'autres blessés le jeudi 3 octobre au cours d'une embuscade tendue par les guérilleros de la Nouvelle Armée du peuple (NPA-communiste) dans la région de Zamboanga del Norte, au sud de l'archipel. Par ailleurs, à Davao, dans la même région, un pasteur protestant a été tué en pleine ville par des inconnus alors qu'il circulait en moto. Au moins querre prêtres catholiques et un autre pasteur ont été victimes de la violence armée depuis le début de l'année. Huit miliciens gouvernementaux accusés du meurtre du Père 3 octobre fors de l'ouverture de feur procès. - (AFP. Reuter.)

POLOGNE

Des prisonniers politiques dénoncent le « chantage » du pouvoir

Sept prisonniers politiques, dont un prêtre, qui poursuivent depuis deux mois un jetine de protestation, ont rejeté le « chantage » que représente pour eux la perspective d'une amnistie dans le cas d'une « participation élevée » aux élections législatives (le Monde du 1º octobre). Dens un communiqué parvenu jeudi 3 octobre è la presse occidentale, les sept prisonniers écrivent : « Les usurpateurs gouvernant la Pologne, hantés par le spectre du boycottage des élections [auquel l'opposition démocratique a appelé] ont fait de nous leurs otages », et ils demandent « aux Polonais de ne pas céder à ce chantage inoui ». taga incui ».

CHINE-URSS

Les ministres des affaires étrangères vont se rencontrer

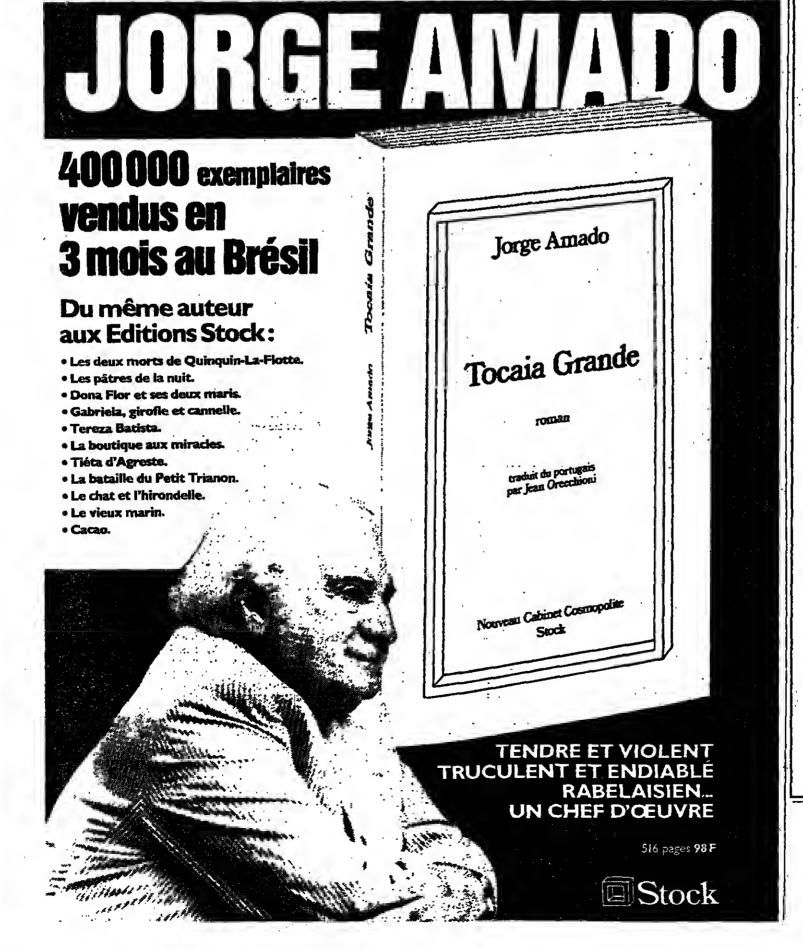
Pékin. - La Chine et l'URSS se sont mises d'eccord sur le principe d'un échange de visites de leurs ministres des affaires étrangères pour la première fois depuis le rupture entre les deux pays, il y e un quart de siècle, e annoncé le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Leonid livitchev, lors de son arrivée à Pékin pour le septième session des pourpariers de normalisation qui reprennent ce vendredi 4 octobre. Le date de ces visites reste à préciser. — (AFP, Router.)

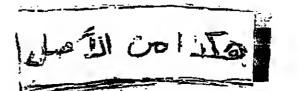
CORÉE DU SUD

Lourdes peines de prison pour des étudiants

Séoul. — Virigt étudiants coréens ont été condamnés à des peines d'emprisonnement ellant jusqu'à sept ens pour l'occupation, en mai detnier, des hureaux de l'USIS, la centre des services d'information des Etats-Unis à Séoul, a-t-on appris ce vendredi 4 octobre. Avent d'être entreinés de force hors du prétoire, les condamnés ont crié « A bas la ofictation », « A bas la président ». Ces condamnations paraissent sévères compta tenu du fait que l'occupation des locaux s'était déroulée sans violence. A la veilla de la réunion annuelle du Fonds monétaire international à Séoul, et alors que les manifestations estudiantines diricées contre la régime du président Chon Dou Hwan estudiantines dirigées contre la régime du président Chon Doo Hwan ne cessent pas, elles illustrent un nouveau durcissement de la part du gouvernement inquiet des effets de sa propre politique de libéralisation. — (AFP, Reuter.)

CLASSE PRÉPARATOIRE





Nous le trouvons où qu'il soit. Le pétrole est notre principale source d'énergie. C'est lui qui fait tourner le monde et il en sera ainsi pendant bien. des années. Encore faut-il être prêt à arracher de haute lutte ce trésor aux profondeurs les plus secrètes de la terre, en recourant aux technologies les plus avancées, et oser s'aventurer dans des lieux hostiles et inaccessibles. Agip, la société pétrolière nationale de l'Italie a relevé ce dési il y a 60 ans. Inlassablement elle sonde le coeur de la terre, explore de nouvelles techniques et mobilise pour ces activités des ressources humaines et économiques toujours à la mesure des difficultés à surmonter. Partout où la moindre possibilité de trouver du pétrole existe, Agip est sur les lieux, avec son esprit d'initiative et ses décennies d'expérience. Les succès qu'Agip a remportés dans 30 pays et 5 continents, seule ou en collaboration avec d'autres compagnies pétrolières de premier plan, font de cette société un interlocuteur fiable dans tous les domaines de l'activité pétrolière. domaines de l'activité pétrolière. Y compris ceux où nul autre ne s'est jamais aventuré. Recherche en profondeur. Réassite au sommet.

OIRE

100 mm

mcent

1971 - 1974 - 19

geres

The second secon

16

politique

Rien ne va plus entre M. Giscard d'Estaing et les amis de M. Chirac

Rien ne va plus entre M. Valéry Giscard d'Estaing et les amis de M. Jacques Chirac. On savait déjà que le RPR a'était pas décidé à céder sur la constitution des listes pour les élections législa-tives de 1986. Les journées parlementaires réunies jeudi 3 octobre à Menton par le RPR out confirmé cette profonde divergence tactique. Les amis de M. Chirac continuent de jouer la diversité plutôt que les listes d'union, tandis que M. Giscard d'Estaing réaffirme la nécessité de listes communes dans deux

tiers des départements. Il a même prévens jeudi, au Forum de l'Expansion que, dans le cas contraire, « la France sera ingonvernable » et que « le redressement n'aura pas lieu ».

M. Giscard d'Estaing apparaît de plus en plus isolé: l'UDF est moins volontariste que ini pour la constitution de listes communes, et l'ancien président de la République est aujourd'hui f'un des seuis, an sein de l'opposition à croire encore aux vertus d'une cohabitation paisible.

Après les parlementaires de l'UDF, dont M. Jean Lecanuet exprime le sentiment dominant lorsqu'il considère que M. Mitterrand est « incohn-bitable », les élus du RPR, à leur tour, évoluent lentement vers des thèses plus barristes que giscardiennes ou chiraquiennes. L'affaire Greenpeace leur a permis d'accentuer ce virage. Elle a, selon M. Maurice Couve de Murville, ancien premier ministre du général de Gaolle, « porté le coup de grâce au pouvoir et au gouvernement socialiste ». La

« querelle » de la cohabitation lai parsit donc aujourd'hui « annti raine que néfaste ».

Les êles RPR parient de « rupture » pour 1986 d'autant plus fort qu'ils abandonnent les perspectives de cohabitation. L'à encore, ils prement le contre-pied de M. Giscard d'Estaing, qui souhaite une « alternance-oscillation » plutôt qu'une « alternance iconoclaste ».

人过去特性關

10 10 Seller

ALC: A PER

a page a seguina de

garage 🛎

. 1° mar

70 +70

120 17

A single of the second states of the second states

A CALL SAME

Assoupliss emen

The second secon

Section 1 Sectio

And the second s

The second secon

The state of the s

100 mg 300

Marie Carlo Carlo Carlo Carlo Carlo

was a second of the

glodium to be see

grand and grand and areas when

gentral and market to the

Programme of the control of the control of

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Control of the Control of the Control of

And the second s

the first of the second of the Carline

granitation of the comments

and the second of the second second

The second second second property

Les enfants

iom du pare 🌬

F-8

1-1-12-25

To State

1 16.462

A Section

20 Mg - 23

Service Supplement

1. B. 18 May

The second section is a second second

Marin Land and the second

Take of the second second

The state of the s

Marian Confidence

The second second second

The second second second

And the second of the second

Same of a second

The state of the state of

de la companya de la Pago de

Maria Agent Transport Time

1 - 1 4 - 1 x 2 - 1 10 70 1 1 12

= :-

The second section is

10 may 12 may 1 ma

· Taganett

18.04

*** *** *****

** * 30 A.

Water to the

100

-

7.7

•

72 195

* c.

STORE LAND

tres en la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la

gradient A. A.

. .

1

-

41.

17 cm4

gesensus sur

L'ancien chef de l'Etat apôtre de l'« union intime »

cun sait que lorsque l'on marche à

reculons, an ne va pas bien loin. - Il

a contesté la présentation caricatu-rale du libéralisme économique qui

se résumerait au » laissez faire, laissez passer ». « Si on répudie le socialisme et que l'on caricature le

libéralisme, où ira la France? = 2-

t-il demandé, avant de souhaiter que

la prochaine alternance ne soit pas

« iconoclaste », mais qu'elle soit une

L'ancien président de la Républi-Intervenant jeudi 3 octobre en fin que a vanté les mérites d'un - libéd'après-midi au Forum de l'Expan ralisme moderne ., seule solution sian. M. Giscard d'Estaing, qui avait eu le temps de prendre pour une société qui veut gagner l'an connaissance des propos tenus le matin même par M. Michel Rocard, 2000. Il a défini les - enjeux -, et le premier d'entre eux, l'emplai. a reconna l' « évolution « de la pen-Jugeant, au passage, qu'il serait « dérisoire « de dire que l'on pourra sée socialiste vers la pensées fibérale, mais « sous la contrainte des régler le problème da chômage en . événements -. - Je sais, a-t-il remardeux on trois ans, il a préféré ne donque, que les socialistes se sont ner que quelques « pistes de recherengagės dans la modernitė, mais ils s'y sont engagés à reculons. Or cha-

. Il faut, a-t-il natamment déclaré, retrouver un différentiel de croissance légèrement positif, abais-ser le coût du travail, rechercher la flexibilité, accélérer fortement les investissements des entreprises, prononcer la séparation de l'entreprise et de l'Etat, ce qui entraîne, a-t-il sonligné, une privatisatian des entreprises et une déréglementation. sera-t-il pris pour marquer le choix Il ne s'ngit pas, a-t-îl ajouté, de sup- de la bifureatian libérale au

primer les règles du jeu mais d'affirmer des règles du jeu fortes et de se donner les moyens de les

Evoquant longuement les « tendances lourdes » de la société francaise, il a vonlu se montrer opti-miste, d'un « aptimisme vigilant », qui, selon hu, relève anjourd'hui de « l'acte politique raisonnable ».

Encore fandrait-il que les Francais choisissent la bonne voie à chacune des « bifurcations » qui se présenteront devant cux; que soit donnée la bonne réponse à ces trois questions : « L'opposition libérale sera-t-elle capable de réaliser son union intime? Quel choix sera fait entre les deux solutions économiques possibles : la rigueur d'abord ou la rigueur-réanimation? Un ensemble cohérent de décisions restera-t-on dans l'univers des faux semblants? .

. Je noitends, a insisté l'ancier ches de l'Etat, qu'il sera incompré-hensible pour les Français d'avoir deux campagnes [de l'opposition] dans les départements; deux campagnes qui se nieront nécessaire-ment. S'il n'y avait pas des listes communes dans plus des deux tiers des départements, la France sera ingouvernable et le redressement n'aura pas lieu «, a-t-il prédit.

Et, répondant à une question plus personnelle sur son avenir, M. Giscard d'Estaing a conclu son propos en citant nu général des farces alliées qui, en 1942, au plus fort de la butaille en Birmanie, s'était exciamé : « Est-ce qu'il n'y aura pas quelqu'un pour mettre la victoire en emier et lui-même en second ? »

Le PS et M. Rocard: comment le garder pour s'en servir

Mais M. Rocard a surtout pris garde, cette

La préparation du congrès socialiste, prévu du 11 au 13 octobre à Toulouse, est plus que jamais placée sons le signe de l'effet Rocard. L'ancien ministre de l'agriculture, après la percée réussie dans les fédérations socialistes, counsit une nouvelle flambée dans les sondages : le voilà bien installé dans sa position de meilleur présidentiable des socialistes. Porté par cette andience interne et externe, M. Rocard a poussé son avantage, jeudi 3 octobre, devant des patrons réunis pour le Forum de l'Expansion en développant ses thèses favorites sur l'enterrement de la

fols, d'attaquer la droite libérale, coupable à ses yeux de céder aux « excès de l'idéologie revancharde ». Il a opposé à celle-ci les progrès économiques accomplis par la ganche durant la législature et ses orientations pour les années à venir, nées d'une sorte de cure de désintoxication idéologique à l'épreuve du pou-

Cette tonalité à l'égard de l'opposition confirme que M. Rocard jone le jeu du PS. Ponrtant, l'opposition ne désespère pus de le voir se détucher de son parti. «Je suis en attente de quelque chose qui a'arrivera pent-être pas obligatoirement, à savoir la rupture au sela du Parti socialiste », a déclaré M. Jean Lecamet. Le président de l'UDF semble, sur ce sujet, reporter ses espoirs au lendemain de la probable défaite de la gauche en mars 1986. «Il y sura de l'agitation au sein du PS», avance avec gourmandise M. Lecannet.

Cette crainte-là n'est certainement pas Cette crainte-ià n'est certainement pas absente des préoccupations des autres chefs de file socialistes qui, de M. Jospin à M. Chevène-ment en passant par M. Mauroy, s'efforcent tous de convaincre M. Rocard qu'il ne pent assurer son avenir politique qu'an sein même de la famille socialiste.

et parfois douloureusement et à nos dépens, » « Mais c'est bien, conclut-

IL car l'avenir appartient d ceux qui

auront intellectuellement balayé

repos. La droite où il semble que

certains aient rapidement « désap-

pris les contraintes du pouvoir ou

feignent de les oublier «. « Sur leurs

intentions, au mieux, ils ne disent

rien : au pire, il est arrivé à certains

Ce que craint M. Rocard, si

l'opposition revenuit au pouvoir, ce

sont - les effets d'une éventuelle vic-

toire mal dominée ». « Qui sait si

vous ne nous regretterez pas l = 2-t-il

fini par lancer à la salle, amusée. Il

ne lui restait plus qu'à profiter des questions de l'auditoire pour nous apprendre que l'idée d'antogestion,

de dire n'importe quoi. »

Forte transition pour ne pas lais-

La colère des amis de M. Mauroy M. Rocard aux patrons :

Nul ne conteste, chez les socia-listes, que M. Rocard ait gagné l'étape ultime, avant Toulouse, celle des congrès fédéraux du PS. Mais qui a perdu? Là commencent les difficultés. Les dirigeants du courant A (mitterrandiste) et du CERES pointent le doigt en direction des amis de M. Mauroy, qui protestent vigaureusement (le Monde du 2 octobre)

M. Guy Allouche, sénateur mau-royiste du Nord, premier secrétaire sa fédération, a piqué une colère. Se défausser sur le voisin. t-il, est-ce la nouvelle pratique palitique ehez les socia-

M. Allouche ajoute : « Un examen attentif des résultats des fédérations montre l'inanité d'une telle thèse. La Sarthe et les Côtesdu-Nord par exemple, où les amis de Jean Poperen ont une influence décisive, ou voté majoritairement Rocard. En Dordagne comme dans le Val-de-Marne, c'est parmi la elientèle du CERES qu'ont été recrutées les voix rocardiennes. Les deux sections des Hauts-de-Seine qui sant passées chez Racard étaient délenues par le CERES. Dans le Nord, ce sont les sections d tradition d'opposition à la direction fédérale, c'est-à-dire les sections A, qui ont surtout vote Rocard, et que dire de Vaucluse où le secrétaire aire de Vauctuse ou le serrétaire national aux fédérations est mis en minarité? Paurquai accuser aujourd'hui ceux qui ont montré le plus de fermeté face aux thèses de Michel Rocard alors que d'autres recommandaient le profil bas. Les sacialistes, à la veille d'une échéance difficile, devraient savoir faire preuve entre eux d'un mini-mum de salidarité, surtaut lorsqu'ils revendiquent, face aux

militants, la responsabilité de qui sait si vous ne nous regretterez pas!

On reconnaît, an secrétariat national chargé des élections, que cer-taines sections A du Nord n'ont pas très bien «tenn», notamment du côté de Trith-Saint-Léger. Derrière cette querelle de chiffres, se profile, en réalité, la préparation du «sombre dimanche « qui attend les trois courants (mitterrandistes, CERES, mauroyistes) signataires de la motion 1 (majoritaire). Dimanche 6 octabre, les socialistes composeront leur nouveau comité directeur - le - Parlement - du PS - conformément au score des deux motions dans les congrès fédéraux.

L'exercice est gratifiant pour les rocardiens qui passent de 16 % (rocardiens et néo-rocardiens, qui les ont maintenant rejoints) à envi-rou 28,5 %. En revanche, les signataires de la motion I devront tailler dans le vif, et les mauroyistes craignent que les accusations de fai-blesse de leur courant ne présagent un «laminage» de leurs représen-tants. C'est pourquoi M. Lionel Jos-pin, premier secrétaire du PS, a rassure M. Roger Fajardie, l'un des dirigeants du courant Mauroy. La réduction da contingent des trois courants signataires de la motion l se fera sur la base des proportions déterminées par le eangrès de Bourg-en-Bresse de 1983. Les négociations sont en cours pour les effec-tifs du CERES et des mauroyistes. Quant anx mitterrandistes, ils devraient perdre - titulaires et sup-pléants confondus - neuf à dix sièges, en même temps que la majo-rité absolue.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

C'est un véritable discours- Nous avons appris, beaucoup appris programme qu'a prononcé M. Michel Racard devant les patrons da «Forum de l'Expan-sion». Un discours très applaudi, In fine, preuve que l'examen de pas-sage n'avait pes été manqué. Pen-dant plus d'une heure, l'ancien ministre de l'agriculture a tracé les grandes lignes de ce que l'on oserait appeler un libéralisme d'Etat.

L'individualisation de la société ne lai fait pas pear, pourvu que l'on sache découvrir « un mode d'organisation sociale qui sache faire la différence entre autonomie (un mot qu'il dira finalement préférer à autogestion) et isolement ». Et ce passage moins inattendu qu'espèré par les patrons : « C'est là ce qu'il nous faut encourager en reconnaissant que la réussite individuelle concourt au bien collectif, que les signes extérieurs - et notamment l'argent - ne sont ni sales ni risibles, que faire fortune n'est pas une tare ni vouloir s'enrichir une maladie honteuse. -

La place de l'Etat? La réponse tient en cette phrase : «Il y a une imposture d présenter le libéralisme économique – que je conteste – comme étant le corollaire naturel du libéralisme politique, auquel j'adhère. » Il y a des règles du jeu à faire respecter, et c'est à l'Etat à s'y employer. La ganche a pu se forger une conviction nouvelle par l'exercice du pouvoir. « En vingt-trois ans d'apposition, nous avions bequeout souffert, s'est-il rappelé. Et parce que nous avions beaucoup souffert nous avions beaucoup rêvé. Puis vint 1981 et, peu après, le réveil fui douloureux. (...) La gauche étatiste a subi une déroute idéologique. (...)

c'était déjà l'idée de moins d'Etat... LE MEILLEUR CANDIDAT DU PS

SELON LA SOFRES Pour une majorité de socialistes et sympathisants (54 %), M. Michel Rocard est le meilleur candidat so cialiste à l'élection présidentielle devant M. Laurent Fabius (35 %), selon un sondage de la SOFRES publié par le Nouvel Observateur. Cet avis est partagé par l'ensemble des Français : 52 % d'entre eux désignent comme meilleur candidat,

> Pour les sympathisants socialistes, M. Rocard incarne mieux le socialisme que M. Fabius (37 % contre 25%) et il a davantage les qualités d'un homme d'Etat (45% contre 37%). L'ensemble des personnes interrogées font le même classement Une divergence apparaît entre les sympathisants socialistes et l'ensemble des Français. Elle porte sur l'avenir des deux hommes. Pour les premiers, M. Fabius a plus d'avenir que M. Rocard (44 % contre 42 %). Pour les seconds, en revanche, c'est-l'ancien ministre de l'agriculture (41 % contre 37 %).

l'ancien ministre de l'agriculture et

25 % le premier ministre.

Enfin, tandis que 50 % des sympathisants socialistes estiment que M. Rocard n'n pas intérêt à quitter son parti (contre 26 %), l'ensemble des personnes interrogées émettent un avis inverse, 37 % pensant qu'il-doit partir et 31 % qu'il-doit rester.

(Cette enquête e été effectuée du échantillon représentatif de AUX JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU RPR

M. Couve de Murville : l'affaire Greenpeace a porté le coup de grâce au pouvoir socialiste

M. Couve de Murville, dans son noternation, a notemment déclaré: pour nous diviser et nous affai-ell est difficile de contester que la blir. » Greenpeace a porté le coup de grâce Greenpeace a porté le coup de grâce au pouvoir et au gouvernement socialistes. Aujourd'hul, e est l'effondrement dans la considéra-tiau générale. Jamais notre V. République n'avait connu pareille humiliation, pareille fuite devant les responsabilités dans ce qui paraît bien être la dissimula-tion, voire même le mentonge. Il y a là une carence terrifiante au niveau du member ministre et même du du premier ministre et même du chef de l'Etat qui conduit à se demander comment la France est aujourd'hul gouvernée et quelle confiance on peut faire à ses diri-geants. Est-il une chose plus geants. Est t une enoie plus affreuse que de voir l'image de la France défigurée et son autorité bafouée du fait des fautes, des inconséquences et des mensonges? Dans pareille situation, l'odieux le dispute au ridicule.

L'ancien premier ministre évoque L'ancien premier ministre evoque les dosnaines que, depuis une quinzaine d'années, les présidents de la République ont directement pris en main (la défense et les affaires étrangères) et ajoute : «Comment est-ll possible d'imaginer que l'on arrive; le jour où la situation politique sergit différente, à diviser en que serait différente, à diviser en tranches le gouvernement de la France, certaines nffaires étant de la responsabilité du président, d'autres de celle du gouvernemen l'un et l'autre étant par ailleurs adversaires? Les affaires nationales constituent un tout indivisible. nales constituent un tout indivisible. L'incident du Grocapeace dovue un argument de plus pour répéter après bien d'autres que cette quorelle de la cohabitation est aussi vaine que néfaste. Rien ne sert d'épiloguer sur ce qui se passera lorsque nous aurons gagné les èlections tans que nous ne connaissons pas les conditions dans lesquelles la victoire nura été remportée. Aufr victoire nura été remportée. Agir autrement n'aboutit qu'il faire le jeu des actuels responsables de l'Etat et à faciliter toutes les

M. Labbé : la rupture

M. Claude Labbé, président du groupe RPR, évoque le changement de 1986 « qui pesera sur le futur pouvoir en lui interdisant toute forme de compromission et en exigeant cette rupture promise avec-tous les passés. 1986 ne représente pas une étape, mais un terme. Négligeant les aspects institution-nels, les Français se som fixé cet horizon et par celui de 1988. Atten-dre 1988 leur paratt une dangereuse utopie qu'ils refusent d'envisager. Ne nous trompons ni de date, ni d'enjeu, ni d'adversaire. Il s'agit bien non seulement de renverser la tendance née de l'erreur de 1981 mais de dégager une majorité très supérieure. Ne tombous pas dans le piège voulu par le président de la République soucieux de recaler les pieds vermoulus de son fauteuil présidentiel. Il nous faut en 1986 sortir de cette gauche aux multiples visages mais toujours porteuse du même néfaste projet. Prenons garde aussi au fléchissement droitier, Nous ne pouvons pas nous permet-tre le luxe d'être dépassés sur notre droite simplemera parce que la gau-che a engendré des exaspérations ».

A propos de l'affaire Groenpeace, M. Labbé ajoute ; « La crédibilité du président de la République et de son premier ministre? S'lls sont irresponsables, est-ce moins grave que d'êtra menteurs? » Et M. Labbé conclut : « Il n'y aura pas de vaine transition entre notre sortie de l'opposition et notre entrée dans la majorisé. Nous sommes prèts à assumer toutes les responsabilités et à réclamer tous les pouvoirs. Dégageons-nous des fausses querelles sur le scénario de 1986. Il faut accepter de gouverner quand mandat nous en est solennellement donné par le suffrage universel. Il faul refuser toute déviation dans

L'iconoclaste

C'est sous le signe de la rup-ture que se sont déroulés les premiers travaux perlementaires RPR à Menton, jeudi 3 octobre. «Rupture avec tous les passés» promise pour mers 1986 per M. Claude Labbé; erupture politique, économique et dans les mentalités », annoncés par M. Chirac dans un message diffusé à l'ouverture des débats dans le journal de M. Emmanuel Aubert, député RPR des Alpes-Maritimes et maire de Menton.

Cet appel à le rupture avec l'avant 1981 et surtout avec l'avent 1986 a'accompegne du refus de tout comoromis, de tout arrangement qui aurait un furnet de sacial-démocratia. Las damnations multiples et soulignées de la politique du gouvernement dans tous see aspects ont fait apparaître que le RPR dissait insensiblement mais progressivement vers le refue de la cohabitation. Certes, aucun débat n'a eu lieu sur ce qu'il conviendrait de faire après les prochaines élections, sur les relations entre une nouvelle majorité et l'actuel président de la République. Le buresu du groupe parlementaire avait même recommandé de ne pas évoquer cette éventuelité. Malgré cela, à travers bien des propos, se dégagesit une sorte d'incompatibilité qui paraît désormais de plus en pius insumontable.

M. Chirac, dans son message, explique que «ce qui est en jeu en 1986 n'est pas seulement de blée nationale, mais bien de donner le coup d'envoi du renou-

vesu ». M. Labbé, feussement sibyllin, proclame : « Nous sommes prêts à assumer toutes les responsabilités et à réclamer tous les pouvoirs. » Tous les pouvoirs ? Qu'est-ce à dire. sinon davantage que ce que peut accorder la simple victoire légis-lative ? M. Labbé ne l'a pas précisé. Ji est vral que ni lui-même ni les autres orateurs n'ont prononcé le mot, toujours tabou, de cohebitation >.

Tous, à une exception près, remarquable. M. Couve de Murville, avec cette sorte de brutale retenue et d'innocence iconoclaste qui enrobe ses outrances de certitude tranquille, s'en est pris avec la plus grande sévérité au chef de l'Etat lui-même. La condamnation qu'il lui a infligée à propos de l'affaira Greenpeace lui fait franchir la pas. Pour l'ancien premier ministre du général de Gaulle, la cohabitation est décidément impossible, impensable avec M. Mitterrand,

Ainsi, selon le RPR, c'est le président de la République luimême qui vient par son comportement dans l'affaire du sabotage du Rainbow-Warrior de montrer les obstacles à une alternance tranquille et à une cooperation - framonieuse. Les chiraquiens peuvent donc enlever aux « barristes » le monopole de l'hostlité à le cohabitation. Mais ils peuvent le faire désormais sans a priori, pulsque selon eux c'est M. Mitterrand kii-même qui leur fournit leurs nouveaux argu-

ANDRÉ PASSERON.

Mise sous séquestre de l'émission » Les jeudis de l'information ».

— M. Alain Peyrefitte souhaitant avoir à sa disposition, en vue d'un éventuel procès en diffamation, le texte exact des déclarations qu'avait faites M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, au cours de l'émission « Les jeudis de

l'information», diffusée le 26 septembre, à 20 b 35, sur TF1, M. Yves Monnet, président du tribunal civil de Paris, a ordonné en référé, jeudi 3 octobre, la mise sons séquestre durant un mois, sous la garde de TFi, de la bande contenant l'enrogistrement de l'émission.

« L'HEURE DE VÉRITÉ » DE M. CHEVÈNEMENT

Le ministre plébiscité, le présidentiable recalé!

bien coupée, cravate juste un peu trop verte, M. Jean-Pierre Chevèbre de « L'heure de vérité », sur A 2, avait amélioré son « look ». Hétaa I dena le premier quart d'heure de l'émission, la décon-traction a'arrêtait à l'allure. La forma et l'aisance sont venu progressivement. Le ministre de l'éducation nationala a fait; si l'on ose dire, ce qu'il a voulu de Ca-therine Naye, qui essayait désesperément de persifier, comme il l'y invitait d'ailleurs. Le ministre finit même per écleter d'un rire carnessier dont il n'est, dans la vie, pas avare.

Brillant, souvent convaincant, M. Chevènement a'est sans doute

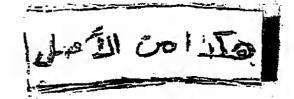
révélé aux yeux de nombreux tééspectateurs. Cetta réussita e accompagne néanmaina d'un étrange paradoxe, souligné par l'ineuguration de c sondages ins-tentanés » réalisés par la SOFRES pendant l'émission. Le ministre Chevenement est quasiment plé-biseité par l'apinian, maie l'homme politique Chevenement

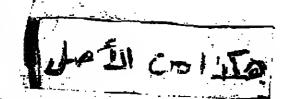
est pour le moins méconnu. M. Chevenement, qui na manque pas d'humour, pourrait soude cette situation, s'il a'agissait d'un autre. Lui qui concevait son ministere comme une caisse de résonance, se voit poliment prier de remballer son message politique : recalé, le Chevènement qui veut lutter contre le déclin de

l'Europe : 11 % des télespectateurs avaient envie d'en savoir plus. Pariez-nous plutôt de nos enfants | Rude lecon : jugé, à 62 % conveincent quend il paria de l'éducation, M. Chevènement a-t-il, aussi, l'étoffe d'un prési-dentieble, demende-t-on à l'échamillon sélectionné par la SOFRES ? Le sondage, un peu tardif, ne fut pas diffusé, mais les personnes interrogées étaient deux fois moins nombreuses à rèpondre oui.

il est vrai qu'en n'exclusnt pas d'êtra candidat, « dans les vingt ans qui viennent », M. Chevènement se donne du temps pour

J-L A





A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Consensus sur la copropriété

consensus, jeudi 3 octobre. Les quetre groupes se sont accordés à que la majorité accepte quelques uns reconnaître les mérites de la proposition de loi sur la statut de la copropriété, de M. Gilbert Bonnemaison (PS, Seine-Saint-Denla). Pour M. Jean Auroux, ministre de l'urbenisme, du logement et des transports, ce texte est un « bon ravale-ment » de la loi de 1965, elle-même « support juridique solide » que le gouvernement n'entand « nullement remettre en cause ». M. François. Asensi (PC, Seine-Saint-Denis) la juge « positif pour l'essentiel », car il est « important d'améliorer le fonctionnement des copropriétés ».

* Poer 1956 Sections

M. P. COMP.

NOCTO IN THE

DU RPR

OC.al.Ste

TE CLIFE

2755.424 S

12 12-1 And the second

A

Te derivation

7 2 2000

The same

30 . 20

Fig. 7. 100

A set however

A CONTRACT

8 19 6

. . .

-

a may we 1 . y . 1 % 2 - y

15.9

18 6 9

_

 $(\rho_{i})_{A} \mapsto e^{i\phi_{i}} I$

ing page 1999. Talah Sangaran

1

1000

. -: 1

....

1

, "

 $c_{2,0} \approx 2.5$ $\omega^{-1} = \mathbb{R}^{n}$ $c_{i,\sigma} \sim \pi^{-\frac{1}{2} \delta}$

× 3

 $v \in F_{+}$

11.00

4.5

M. Pascal Clément (UDF, Loire) estime qu'il est « de nature à améliorer la copropriété ». Comme M. Jean Foyer (RPR, Maine-et-Loire), rappor-

L'Assemblée nationale a frôlé le teur de la loi de 1985, il se déclare des amendements présentés per

> Unanimité ? Non, faute de l'adoption d'un amendement jugé important par M. Clément. Ce dernier préférait voir accordar aux copropriétaires la faculté de demander au syndic des comptes séparés pour chaque copropriété, alors qu'à l'inverse M. Sonnemaison a prévu une généralisation des comptes séparés, le compte commun restant l'exception. Du coup, RPR et UDF n'ont pas pris part au vote par scruavec le PC, a approuve ce texte.

M. FRANÇOIS TRUCY (PR) nouveau maire de Toulon

De notre correspondant régional

Toulon. - M. François Trucy, cinquante-quatre ans, premier ad-joint (PR) au maire de Toulon depuis 1982 et conseiller général du Var depuis 1976, a été élu maire de cette ville, jeudi 3 octobre, par quarante-neuf voix et dix bulletins blancs. Il succède à M. Maurice Arreckx, soixante-huit uns, maire (PR) de Toulon depuis 1959 et conseiller général du Var depuis 1958, président du conseil général du Var depuis mars dernier, qui s'est volontairement démis de ses noncé qu'il poursuivrait la tâche de son prédécesseur - dans la contimulté », tout en se déclarant partimaines ». L'équilibre politique au sein de la municipalité toulonaise u'est pas

modifié par cette pessation de pouvoirs «en douceur» (i). M. Arreckt, qui fut député de la 3º circonscription du Var de 1978 à 1981, du Var. devrait conduire la liste de l'opposition aux prochaines élections régionales et briguer un siège de sénateur en septembre 1986. Né le 9 min adjoint une juriste de quarante-six 1931 à Toulon, directeur d'un important laboratoire d'analyses médicales, M. Trucy est entré dans la tives et réalités) en trente-troisième proisième municipalité Arreckx en position sur la liste conduite par 1971. Elu conseiller général du Var M. Maurice Arreckx aux munici- sance de «son esprit démocratifonctions. M. Trucy, qui anime le en 1976 et réélu en 1982, il est, de-courant barriste dans le Var, a anpuis la victoire de l'opposition aux dernières élections cantonales, viceprésident de l'assemblée départementale, président de la commission san - de nombreux et significatifs des finances et rapporteur général du rapport de forces politiques.

changements dans certains do- .du budget. Il a également siègé au conseil régional de Provence- sa tolérance, M. Trucy s'est notam-Alpes-Côte d'Azur de 1978 à 1982. Membre du Parti républicain depuis 1978, il est le fondateur dn club Perspectives et réalités de Tulon et preside, depuis juin 1984, le club barriste Avenir et démocratie

M. Trucy a créé une certaine surprise en choisissant comme premier ans, Me Sabine Girard-Reydet, Elue conseiller municipal (Perspec-2 divers droite, 1 app. UDF, 1 rad.) n'a subi qu'un seul changement d'ordre personnel, sans modification

Homme de dossiers, connu pour ment consacré à l'important projet de renaissance du centre ville de Toulon qu'il a fait récemment adopter par le conseil municipal. Le nouveau maire de Toulon 2, d'autre part, déclaré que son ambition était « de ne pas être député ». Il soutient la candidature, pour mars 1986, de l'un de ses adjoints (PR), M. De-

A l'unanimité des groupes UDF, RPR, PS, PC, le conseil municipal de Toulon a, par ailleurs, émis un vœu pour que l'honorariat soit conféré à M. Arreckx en reconnais

GUY PORTE

(1) 20 PR, 5 CDS, 1 CNL, 2 rad-soc., 3 SE, 1 FN, 17 RPR, 6 PS, 4 PC.

Assouplissements techniques

Vers la fin des années 70. professionnels et juristes allaient répétant que la loi de 1965 sur la copropriété nécessitait une « toilette » sérieuse et qu'un surre texte spécifique aux grands ensembles était indispensable pour en rendre la gestion possible, car la législation avait à l'origine été conçue pour les immeubles de dix à cinquante logements du cœur des villes, Aujourd'hul, il ne a'agit plus que de voter quelques améliorations techniques. Le conseil syndical (une dizzine ou une douzaine de copropiiétaires dévoués) deviandra obligatoire, sauf décision contraire de l'assemblée, et chaque copropriétaire pourra déléguer son droit de vote à l'assemblée annuelle à qui il veut, même à un non-

copropriétaire. De plus, la texte adopté en première lecture assouplit les règles de majorité. L'absentéisme est en effet la plaie de cette démocratie d'assemblée annuelle. Il existe quatre modes d'adoption des décisions : la majorité simple des millièmes présents et représentés (art. 24), la majorité de l'ensemble des coproprétaires (art. 25), la majorité dite « qualifiée » ou « double majorité » de

l'article 26 (majorité des membres représentant au moins les trois quarts des millièmes), et... l'unanimité. La majorité de l'articie 26 est assouplie, puisqu'il suffire que la majorité des copropriétaires représentant désormais les deux tiers des voix.

La pose de systèmes de sécurité dépendra désormais de cette majorité qualifiée, et non plus de l'unanimité, impossible à obtenir. De la même façon, les travaux de mise en conformité des logements, avec les normes de salubrité, de sécurité et d'équipement, relèveront de la majorité de l'article 25. Les copropriétaires subissant un dommage en raison de travaux collectifs qui touchent leur logement auront droit à une indemnité.

L'obligation pour les syndics de copropriété d'ouvrir un compte bancaire ou un compte postal séparé pour chaque codes professionnels, seule l'as-semblée des copropriétaires pouvant dispenser le gestionnaire de. cette obligation, certes contraignante, mais qui clarifie pourtant

VOICI IPSOS AUX 5 FORMULES ANTI-CALCAIRE POUR Y VOIR PLUS CLAIR.

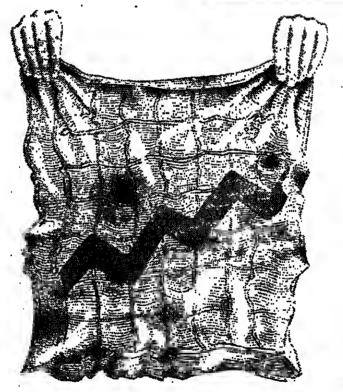
ipsos opinion ipsos mėdia

ipsos publicité

ipsos santé

ipsos communication (chot-33, rue des Jeimeurs-75002 Paris, Tél. 236, 12.13. CLAR CORNE IPSOS

losos, un nouveau groupe, cinq sociétés spécialisées, expertes dans leur domaine, cinq équipes autonomes, pour vous aider à y voir plus clair, plus loin. Cinq sociétés d'études en synergie disposant en commun de moyens techniques sophistiqués et puissants. IPSOS - Jean-Marc Lech et Didier Tru-



Formule classique



Les enfants pourront porter le nom du père et celui de la mère

Quel sera l'« mage » dans cinq, six... dix ans ? Combien d'enfants — mineurs ou devenus grands — même nom sous prétexte qu'ils se-raient nés soit avant soit après la mise en application de la loi. porteront-ils les noms accolés de leur. père et de leur mère? C'est en somme à un test grandeur nature que le gouvernement a invité le législateur. Ce dernier, il est vrai, avait pris l'initiative : députés socialistes et députés communistes avaient adopté, an printemps der-nier, le principe du recours au nom double, malgré M. Robert Badinter, qui mettant en avant des difficultés d'ordre technique et juridique, s'y était opposé (le Monde du 8 mai).

Mettant à profit les études me-nées cet été, le garde des sceaux a proposé jendi 3 octobre à l'Assem-blée nationale, en deuxième lecture du projet de loi posant le principe de l'égalité des époux dans les régimes matrimoniaux et des parents dans la gestion des biens de leurs enfants mineurs, la suppression des « inconvénients - que contenait, selon lui, le système initialement retenu par les députés et que les sénateurs avaient refusé.

Premier inconvénient : la solution proposée par les députés consistait à ce que les parents puissent ajouter au nom de leur enfant celui du parent qui ne lui avait pas transmis le sien « lors de la déclaration de naissance ». Autant, a estimé M. Badinter, ouvrir cette possibilité à tous les enfants, ne seruit-ce que pour éviter « la situation humainement injuste » d'enfants ne portant pas le

Deuxième inconvénient : en première lecture, les députés avaient prévu que, s'agissant des enfants dont la filiation n'est pas établic à l'égard de ses deux parents par l'acte de naissance, une procédure de déclaration devant le juge d'instance devait permettre aux parents (on aux représentants légaux de l'enfant) de décider que l'enfant aurait également l'usage du nom de colui de ses parents qui ne lui aurait pas transmis le sien. Des lors que le ministre de la justice proposait de retenir la formule simple consistant à donner la possibilité pour tout enfant, de même qu'à toute personne majeuru, d'ajouter à - titre d'usage -, le nom de son autre parent, il a était nul besoin de préciser davantage la règie.

Le dispositif désormais fixé est souple : aucune obligation ; ouverture d'une faculté qui a a pas de caractère d'irréversibilité; possibilité pour les enfants devenus majeurs de remettre en cause le choix de leurs parents. L'usage, reconnu par la loi - ce qui n'est pas si fréquent, - devrait consacrer une pratique parfois utilisée. A la satisfaction d'une re-cendication féministe, s'ajoute celle d'un droit et d'une égalité des en-fants à l'égard de leurs parents.

. 17, BOULEVARD

POLITIQUE

L'effet dévastateur de la proportionnelle

(Suite de la première page.)

Désormais, il devra opter entre des listes bloquées alignant les candidatures pour tout un département, done comportant communement une demi-douzaine ou une dizaine de noms, et parfois jusqu'à plus de vingt. Dans ces conditions, la relation électeur-élu devient un mythe. D'autant plus que les jeux paraissent déjà largement faits à l'avance avce ce mode de scrutin. Seuls les sièges marginaux feront l'objet d'un véritable suspense : la majorité des écharpes de députés aura. ello, été distribuée à l'avance par les appareils des partis. Les caciques des états-majors sont ainsi promus grands électeurs et décident du sort de la majorité des sièges; les électeurs détermineroni seulemeni cux-mêmes le destin d'une minorité d'élus.

D'où la bataille aebarnée qui se livre aujourd'hui au sein de chaque formation ci de ebaque coalition. Selon le numéro que l'on obtient sur la liste, on est élu ou bartu avant le scrutin. Ce qui explique l'envol d'essaims de parachutés, l'apreté des merchandages byzantins actuels et les eircuits touristiques auxquelles sont soumises certaines figures ministérielles. On troque, on roque et on biffe sous les yeux des Français, réduits è l'état de spectateurs. Les femmes et les jeunes



qui croyaient naïvement qu'avec la proportionnelle leurs contingents allaient s'élargir doivent déchanter. Ce mode de serutin-là esi l'affaire des seuls professionnels de la politique. Rien d'étonnant si le pourcentage d'ebstentions s'élève en mars procbain.

D'autant plus que le risque de confiscation des choix majeurs oar les états-majors ne vaus pas seulement pour la campagne. Il se poursuivra, il s'amplifiera inévitablement durant toute la future législature. Avec le mode de scrutin majoritaire, les partis étaient en effet contraints d'annoncer elairement leurs alliances (second tour oblige) et de rendre publies leurs progremmes. Cette fois-ci. e'est l'inverse : les formations ne diront que ce qu'elles voudront dire. A gauche comme à droite. un certain flou subsiste á propos des majorités de gouvernement.

Retournements

Le Parti socialiste, les rocardiens au moins, ne ferment pas toutes les portes donnant sur le centre; l'opposition libérale et gaulliste n'est pas non plus d'une netteté absolue à propos du Front national. Barristes et rocardiens entretiennent une part de mystère. Et nul ne songe désormais é publier une liste exhaustive de mesures puisque la loi électorale facilite les retournements. Chacun s'exclame qu'il faudra aviser en fonetion du rapport des forces qui sortira des urnes. L'intervention des électeurs ne fera en somme que distribuer le jeu. Ce sont ensuite les ténors qui tien-dront les cartes et les emploieront è leur guise. Leur marge d'initia-tive ne sera pas négligeable. Elle sera d'autant plus ample que le victoire sera plus serrée.

La représentation proportionnelle s'analyse avant tout comme un scrutin brise-lames, comme une digue apte à contenir les plus fortes marées. Elle encourage la

constitution de petits groupescharnières, elle invite en harcèlement de l'exécutif, elle érode et

entame toute majorité.

Dans ces conditions-lá, le vote des citoyens ressemblera fort à une manière de chèque en blene. á une sorte d'acte symbolique Avec la représentation proportionnelle, on exprime son opinion, on indique sa sensibilité et puis ce sont les bommes politiques qui en tirent souverainement les conse quences. Le vote devient en quelque sorte indicatif et la démocratie déléguée. La logique majoritaire apparaissait certes simplificatrice, réductrice, sommaire. Au moins savait-on vers quoi l'on se dirigeait. La représentation proportionnelle fabrique elle, des nappes de brouillard, et confie à le classe politique le soin de s'orienter. Quant aux simples citoyens, ils restont en rade.

ALAIN DUHAMEL

Selon BVA

LÉGER TASSEMENT DE L'ÉCART GAUCHE-DROITE

Si les élections législatives avaient lieu maintenant, la majorité recueillerait 37% des suffrages. l'opposition 57.5%, y compris le Front national. C'est ce qu'indique le dernier sondage de BVA sur les intentions de vote des Français, réalisé en deux vagues (du 31 août au 6 septembre et du 16 au 20 septembre) auprés d'un échantillon de 2732 personnes, et publié par Paris-Maich. Dans la écédente enquête BVA de juillet, e rapport gauche-droite s'établissait

Le PS, crédité de 21,5% des suffrages, gagne un point par rapport à la précédente enquête de juillet. Les scores respectifs du PC (10,5%), des divers gauche (3,5%) et de l'extréme gauche (1,5%) restent stables. Dans l'opposition, le RPR (24,5%) gagne 0,5 point, ainsi que le Front national (8%). L'UDF (18%) gagne on point, tandis que les divers droite crédités de 7% des suffrages eo perdent 2,5.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

MM. Tjibaou, Jorédié, Yeiweiné (FLNKS) et Lèques (RPCR) élus présidents des conseils de région

MML Jean-Marie Tjibaou, Léopold Jorédié et Yeiweiné Yeiweiné, qui conduisaient les listes du FLNKS dans les régions du Nord, du Centre et des iles Loyauté aux élections régionales du 29 septembre, ont été élus, vendredi 4 octobre, présidents des conseils de ces trois régions, en charge, localement. du pouvoir exécutif.

Tous trois sont membres de l'Union calédonienne, principale composante du FLNKS. Dans la région du Sud, la présidence du conseil sera exercée par M. Jean Lèques (RPCR), ancien président de l'assemblée territoriale. Le député RPR, M. Jacques Lafleur, qui conduisait la liste anti-indépendantiste dans cette région, n'était pas candidal.

Le congrès du territoire, qui exercera - formellement - le pouvoir législatif sous le contrôle du haut commissaire de la République, se réunira pour la première fois le handi 7 octobre. Sa présidence est briguée par le sénateur RPR, M. Dick Ukeiwé, ancien président du gouvernement territorial, qui est assuré d'être élu, le RPCR détenant au sein de cette instance 26 sièges sur 46.

La solitude de M. Ukeiwé

ters du FLNKS, lergement majori-

taires dans la foule, tandis que les

élus indépendantistes étaient lon-

sident du conseil de région. De la

coupe sportive qui servait d'urne

M. Parawi-Reybas a extrait cinq

bulletina en faveur de M. Joredie

et trois pour le candidat anti-

indépendantiste. Résultat sans

surprise, « Les élections sont

maintenant terminées a. lance

dens une brêve allocution M. Jo-

tedié. « Arrêtons les grandes dé-

clarations, la réelité est là devant

nous. Elle seule doit nous guidei

(...). La région est une nouvelle

institution qui n'est qu'un cadre

juridique mais qui laisse toute la

Puis e eu lieu l'élection du pré-

guement applaudis.

De notre envoyé spécial

La Foa. - Revoilé donc la proportions hebituelles, celles d'un veste territoire sous-peuble. désormais divisé en quatra micro sous-préfectures. Car, ce vendredi 4 octobre, jour de gloire pour le plan Pisani, chacune des quatre « rágione Fabiua » comme les eppellent les indépentistes – a élu son président.

A La Foe, chef-lieu de la région Centre, chacun attendeit devant la mairie l'inévitable confrontation entre les vainquaurs et les vaincus, lee cinq élus du FLNKS et les quatre du RPCR. Sur le perron de la vieille maison coloniale la sénateur RPR, M. Dick Ukeiwé, premier de la liete antiindépendantiste, devisait avec un groupe de journalistes. It leur expliquait l'impérieusa nécessité, selon lui, d'organiser au plus vite un référendum après mars 1986. Un peu plus bas, on se pressait autour de M. Léopold Joredie. successeur d'Eloi Mechoro au posta de ministre de la sécurité

C'est dans la granda salle de la mairie que les deux Mélanésiens

place à l'imagination et à la créase sont serre rapidement la main. tion dans la construction de Ka-Une absence remarquée du côté du RPCR : celle de M. Justin Guillemard, le seul élu non mélanésien Après l'élection des deux vice de la fiste. C'est un élu de RPCR, présidents, MM. Shénépa Boewé M. Auguste Parawi-Reybas, en

(membre de l'Union progressiste qualité de doyen d'age, qui présimélanésienne) et Adolphe Digoué (PALIKA), on devait se prononcer dait le séance. Assis en bout de sur les modalités d'une prochaine table par le jeu de l'ordre alphabéréunion : « Chers collègues, intertique M. Ukeiwé avait l'air plus roge magnanime M. Joredié. seul que jamais. Son visage s'est avez-vous une date qui vous creusé lorsque son nom e été hué, tout comme celui de M. Auguste Parawi-Reybas, par les suppor-

-» Monsieur le président, lui répondit M. Dick Ukeiwé avec un sourire crispé, votre date sera la

On décida donc du jeudi 17 octobre pour la première session extraordineire du conseil de la région Centre. Sans plus attendre, la séance fut levée. M. Ukeiwé salue une nouvelle fois M. Joredie et ambrassa les deux viceprésidents. « Ce sont des parents », expliqua-t-il.

Comment l'ancien président du gouvernement territorial voit-it « Nous sommes prēts à travailler rsemble, dit-il, pourvu que ce ne soit pas dans le cadre de la préparation de Kanaky ».

FRÉDÉRIC FILLOUX.

18.00

- 10

-(Publicité)-

CONTRE LE TIERS MONDISME OU CONTRE LE TIERS MONDE?

Il en est ainsi de quelques idées à la mode sur le tiers monde : L'expansionnisme soviétique

«est devenu le danger principal voire unique dans le monde» nous dit-on en substance. Ce n'est pas si

Nous sommes de ceux qui dénoncent et combattent les interventions soviétiques. Les peuples afghan ou polonais nous trouvent à leurs côtés. Mais nous rejetons les simplifications d'idéologues qui voient la main de Moscou derrière tout ce qui bouge dans le monde.

Comment comprendre les rapports internationaux dans leur complexité, à partir d'une grille de lectureréduite à un affrontement planétaire entre totalitarisme et démocratie ? Ce n'est certainement pas ainsi que l'on peut trouver les voies d'un combat pour les droits des peuples contre toute hégémonie.

«cessons de l'invoquer comme source des drames actuels du tiers monde. Cessons de nous culpabiliser», nous dit-on. Ce n'est pas si simple.

Nous pensons que le «tiers monde» n'est pas un tout homogène, que les classes dirigeantes ou les partis au pouvoir de ces pays portent souvent une lourde responsabilité dans ses échecs. Mais le bilan ne

Nous continuons d'affirmer que le poids du colonialisme se fait encore sentir aprés vingt années d'«Indépendance», que la logique du système économique mondial reste dominée par les Etats-Unis, que les inégalités sont non seulement reproduites mais aggravées.

La démocratie.

«c'est aujourd'hui la priorité des priorités face aux dictateurs dans le tiers monde.» Ce n'est pas si Nous pensons que la lutte contre les violations des droits de l'homme, quelles que soient les raisons

qu'elles se donnent, est fondamentale.

Mais pour nous ces droits ne se limitent pas aux droits politiques individuels. Ils incluent aussi les droits sociaux et économiques, les droits des collectivités humaines à maîtriser leur propre sort et, par dessus tout, le droit élémentaire à la survie.

Un nouveau prét-à-porter idéologique

Trop longtemps la gauche a été portée par une vision tres idéologique des problèmes du tiers monde. ramenés à la seule responsabilité du «grand satan» américain. Mais aujourd'hui, au nom de la critique des idéologies, et en dénonçant les illusions du passé, certains sont en train de fabriquer avec «l'antitiersmondisme» (colloque de Libertés sans frontières, livre de Pascal Bruckner, campagnes médiatiques) un nouveau prêt-à-porter idéologique, simpliste et globalisant : la démocratie clés-enmains, l'initiative exclusive de l'individu contre les étatismes... N'est-ce pas cette démarche poussée à l'extrême qui conduit certains intellectuels à exhorter les États-Unis d'intervenir au Nicaragua?

Assistance ou développement?

Alors qu'en ces temps de crise certains s'emploient à présenter le «Sud» et ses représentants chez nous. les immigrés, comme une sourde menace, nous affirmons que la solidarité, multiforme, avec les peuples est plus que jamais nécessaire, y compris pour notre propre avenir. Le soutien aux initiatives de développement est aussi décisif que l'aide d'urgence, la défense de la souveraineté aussi importante que celle des droits individuels. Il n'appartient pas à quelques-uns d'utiliser l'estime que suscite leur action humanitaire pour s'ériger en censeurs à l'égard de tous les autres. Des points de vue différents existent, y compris parmi les signataires de ce texte. Ils méritent d'être confrontés dans un véritable

C'est pourquoi les signateires ont décide de réunir leurs efforts pour contribuer à ce débat. Ils appellent tous ceux qui partagen i ce point de vue à prendre contact avec eux pour envisager des initiatives sur ces thèmes, à Paris comme en province.

«Une idée simple mais fausse aura toujours plus de poids dans le monde qu'une idée vraie mais complexe.»

Alexis de Tocqueville

Colloque

Paris. Jeudi 7 novembre 1985

Droits de l'homme, droits des peuples

9 h 30 - 12 h : Table ronde 1 Présidente : Madeleine Rebérioux. Animateur : Bernard Langlois.

Participants: Georges Casalis. Jean Chesneaux, Jean-Pierre Cot, Jean Elleinstein, Bernard Kouchner, Mohamed Harbi, Jean-François Revel.

«Vous avez dit tiers mondisme?»

14 h - 16 h 30 : Table ronde 2 Président : Laurent Schwartz. Animateur: Alain Ruellan.

Participants: Dr Brauman, Gérard Chaliand, Jacques Chonchol, Charles Condamines, René Dumont, Yves Lacoste, Edgard Pisani.

«Développement ou assistance?»

17 h - 19 h 30 : Table ronde 3 Président : Philippe Farine. Animateur: Ignacy Sachs.

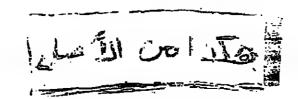
Participants: Sophie Bessis, Menotti Bottazzi, Jacques Bugnicourt, Dr Gentilini. Henri Rouillé d'Orfeuil.

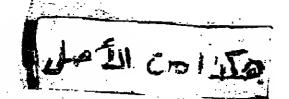
Premiers signataires

A. ADLER - A.M. d'ANS - G. ARNAUD - C. AUBERT - J.-Y. BARRERE - M. BARTH - P. BAUCAGE - M. BEAUD - A. BELLON - S. BESSIS - P. BLANQUART - B. BOUDOURESQUE - C. BOURDET - J. BOUVIER - T. BRUN - J. BRUNSCHWIG - G. CASALIS - R. CASTRO - D. CHABROL - G. CHALIAND - H. de CHAPONAY - J. CHATAGNER - J. CHESNEAUX - J. CHONCHOL - C. CONDAMINES - G. CORM - J.-P. COT - S. COX - F. DEVE - G. DOMENACH - B. DREANO - R. DUMONT - J. ELLEINSTEIN - B. EME - P. FARINE - J.-M. FONTAINE - R. FOSSAERT - M. FOUCHER - J. FREYSS - J.-P. GAY - F. GENDREAU - S. GEORGE - F. GEZE - P. HALBWACHS - G. HENNEBELLE - P. HUGON - E. JOUVE - A. KOPP - A. LABROUSSE - Y. LACOSTE - J.-M. LAFORET - D. LANGLOIS - S. LATOUCHE - A.P. LENTIN - K. P. LEVITT - C. LIAUZU - A. LIPIETZ - G. MASSIAH - C. MEILLASSOUX - B. MERAND - J. MINANO - Y. MOULIER - H. NOGUERES - T. PAQUOT - B. PARMENTIER - F. PARTANT - J.-C. PECKER - G. PRADY - J.-P. RAISON - B. RAVENEL - M. REBERIOUX - E. REYNAUD - H. ROUILLE d'ORFEUIL - A. RUELLAN - I. SACHS - P. SALAMA - A. SANGUINETTI - L. SCHWARTZ - A. SPIRE - P. TEXIER - L.-V. THOMAS - A. TOURAINE - J.-P. TURPIN - J.-P. VERNANT - P. VIDAL-NAQUET - P. VIEILLE - C. WAUTHIER - M. WESTPHAL.

Pour soutenir ce manifeste, pour recevoir une invitation au colloque, pour couvrir les frais de cet encart, courrier et chèque à :

J. Freyss, 20 rue P. Brossolette, 93130 Noisy-le-Sec





société

Point de vue

***** 15 15 150

14 prior to ga

STATE OF STA

\$2 14 2VO

A THE SA

 $N^{(n)}(2) = c_{n}$

Section 1

* - 1 ...

....

1.--

114.57

Trois propositions pour améliorer la réforme de l'instruction judiciaire

M. Robert Badinter est vendredi soir 4 octobre, à partir de 21 h 35, Plavité de l'émission « Face à la trois ». Parmi les sujets abordés, le ministre de la justice évoquera notamment la réforme de l'autorité judiciaire dont le projet de loi a été présenté au conseil des ministres de mercredi (le Monde du 3 octohre), et sur lequel un magis-trat, M. Yves Lemoine, et un avocat, Me Daniel Soulez-Larivière, donnent ci-dessons leur point de vue :

par YVES LEMOINE et DANIEL SOULEZ-LARIVIÈRE (*)

E projet de Robert Badinter estil bon ? Oui I Est-il suffisant ? Non l Pouvait-on procéder autrement ? Non, sauf à réserver l'avenir en incluant dans son texte trois dispositions capitales qui manquent et que nous proposons :

1) La réforme est bonne, d'abord parce qu'elle donne catte impression. Même si la solitude du juge d'instruction n'est qua le symptôme et non la cause de la maladie judiciaire, le public est apaisé. Or une décision politique e deux buts : répondre à l'inquiétude de l'opinion, résoudre réellement les problèmes.

Le premier objectif semble atteint. Le realité est aussi touchée ; il y aura probablement moins d'affaires, de Bruay-en-Artois, d'affaire Villemin, Ranucci, bref, moins de sinistres et parce que les juges ont désormais un repère. Ils savent que l'opinion et le pouvoir politique préfèrent que dans e doute ils s'abstiennent d'inculper. de mettre en prison. La règle des trois est positive. Elle tempérera les exces de la prise de responsabilité irréfléchie torsqu'il s'agit de détruire la respectabilité d'un homme, de l'embastifler ou de le ruiner préventivernent. Elle n'entamera pas l'efficacité des juges. Mais paut-êtra évitera t-elle les instructions béclées,

2) Comme l'indique le garde des partiellement d'ailleurs l'une des contradictions du juge d'instruction ; l'antagonisme entre les fonctions de juger et d'enquêter. Le tribunal de l'instruction jugera, Le juge délégué instruira, Admettons que cela soit possible, à défaut d'être facile, Mais la contradiction entre les fonctions d'instruire à charge et à décharge

C'est ce qui n'est pas résolu dans le nouveau projet. Le systèma inquisitoire monopolise toujours les fonctions de l'enquête eu profit du juge à qui le partage entre l'accusation et la

Voità le grand fossé qui sépare deux cultures judiciaires. Or, sans

(*) Respectivement magistrat et avocat à Paris.

Un enfant survivant dans les ruines de Mexico

L'IMPUISSANCE ET L'ESPOIR «Nous lui avons demandé comment il ellait, et il nous a répondu en cognant [sur les dé-bris] qu'il se sentait bien. Il nous e fait comprendre en donnant des coups sur la dalle qui l'em-pêche de sortir qu'il ne pouveit

pas parler, mais nous ne savons pas pourquoi. > C'est tout ce que l'on sait de Luis Nafarate. un petit garçon de neuf ans qui e été repéré vivant sous les décombraa de se maisnn de Mexico, proche da le place de la Constitution, le 2 octobre, soit. treize jours après le séisme du

Depuis quarante-huit heures,

les secouristes essaient de se frayer un chemin jusqu'à l'en-fant, qui a été localisé par des appareils de détection ultraser-sibles. Les mêmes appareils, qui entendent la respiration et le cour de Luis, guident les sauve-teurs. Mais ils sont obligés de «travailler» avec précaution et très lentement pour ne pas pro-voquer un éboulement fatal. Cinq tunnels sont creusés simultanement. Le père, Mauricio Na-farate, qui était sorti avec son épuuse pour feire quelques courses lorsque sa maison s'est écroulée, participe au déblaie-ment. Il n'e pas parlé directe-ment à son fils. «S'il m'antend, il va se décourager et faire n'importe quoi. Le principal est qu'il garde son calme. Moi-même, je vais faire un tour lorsque je sens que je vais craquer. >

Comment Luis a-t-il survécu pendant deux semaines ? Peutêtre a-t-il tout près de lui de l'eau venant de canalisations crevées ou des arrosages des pompiers luttent contre les incendies. - (AFP.)

Les avocats n'ont pas, en France, les moyens de contester réellement les arguments de l'accusation. Il est possible d'y remédier.

anglomanie aucune, il s'egit du nœud du problème. Pour l'illustrer, prenons un cas typique et connu : l'affaire dite du « pull-over louge » : le livre de Gilles Perrault n'est pas soulement d'un grand écrivain, mais aussi celui d'un excellent enquêteur. N'eût-il pas été hautement souhaitable que ce travail d'investigation considérable soit réalisé avant le procès par les n'osera contredire cette évidence.

Or les avocats n'ont ni le capacité ni le droit d'enquêter eux-mêmes, de contacter les témoins, de toucher aux éléments matériels de l'affaire, de procéder à des expertises, lie perlent. C'est pourquoi, dans les prisons, on les appelle-des chaveux». Le système inquisitoire leur interdit de porter une contradiction réelle à ition faute de moyens véritables. La système accusatoire aux Etats-Unis le leur permet (lire p. 2).

Enfin, autre insuffisance capitale. L'avocat en France n'intervient qu'eu bout de quarante-huit heures d'une garde à vue dont l'objet est de faire avouer le suspect à la police, en amont du juge. Le système inquisitoire s'inspire de la religion de l'aveu.

temps pour permettre les transformations de pratique qu'ils impliquent aussi bien du côté de le police et du parquet que de la défense.

a) eEn dehors des contrôles d'identité, toute personne arrêtée par la police sera, préalablement à tout Interrogatoire sur une infraction, informée de son droit de garder le silençe et de disposer d'un conseil. »

b) «Les débats contradictoire devent le tribunal de l'instruction seront publics. à l'occasion de la ion de l'inculpation, de la mise en détention et du renvoi devant la juridiction de jugament, »

c) «Les avocats auront le droit d'enquêter pour la compte de leurs clients et de faire procéder à toute investigation et expertise privée sous la contrôle de leur conseil de l'ordre. Un fonds d'aide légale sera créé, finance par l'Etat et les municip géré par une commission paritaire. »

Fin de le religion de l'aveu, publicité de certains momente-clès de l'instruction, possibilité légala et financière pour les avocats d'instruire ment à décharge pour leure clients : voilà les trois principes cadres dont il faut aujourd'hui précarer la mise en ceuvre rapide. Faute de cela, le bon projet du garde des sceaux restera limité à un aménagement d'urgence, certes indispensa ble, mais sans aucun effet durable.

A PHILADELPHIE

Cette situation fondamentale est

toxique. Elle est à l'origine d'un

grand nombre de déseatres nu

d'incertitudes judiciaires. Dans les dix

années qui viennent, le problème se

posera à nouveau : qu'il y ait trois ou

un canard dans une mara, cela reste

une mare aux canards. Et notre logi-

que de procédure pénale n'est eucu-

secret de l'instruction, vicieuse parce

qu'hypocrite et anarchique, n'est pas

3) Robert Badinter pouvait-if faire

autrement? Non, l'urgence obligeait

le gouvernement à agir, et nul ne

paut honnêtement prétendre, è

moins de démagogie, qu'il soit possi-ble de passer brutalement d'un sys-tème judiciaire A à un système judi-

ciaire B fort différent. Le couo de

frein sur les petits juges coûters de 70 millions à 100 millions de francs.

Beaucoup d'argent pour le budget de la justice; très peu par repport au déficit comptable de la régie Renault

4) Comment préserver l'avenir?

En incluant trois articles de loi-

programma dans la projet de

même modifiée.

(14 milliands)

nement transformée. Le règle du

La défense mène l'enquête

La ville de Philadelphie aux Etats-Unis (deux millions d'habitants) finance une association d'avocats commis d'office par les tribu-nanx pour la défense des délinquants indigents. Les cent trente-huit avocats de cette firme, présidée par Benjamin Lerner, quarante-trois ans, traitent quarant mille affaires par an, disposent de quatre étages d'un immenble moderne dans le centre de la ville, pres du palais. Leur budger est de 10 millions de dollars, soit pour deux millions d'habitants six fois plus d'argent que la France n'en dépense sur tout son territoire pour la même

procedure accusatoire, c'est cela. Mais c'est encore ceci : parallèlement aux investigations de la police, la défense mêne aussi son enquête. William McKelvey, cinquante sept ans, est noir. Il est le chief investigator, le patron du service des enquêtes de cette firme de un étage entier. Sur son bureau, un dossier typique où est écrit à l'encre ronge : - Affaire X, chercher l'alibi. - Il répond à nos questions :

Quand Intervenez-vous dans les affaires judiciaires ?--

- Dès qu'un avocat de la firme nous le demande, lorsque, après avoir vu son client, il lui paraît qu'une enquête est nécessaire pour la défense.

- Combien êtes-vous ? - Vingt-huit détectives, plus qua-

- Qui vous paye? · · · La ville de Philadelphie.

SÉCHERESSE : SEPT DÉPAR-TEMENTS DÉJA DÉCLARÉS SINISTRÉS

Le ministère de l'agriculture, qui a rendu public, mercredi 2 octobre, une liste des départements sinistrés, e apporté jeudi des précisions sur l'état d'avancement des dossiers. Les départements « effectivement déclarés sinistrés à ce jour sont l'Aveyron, la Corrèze, le Gers et le Lot ,, a indiqué officiellement le

D'autres départements, le Payde Dôme, le Tarn-et Garonne et la Haute-Vienne, out également été déciarés sinistrés, selon la terminologie administrative, indiquait-on jendi soir au ministère de l'agriculture, mais les préfectures n'en recepture le receptor que deve les viont la notification que dans les

prochaines heures.

Enfin l'instruction est en cours et aboutirs dans les buit jours pour l'Aude, l'Allier, le Cantal, la Creuse, la Dordogne, l'Hérault, la Loire, le Lot-et-Garonne, la Lozère, les Pyrénées Orientales et le Farn, a encore précisé le ministre de l'agri-culture. Mais cette liste n'est pas close, les commissaires de la République de certains départements sinistrables » n'ayant pas encore transmis leurs dossiers. (AFP)

• ERRATUM. - Le soleil a brillé en septembre à Paris pendant 255 heures (et non pas 235, comme il a été écrit par erreur dans le Monde date 4 octobre).

- Que faites-vous? Nous interrogeons les témoins de la défense et de l'eccusation; 90 % des témoins qui ont déjà parlé à la police acceptent de répondre aussi à nos questions.

- Comment expliquez-vous

- Parce que cela fait partie de notre culture et de notre droit. - A quoi servent les inter-views des témoins ?

- Nous les communiquens aux avocats de la défense pour exploitation devant le tribunal.

- Sous quelle forme? - Il s'agit soit d'un rapport

d'enquête, soit de dépositions écrites signées que nous pouvons recueillir.

Enquêtes - A part cela, que faites-

-. Nous obtenons des casiers judiciaires, des rapports médicanx, des photographies des lieux ou d'élé-ments matériels. Nous pouvons, par exemple, dans les affaires de stupéfiants, procéder à des analyses avec nos propres chimistes si nos clients contestent celles de la police. Nous examinons les blessures des témoins ou des clients, ici on à la prison. Nous disposons d'un service qui effectue des enquêtes psychologi-ques et sociales. Nous avons notre propre expert psychiatre qui travaille avec les avocats. Certains d'entre nous sont spécialisés dans la délinquance invénile...

- Quelle est la limite de vos

pouvoirs? - Nous ne devons exercer ancune pression sur les témoins. S'ils refusent de nous parler, ce qui arrive,

A Rennes

UN AVOCAT CONDAMNE POUR FRAUDE FISCALE

Rennes. - Le tribunal de grande instance de Rennes a condamné, jendi 3 octobre, un avocat du barreau de Brest, Me Antoine Catta, à six mois de prison avec sursis et 20 000 F d'amende pour frande fis-cale. Il était reproché à l'avocat de n'avoir souscrit sucune déclaration portant sur ses bénéfices professionnels et ses revenus pour les années 1979, 1980 et 1981, malgré l'envoi de plusieurs mises en demeure et de ne pas avoir tenu un livre journal présentant au jour le jour le détail de ses recettes et dépenses profes-

Mº Catta, dont l'honnêteté n'a pas été mise en cause a expliqué pour se défense : « J'ai commis des erreurs, j'ai été négligent, mais je n'ai jamais voulu frauder. » De son côté, le tribunal a considéré que l'infraction reprochée au prévenu tisit » particulièrement repréhensible, s'agissant d'un auxiliaire de justice ne pouvant pas prétendre ignorer ses obligations légales et étant encore moins excusable de les avoir éludées ..

nous stoppons l'enquête, et c'est à l'evocat de faire le nécessaire pour leur comparution. La politique de la firme est de conduire les enquêtes avec le maximum de délicates

- Que faisiez-vous avant? - L'ai été policier vingt et un ans, pendant la mnitié desquels j'ai exercé la fonction de détective. A ojourd'hui je cumule ma retraite et ma rémunération dans cette firme d'avocats dnot je suis membre

depuis neuf ans. Avez-vous plus d'expérience que vos « adversaires » de la

- C'est vrai pour certains d'entre

- N'avez-vous pas l'impression de marcher tout le temps sur les pieds de la police.

- Non, chacun fait son travail. Bien sûr, il existe une certaine animosité naturelle entre les deux unités adverses, mais rien que de

- Avez-vous grâce à vos recherches d'importants résultats au tribunal? - Oui. Absolument. Je suis pro-

fondément satisfait par ce travail.

Propos recueillis par DANIEL SOULEZ LARIVIÈRE. (Philadelphie, 9 août 1985).

SPORTS

. BASKET-BALL: Coupe d'Europe des elubs champion En match aller du premier tour de la Coupe des champions, Limoges a battu Ostende par 87 à 78, un écart insuffisant pour mettre les Français è l'abri d'une surprise pour le match retour en Belgique. Dans la compétition féminine, les jouenses du Stade français ont, en revanche, réussi un précieux match nul en Espagne, face en Canoe Madrid (64 à 64).

• FOOTBALL : Coupe de FUEFA - Seul elub français rescapé après le premier tour, le F.C. Nantes rencontrera Partizan de Belgrade (Yougoslavie) en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. Le match aller aura lien à Nantes le 23 octobre, et le match retour le 6 novembre à Belgrade.

• GOLF: Trophèe Lancôme. -Le Sud-Africain Nick Price e pris la tête de l'épreuve qui e débuté jeudi 3 octobre sur le parcours de Saint-Nom-la-Bretèche. Avec une carte de 66 comps, soit 6 sons le par, il devance l'Irlandais Des Smyth et l'Anglais Mark James, seconds

◆ VOLLEY-BALL: Championnat d'Europe. - Lors de la première journée de la poule finale, l'équipe de France a battu, jeudi 3 octobre, la Pologne, vice-championne d'Europe depuis 1975, par 3 sets à 1 (15-10, 16-14, 7-15, 15-6). Toujours invaincue, la France partage la tête du classement avec l'URSS, grand favori de la compétition.

A LA CINQUANTE-QUATRIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'INTERPOL

Les félicitations du président Reagan

De notre envoyé spécial

Washington. - Polices, je vous aime I Voilà, è paina condense, le message des Etats-Unis à l'adresse des Etats membres d'Interpot. Depuis le mardi 1= octobre. l'organisation internationale de police criminella, réunie à Washington à l'occasion de la cinquante-quatrième assemblée générale, a pu se per-mettre d'avoir chaud eu cœur : le président Reagan en personne est venu saluer mercredi cette « internationale de la police » en se référant à deux reprises à un certain commissaire Maigret. Le président n'a pas manque de féli-cit∢r l'organization intergouvernementale pnur « ses résultata sane précédent en matière d'échange d'informations a.

L'assaut d'amabilités du pré-L'assaut d'amabilités du pre-sident Reagan s'explique tout à fait : pour la première fois dans son histoire, Interpol e élu à sa tête, en 1984, un Américain, M. John Simpson, directeur du Secret Service et « bon ami » de M. Reagan. Le temps où les Etats-Unis boudaient Interpol est donc révolu, et la président e su se montrer convaincant et direct. e Laissez-moi vous dire que le gouvernement des Etats-Unis a'engage è soutenir pleinemen votre organiaation », a-t-il

Avant lui, l'attorney général américain (ministre de le justice), M. Edwin Meese, avait incité interpol e à être eux avantpostes» dans la lutta entiterro-

riste. Lea Etets membres da l'organisation, a-t-il dit, doivent € travailler ensemble pour mettre

les barbares en échec ». Le centaine de délégations présentes ont longuemant applaudi M. Meese : qu'importe si, sur les cent trente-huit Etats membres d'Interpol (les îles Kiribati Saint-Vincent et Grenadine viennent d'edhèrer à l'organisation), une poignée est dénoncée régulièrement par Washington comme faisant partie du club des Etats terroristes.

Demière touche anglosaxonne à ce tebleau, M. Raymond Kendell, de nationalhé britannique, 9 été confirmé à la quasi-unanimité au poste de secrétaire général (le Monde du 25 septembre). Ce policier, agé de cinquante-deux ans, est un habitue du quartier général de l'organisation situes en France, è Saint-Cloud. Il y est errivé en 1971 pour a'occuper d trefic de drngue, puis da l'«neemble des diesiere epilice», eprès avnir été en poste en Ouganda, puis s'être spécialisé dens les affaires de renseignements à Scotland Yerd

(Special Branch). Sa nomination est une pre mière : le poste était jusqu'à pré-sent revenu à des policiers françaie. Le France, à tout le moins, a saisi avec retard l'évolution d'une organisation qui ronronneit français dapuis 1946. Aujourd'hui, Interpol est devenu. mine de rien, une organisation véritablement internationale, à la barbe de le France...

LAURENT GREILSAMER.

RELIGION

LA PRÉPARATION DU SYNODE

Une ouverture œcuménique

A Rome, le dispositif se met en place pour l'assemblée extraordinaire du synode, qui commencera le 24 novembre (su lieu du 25, date précédemment avancée par le pape) et durera jusqu'eu 8 décembre.

Annoncée le 3 octobre par Mgr Jan Schotte, secrétaire général du synode, l'invitation de dix obser-vateurs, délégués des autres Églises et confessions chrétiennes, ainsi que d'auditeurs laïques (dont le nombre, ni la qualité n'ont été encore précisés) donnera à ce synode extraordinaire un caractère de miniconcile .. Cette onverture aux protestants et aux orthodoxes est ressentie plutôt comme ane bonne surprise par ceux qui s'inquiètent des reculs parfois enregistrés par rapport à l'élan œcuménique qui

L'assemblée comprendra 164 pères synodaux », dont 104 présidents de conférence épiscopale (35 pour l'Afrique, 24 pour l'Europe, 24 pour l'Amérique du Nord et du Sud, 17 pour l'Asie, 4 pour l'Océanie),

Le championnat du monde

(douzième partie)

LA PLUS COURTE

Tout le monde est content, Kar-

pov, que sa bévue dans la onzième

partie ne semble pas avoir trop af-

fecté, et Kasparov, qui a chassé un mauvais souvenir, celui de la troi-

sième partie du premier match an-nulé dans laquelle il evait subi sa première défaite. Cette fuis, evec le

même variante Paulsen de la Sici-

lienne, il e innové (8...d5), donnant

avec brio un pion pour le récupérer

facilement six coups plus tard. La position étant parfaitement égale au dix-huitième coup, Karpov proposait

la nullité, faisant de cette douzième

partie la plus courte du champion-

Le score est donc de six partout (deux vietnires ebaeut et buit

nulles) à la moitié du match, mais,

théoriquement, le champion du monde mène d'un point, puisqu'il

conserverait son titre en cas d'éga-

lité au bout des vingt-quatre parties. Samedi, treizième partie.

Blancs: KARPOV

Noirs: KASPAROV

Douzième partie

Défense sicilienne Variante Panisen

2.03

8. Ca3 9. éxá5

e5 11. Fe4 66 12. Fe2

cxd4 13. Dx62+ Cc6 14. F63 d6 15. Cc2 Cf6 16. Cx63

26 17. 0-0 45 18. Tre1

exes 19. Nate

18. Tiel

Fg4 Fx62 D87

Cxė3

Dife Fe5

evait marqué Vatican II.

ECHECS

13 patriarches nu métropolites des Eglises eatholiques orientales, 24 chefs de dicastère - e'est-à-dire ceux qui à la Curie sont les collaborateurs directs du pape, - les supé-rieurs généraux des ordres religieux, enfin 20 cardinaux, évêques et prê tres personnellement nommes par le

Parmi ces derniers, on compte deux Français : le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, qui en octnbre 1983 avait déjà participé au synode sur la pénitence comme personnalité désignée par le pape, et un prêtre sulpicien, Henri Cazelles, secrétaire de la commis

sion hiblique pontificale. Le nom des personnes qui vnnt ouer un rôle-cle au cours de ce synode témoigne de l'équilibre voulu par le pape entre la fidélité au concile et son souci de réaffirmation doctrinale. Il s'agit du cerdinal Inbannes Willehrands, soixanteseize ans, président du secrétariat romain pour l'unité des chrétiens, dant la nomination, à côté du cardinal américain Krol, archevêque de Philadelphie, et du cardinal zaïrois Malula, archevêque de Kinshasa, comme président délégué du synode réjouira les partisans d'une relance ocuménique. Le rapporteur général sera par ailleurs le cardinal Danncels, cinquante-deux ans, archevêque de Malines-Bruxelles, à le fois nasteur estimé dans son diocèse et spirituel > ouvert au renouveau cherismatique. Son edjoint scre Walter Kasper, cinquante-deux ans lui aussi, professeur de théologie dogmatique à l'université de Tübin-gen en Allemagne, lié par une vicille amitié avec le cardinal Ratzinger, bomme soucieux de fidelité à la traditinn et d'ouverture à la culture

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC -

cours avec explications en français Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

ENCORE ATTENDRE..NON Communiquez en apprenant

l'anglais... COURS TOUS NIVEAUX METHODE SIMPLE, EFFICACE ET VIVANTE LABORATOIRE DE LANGUES

Renselgrements & Inscriptions : 9. rue des Ursulines 75005 Paris Tel 325.35.09 / 08.91

PARIS AMERIÇAN ACADEMY



SOCIÉTÉ

MÉDECINE

Saunas fermés aux Etats-Unis

A la quasi-unanimité (417 voix contre 8), le Chambre des représentants a eutorisé mercredi 2 octobre le gouvernement américain à ordonner, si besoin est, la fermeture des bains publics, des saunas et des salons de massage servant de lieu de rencontre aux homosexuels. Cette mesure, qui doit encore être approuvée par le Sénat et signée par la président Reagan, permettra aux autorités sanitaires d'andiguer la progression du SIDA dans les milieux les plus contaminés. En outre, un crédit de recherche sur cette maladie de 188,7 millions de dollars (1 S36 millions da francs) a été voté également, soit une augmentation de 70 millions de dollars sur les prévisions de l'administration.

Contre la départementalisation des hôpitaux

La nouvelle version du décret sur le départementalisation des hôpitaux publics présentée par M⁻⁻⁻ Georgina Dufoix soulève de nombreuses protestations. Le Syndicat de la médecine hospitalière « demande instamment au gouvernement de revenir sur ses décisions ». Le Syndicat national des cadres hospitaliers estime que « ces réformes, en cassant la hiérarchie hospitalière, font courir des risques réformes, en cassant la hierarchie hospitaliere, ront courir des risques certains aux hôpitaux publics français ». Enfin le professeur yes Rochet (Lyon), président de la conférence des commissions médicales consultatives des centres hospitaliers universitaires, ainsi que les professeurs Etienne (Reims), Gilgenkrantz (Nancy) et Pellerin (Peris) ont décidé de na plus participer aux traveux du Conseil supérieur des hôpitaux. Et les présidents de ces commissions conseillent à ces organismes de réfuser d'établir les plans de départementalisation, comme le prévoit le futur décret.

Au cabinet de M^{ee} Dufoix, on souligne que les centres hospita-tiers généraux sont plus ouverts à la réforme et que les conseils d'administration pourront prendre la décision de départementaliser

EDUCATION

Manifestation de lycéens à Tours

3 000 des 7 500 lycéens de Tours ont défilé, jeudi 3 octobre, dans les rues pour protester contra les surcharges d'effectifs, qui vont jusqu'à 39 élèves dans certaines classes. Depuis la rentrée, les cinq lycées de la ville sont affectés par des grèves tournantes de lycéens et de professeurs qui demandent l'nuverture de treize classes supplé-

L'annonce par M. Chevenement de la création de 8 SOO postes aux concours de l'agrégation et du CAPES (le Monde du 4 octobre) a été bien accueillie par le Syndicat national des lycées et collèges et par le Syndicat national des enseignements secondaires. Ce demier indique tnutefois que 10 000 postes seraient nécessaires et il demande « l'ouverture d'une négociation réelle sur les conditions à créer pour permettre effectivement à une classe d'âge d'atteindre le

La « nouvelle frontière » de M. Schwartzenberg

M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat chargé des universités, propose aux universitaires « une nouvelle frontière » à conquerir. Présentant jeudi 3 octobre, à l'occasion de la rentrée universitaire, les grands objectifs de son action, il e insisté pour que les établissements d'enseignement superieur, « tout en exerçant leurs fanctions fondamentales de formation et de recherche, deviennent partie prenante de la vie économique ». L'ouverture croissante des tés sur leur environnement économique doit se fortifier g au développement des relations avec les entreprises : mobilité des personnels, développement des contrats de recherche ou de prestations de services, création de groupements d'intérêt public et enfin prises de participations dans les SARL ou des sociétés par actions. Toutes ces mesures, prises depuis la promulgation de la loi sur l'enseignement supérieur, ouvrent « un nouveeu champ d'action aux

RACISME

Les droits civiques des « Beurs »

Une association nouvelle s'est créée sous le nom de France +, dont les responsables, harkis, enfants de harkis et d'immigrés, veu-lent « réconcilier la communauté arabe » et lui permettre de jouer un rôle dans la vie civique. Elle organisera une marche pour les droits civiques qui quittera Bordeaux la 19 octobre pour gagner Paris le 1º décembre. A l'occasion des élections législatives, elle parrainera ceux des candidets « beurs » figurant sur des listes politiques acceptant sa charte. Celle-ci exige notamment la droit de vote aux scrutins locaux pour les étrangers résident depuis au moins cinq ans en

D'autra part, le Collectif pour les droits civiques, créé en 1982 par des intellectuels, militants et élus d'origine immigrée ou antillaise, organisera fin novembre un forum internetional sur l'exercice des

★ France +: 128, boulevard de Charonne, 75012 Paris. Tél.: (1)
 661-36-70.
 ★ Collectif pour les droits civiques, c/n = Sans frontière =, 33, boulevard Saint-Martin, 75003 Paris. Tél.: 278-44-78.

18rammes de bon sens et toutes

18101111 SOUVIENT. OU PRESQUE.

Respondence amond on neut faire simple. ca n'a pas de sens. Biente. Darrout en Frank. Faire complique quand on peut faire simple, ca n'a pas de seus. Biendy, partout en France, une seule carte suffira pour régler vos achats chez de res nombreux commerçans. Faire complique quand on peut faire simple, ça n'a pas de seus. Bienrot, parrout en Avec meilleur complique quand on peut faire simple, chez de mes nombreux commerçants. Aveilleur une seule carte suffira pour régler vos achais feront comfance et vous réserveront le meilleur une seule carte du Crédit Agricole, ils vous feront comfance et vous réserveront la nouvelle carte du Crédit Agricole, ils vous feront confance et vous réserveront la nouvelle carte du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous réserveront la nouvelle carte du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous réserveront la nouvelle carte du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous réserveront la nouvelle carte du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous régles du Crédit Agricole, ils vous feront de la nouvelle carte du Crédit Agricole, ils vous feront de la nouvelle du Crédit Agricole, ils vous feront de la nouvelle du Crédit Agricole, ils vous feront de la nouvelle du Crédit Agricole, ils vous feront de la nouvelle du Crédit Agricole, ils vous feront de la nouvelle du Crédit Agricole, ils vous feront de la nouvelle du Crédit Agricole, ils vous feront de la nouvelle du Crédi une seule carte suffira Pour régler vos achats chez de très nombreux commerçants. Avec lune seule carte suffira Pour régler vos achats chez de très nombreux commentent toutes les anouvelle carte du Crédit Agricole, ils vous de bon sens qui ouvriron pratiquement les 7 grammes de bon sens qui ouvriron pratiquement la nouvelle carte du Crédit Agricole, ils vous de bon sens qui ouvriron pratiquement les 7 grammes de bon sens qui ouvriron pratiquement les 8 grammes de bon sens qui ouvriron pratiquement les 8 grammes de bon sens qui ouvriron pratiquement les 8 grammes de bon sens qui ouvriron pratiquement les 8 grammes de bon sens qui ouvriron pratiquement les 8 grammes de bon sens qui ouvriron pratiquement les 8 grammes de bon sens qui ouvriron pratiquement les 8 grammes de bon sens qui ouvriron pratiquement les 8 grammes de bon sens qui ouvri la nouvelle care du Crédit Agricole, ils vous feront confiance et vous réserver des maintenant.

Requeil, Alors si vous voulez les 7 grammes de bon sens qui ouvriron pratiquement des maintenant.

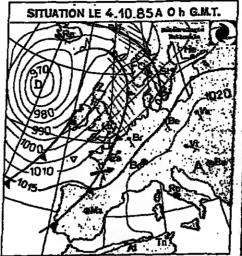
Requeil, Alors si vous voulez les 7 grammes de care de la maintenant de la mouvelle care de la mouvelle care de la maintenant de la mouvelle care de la mouve

Nouvelle Carte du Crédit Agricole, et réservez voire nouvelle carte des manne.

Nouvelle Carte du Crédit Agricole, et réservez voire nouvelle carte des manne.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 05 10 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 4 octobre à

Rétablissement d'un courant de Sud-Ouest instable qui donners des passages nuageux par moment accompagnés

Samedi : Sur le quart sud-est, à l'exception de la Côte d'Azur et de la Corse qui conserveront du temps enso-leillé, le ciel se convrira et des ondées

Des banes de brouillard se formeront sur l'Aquitaine. De la Bretagne à la Normandie et à la Picardie, temps très magenx le matin avec du vent fort et des petites pluies sur les edies. Amélioration l'après-midi. Une ligne de nuages et d'averses axée le matin du Nord au Centre et à l'Aquitaine progressers vers le Languedoc et le nord des Alpes en soirée donnant de Partout ailleurs, beau temps bien ensoleillé et chaud, les températures remonteront d'un on deux degrés dans la jouraée. Il fera, par contre, un peu plus frais au lever du jour. nouveaux risques d'andées orageuses sur

Ailleurs, de belles éclaircies se déve-

PARIS EN VISITES **DIMANCHE 6 OCTOBRE**

«Le quartier des Mathurins et des boulevards, Chopin, la dame aux came-lias ., 15 heures, 75, boulevard Hauss-« Les salnus du ministère de la marine», 10 b 30, 2, rue Rnyale mann (M. Hager).

L'encienne mennfacture de Sèvres .. 14 h 50, arrêt antobas 171, mêtro Pont-de-Sèvres (A. Ferrand). Le enupnie de l'Institut «, 15 heures, 23, quai Conti.

EN BREF-

FORMATION CONTINUE

HÉBREU MODERNE. - L'université Paris-IV-Sorbonne organise à partir du mois d'octobre un cours d'hébreu moderne pour débutants. Le montant de l'inscription annuelle est de 900 F, les cours auront lieu les jeudis de 18 h 30 à 20 h 30. Les personnes interessées doivent adresser une anveloppe timbrée à leur nom au Centra d'études juives afin d'être convoquées lors de la réunion

* Université Paris-IV. Centre d'études juives, 1. rue Victor-Causia. 75230 Paris CEDEX 05. Reuseignements complémentaires : M. Daniel Tollet. Tél. : (1) 326-54-88 on 329-12-13, poste 35-39,

LES BATARDS SONT SYMPA. -Présidée par Brigitta Bardot, la Grande Fête du chien bêtard se 6 octobra dans las salons du 30 quai d'Austerlitz, de 10 heures à 18 heures. Les enfants pourront se divertir aux divers stands de jeux, et les chiens apprécieront le centra de dégustation qui leur est spécialement réservé. Le dimanche 6 sera élu « le bâtard le plus sympathique ». Cette fête sera eussi l'occasion d'adopter un animal.

* Renseiguements: tél. (4) 441-

nouque so maximum emegastre cans la journée du 3 octobre, le second, le minimum de la nait du 3 octobre au 4 octobre): Ajaccio, 31 et 12 degrés; Biarriz, 32 et 16; Bordeaux, 29 et 14; Bréhat, 21 et 15; Brest, 18 et 15; Cannes, 25 et 15; Cherbourg, 20 et 13; Clermont-Ferrand, 28 et 18; Dijou, 27 et 14; Dimard, 23 et 13; Embrun, 25 et 13; Grenoble-St-M.-H., 31 et 13; Grenoble-St-Genirs, 31 et 15; La Rochelle, 25 et 16; Lille, 27 et 16; Limoges, 26 et 17; Lorient, 20 et 14; Lyon, 27 et 18; Marseille-Marigmane, 28 et 19; Nancy, 27 et 13; Nantes, 25 et 15; Nice-Côte d'Azur, 24 et 17; Nice-Ville, 24 (maxi); Phris-Montsouris, 27 et 17; Paris-Orly, 28 et 14; Pau, 30 et 13; Perpigman, 34 et 15; Rennes, 24 et 14; Rouen, 25 et 15; Strasbourg, 28 et 13; Toulouse, 30 et 17; Tours, 27 et 11. Températures relevées à l'étranger; Alger, 35 et 17 degrés; Genève, 27 et 11; Lisbonne, 25 et 17; Londres, 22 et 14; Madrid, 27 et 13; Rome, 26 et 14; «Nouveaux éléments sur la tapisserie de la dame à la Licorne», 10 h 30, entrée musée Cluny (D. Bouchard). Stockholm, 16 et 13.

lopperont, senies les côtes de la Manche seront encore menacées par quelques averses éparses. Les températures

seront comprises entre 20 et 30° du Nord au Sud.

Dimenche: Temps nuageux et insta-ble des Alpes à la Corse le matin, s'éva-cuant lentement sur l'Italie en cours de

(S. Rojon). L'Ile Seint-Louis pas à pas », 11 heures, métro Pont-Marie

«L'Opéra », 15 heures, devant entrée droite (M. Raguenean).

«Les galeries supérieures du Pan-théon», 14 b 30, devant le portail, Lampes de poche (M. Banassat),

L'hôtel de Soubise, la vie sous Louis XIV. Les Archives nationales», 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (L Hauller)

«Sur les pas d'Alain-Fournier et du Grand Meaulnes en Sologne». Inscrip-tions: (1) 526-26-77 (Paris et son his-Maisons et ruelles médiévales antour

de Saint-Séverin», 15 beures, métro Maubert (Résurrection du passé).

« Une beure au Père-Lachaise », 10 heures et 11 h 30, entrée principale, et « Un quartier de roture : le Trôme et la Nation», 14 h 45, sortie mêtro Picpas (V. de Langlade).

«Le cimetière de Picpus», 14 h 30, 35, rue Picpus (Académia). «La peinture italienne de Léonard de Vinci an Caravage .. 10 h 30, Louvre, porte Jeujard (P.-Y. Jaslet).

«Rambouillet». Inscriptions : (1) 485-70-04 après 19 heures (Nature et

CONFÉRENCES

14 h 30, «Venise 1985 et San-Marino»; 16 h 30, «Le bouddhisme e la Thailande =; 18 h 30, = La Sicile et la Sardnigne > : 60, boulevard Latour Maubourg (M. Brumfeld).

Que savez-vous de Dieu ? .
 15 heures : 2, place Maurice-Quentia,
 Paris; 15 heures : 1, rue des Prouvaires (1ª étage droite).

- Lyon secret et occulte - et - Le pouvoir de la pensée», 17 30, 11 bis, rue Keppler : «La sagesse ésotérique aa rendez-vous du vingt et unième siècle».

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Neirvens Drount, samedi 5 octobre, 14 heures, tapis d'Orient, pou-pées, jouets, vins. TNAL

garage and application of

THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN

general a reaching

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF

mana transfer and the second contraction

122 (2) for the state of the second

COLOR DE LA COLOR

Charles and the transfer

The real of the Contract of th

All (19) to it in the season that the printer

ANTEN . 1 1250 mil 448

MARRIM GE MINE Mexica SE M -Response

A LIBER TO LEAD

- Ann - 2

8,00 F

8 25 05 'E 10 EJ - 4.E

ILE-DE-FRANCE

Dimanche 6 octobre Chartres, 14 heures: appareils photographiques; Foutainebleau, 14 heures: objets d'art, tableaux, meubles, argenterie; Provins, 14 heures: meubles, bilelous, pianos; Versailles (Chevan-Légers), 14 heures: tableaux et estampes modernes; 15 heures: tapis d'Orient.

PLUS LOIN Samedi 5 octobre

Le Poinconnet (36), 14 h 30: vé-hicules hippomobiles: Lyou, 14 h 30: Extrême-Orient: Marseille (Camini), 14 h 30: membles, ta-bleaux, objets d'art, bijoux.

... Dimanche 6 octobre. Avranches, 14 h 30 : tableaux modernes ; Reims, 14 heures : archéologie, Extrême-Orient.

FOIRES ET SALONS

Aibi : Aix-les-Bains : Aix-en-Provence : Besançon : Gif-sur-Yvette : (dimanche sculc-meut) : Lyon-Statingrad : Nogent-le-Rotrou : Paris (quai d'Austerlitz) - Numicarta - ; Péri-gueux et Tonnerre (89).

Journal Officiel ---Sont pares au Journal officiel du ieudi 4 octobre : DES DÉCRETS

e Relatif aux prêts speciaux d'élevage consentis par le Credit agricole mutuel.

Relatif à l'exercice des fonctions de remplacement dans les éta-blissements d'enseignement du second degré.

· Relatif aux statuts particuliers des corps de fonctionnaires de l'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coo-pérative (ORSTOM).



(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Températures (le premier chiffre indique le maximum emegistre dans la journée du 3 octobre, le second, le mini-

TIRAGE DU MERCREDI

2 OCTOBRE 1985

37 30 COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE: SAMEDI 6 OCTOBRE 1985 VALIDATION : POUR LE MERCREDI 9 OCTOBRE 1985

2 319 080

ET LE SAMEDI 12 OCTOBRE 1986 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI ATTENTION SAMEDI 12 :

SUPER BONUS D'OCTOBRE

RAPPORT PAR GRILLE **GRILLES GAGNANTES** 590 810,00 F 16 59 610,00 F 74 + complémentaire 4915,00 F 2818 100,00 F 134 476

ICRÉDIT AGRICOLE

6 BONS Nº

5 BONS Nº

5 BONS Nº

4 BONS Nº

3 BONS Nº

Le bon sens près de chez vous.

والدامن الأم

culture

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

È rire est une matière fluide, comme l'eau et le vent; comme eux destructeur lorsqu'il grossit, emportant tout de soi et jusqu'à la douleur. Ce fut un curieux lundi que celui-là, pleurant son matin parce que Simone Signoret avait jeté le gant, le soir a'esbaudissant au Français, qui donnait Cour-teline. La vie ne se déroule pas, elle se tresse, de fous rires et de peines. C'est pourtant vrai qu'on a parfois vu les mêmes se tapant les cuisses à l'Honneur des Brossarbourg ou à Gros chagrins et tirant le mouchoir au Père-Lachaisa. Voità bien le monde.

VEUR_

e octobre F CLI Design

Pro-

W. day

*

A VEN

ti extinuis;

I SHOW

14.24; # 12.24;

Par 214

-

. 41800

70.5

-

무수는

11000

45.00

000:

S 00.

Courteline ne l'a pes peint ce monde-là, tout de montre, pour qui chaque journée apporte l'endroit où il faut pareitre. Son avenue de Saint-Mandé (il habita au 43, de 1907 à sa mort en 1929) était bien éloignée du «noble faubourg» d'autrefois et du vague Tout-Paris d'aujourd'hui.

Son univers à lui, c'est la classe moyenne, si vaste et diverse que, par ses extrêmes, elle touche, en bas, aux malheuraux; en haut, à la «haute»; de l'Eponine du Madère à la baronne de l'Honneur des Broesarbourg. Eternelle ou visillie, sa peinture? qu'importe puisqu'on rit, on pieure de rire à ces scènes de la vie courante de jadie, où les dames ont encore des bonnes, mais déjà plus le droit de

En feit, il n'y a pas les textes qui ont vieilli et ceux qui ont «tenu». Il y a certes de bons et de mauvais textes, mais il y a surtout de bons et de mauvais comédiens, de bonnes et de mauvaises directions d'acteurs.

Ainsi, la dialogue de Gros chagrins, où deux dames exposent leurs malheurs, l'une d'être trompée (Catherine Hiégel), l'autre d'être « sans bonne » (Catherine Ferran), est hilarant sur scène mais sent sa poussière à la lecture. Le texte a pu être carrément réaliste, mais à présent il date. Il n'a pas la souples des grands moresaux qui sont actuels à toute époque. Il n'est pas indépendent du temps qu'il moque. Chacun sait qu'il n'y a plus de femmes idiotes et vaines, plus de fonction-naires paresseux comme dans Monsieur Badin (Marcel Bozonnet et Jean-François Rémi), plus de magistrats détoumés de leurs devoirs per le faute d'un jupon, comme dans Petin, Mouillerbourg et consorts.

Cette demière saynète d'un spectacle qui en compte une quinzaine mérite une mention particulière, puisque la mise en scène (Patrice Caurier et Moshe Leiser, qui sont responsa-bles du tout) en est directement inspirée de Tex Avery et singulièrement de la gesticulation du loup lubrique - personnage récurrent des dessins animés de l'Américain — au pas-age des blondes affricientes.

Ce morceau ouvre à un train d'enfer, s'achevant en caleconnade, la deuxième partie d'un spectacle dont la première, à l'excep-tion de *Monsieur Badin*, est moins sierte et quelquefois franchement languissants. La jeu de l'acteur n'y peut rien, le texte l'emporte et, au sens propre, ne passe plus la rampe,

nuisant à calui qui le dit. Tout comme est longuette la pièce intitulée 26. Peut-être n'estelle pas assez détachée du fait vrai qui le suscita ou par trop née de la vengeance. Elle est en effet directement inspirée d'une mésaventure survenue à Courteline et que rapporte l'abbé Mugnier, l'ecclésiastique qui ne dinait qu'avec des duchesses, dans son Journal à la date du 27 octobre 1917 (1). Ramenant chez lui Verlaine fin saoul, Courteline avait du énumerer toutes les rues du quartier Bastille, Duis tous les numéros de la rue enfin trouvée afin de pouvoir déposer le poète chez lui. Ce dut être long. Transposé dans une conversation de dragons avinés, ça n'est pas bref.

Mais 26 est la seule note contestable d'une deuxème pertie qui feiseit hurler la salle. Seule la dignité naturelle de M. Pierre Bérégovoy, un fidèle des lieux, et la réserve de Mª Badinter, qui y est plus rare, les empêchaient da se déchaînar comme

Acteurs

OURTANT, da qualle retenue ne fallantil pas faire preuve pour ne pas s'étrangler de rire à cette vertueuse baronne de Brossarbourg (Denise Gence) qui se roule dans le stupre afin de démasquer puis assas-siner l'auteur d'une familiarité qui n'est autre que son mari; pour ne pas a étouffer à cet abbé (Simon Eine) qui fait psalmodier les conze stations » de l'omnibus Panthéon-Courcelles pour mieux faire valoir qu'ell n'y a qu'un seul Dieu, qui règne dans les cleux ! x

Relativement décalées, sinon démodées ou incompréhensibles aujourd'hui, les pièces recueillent pourtant un triomphe. Il n'est dû qu'aux comédiens qui les animent, aux musiciens qui accompagnent le spectacle, et à ceux qui les dirigent. Cela n'est pas moins vrai pour la tragique. La Mort de Sénèque, per exemple, donnée en mars 1984, ne fut un succès que par le fait des acteurs. Car le texte de Tristan L'Hermite doit au labour autant qu'à l'écriture.

inversement, c'est banafité de le rappeler, le plus beau, le plus profond des tectes ne réditiers que malaisement à des acteurs mal inspirés ou mauvais. Le miracle de la scène, c'est le miracle du comédien. Un miracle qui est accompli lorsque l'acteur, comprenent que les applaudissements se prolongent au-delà de la courtoisie, offre au public un sourire qui ne doit plus rien à la convenance. Simone Signoret n'était pas plus que son .

grand ami Michel Foucault, qui l'appelait « la

bonne Simone», de la race des seigneurs. Elle ne mettait pas son nom au bas de n'importe quoi. Elle était une femme qui savait souvent dire non et ne disait jamais oui sans y avoir réfléchi. S'il lui a été fait reproche de se mêler trop de politique, ella était bien discrète par rapport aux innombrables sollicitations dont elle était l'objet.

Son sens du refus pouvait se manifester de manière droistique. Elle possédait en particulier un talent (I) prodigieux pour contrefaire la domestique hispano-portugaise qui sait que Madame n'est pas là, mais n'a aucune idée de l'endroit où elle est partie et ancore moins de l'heure de son retour.

ANIÈRE aussi pour Simone Signoret de séduire son hôte, l'épisode pouvait durer beaucoup plus longtemps que si elle s'était fait connaître pour dire brièvement non. Mais elle a'amusait à jouer à l'actrice. Elle risit de son tour et savait rire comme personne, mettant en mouvement sur son visage toute une machinerie de plissements, de rides et d'yeux clos à le manière chinoise. Le nire lui était plus naturel que la gravité, et c'est au fond à travèrs la santé de son rire qu'on pouvait savoir ce qu'il en était de ses tourments.

La demière pétition signée par Simone Signoret était bien éloignée des grands pro-blèmes du temps et tenait plutôt de la que-relle de bornage. Il s'agissait de tropposer à l'idée totalement loufoque de recouvrir la place Dauphine - dont les Montand sont riverains - d'un dallage bleu et rose l'Le 24 août demier, Simone Signoret (et Chris Marker) u'était jointe à la lettre qu'Yves Montand et Yves Simon, inquiets de la consistance d'un tel projet, avaient écrite au maire de Paris afin d'exprimer «les plus vives

Cette histoire de delles viendrait de ce qu'une poignée de vieitles biques seraient incommodées par la poussière que la vent soulève ; incommodées aussi par la bruit des boules de pétanque au moment du déjeuner lorsque les ouvriers de l'Hôtel des monnaies viennent y jouer en profitant de la pause.

Disons-le tout cru : quel triomphe si ce dallage était capandant mis en place l Ce serait inciter les fourreurs à vendre du vison facon lapin. D'une place qui tire son origine du Verger du roi au XIVº siècle, qui fut dessinée sur l'initiative d'Henri IV en 1607 après l'achèvement du Pont-Neuf, qui fut nommée Dauphine en l'honneur de Louis XIII point encore monarque, on aura bientôt fait une authentique voie piétonnière du XXª siècle. Il sera bien temps alors de supprimer le restaurant du Caveau du Palais, où Simone Signoret avait ses habitudes, et de remplacer ce vestige incongru par un fast-food plus riche de

(1) Moreure de France, collection « Le Temps retrouvé ». La Gazette du Français d'octobre (nº 19) cite le passage en question.

ILA SOIRÉE INAUGURALE DE UNCTOIRES DE LA MUSI-LA FIAC. — La Folce internationale de OUE. — La musique va avoir en Une grande exposition sur le livre Part contempérain, la FIAC, douzième France aet récommendes, comme le grande exposition sur le livre armétaien, un nuiscrit et imprissé,

des origines à nos jours, se tient à Marseille jusqu'au 21 octobre. Nombreuses conférences et projections. Massée de la marine, Came-

■ LE LIVRE ARMENIEN. - bre pour le deuxième Festival de la francophonie : Burkina-Faso (ex Côte-d'Ivoire, France, Haïti, Mali, Québec, Tanisie. Contrairement au premier festival, qui avait été consa-cré au théâtre d'inspiration européenne, cette édition fera une part essentielle aux formes extraeuropéennes du spectacle; plusieurs conteurs et griots sont notamment

bière, entrée gratulte (fermé le FESTIVAL FRANCO-* FIAC, Grand Palais, du 5 au Auteune 2 et la télévision suince 13 octobre. PHONE. - Neuf pays serent pré-sentés à Limoges du 11 au 25 octo-LA CHAUSSURE AVEC SEMELLE À CIRCULATION ET COUSSIN D'AIR

Les chaussures Air-Jet ont été développées selon la technique bien connue, et reconnue dans le monde entier, des traditionnelles Mephisto... Mais l'originalité de ces modèles réside surtout dans la semelle à circulation et coussin d'air qui vous donne l'impression de marcher sur d'épais nuages. En marchant, la pression du talon pulse l'air dans la semelle et crée de ce fait une ventilation et une circulation d'air dans l'avant de la chaussure. Un coussin d'air s'est alors formé dans la semelle pour offrir un confort maximum. La plante du pied refoule ensuite l'air de la semelle, ce qui assure ventilation et circulation d'air dans l'arrière de la chaussure. Les chaussures Air-Jet ont une finition irréprochable. Elles sont très légères et effacent littéralement les aspérités de la route. Pour hommes et . femmes, elles sont en vente dans tous les bons magasins.

Demandez l'adresse de votre détalliant à : Mephisto - b.p. 60 -LM.NQ. - 57400 Sarrebourg -Tél: (8) 703.39.07



VENTILATION DU PIED, MARCHE AISÉE SANS FATIGUE

THÉATRE

«L'AGE DE MONSIEUR EST AVANCÉ», de Pierre Etaix

Passe-passe

assez simples et gentils, clairs, pas embêtants, tel Yo-yo, commet anjourd'hui, pour ses débuts de dramaturge, une pièce très compliquée,

Il nous montre un écrivain, devant son bureau, qui écrit une pièce. A sou côté, assise, se trouve sou éponse. Et, debout, un assistant-

Et voici la complication : dès que Pierre Etaix leur donne la parole, il la leur coupe. Dès que l'écrivain parle de sa pièce, dès que l'épouse parie du rôle qu'elle va jouer dans la pièce, dès que l'assistant parle de son bonlot, Pierre Etaix les interrompt, et l'acteur qui jone l'écrivain nous rappelle qu'il est un acteur qui, ce soir, joue un écrivain qui, devant nous, cesse par moments de faire semblant d'être écrivain pour nous rappeler qu'il est un acteur qui joue l'écrivain, et ainsi de suite, et l'éponse qui jone l'actrice de la pièce de son mari nous rappelle qu'elle est une actrice qui, ce soir, joue l'actrice qui, sondain, cesse de faire semblant d'être actrice pour nous rappeler qu'elle est une actrice qui, dans cette pièce, tieut le rôle d'une 21 beures.

P'erre Etaix, qui a fait des films actrice, et la même chose pour

Ce senre de tour de passe-passe au demeurant facile, pas sorcier, serait drôle une fois, une second mais cela dure toute la soirée : c'est irritant et fatigant.

François Périer tient bon tout le trajet, en vieux broussard des planches qui en a vu d'autres et qui sait tout faire. Caroline Cellier sait très bien prendre une voix fraîche, oren prendre une voix fraiche, enjouée, qui fait vrai, et faire jouer de profil dans les inmières une ligne de hanche qui rappelle la chanson de Rezvani que chantait Jeanne Moreau. Bernard Haller (l'assistant qui cesse de faire semblant d'être l'assistant pour nous rappeler qu'il est un acteur qui..., etc.) intériorise peut-être trop, comme s'il jouait les Prolégomènes à toute métaphysique future d'Emmannel Kant; mais non, ce n'est quand même pas ça.

Du moins, ces trois comédiens font-ils preuve d'aisance, d'entrain, alors qu'il semble que le metteur en scène. Jean Poiret, a été littéralement paralysé par le trac : rarement une mise en scène u été si bloquée.

MICHEL COURNOT.

* Comédie des Champs-Elysées,

A LA MAISON DES CULTURES DU MONDE

Le cardeur de l'islam

Cela vaut-il la peine de présenter à Paris un spectacle en arabe classi-que, langue parlée ici par sculement. quelques milliers de personnes? Oni, si des lettres vertes projetées sur le décor noir résument l'essentiel des dialogues d'une œuvre qui dure à peine une heure trente. Oui, dix fois oui, si la mise en scène et la scénographie (respectivement de Ché-rif Khaz Nadar et de Françoise Grand) sont pleines de chants, de musique, de mouvement : il y a même une pseudo-danseuse du ven-tre qu'un vieux bigot enveloppe dans son turban déroulé... Cent fois oui si le thème, et c'est le cas, peut captiver le spectateur occidental - puisque c'est lui surtout qui verra la

Le dramaturge tunisien Ezzedine signon (1), naguère, réhabilita avec passion la figure du martyr. Aux veux de la bh ic «cardeur» (des âmes), Haliaj, n'en reste pas moins sulfureux pour ses « déviances chrétiennes » notam-

Des « erreurs de Dieu »

Ezzedine Madani, comme quelques autres musulmans moderne orefere voir dans Hallaj ce qu'il fut nanu donte : un penseur anti-intégriste (des ayatollahs sévissaient déjà au troisième siècle de l'hégire), un poète révolté (du type Camus pariois) et un homme au cœur déchiré par la misère du peuple.

Il pourra paraître facile d'avoir mélé à des mouvements populaires de l'Irak abasside des grèves contemporaines; mais cela n'est pas vain dans le contexte social dramatique de la plapart des pays arabes. Quand on pense que, même dans l'iudulgeute Tuuisie bourguibiennne, il a fallu couper une scène de la pièce qui u'y a été jonée qu'une fais (l'été dernier au Festival d'Hammamet). Autant dire qu'elle n'a été demandée jusqu'à présent par ancun théâtre arabe ; en revan-che, Marseille et l'Allemagne de l'Ouest l'attendent.

Dès lors, à l'heure à la fois des spectacles de masse et de l'austérité - la pièce est financée par la coopé-ration franco-tunisienne, - faut-il regretter tant de travail pour le seul plaisir de quelques centaines d'ara-bisants et d'arabomanes à l'abri, en Europe, de ces autocrates à conleur d'islam qui sont, selon Hallaj, des « erreurs de Dieu »? Répondons non sans réserve, dès lors que le résultat est beau. La troupe de la Ville de Tunis, forgée depuis 1954, ione comme perle sur velours autom de trois acteurs personnifiant tour à tour les trois facettes de ce mystique qui préféra le supplice à la compro-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Diwan, d'Hussein Mansour Hal-laj, Cahiers du Sud, 1955.

te Hallaj ou la passion d'un cardeur de laine dans la tourmente de l'Islam, Maison des cultures du mondo, tél. : (1) 544-72-30, jusqu'au 20 octobre.

La pièce est l'élément central d'une série de manifestations culturelles tuni-siennes à Paris et à Marseille : films, musiques, danse, colloque, etc. .

« Comme de mal entendu », de Peter Ustinov

Dans une République socialiste, dont l'auteur nous précise qu'elle n'est pas l'Union soviétique mais l'un de ses satellites, l'ambe

de Grande-Bretagne et son épouse trouvent le ternos long. Il se passe pourtant des choses : les plafonds sont truffés de micros, la maître d'hôtel (autochtone) écoute tout derrière les portes, un joune poète dissident se jette dans le salon de l'ambassadeur à travers les vitres des portes-fenêtres et choisit la liberté, et le premie sacrétaire du parti, en personne, venu là en visite, s'avère un saculard grossier, abruti, qui se répand en injures et va vornir dans le corridor.

Peter Ustinov, l'auteur, manque d'imagination. Sauf quand il manque de légèreté. Comment ne pas éprouver des sentiments d'extrême sympathie

pour Simone Valère et Jean Dessailly (l'ambassadrice et son mari), dont la vie est antièrement dévouée au théêtre ? — M. C. * Madeleine, 21 houres.

Dieu à la Porte Saint-Martin

Pierre Richard aime Woody Allen. Il a sans doute adoré les rinrds délicieux de Broadway Danny Rose, les aller-retours fausse réalité-vraie fiction de le Rose pourpre du Caire. Il a acquis les droits d'un sketch, Dieu, qui ne date pas d'hier. On y voit un auteur mitaux et un acteur qui ne l'est pas moins se bettre les fiancs pour trouver la fin de la pièce qu'ils doivent jouer. Ils en appellent à Woody Allen, au public, à des personnages de théâtre, y compris Dieu, dans un salmigondis de coq-à-l'âne et de réflexions sur l'incertaine réalité des creurs et des spectateurs.

Un Robert Dhéry aurait pu en tirer quelque chose, mais sous la direction molle de Jean-Louis Terrangle, Pierre Richard et Rufus sans parier des autres — peinent terribiement. En première partie, dans un autre sketch de Woody Allen, la Mort, où il est également question du vrai et du faux vrai, Rufus parvient à rappeler qu'il est

* Porte Saint-Martin, 20 h 30.

Le feu d'artifice des Commodores

A l'occasinn de sa convectico annuelle, la firme de parfum Eliza-beth Arden avait conviè ses représentants à se rassembler mercredi 2 octobre au Negresco de Nice 2 octobre au Negresco de Nice pour un dîner qui devait être suivi d'un concert des Commodores. Le groupe de Tama Motown, dans le décor fullement kitsch du restaurant de grand hôtel nicois, c'était sublime. Las! La digne et respectable prapriétaire du Negresen voyant défiler les tunnes de matériel de sonorisation s'est brusquement effrayée. Et le concert a dû ehercher refuge au nouveao et somptueux palais des congrès de la

Les Commodores ont déjà une longue histoire. En 1970, ils assurent la première partie des Jack-, et leur succès en scène amène Motown à les engager pour un album (Machine Gun) consacré au disco-funk et qui est un triom-phe commercial. Un deuxième disque (X Caught in the Act) repète la formule, puis le groupe change de musique avec Movin on, douce ballade chanice el mélodique.

Depuis, les Cammodares ant considérablement élargi leur audience. Après avoir fait les pre-mières parties des concerts des Rolling Stones et de Stevie Wonder, ils unt roulé pour eux-mêmes, de pays en pays, de continent en continent, avec une musique qui représente un brillant éventail de ce qui se fait eo • soul •.

Les Commodares sont sar la

route depuis février dernier et se sont produits soir après soir (dix jours de repos seulement en huit mois) dans des villes du Japon, d'Australie, d'Amérique latine et d'Europe. Ils sont cinq, tous plus ou moins chanteurs, accompagnés d'une section rythmique efficace. Ils ont dans leur besace un métier époustouflant et parviennent cependant à se donner eux-mêmes du plaisir avec des ballades, des chansons « country » et des titres en-levés dans un feu d'artifice de rythmes et de couleurs. Leur ges-tuelle constitue une anthologie de tous les . plans . de la musique soul. Mais les Commodores promènent un humour tranquille et ont une base musicale d'une solidité à taute épreuve. Ils dévelappent aussi d'étonnantes qualités d'ani-mateurs pour galvaniser une salle.

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Le 5 octobre à Marseille, le 6 octobre à Paris (le Zénith).

VARIÉTÉS

LE 13 OCTOBRE

Chanteurs sans frontières parc de La Courneuve

Après le spectacle planétaire donné en juillet dernier à Wembley el à Philadelphie par les stars anglaises et américaines du rock, voici le concert des Chanteurs sans frontières au parc paysager de

Sous cette appellation, un disque 45 tours composé par Renaud et Frank Langolff a été vendo à deux millions d'exemplaires, et les 24 mil-

4 représentations exceptionnelles avant tournée ANTONY 2 666.02.74 8, 9, 10 et 11 octobre

Gérard SAVOISIEN YALTA est ane démonstration e. LE FIGARO MAGAZINE YALTA, pièce passionnante.

LE MONDE

YALTA mérite d'être va...
LE QUOTIDIEN DE PARIS Clande Brosset, puissant, matois L'EXPRESS

lions de francs de bénéfices out été versés à Médecins sans frontières, qui a ouvert en Ethiopie, avec cet argent, deux camps de lutte contre

Constitué en association loi 1901

autour du compositeur Frank Lan-golff, de Valèrie Lagrange, de Francis Cabrel et de la femme du chanteur Renaud, Chanteurs sans frontières a élargi son évectait pour concert de La Courneuve. C'est Manu Dibango qui ouvrira le specta-cle. Sur un dispositif scénique conçu avec un double plateau pour éviter les temps morts des changements de matériel à chaque nouvelle prestatioo toute une série de duos se succéderont: Basbung et Paul Personne, Baebelet et Lavoie, Jacques Higelin et Barbara, Barhara et Gérard Depardieu, Michel Berger et Jeanne Mas, Charlélie Couture el Tom Novembre, Jean-Jacques Goldman et Daniel Balavoine. Et aussi Johnny Hallyday, Coluebe, Ynussoo N'Dour, Recaud, France Gall, Daniel Lavoic, Diane Tell, Diane Dufresne, Hugues Aufray, Maxime Le Forestier, Axel Bauer, Iodo-chine, Francis Lalanne, Véronique Sanson, Julien Clerc, Dave, Sbeila, Riehard Berry, Carlos, Gérard Bianehard, Karim Kacel, Valérie Lagrange, Georges Moustaki, Yves Simon, Taus les artistes se réuniront sur la scène pour chanter eo guise de final la chanson de Renaud sur

Les recettes de ce concert silmé pour TF1, et patronné par RTL, iront à des organismes ayant des projets spécifiques de lutte confre la

★ Le 13 octobre, de 14 heures 20 heures. Prix des places : 120 F.

INTROUVABLES

DE LOS ANGELES

de mélodies françaises. Mélodies espagnoles,

italiennes & Lieder. Airs d'opéras italiens & wagnériens.

■ 6 inédits de FRANCK, MOZART, HAENDEL,

BACH & GRANADOS.

DE VICTORIA

■ Grands cycles

faim dans le monde.

Victoria de los Angeles

à Paris La Voix de son Maître

au Théâtre des Champs-Élysées

Récital le 9 octobre

Ce coffret contient un numero spécial de 116 pages

2905583 - Coffret 5 disgues - 2005585 - Coffret 5

En offre speciale jusqu'au 28 février 1986

nt Scene Opéra consacré à Victoria de Los Angele

Vient de paraître LES

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

KILOWATT : Amandiers de Park (366-42-17), 20 h 45. FRENCH AMERICAN FOL-LIES: Plaine (842-32-25), 20 h 30. HORACE : Cité internation grande salle (589-38-69), 20 h 30. UN VOL D'OIES SAUVAGES

Cité internationale, galerie, 20 h 30. L'INDIEN SOUS BABYLONE La Brayère (874-76-99), 21 h. LA FLEUR DES POES: Neafly, Théâtre Saint-Pierre (754-81-10), 20 h 45.

JE NE SUIS PAS UNE LEGENDE : Cithea (357-99-26). LE SEXE FAIRLE : Hébertot (387-23-23), 21 h.

er Spectacles sélectionnés par le ciub du • Monde des spectacles •

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), mer., 20 h ; 19 h 30 : La Vera Storia, de L. Berio et L. Calvino.

SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 : h Belle Helène. is Belle Hélène.

PETIT-ODÉON (325-70-32), 18 h 30 :
l'Assassinat d'anc renoncule, d'A.
Döblim.

Döblin.

REAUBOURG (271-12-33), CinémaVidéo: Nouveaux films B.P.L.: 16 h, le
Sang, de J. Rounel; Naissance du cerveau, de C.E. Edelmann; 19 h, les Hauteurs du Macchu Ficchu, de R. Sepulteurs du Macchu Ficchu, de R. Sepulteurs di Macchu Ficchu, de R. Sepulteurs di Macchu Ficchu, de R. Sepulteurs du Macchu Ficchu, de R. Sepulteurs (15 h, Matta et la génération
sarréaliste; le surréalisme 1 et 2, de
A. Maben, F. Kneuzé; 18 h, Viswansdhan : Ean Ganga = 1984-85; le
Cinéma tudien d travers ses stars (sallo
Garance): 17 h 30, Deux hectares de
teurs, Colentia ville cruelle, de B. Roy;
20 h 30, Phaniyamma, de P. Karamh;
Théâtre: 20 h 30: • Qu'ils crèvent, les
artistes •, de T. Kantor.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83); 20 h 30: Gospel at Coloms. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30; B. McFerrin; 20 h 45; J. Bosco

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Bajazet.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 21 h : k PANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.

ARTS HEBERTOT (387-23-23), 21 h: - ATELIER (606-49-24), 21 h : l'Arbre

BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : Automae; 21 h: Etant donné.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24),

21 h: Tailleur pour dames.

BOURVIL (373-47-84), 21 h: Pas deux comme elle; 22 h 30; Yen a marr... ez vous 7

von / vor CARTOUCHERIE: Théâtre du Soleil (374-24-08), 18 h 30: l'Histoire terrible mais inachevée de Norodour Sibanouk, roi du Cambodge; Aquarium (374-99-61), 20 h 45: les Heures blanches. CENTRE CULTUREL SUISSE (271-44-50), 20 h 30 : Hommage an théâtre. CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (271-26-16), 20 h 30 : Laguno-Théâtre impopulaire.

"CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69) Grand Théaire 20 h 30 Horace; Galerie 20 h 30 : Un vol d'oies sauvages. CLA (672-63-38), 21 h 15 : Théâtre Alcph. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Elys

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 21 h: L'êge de monsieur est avancé. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11], DAUNOU (261-69-14), 21 h : An secours,

elle me vent. DÉCHARGEURS (236-00-02), 21 h ; ses DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30:

EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 : Chapitre II. ESCALIER D'OR (523-15-10),

20 h 30 : Diphtong-Joe.

20 h 30 : Diphtong-Joe.

ESPACE EIRON (373-50-25),
20 h 30 : les Horreurs de la victoire.

ESSAION (278-46-42), 19 h : Une saison en enfer : 21 h : Journal de Katherine Mansfield.

FONTAINE (874-74-40), 21 h : Riff-GAITE-MONTPARNASSE 16-18), 20 h 45 : Love.

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 ; the HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : le Jardin des supplices.

- LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Finden sous Babylone.

ELUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h:
Simone Weil 1909-1943: 20 h: Orgasmo
adulte échappé du zoo; 21 h 45: la Poudre d'intelligence; IL 18 h: Diabolo's
1929-1939; 20 h: le Fête noire; 21 h 45:

MADELEINE (265-07-09), 21 h: MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : l'Eter-

MARIE STUART (508-17-80), 20 h 15 : Savago Love. MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-

pr MATHURINS (265-90-00), Grande Salle 20 h 45: le Baiser de la veuve; Petite Salle 21 h : les Mystères du confessional.

MICHEL (265-90-00), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30: la MONTPARNASSE
Grande or Anna See (320-89-90), Grande salle 20 h 45 : les Gens d'en face Potite Salle 21 h : Paso Doble.

MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : CEUVRE (874-42-52), 21 h : l'Escalier.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : le Testament du jour. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le PALAIS DES SPORTS (828-40-90).

20 h 30 : Jules César. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : PORTE DE GENTILLY (580-20-20),

20 h 30 : la Fleur de peau. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Dica, Shakespeare et POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Double

RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : les

SPLENDED SAINT-MARTIN (208-31-93), 21 h: Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : la Bassille de Water-

= TAI TH. D'ESSAI (278-10-79). I = 20 h 30 : Dialogues en forme de tringie ; II = 20 h 30 : Les Pieds nickelés ; II est ninis le divin enfan

TEMPLIERS (887-04-64), 20 h 30 : la Noce chez les petits boargeois. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 18 h 30: Que faire de ces deux-là; 20 h 15: les Babes-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE GRÉVIN (246-84-47), 20 h 45 : Sainte-Escroque.

TH. DE PARIS (280-09-30) Petits salle, 21 h : Un mur dans le jardin. THEATRE DU QUAI DE LA GARE TH 3 SUR 4 (327-09-16), 20 h 15:

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: le Baron ronge; 21 h 30: C'est ancore loin la mairie; 22 h 30: Litne crève THL 13 (588-16-30), 21 h : Marthe

TH. DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30: French American Follies. Madame de Sévigoé; 20 h 30 : Frag-ments; 22 h 30 : Classées X. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 :

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15 ; Allo Tokyo ; 21 h 45 ; Chant d'elles ; 23 h ; An BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30; les Démones Loulou. = IL 20 h 15; les Sa-crés Monstres; 21 h 30: Sauvez les bebés femmes; 22 h 30: Deux pour le

CAFE D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15: Tiens walk dout boudins; 22 h 30; Mun-geuses d'hommes; 22 h 30; Orties de so-cours. Il. 20 h 15; Ca balanco pas mai; 21 h 30; le Chromosome chatonilleux; 22 h 30; Elles nous veulent toutes. CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 20 h : F. Silvant; 22 h : les Méthodes de Ca-

mille Bourreau. L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : Floch story ; 22 h : la Nef aux verbes. NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE

(354-53-79), L 20 h 30 : le Trans l'Exhibitionniste. PETTI CASINO (278-36-50), 21 h : Non je n'ai pas dispara; 22 h 15 : Nous on sème. POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h 30:

Eclairs d'un sorcier ; 20 h 15 : Moi je cra-que, mes parents raquent ; 21 h 30 : Courteline et Labiche en vacances ; 22 h 30 : Nos désirs font désordre. THL 33 (858-19-63), 20 h 30 : J'ai cussé

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la Gauche mal à DEUX ANES (606-10-26), 21 h : la France au clair de l'urue.

La danse

ATHEVAINS (355-27-10), 20 h 30 Motis compagnie - G. Appaix.

ARC, Grand suditorium (723-61-27),
20 h 30 : Y. Musard.

CAFÉ DE LA DANSE (805-57-22), 20 h 30 : Voyage-mémoire. MÉNAGERIE DE VERRE (338-33-44),

Le music-hall

S. Gainsbourg.
CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chamons françaises.
CHEZ GEORGES (326-79-15), 20 h 30: M. Mailhe. CASINO DE PARIS (280-20-89), 21 h : S. Gainsbourg. C.L.A. (672-63-28), 20 h 30 : Los Indianos

FORUM DES HALLES (203-11-11), 21 h : Franky Vincent. GYMNASE (246-79-79), 21 h : Th. Le Luron. LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h 30

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 20 h 30 : Hajjaj ou la Passion d'un cardeur de laine dans la tourmente de l'islam. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Clande

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 st 24 h : M. Garay, L. Rizzo, Cabrerita, J. et S. Rey.



Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Clob

Vendredi 4 octobre

Les concerts

Lucernaire, 20 h : R. Nabacki (Debussy, Ravel, Dutilleux). Théarre des Champs-Elysées, 20 h 30 : London Symphany Orchestra, Cl. Abbado (Mahler, Dwark)...

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Liszt, Bruckner). eur. D. Barendom (Liszt. Brucknet).

Egine Sahat-Merri, 20 h 30: le Concert
français, H. Ledroit (Bach).

FIAP, 20 h 30: F. Bellon, F.C. Rempp
(Bach, Françaix).

Egilice Saint-Germain-de-Charonne 20 h 30 : Ensemble organum (musique ancienne).
Eglise Saint-Julien-le-Pauve
M. Verbruggen, J. Frisch.

sance, 18 h 30 : P. Amoyal (Brahus,

Opérettes

ELYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15).

Jazz, pop, rock, folk

ARC, Petit Auditorium (723-61-27), 20 h 30 : Boulou et Ferre. BAISER SALÉ (233-37-71), 23 h : Latino BERCY, Palais omnisports (ioc. ; 504-11-55), 20 h 30 ; J. Higelin.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : M. Samy.

DINOIS (584-72-00), 20 h 30 : F. Kokolecre, Ph. Muller, E. Dean, H. Hopper, P. Pyle, P. Lemer. FONDATION ARTAUD (\$82-66-77), 22 h: A. N'Deko, Chimer.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22h: L Parce; 0 h 30; Louiwa. MÉRIDIEN (758-12-30), 22 h : Cl. Bol-MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtro-

MONTGOLFIER (554-95-00), 22 h : NEW MORNING (523-51-41). 21 h 30: PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30:

PETTI OPPORTUN (236-01-36), 23 h: L. Konitz, F. Varis, D. Cravic, Y. Tor-chinsky, J. Cl. Josy.

PHIL'ONE (776-44-26), 22 h: Latin Seise.
LA PINTE (326-26-15), B. Pimost.
SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : SUNSET (261-46-69), 23 h : F. Lockwood, J.-M. Jaffet, A. Romano. J.-M. Jaffet, A. Romano. STAND BY (633-90-23), 21 h 30 : F. Jean-neau, M. Ducret, M. Benitz, D. Hustair. TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h 30:

Festival d'automne

Th. du Road-Point, Grando Salie, 20 h 30: fizion internationale du thélère, 20 h 30 ; N. Ravikiran. Centre G.-Pompidon, 20 h 30, Qu'ils crèvent les artistes. stille, 19 h 30 : Automo-Saint-Denis, Th. G.-Philipe, 20 h 30 : Inté-

En région parisienne

ANDRESY, Centre L.-Weiss (974-70-54), 20 h 30; O, et M. Aufeère. ASNIÈRES, CCA (790-63-12), le 8 à 20 h 45 : Ballet-théâtre J. Russillo. AULNAY, Espace J.-Prévart (868-00-22), 21 h : A l'ombre des années en fleurs.

CRETEIL, Maison des arts (899-90-50), 20 h 30 : M. Lemieux. IVBY, Thélère des Quartiers (672-37-43). 20 h 30 : le Paradis sur Terre. LONGIUMEAU, Thilire A. Adms (909-40-77), 21 h; L. Ferré. NANTERRE, Tablere des Aussadiers (721-18-81), voir Festival d'automne. RUEIL-MALMAISON, Thélitre A. Mal-roux (732-24-22), 20 h 45: J. Clerc. SAINT-DENIS, Theatre G.-Philipe (243-00-59), voir Festival d'automne: SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-64), 20 h 30 : Lacombe Asselin.

SURESNES, Th. Juan-Villar (772-38-80), 21 h : Grand Orchestre du Spiendid. VANVES, Theatre (645-46-47), 20 h 30: Cyril Jazz Band.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

Britannicus.

LE VESINET. CAL (976-32-75), 21 h:

— In Mary also a while

on film de MAJE

dies du manatarque de la

The sales of the sales of the sales Spiele nie siene juming

Padacija franciska de Made

te des disciplines et is m

Contract to the second second

Ders pas in the second of

مساء ندعو لتورد

A THE NEW THE



FRANCE SOIR

Excellent film comique, alertement conté, joliment mis en scène et spirituellement interprété.

L'ÉVÊNEMENT DU JEUDI

Cette comédie qui mêle rire et tendresse est très sensiblement réalisée.

TÉLÉRAMA

On se croirait revenu eu temps des comédies familiales du vieil Hollywood.

...filmé d'une façon sublime. L'interprétation est hors

pair... Il feut courir à ce film...

PARIS MATCH. Tellement pétillent...

LE POINT. Comédie sensible. FIGARO. Une fête du cœur et de l'humour.

MADAME FIGARO

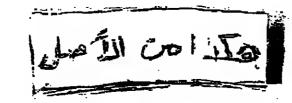
Il n'y e pas plus plaisant que cette comédie juste et

LIBERATION ...le film n'a cessé de voir ses entrées augmenter de

façon spectaculaire. Pourquoi ? Il fait rire. LE JOURNAL DU DIMANCHE

"3 HOMMES et un couffin" s'impose comme le succès-surprise de cette rentrée. On l'applaudit dans Jes salles de cinéma.

Un film de COLINE ANT PHILIPPINE LEROYBEAUTILU



cinema

Les fibus marqués (*) nont interdits non moirs de treixe me, (**) nex moins de dix-imit non.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : 19 h, la Farie du Texas, de L. Marin (v.o.) : 21 h, les Aventures du capitaine Wyatt, de R. Walsh (v.o.).

BEAUBOURG (278-35-57) 17 h. Cinéma japonais contemporais : Premier amour version infernale, de S. Hani (vostang); 19 h. Dir ms de cinéma fernale à sufference le Feu de mei néma français à redécouvrir : le Fou de mai, de P. Defrance

Les exclusivités

 $\frac{75}{2780} \leq 7 \cdot \epsilon_{28260}$

Water State

water Select

30.5

mine of the

4123

-

A Property of

Mar William William

-

1.

A STATE

The State

75er one:

- ...

· . . . - ·

es es

2 22 25

17-51-55

82 5 A 23

ALAMO BAY (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1 (233-42-26); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Moute-Carlo, 8 (225-09-83); Monthe Ario, 8 (225-09-83); Parmassions, 14 (320-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); V.J.: Impérial, 2 (742-72-52); Mont-parmasse Pathé, 14 (320-12-06).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2 (742-97-52); Lucernaire, 6 (544-57-34); George-V, 3 (562-41-46). L'AMOUR PROPRE (Fr.) (*) : George-

V, 9 (562-41-46).

ES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.): Marignan, 8 (359-92-82). – V.f.: Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-

LE RAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cajás, 5º (359-89-22).

(359-35-22).

BIRDY (A., v.o.): Quintette, 5: (633-79-38); Elysões Lincoln, 2: (359-36-14); Espace Gaité, 14: (327-95-94).

BRAS DE FER (Fr.): Gaumont-Halles,

Espace Gaité, 14 (327-95-94).

BRAS DE FER (Fr.): Gammont-Halles, 1a (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Richelica, 2 (233-56-70); UGC Odéon, 6 (225-10-30); Colisée, 8 (339-29-46); Biarritz, 9 (562-20-40); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Miraman, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Gammont Maillot, 17 (758-24-24); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01).

BRAZH. (Brit. 10.): Paymonicum 14

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parnessions, 14" (320-30-19). REFART CLUB (A. v.o.) : George V, 8: (562-41-46) ; Saint-Michel, 5: (326-79-17).

CHOOSE ME (A., v.o.); Epéc de Bois, 5-(337-57-47); Rialto, 19- (607-87-61). CHRONOS (Fr-A.) ; La Géode, 19 (245-

CONTES CLANDESTINS (Fr.): Républic, 11° (805-51-33)); Denfert, 14° (321-41-01). COTTON CLUB (A., v.a.) : Bolte & films, 17- (622-44-21). DANCE WITH A STRANGER (Beit, va.) : Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36);

Théâtre Gémier

Un très bon film...

tement.

THEATRE NATIONAL

Sony Labou Tansi-Gabriel Garran

Du 10 au 20 octobre à 20 h 30. Dimanche 15 h.

Relâche dimanche soir, lundi et vendredi 18.

théâtre Malle international de langue française

EN HOMMAGE A MARC GRUNEBAUM

AU CINÉMA BEAUBOURG

un film de MARC GRUNEBAUM

Huis clos du mensonge, de l'étrange, du sexe et de la

Grunebaum a confronté la création, le plaisir et la puissance, l'amour, la mort et l'inceste, opté pour la juste simplicité des dialogues et la monstruosité du compor-

L'adoption s'impose comme un film fort. Un film qui ne

folie, réglé avec une étonnante maîtrise...

Ce film exerce une vraie fascination.

Par un disciple français de Polanski.

avec PATRICK NORBERT

JE SOUSSIGN

UGC Odéan, 6- (225-10-30); UGC

UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Rotoude, 6 (574-94-94).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A. v.n.): Gaumont-Balles, 3 (297-49-70): Saint-Michel, 5 (326-79-17): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83): Marignan, 8 (359-92-82); Publicis Champe-Physics, 8 (720-76-23); Normandie, 8 (563-16-16). V.L.: Rex, 2 (236-83-93): Paramount-Marivant, 2-(236-80-40); UGC Montparnase, 6 (574-94-94): Paramount-Opéra, 9 (742-56-31): Nations, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 17 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86): Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Montparnase-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont-Sud, 144 (327-34-50); Montparentee-Patha, 14 (327-34-50);
Gaumoni-Sud, 14 (327-34-50);
Convention Saint-Charles, 15 (57933-00); UGC Convention; 15 (57493-40); Murat, 16 (651-99-75);
Paranouni-Maillot, 17 (758-24-24);

Images, 18 (522-47-94). LA DÉCHIRURE (A. v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). DUST (Fr.Beig.) (*) - Forum Orient-Express, 1« (233-42-26); Quintette, 5-(633-79-38); George-V, 3· (562-41-46); Lumière, 5· (246-49-07); Parmasiens, 14· (335-21-21).

EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : George-LES ENFANTS (Fr.): Epéc-de-Bois

ESCALIER C (Fr.) : Saint-Germain Huchetta, 5 (633-63-20) : Lucernaire, 6 (544-57-34) : Ambassada, 9 (359-19-08) : Paramouse Mostparnasse, 14 (335-30-40).

LA FEMME PERVERTIR (it. vf.)
(**): Paramount City. 8* (562-45-76);
Mantville, 9* (770-72-86); Paramount
Opera, 9* (742-56-31); Paramount
Montparasse, 14* (335-30-40).

Marignao, 8 (335-30-40). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69).

CREYSTOKE, LA LÉCENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Aug., v.f.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**): Stadio Galande (h. sp.); 5 (354-72-71); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

EAOS, CONTES SICILIENS (IL. VA.) Epés de Bois, 5 (337-57-47). LEGEND (A., v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82) : Espace Gafté (327-95-94).

92-52); Espace Game (327-95-94).

LIFE FORCE (A. v.o.) (*): Forum
Orient-Express, != (233-42-25); UGC
Danton, 6* (225-10-30); Erminge, 8*
(563-16-16). - V.f.; Rex, 2* (23683-93); UGC Montpername, 6* (57494-94); UGC Gobelins, 13* (336-23-44);
The Collection (10*) (57495-40); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); UGC Odéon, 6* (225-10-30); Paramount Odéon, 6* (325-59-38); Marignan, 3* (359-92-82);

JACQUES PERRIN

FRANCE SOIR / R. CHAZAL

LE MONDE / C. DEVARRIEUX

V.S.D. / C. MAURIAC

Publicis Champs-Elysées, 8: (720-76-23); UGC Normandia, 9: (563-16-16); Parnassiens, 14: (335-21-21); Kinopanorama, 19: (306-50-50). - V.f.: Grand Rex, 2: (236-83-93); Bretagne, 6: (222-57-97); Paramoum Opéra, 9: (742-56-31); Lumière, 9: (246-49-07); Bastille, 11: (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Nations, 12: (343-04-67); Fanvette, 13: (331-56-86); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06); UGC Convention Sains-Charles, 15: (574-93-40); Convention Sains-Charles, 15: (579-33-00); Victor-Hugo, 16: (274-49-75); Paramount Mailfon, 17: (758-24-24); Pathé Wepler, 19: (522-46-01); Secrétan, 19: (241-77-99); Gambetta, 20: (636-10-96).

20 (636-10-96). MARCHE A L'OMERE (Fr.) : Publicis Martineo, 8 (359-31-97).

LE MYSTERE ALEXINA (Fr.) Berlitz, 2 (742-60-33); Clos-Beambourg, 3 (271-52-36); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Coiaste, 8 (359-29-46); Grannosti

Parmassions, 14 (335-21-21); Gammont Conversion, 15 (828-42-27). LE NEVEU DE BEETHOVEN (Fr.-Al., v.angl.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 3 (562-45-76).

V.L.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)
(*): Dessert, 14 (321-41-01); Répa-bic,)1* (805-51-33). NO MAN'S LAND (France): 14-Iniliet Racine, 6 (326-19-68). NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Latina, 4 (278-47-86) : Bossparte, 6 (326-

12-12). ORINOEO (Vez.): Latina, 4 (278-47-86): Utopia Champeilion, 5 (326-84-65).

84-65).

PALE RIDER (A., v.o.): Paramount City,
8 (562-45-76). - V.f.: Paramount
Opéra; 9 (742-56-31); Paris Ciné, 10 (770-21-71); Paramount Montparasses, 14 (335-30-40) PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-benf, 8 (561-94-95). DEUL, 2º (201-94-95),
PAROLE DE FLIC (Fr.) (*): Ambassade, 3º (359-19-08): Biarritz, 3º (56220-40); Gaité Rochechouart, 9º (87881-77); UGC Boulevard, 9º
(574-95-40); UGC Gobelins, 13º (33623-44).

25-44).
PERFECT (A.); V.o.; Normandie, 8(563-16-16). – V.f.; UGC Montparnesse, 6- (574-94-94); UGC Boulavard,
9- (574-95-40).

POLICE (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (742-60-33); Richelica, 2= (233-56-70); Bretagne, 6= (222-57-97); Hautefeuille, 6= (633-79-38); Pagode, 7= (705-12-15); Ambassale, 8= (359-19-08); 14 Juillet Bassille, 11= (357-90-81); Fauvette, 13= (331-56-86); Gaumon Sad, 14= (327-84-50); Paraescient, 14= (235-121); Gaumon Sad, 14= (327-84-50); Paraescient, 14= (235-121); Gaumon Sad, 14= (327-84-50); Paraescient, 14= (235-3121); Gaumon Sad, 14= (325-3121); Ga Parnassiens, 14 (335-21-21); Gammont Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Pathé Chichy, 18 (522-46-01); Gamberta, 20 (525-10-64). (636-10-96); Tourelles, 20- (364-51-98).

PROFS (Fr.) : Farum Orient Express, 1=

\$1-98).

PRGFS (Fr.): Forum Orient Express, 1#
(233-42-26): Rex. 2* (236-83-93);
UGC Odéon, 6* (225-10-30): George V.
8* (\$62-41-46): Marignan, 8* (35992-82): Bierritz, 8* (\$62-20-40): SaintLazare Pasquier, 8* (387-35-43): Francais, 9* (770-33-88): Bastille, 11*
(307-54-40): Athéns, 12* (343-00-65):
Paramount Calazie, 13* (\$80-18-03):
UGC Gobelins, 13* (336-23-44): Gaumont Snd, 14* (327-34-50): Parameters, 14* (335-21-21): Montparnos, 14* (32752-37): UGC Convention, 15* (57493-40): Pathé-Cifety, 18* (532-46-01):
Scorfran, 19* (241-77-99): Gambetts,
20* (636-10-96).

RAN (1ap.) Vo.: Gaumont Halles, 1** (227-49-70): Impérial, 2** (742-77-52):
Hautefenille, 6* (633-97-77): Olympic
Saimt-Germain, 6* (222-87-23): Pagode,
7* (705-12-15): Gaumont ChampsElysées, 8* (359-04-67): Marignan, 8*
(359-92-82): 14-Juillet Bastille, 11*
(337-90-81): Escurial Panorama, 13*
(707-28-04): PLM Saint-Jacques, 14*
(589-68-42): 14-Juillet Beaugrenelle,
15* (579-33-00): Bienventle Montparname, 15* [544-25-02). — V.f.: Berlitz,
2* (742-60-33): Nation, 12** 134304-67): Fanvette, 13** (331-60-74):
Montparnasse Pathé, 14** (320-12-06):
Gaumont Convention, 15** (828-43-27):
Pathé-Wepler, 18** (522-46-01).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-

8 (561-94-95). RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A., v.o.): Forum Orient Express, I= (233-42-26); Rex, 2= (236-83-93); Ciné Bezubourg, 3= (271-52-36); Studio de la Harpe, 5= (634-25-52); UGC Damon, 6= (225-10-30); Blarrinz, 8= (562-20-40); Colisée, 8= (359-29-46); 14-Juillet Bastille, II= (357-90-81); Escurial, 13= (707-28-04); (357-70-81); Escurat, 13- (707-28-04); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); 14- Jnillet Beangrenelle, 15- (575-79-79); Gaumont Convention, 15- (828-42-27), - V.J.: Berlitz, 2- (742-60-33); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Images, 18 (522-47-94).

IES RIPOUX (Fr.): Richelica, 2: (233-56-70); Clury Palace, 5: (354-07-76); Ermitage, 8: (563-16-16); Montparnos, 14 (327-52-37).

IELOUP GAROU (Angl., v.o.): Saint-Germain Studio, 5: (633-63-20).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08); V.f.: Paramount Marivanz, 2 (296-

LA ROUTE DES INDES (A., VA) : Reflet Balzac, & (561-10-60). SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77): Olympic, 14 (544-43-14).

STOP MAKING SENSE (A.) VA. : Escurial Panorama, 13* (707-28-04) STRANGERS KISS (A.) VA : Calypso. 174 (380-30-11).

STRANGER THAN PARADISE (A.) V.o.: Epéc de Bois, 5- (337-57-47). SUBWAY (Fr.) : Studio Galande (H. sp.), 5: (354-72-71) : Miramar, 14: (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2 LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Risho, 19 (607-87-61) (h. sp.). TRISTESSE ET BEAUTÉ (Fr.): Reflet Balzac, 3 (561-10-60)

Balzac, & (561-10-60)

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 10 (297-53-74): Richelien, 2 (233-56-70): Hautefeuille, 6 (633-79-38): Publicis St-Germain, 6 (222-72-80): Ambassade, 8 (359-19-08): George-V, & (562-41-46); St-Lazare Pasquier, & (387-35-43): Français, 9 (770-33-88): UGC Garte de Lyon, 1x (343-01-59): Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43): Montparnos, 14 (327-52-37): Parnassiens, 14 (335-21-21): 14-Juillet Beaugrevette, 15 (575-33-00): Gaumont Convention, 15 (828-42-27): Mayfair, 16 (525-27-66): Pathé Cichy, 18 (522-46-01): Gambetta, 20 (636-10-96).

LE VAUTOUR (Israelien) Vo.: Utopia Champollion, 5 (326-84-65).

VISAGES DE FEMIMES (Ivoirien, v.a.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

VINAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.a.):
Saint-André-des-Arts, 6' (326-48-18).
WITNESS (A., v.a.): Quintette, 9' (633-79-38); George-V. 8' (562-41-46), V.f.: Capri, 2' (508-11-69); Montparsos, 14' (327-52-37).

Les grandes reprises

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE WALT DISNEY (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-

63-42). CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Suéd., v.o.) : Raflet Logos, 5- (354-42-34).

LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT (Fr.): Riaho, 19 (607-87-61).

EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, 3 (272-94-56).

lash, 16 (288-64-44). LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A. HISTOIRES EXTRAORDINAIRES (A., v.o.) : Ranelagh, 16 (288-64-44).

(354-51-60).

HOTEL DU NORD (Fr.) : Champo, 5 LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE, (A., v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30 (2 salles); Elysées-Lincoln & (359-36-14).

RANÇOISE GIROUD

LE LOUP GAROU (Angl., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5: (633-63-20). MADAME ET SON CLOCHARD (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

(All.) : Rizito, 19: (607-87-6]). LA MÉGERE APPRIVOISÉE (IL. V.O.) Action Christine, 6* (329-11-30); Ely-sées Lincoln, 8* (359-36-14). – V.f. : L'emière, 9* (246-49-07).

METROPOLIS (All.) : Cinoches, 6 (633-MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (A., v.o.): 14-Juillet Par-nesse, 6' (326-58-00).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (Va): Capri, 2" (508-11-69). ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15:

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Calypso, 17º (380-30-11). QUEST-IL ARRIVÉ A BABY JANE ?

(A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77) : Olympic Entrep8:, 14* (544-43-14).

(544-43-14).
ROBIN DES BOES (A., v.f.): Napoléon,
17 (267-63-42).
RUNAWAV L'ÉVADÉ DU FUTUR (A.,
v.f.); Gaîté Boulevards, 2 (233-67-06). TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL

(Youg., v.a.); Reflet Logos, 5 (354-42-34); Olympic Entrepot, 14 (544-43-14). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Aris, 15 (527-77-55). LA TRAVIATA (IL. v.o.) : Reflet Balzac,

UNDERFIRE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): George-V, & (562-41-46). YENTL (A., v.o.) : Pantheon, 5 (354-

THEATRE

MONTPARNASSE

FRANÇOISE FABIAN

ROBERT RIMBAUD

GENEVIÈVE FONTANEL

MARCEL BOZZUFFI

den face

SAML 17H30 ET 21H15/DIM. 15H30

PETIT MONTPARNASSE

DANIÈLE LEBRUN **JACQUES SEILER**

JACQUES BOUDET

Paso

LES FILMS NOUVEAUX

LA CHAIR ET LE SANG ("). Am LA CHAIR ET LE SANG (*), film américain de Paul Verhoeven, v.o.; Forum, 1 = (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Quintette, 5 (633-79-38); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Ermitage, 8 (563-16-16); George V, 8 (562-41-46); Parmassiens, 14 (320-30-19), - V.f.; Rez, 2 (236-23-33); UGC Monuparnesse, 6 (574-94-94); Français, 9 (770-33-85); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Faswette, 13 (331-56-36); Gammort Sad, 14 (327-84-50); UGC Convention, 15 (574-93-40); Secrétin, 19 (241-77-99); 93-40) : Secrétan, 19 (241-77-99) ;

93-40); Secrétin, 19 (241-77-99); images, 18 (522-47-94). LÉVEILLE DU PONT DR L'ALMA, film français de Raul Ruiz : Forum, 1s (297-53-74); 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00); Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Marbeul, 8 (561-94-95).

PORC ROYAL, film britannique de OK. ROYAL, tim creanagus de Majeolm Mowbray, v.o.: Ciné Bembourg, 3º (271-52-36); Reflets Médicis, 5º (633-25-97); Saint André des Artt, 6º (326-48-18); UGC Rotonde, 6º (574-94-94); UGC Ermitagn, 8º (562-20-40); UGC Boulevard, 9º (574-95-40); Lichtille Reserille, 13 (352-08); 14-Juilet Banille, 11 (357-90-81) UGC Gobelins, 13 (336-23-44) Murat, 16 (651-99-75).

Murat, 16' (531-39-75).

LE 4' POUVOIR, film français de Serge Leroy: Forum, 1" (297-53-74); Rez, 2" (236-83-93); Impérial, 2" (742-72-52); UGC Odéon, 6" (225-10-30); UGC Rotonde, 6" (574-94-94); UGC Biarritz, 8" (562-20-40); Marignan, 8" (359-92-82); Saint Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Athéna, 12" (343-00-65); Naziona, 12" (343-04-67);

UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fanvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montparname Pathé, 14 (320-12-06); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-757-79-79); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Chichy, 18 (522-46-01).

RASPOUTINE, L'AGONTE, film ASPOTINE, L'AGONE, frim sovičtique de Elem Klinov, v.a.; Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Cluny Palace, 5" (3:4-07-76); Cosmos. 6" (5:4-28-80); Ambassade, 8" (359-19-08); Action Lafayotto, 9" (329-79-89), V.f.; Paramount Marivaux, 2" (296-80-40).

LE ROI DAVID, film américain de LE ROY DAVID, film americain de Bruce Beresford, v.a.; Forum, 1° (233-42-26); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Paramount Mercury, 8° (562-75-90); George V, 8° (562-41-46); Parnassiens, 14° (335-21-21). – V.f.; Rez, 2° (236-83-93); Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Bestille, 11° (307-54-40); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); UGC Gobelins, 13° (580-18-03); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Paramount Montpar-custe, 14° (335-30-40); Paramount Orleus, 14° (340-45-91); Couven-Orleans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94).

SPACE RIDER, film américain de NACE RIDER, him americain de Joe Massot, vo.: Quintette, § (633-79-38); Paramount City, § (562-45-76), — V.f.: Paramount Opéra, § (742-56-31); Paramount Gobe-lies, 13 (707-12-28); Paramount Montpurnesse, 14 (335-30-40).

L'ADOPTION (Fr.) (**) : Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.) : Napoléon, 17* (267-63-42). CABARET (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07).

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): Arcades, 2 (23-54-58); UGC Marbeuf, 9 (561-94-95).

CARMEN (SAURA) (v.o.) : Calypso, 174

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-ki., v.o.): Contrescarps, 9 (325-78-37); Studio Galando (h. sp.), 5 (354-72-71).

DEUX SUPER-FLICS (A., v.f.) : Riche-ice, 2* (233-56-70). D' FOLAMOUR (A., v.o.) : Action Rive gauche, 5 (329-44-40).

FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Reflet-Logos, 5 (354-42-34).

LA FILLE DE RYAN (A., v.a.) : Rano-

L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A. V.I.): Mazéville, 9: (778-72-86).

FOYER DU I" ETAGE

ASSIETTES GOURMANDES ET . VINS CHOISIS

Mardi a Vendredi : à partir de 19 h Samedi : de 20 h a 21 h 15 manche : « Thé-dîner » à partir de 18 h

JEAN-CLAUDE BRIAL

PRINTEMPS DU TREATRE A PARIS Prix du Public • Prix du mellieur spe Prix de la mellieure actrice

AU 13 OCTOBRE

DU 24 SEPTEMBRE

Adaptation Matthieu Galey Mise en scène: Elisabeth Chaliloux Co-production Théâtre Balance/MC 93

-C'est réuesi. Excellenment. Une resurrection!- LE FIGARO »-Le tro infernal de Tennessee. Williams garde toute sa violence de tribu d'avant le déuge- L'EXPRESS »- Christiane Cohendy, grandiosement farouche, donne au spectacle sa vraie dimension de tolle- LE MONDE » - Le temps s'arrête sur de beaux gestes, une émotion, une peur- LIBERATION » - Du thélitre comme on faisait du cinéma à Hollywood» LA CHOIX »- Exsebeth Challoux retrouve le charme ancien des films de Kazan- LE POINT».



UGC BIARRITZ • MARIGNAN PATHE • REX • IMPERIAL PATHE
ST-LAZARE PASQUIER • MONTPARNASSE PATHE • UGC ROTONDE
UGC ODEON • FORUM HALLES • MISTRAL • CONVENTION ST-CHARLES
CLICHY PATHE • FAUVETTE • 3 MURAT • UGC GARE DE LYON • ATHENA ST-MICHEL • 14 JUILLET BEAUGRENELLE • NATION et dans 22 salles de la périphérie





COMMUNICATION

Le troisième rapport annuel de la Haute Autorité

Ouverture et cohérence

A quelques jours du test poêtre la désignation pour trois ans des présidents des chaînes de radiotélévision, la Hante Autorité de la communication audiovisuelle vient de publier son troisième rapport annuel (pour la période septembre 1984-septembre 1985). Les peuf « sages » y passent en revue dans un document de plus de 400 pages, leur activité dans leurs divers domaines de

Le projet de loi sur les télévi-sions privées (le Monde do 4 octobre) accroitra encore les pouvoirs de la Haute Autorité : celle-ci aura, si le Parlement vote le texte, la capacité d'autoriser et de contro-ler l'ensemble des radios et télévi-à la pénurie de fréquences, pour

émettent par voie hertzienne ou sur les réseaux câbles. Les chaînes na-

La Haute Aotorité bénéficiera d'une expérience : l'autorisation des radios. Au 1° septembre 1985, 1394 fréquences ont été accordées à 1644 associetions, avec 11 re-traits consécutifs à l'arrêt des émissions. Une deuxième phase va commencer, le recouvellement. Le nouvel examen s'annonce plus approfondi, la Haute Autorité étant mettre un terme à la période de tolérance qui avait coıncide avec la mise en place de la nouvelle li-

DEUX NOUVELLES RUBRIQUES A « SOIR 3 »

Le journal TV qui monte, qui monte

Décidément, ça remue à « Soir 3 ». Le journal télévisé de la troisième chaîne, qui a célébré, mardi 1º octobre, le premier anniversaire de son changement de formule (nouveau générique, nouveau décor, nou-velles manières), fête sa réussite en même temps qu'il crée deux nouvellos rubriques

En moins d'un an (d'octobre 1984 à juillet 1985), Christian Deuriae, son rédacteur en chef, peut s'enorgueille d'evoir fait monter l'écoute de 6,5 points à 8,5 points, soit désor-mais environ 3,4 millions de télés-pectateurs réguliers. Ceux-ci — sondage à l'eppui - jugent le journal « clair et bien présenté » ; ils sem-blent particulièrement apprécier sa rapidité et sa concision. Les journeistes benéficient de la mêma remontée de la cote d'amour.

Christian Dauriac e décidé d'allonger « Soir 3 » de dix minutes, deux fois per semaine : le mercredi avec une page speciala consacree au cinéma ; le dimanche, par une paga sur la politique trançaise vue de l'étranger. On envisage pour un peu plus tard des journaux décentralisés

C'est Henry Chapier, rédacteur en chef adjoint de « Soir 3 », qui enime la première rubrique. Ce passionné de cinéma, défenseur des jeunes auteurs, n depuis longtemps en tête

PREMIÈRES CHAINE: TF 1

DEUXIÈME CHAINE : A 2

21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

21 h 30 Quelques mots pour le dire.

Magazine : Montagne.

22 h 40 Journal

J.-P. Locatelli.

20 h 35 Fauilleton : l'Ordre

23 h 20 Journal

20 h 36 Petrick Sébastien à l'Olympia, Emission de variétés réalisée par Guy Job. Quelquer-uns des sketches du célèbre amuseur, sour, arregistrés à l'Olympia en novembre dernier.
21 h 30 Multifoot.
22 h 30 Multifoot.

23 h 55 Tapage nocturne.
Emission de G. Foucaud et L. Touitou.
Clips vidéo (avec un « spécial Montreux »), les fansasmes sexuels d'Anémone, questionnaire sur George
Miller, réalisateur de « Mad Max, au-delà du dôme du

D'après Marcel Ariand, adapt. D. Fabre et E. Périer, réal. E. Périer, Avec I. Brook, J. Perrin, P. Malet.

Gilbert a déclenché un scandale qui retenti sur la car-rière politique de son frère Justin. Renée, paragée entre sa passion pour Gilbert et les liens qui l'unissent à son époux (Justin), hésite avant de rejoindre le premier au

Sur le thème: Père et fils. Sont invités: Vladimir Vol-koff (le Professeur d'histoire), François-Marie Banier (Balthazar, fils de femille), Tahar Ben Jelloun (l'Enfant de sable), Pierre-Jean Rémy (la Vie d'un

heron), Mourice Polard (la Saison du maître), Patrick Renaudot (Un autre amour).

Film américain de J. Ford (1953), avec C. Winninger,

Film américain de J. Ford (1953), avec C. Winninger, A. Wheelan, J. Russell, S. Fetchit (v.o. sous-tirée N.). A Fairfield, petite ville du Kentucky, en 1905. Un vieux juge resté fidèle à la cause sudiste compromet sa réflection — devant un candidat nordiste — par ses actes, anti-conformistes au regard des bien-pensants.

20 h 35 Série: Brigade verte. De G. Nery. Réal. G. Grangier. Avec G. Ségal, J.-Y. Chatchis...

21 h 35 Face à la 3 : M. Robert Badinter.

M. Badinter, ministre de la justice, sera interviewé par Geneviève Gidcheney, André Campana et Robert Nah-

Magazine d'informetion mensuel de P. Ostian

3.47. Locatetti.
Après le succès grandissant de « Thalassa «, le magazine de la mer, la troisième chaîne lance un nouveau magazine mensuel, consacré à la montagne, produit evec l'aide de la DATAR et divers organismes socio-

J.-T. Canana... Un commissaire de police, en vacances dans une ville d'eau, mêm l'enquête sur un « faux suicide ». Polar éco-

ire de la Sécurité routière.

22 h 50 Journal. 23 h Ciné-club : Le soloil brille pour tout le

Préparé et présenté par Thierry Roland.

sions locales, que ces dernières tionales continueront à relever du régime de la concession de service public, délivrée par l'Etat.

conveince de « la nécessité de berté d'expression radiophonique «. On se rappelle les difficultés, liées

dant à « Étoiles et toiles (sur TF 1) et

à Cinéme, cinémes (sur A 2). Ce

n'est pas un vrai magazine : Chapier vient dans la journal, où il parle en direct, mais il apporte des repor-

tages, des interviews, e Je peux me

permettre cet éclairage polémique

films, des projets des cinéastes, des

enjeux du métier, des gras et des petits festivals, de ce qu'il aime. Des

informations concrètes avec un

regard. On e vu, mercredi 2 octobre, le premier numéro de la formule.

C'est bien, un peu court (dix minutes

ce n'est pas besucoup!). Chapie

peut se permettre d'être plus polémi-

· Préavis de grève à FR3 pour

le 9 octobre. - Les syndicats CFDT

et CGT de FR3 ont déposé ue

préavis de grève à durée indétermi-

oce à partir du mercredi 9 octobre à

0 beure. Ils estimeot que la direction

de la troisième chaîne n'a pas res-

pecté les accords signés sur les conditions de travail et sur les

emplois. Une réunion de concerta-

tion est toutefais prèvue pour lundi

Vendredi 4 octobre

ui est le mien depuis toujours », dital. Chapier pariera des nouveaux

ment encore en suggérant une plus grande souplesse dans la mise en route des nouvelles télévisions : pour la publicité, pour l'introduction de programmes étraogers, pour l'intervention sans limitation trop forte des gros opérateurs sur les réseaux câblés... Bref, la Haute Autorité souhaite que le déblocage du système audiovisuel soit assorti d'une réglementation libérale, qui permette un réel développement.

l'organisation de la bande FM:

avec quels eritères, et quels

moyens d'investigation, la hante

instance pourra-t-elle accepter on

refuser les futures stations de télé-

L'« ouverture «, cependant, est le

credo des neuf « sages ». Ils l'ont

démontré en se prononçant en fa-

veur des télévisions privées, de la

publicité sur les radios locales, du

mécènat et de la sponsorisation sur les chaînes publiques. Ils la récla-

se faire dans l'anarchie : - Toute evolution doit être accueille avec faveur, à condition qu'elle ne crée ni déstabilisation excessive ni phénomène de rejet inéluctable », note la Haute Autorité. A cette pécessaire « cohérence » s'ajoute une eqtre condition : « Maintenir les ambitions du service public ., soumis à une concurrence - qui sera sans doute séconde, mais dure ». La Haute Actorité, qui intervient dans bien des domaines de la vie des chaînes publiques (droit de réponse, respect de la langue françnise, barmooisetion des programmes, publicité Illicite, pluralisme de l'information, campagnes électorales, conciliation entre les chaînes et les créateurs, etc.) met en évidence plusieurs aspects,

Mais cette ouverture ne doit pas

o Droit de réponse: 17 demandes adressões à TF1 (3 acceptées), 21 à Antenne 2 (4 acceptées), 14 à FR3 (non acceptées).

en particulier :

· Augmentation de la programmation: entre 1981 et 1984, l'offre totale de programmes sur les trois chaines est passée de 10448 heures à 11370 heures, soit une progres-sion de 8,8 %. Selon le Service

professionnels. On y trouvera des conseils pratiques, un

dossier sur l'alpinisme (une nouvelle génération de grimpeurs), l'actualité du mois de septembre (bilan

touristique 1985, les premiers décrets d'application de la loi « Montagne », la résidence secondaire, la gen-tiane). Ce premier moméro a été réalisé par la station

Chefs d'entreprise

Ce soir à 23 h 45 sur FR3 et samedi à 12 h 45.

Guy Thomas

vous propose de mieux compren-dre les formations en alternance.

Un numero d'appel

pour en savoir plus :

705-88-33

17 h, Feuilleton : La révolte des Haidouks ; 17 h 15, Ile de

Transe; 17 h 38, Les aventures de Thomas Gordon; 17 h 58, La panthère roue; 18 h 5, Action 3; 18 h 55, Helio moi-neau!; 19 h 5, Atout pic; 19 h 15, Informations; 19 h 48, Feuilleton; Un journaliste un peu trop voyant.

20 h 35, Superstars; 21 h, le Démon dans File, film de F. Leroi; 22 h 45, les Voleurs de la meit, film de S. Fuller; 0 h 15, Martin, film de G. A. Romero; 1 h 50, la Sanaia, film de J.-L. Hubert; 3 h 20, les KO de Canal Plus; 4 h 20,

Frère de sang, film de F. Henenlotter; 5 k 45, Hill street

26 h 30, Entretien avec François Tosqualles, avec la partici-pation des psychanalystes Jean Guir, Guy Dana et Félix Guattari.

21 h 30, Musique: Black and bines.
22 h 30, Nuits amgnétiques.
6 h 5, Du jour au lendemain, de posts en poste, la belle

28 à 38, Concert (émis de Sarrebruck): Responso, de Matthus; Concerto pour plano et orchestre en la mineur, de Grieg; Symphonie nº 8 en fa majeur, de Beethoven, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. W.D. Hauschild; sol.: L. Borman, piano.
22 à 28 Les soirées de France-Masique: les pêcheurs de perles; à 24 heures, musique traditionnelle.

23 h 45 Lettre à Juliette.

23 h 50 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

Les programmes du samedi 5 et du dimanche 6 octobre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

FR 3-PARIS - ILE-DE-FRANCE

d'observation des programmes. cette affre se décompose sinsi : Information 17,6 % Documentaires 18,3 %

Sports (hors informat. . 8,3 % Emiss. pour enf. et adol. 7,2 % Emissions extér.

films au profit des séries, et un manque d'invention dans les va-

e Concurrance antre les chaines: la Haute Autorité manifeste à nouveau son « inquiétude devant l'attitude des sociétés de programmes, qui, en se livrant à une concurrence excessive, risquent de perdre leur identité et de compromettre leur position ». Elle note que les difficultés - se sont accrues en 1985 », ce qui a nécessité - des arbitrages successifs et des interventions parsois vives - de sa part. Les «sages» réclament une plus grande harmonisation, et souhaiteot en particulier que chaque chaîne « réserve une soirée par se-maine, en dehors du week-end, à une programmation hors recherche systématique de l'audience maxi-

· Pluralisme politique : la Haute Autorité rappelle son atta-chement à in « règle des trois tiers dans les temps de parole : un tiers an gouvernement, un tiers à la majorité, un tiers à l'opposi-tion. En 1984, ces temps de parole ont été respectivement de 39,8 %, 26,3 % et 33,9 %. La haute instance a été saisie à de nombreuses reprises, eo particulier pour les événements de Nouvello-Calédonie, par le Parti communiste français pour le quart d'heure mensuel du premier ministre (- Parlons France »), pour l'émission contro-versée sur l'affaire Manouchian, « des terroristes à la retraite ». Mais la Haute Autorité rappelle que, en matière d'information, « il ne saurait y avoir de droit à l'antenne», la législation ayant prévu « la diffusion d'émissions d'expression directe hors des crêneaux de l'information »; les sages se refusent d'autre part « à Intervenil dans la marche et la hiérarchie des rédactions .. - Y. A.

M. BERNARD ROUX

DÉMISSIONNE

DU « COURRIER PICARD »

Courrier picard (Amiens) a accepta, jeudi 3 octobre, la démis-

sion de son directeor général,

M. Bernard Roux, Enarque, ancien

directeur de l'Imprimerie nationale

à Douai, M. Roux avait pris en 1978

la direction du quotidien d'Amiens,

alors en difficulté. Une modernisa-

tion accompagnée d'une diversifica-tion de l'entreprise (notamment en

radio et télématique) avait sorti le

Courrier picard de l'ornière. Toute-

fois, la stagnation des ventes n créé de nouvelles difficultés (le Monde

du 16 août). Parmi les solutions envisagées, M. Roux n préconisé une

diminution des salaires et l'appel aux capitaux extérieurs. Il estime

que les beseins actuels de finance-

Ce nouveau plan de sanvetage n'a

pas été accepté par la majorité des

membres de la société coopérative

ouvrière de production, qui préside aux destinées du Courrier picard. L'un des désaccords porterait sur l'emploi : la majorité préférerait les

licenciements aux mesures d'écono-

mie proposées par l'ancien directeur.

mie proposess par l'ancien direxteur.
M. Roux a justifié sa démission par
« son profond désaccord éthique et
technique « avec le conseil d'administration. Dans sa lettre de démission, il indique notamment que le

Courrier picard - est une très belle entreprise, susceptible de dégager des plus-values des le moment où la

rigueur et la logique l'emportent

Cette nouvelle crise an sein du

quotidien d'Amiens va sans doute

réveiller des appétits. Alors que le

Courrier picard est en discussion avec le secteur de l'économie

sociale, le groupe de M. Robert Her-ant (M. André Audinot, son bras droit, PDG du Figuro, est député noo inscrit de la Somme) s'est

· Le Point » lance « Atouts ».

- Convaincre les 3500000 cadres

de cinquante à soixante-cinq am

qu'ils sont dans l'âge d'or de la

matnrité, telle est l'ambition d'Atouts, magazine mensuel lancé le 4 octobre par SCBDO, société édi-

trice du Point. Composé sur

150 pages en quadriebromie, Atouts, vendu 18 F, sera diffusé à 350000 exemplaires. Charles Baudi-nat assure la direction de la rédac-

tion et Marielle Hucliez, la rédaction en chef do nouveau magazine.

sur la démagogie ».

déclaré intéressé.

ment sont de 7 millions de francs.

Le conseil d'administration du

CARNET DU Monde

Naissances

- Olivier et Anne JAY,

pertagent la joie de la maissance de

Paris, le 4 octobre 1985.

GIR et Martine SGAMBATO-HERVE et Arnand

ont la joie d'annoncer la naissance de Autonia

le 20 septembre 1985, à Paris. 46, boulevard de Port-Royal 75005 Paris.

- Serge et Frédérique LAFORTUNE-SGAMBATO ont le joie d'annoncer le naissance de

le 30 septembre 1985, à Montréal (Canada).

- Isabelle et Laurant WEILL ont le plaisir d'annoncer la maissa

Auréfie, le 29 septembre 1985, à 12 h 30. 6, rue E-Mariet, 92100 Sèvres.

Décès

Me Pierre de Barsy, ses enfants et petits-enfants, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

M. Pierre de BARSY, ingénieur AIBr, officier des Forces belges libres chevalier de l'ordre de Léopold, médaille de la France libre (1939-1945), Star Medal, tituleire d'autres distinctions civiles et militaires,

survenu le 24 septembre 1985.

Les obsèques civiles ont eu lieu dans Fintimité, le 27 septembre.

1, rue de l'Arboretum, 6830 Bouillan (Belgique).

- M. Maurice Israel, son époux, Mª Isabelle Lehmann, sa petito-filla, Le docteur Gérard Lehmann, Le docteur Jean Lehmann.

Ses cousins et cousines,

Et toute la famille, Mª Adelia Santalla, sa dévonée employée de maison out la douleur de faire part du décès de

Maurice ISRAEL, née Hermance Hoesel,

survenu le 26 septembre 1985, en son domicile, 4, rue Engène-Labiche, 75116

Les obsèques out en lieu dans la plus stricte intimité.

M= Jacques Schwartzman. M. et M= Luc Portier,
M. et M= Jean-Marc Avila da Costa, on la tristesse de faire part du décès de

M. Jacques SCHWARTZMAN,

survena le 1º octobre 1985. Les obsèques out ou lieu dans l'inti-Cet avis tient lieu de faire-part.

sme du Président-Roosevolt

94120 Fontenny-sous-Bois. - M. et M- Michel Héroty, us enfants et petit-fila,

M. et M= Bernard Schnerb, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Pierre Liebschütz, Et toute la famille, ont le chagrin de faire part du décès de

Mª Robert SCHNERB, née Madeleine Liebschitz, ancicane sévrienne, agrégée d'histoire et géographie sarveon le 1º octobre 1985.

-sur-Lèze (Haute-Garo dans sa quatre-ringt-cinquième aunée

35, rue de la République, Chierry, 02400 Chatean-Thierry.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Curnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



- M. et M. Jean Servais, M. Pierre Fricand,

arts parents, M. ct M - Christian Delbarte leurs enlants, M. et M= Blaise Fricand-Recoing

M. Pierre Fricand Mª Anne-Catherine Friend, Mª Christine Fricand, lenrs frères, sours, beaux-frères, belles-

sours, nevent et nièce, Les familles Carenave, Archamban Servais, Guilbert, Friesud, Ramond Dantheville, Pelissier et Lapervanche, cers grand-mère, oncles et tantes.

unt la tristesse de faire part des décès de

Marc SERVAIS, vingt-neuf aus,

Laure FRICAUD-SERVAIS.

tors deux Docteurs en Géologie

survenus le 19 septembre 1985 à

Les urnes cinéraires seront déposées à la chembre funéraire, 130, sue Maurice-Arnoux, à Montronge (Haots-de-Seine), à partir de ce vendredi 4 octo-

Les obsèques civiles se déroulerout le jeudi 10 octobre, à 15 h 30 précises.

L'inhumation des cendres aura lieu à 16 heures, au cimetière communel. 57, rue de l'Egalité, à Issy-les-

Cet avis tient lieu de faire-part.

14, place Etienne-Pernet, 75015 Paris. 40, rue Foucher-Lepelletier, 92130 Issy-les-Moulineaux.

- Le Département des Sciences de la Terre de l'Université Paris-Sud (Onay), Et l'Association des Géologues de l'Université Paris-Sud (AGUPS), ent le grand regret de faire part des

Marc SERVAIS, Docteur en Géologie chargé de Recherche au CNRS,

Laure FRICAUD-SERVAIS, Doctent en Géologie.

surveans à Mexico, lors du séisme du 19 sepiembre 1985.

Université Paris Sad. Faculté des sciences d'Oreny.

L'Agence pour la Coopération
Technique Industrielle et Economique
(ACTIM)
a le grand regret de faire part des décès

Marc SERVAL

expert minier ACTIM. et de son épouse,

Lame FRICAUD-SERVAIS, urvenus à Mexico, lors du séisme du 19 septembre 1985.

64, rue Pierre-Charron, 75008 Paris.

 La Société religieuse des Amis (Quakers), 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, consacrera son culto du dimanche 6 octobro, à 11 haures, à la némoire de sa chère amic

Anne-Marie VALLETTE.

Remerciements

- Chalon-sur-Saone. M= Clément Foocault ct acs cofants reperciont sinchren

M. Angel JUST.

cur lors du décès de

Anniversaires

es qui se sont associées à leur dou

- Une pensée est demandée à ceux qui sont restés fidèles au souvenir de

Edouard DANAN. é à la tendresse des siens le 6 octo-

Communications diverses

- Dans le cadre des soirées-débats Dans le cadre des soirées-débais organisées par l'Associatio des diplômés de l'Ecole supérieure de com-merce de Rouen, Geoffroy de Belloy, président-directeur général de Wang, France, et Bernard Maniglier, directeur général de Compag France, seront confrontés afin de répondre à la ques-tion suivante : « Comment concurrencer m leader sur le resché de l'information. un leader sur le marché de l'informati-que? », le londi 7 octobre, à 19 heures, littel Hilton, 18, avanue de Suffren, à

- L'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance) vient de créer le comité de Paris et attend des volon-taires : accueil, secrétariat, comptabi-lité, documentation, vente. Contactez-nous, 23, rue Notre-Dame-de-Lorette, 75009 Paris. 874-74-60, de 14 heures à 17 h 30, les mardi et ven

GRANDE BANQUE The state of the s Seperate & Park

A SECTION

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

NE CHEF DE 1

CON SE 1 Sign 32 ag 74

The second of the second and the same The first of the same of the same - 1000000

Prince #

The second secon

100

Charles his ner in Tanasiyyayay i Tanas Isang in

One of the last of

les anno

du lund

au I

eri 🙀

Companies Charles

onde

-

5 m

Colorate

1-20 7 Ta

the distance is

P. 18.24

The State

100 mg 1

*

2.0

 $\sum_{i=1}^{n} f_i \approx 2$

· · · . :-= :

9 1 70 E

1.7

A 4 4 4 5

** ** ** ** E

1

4 17

100 100 100

5 ... T

1000

100

7.55

4-1

100

ANNONCES CLASSEES

	- 4		100		-
ANNONCE	S ENCADRÉES	,	Le mm/col*	Le mm/TC	
OFFRES D'	EMPLOIS		65.00	77,09	
DEMANDE	S D'EMPLOI .	.	19.00	22,53	
	R		50.00	59,30	
AUTOMOB	iles		50.00	59,30	
AGENDA .			50,00	59,30	
Dégrecets s	nion surface ou no	Pibre de pa	rubons.		
					_

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

Important groupe industriel recherche

• FUTUR Nº 1 DES RELATIONS SOCIALES

VM10/1535A

Paris Vente de services • JEUNE DIPLÔMÉ

VM11/964C

Si vous étes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisle.

GROUPE EGOR

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURS TOULOUSE

MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

TOLYO

NOUS SOMMES LA BRANCHE FRANÇAISE D'UN DES LEADERS DE L'ÉDITION INTERNATIONALE

Nous recharchons

UN (E) CHEF DE PRODUIT JUNIOR

-- participer à l'élaboration des campagnes publicitaires ;
-- assiyeur les résultats ;
-- contrôler les budgets de promotion ;
-- assurer le suivi quotidien avec les agences.

Ce poste conviendrait à un (e) candidat (e) de formation commerciales supérieurs ayant 1 ou 2 ans d'expérience de préférence dans le marketing direct. Prêt (e) à traveiller dans un environnement suropéen, il ou elle perle couramment anglais et accepte le mobilité géographique.

Nous offrons de réalise perspectives d'évolution au sein de notre groupe. Poste à Paris.

Adresser candidature avec C.V. et rémunération acchahée à : M⁻⁻ E. Lammens, Editions Time - Life S.A. 17, avenue Matignon, 75008 PARIS.

BANQUE INTERNATIONALE

recherche pour sa Direction. Générale à Paris 1210

INGENIEUR-CONSEIL Secteur Electronique-Informatique

disposant d'une bonne formation d'ingénieur complétée par un minimum de 5 années : d'expérience dans la filière Electronique. n introduit dans ce milieu industriel : et habitué aux contacts au plus haut niveau, il sera charge d'effectuer

des diagnostics complets d'entreprises sur le plan industriel, financier et humain. L'exercice de responsabilités budgétaires est souhaité. Anglais courant indispensable. Lettre de motivation, CV. et prétentions à adresser sous ret. M 12 à L & A, 33, rue Vernet, 75008 PARIS.

propositions diverses

demandes

AFRIQUE DE L'OUEST Ecrire sous te nº 313 066 M

D'EMPLOIS

J.H. cherche place stable, CAP disctromicanicien, ayant fait quelques stages. Libre inmé-cistement. Tél. ; 944-57-99. Jaune fille sériouse, 18 ans

DEMANDES

AIDE-COMPTABLE DACTYLO ou FACTURIÈRE CONNAISSANCE

CONNAISSANCE
DE L'ANFORMATIQUE
Est, M/m 6.806 le Monde Pob.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris, J.H. Sénégalais ch. famille fr. suscept, héberg, pend, érudes, Eur, e/p 6807 la Monde Pub, service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Rech, poste gestion (DUT) de Cle Internationale, travell varié évolutif, bon niveau anglais. Tél. : 628-82-69. automobiles

de 8 à 11 C.V. A vendre, Lada Nive 4 X 4 coulour verte, attelega garavene, 30,000 ton, Parteir stat. Prix 38,600 F è débettre. Tél. 304-46-97 après 16 ls. plus de 16 C.V.

MERCEDES 500 SES NEDVE

occasions **CARAVANE KNAUS**

1982, 320 tg, 5,25 m, salon en U, 5 couchages, chire, se-par, double vitrage, cab. to-lette, chauf, air quiet, frigo, pompe discritique, coffre sur

L'immobilier

non meublees

demandes

Pour cadres et employés gde Société Française informatique rech. Appts thes catégories, studios, villas, loyers élovés acceptés, Paris et environs. Tél.: 504-48-21.

Stude cherche pour CADRES villes tree benl., loyer garanti. (1) 889-89-66 - 283-67-02.

Province

CH. 2 PIECES TOUT CONFORT

bureaux

XVIF WAGRAM

LONGJUMEAU (91160)

Pev. bureaux Indép. 160 m², 7.500/mois, ch. incl. 909-47-16.

XVIP WAGRAM

BMBA CATÉGORIE EXCEPT, 300 m², 12 barx, gd standing PARFAIT ÉTAT, TRÈS CLASS

DISPONIBLE NOVEMBRE 166 m. Bon stand., 6 burx

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitutions de Sociétés et toue services, 355-17-50,

SIEGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

ASPAC 293-60-50 +

Location bursau avec ou sens secrétariet. Donicisation com-merciale : PARIS-18-, Remai-gnéments. Tél. 651-19-81.

Ventes

Locations

appartements ventes

5º arrdt 22, RUE MOUFFETARD 20 m², grand charme, Samedi 14 h-17 h, 250-04-28 matin.

9° arrdt

Pt. SQUARE BERLIOZ Métro BLANCHE, p. de 1., 6 p., entrée, culz., bains, chf. cent. Prix intéressant, 18, rue de

13° arrdt

M MAISON-BLANCHE

14º arrdt

Métro ALÉSIA Imm. pierre de taite 1610, sec., baicon, perking, chibre service, grand living double 3 chibres, entrée, ouisine, baire, cebinet du tollette, chift, cent. indiv., faibles charges, 118, rue of ALESIA. Sam.-dm. 14 b-17 h.

14 et 15 studio tt ett 385,000 F 327-28-80.

IENA - 320 m² Triple réception, 5 chambres box 2 voitures, 3 chbres serv GARSI - 567-22-88.

91 - Essonne Av. Mansy-Verrières, 2 p., 54 m² + ger. e/sol + balc., pro-che R.E.R., comm. 320,000 F. Tdl.: 783-35-80 sok.

GRIGNY 2 Appt 5 pcss, demiar étage sans vis-5-viz, parking à 5 mn gars. Px 370,000 F, till. 357-61-85, apr. 16 ft.

GARGES-LES-GOMESSE (95) (CAUSE DÉPART), vds F4 (90 m²) bon st., compr. entrée, cost. + office, sél, evec loggie, 3 ch. à couch., s. de bris, w.-C., 3 ch, a couch, a. de bris, w.-d., nombr. rang., cave, park, privá dens résid. très verdoy, petts invin. de 3 dt., proche gare st tous comm. Pro: 400.000 F. Tél.: (3) 993-35-29 apr. 18 h.

Province A V, appt F4 prox. CAEN, 10 km bord de mer, cuis. amé-

nagés, 7º ét., accerpeur, ques-tier colmo. 190.000 F, freia de notaire compris, à débettre. Tél.; 18 (31) 26-79-64, br. 16 (31) 94-81-40, p. 252.

achats

ACHÈTE AU COMPTANT

ORPI SUB PARIS recherche TOUS APPARTS
récents ou anciens pour ACHE-TEURS en portefauille.
9 POINTS DE VENTE.
E.R.G. 6-. - 222-70-63.

AGENCE LITTRE

Rech. pour elientèle trançai et étrangère apparts et hôts part. dans quartiers réside tiels. Palement comptant ch T&L : 544-44-45.

Animaux

villas

On vend ou loue villa face lac de Garde, demière résidence de Benito Mussolini. Ecrire en Italis : gneno, Via Malta, nº 16 - 25100 BRESCIA.

THE STATE OF THE S

MONTON, 15 km Sud da Carmont-Ferrand-Isasier VILLA Sur 830 m² terrain 5 pèces, 2 bns. 2 w.-c., 1 douche, entrés, séjour, cuisine, sol matries, 2 bains, 2 w.-c., parage, cellier, terrains cossesol total, terrain clos. 850 000 F (73) 69-62-15.

BEO 000 F (73) 69-62-15.

DOMAINE D'ARIMAINVILLERS OZONI-LA-FERRIÈRE (77)
Sur 830 m² terrain 5 pèces, sijour, cheminés, 3 chembres, 2 bains, 2 w.-c., parage, cellier, terrains esses, 820,000 F, Freis de mutation réduits. Tannis privé. Tél.: Burnau : 280-61-21; dom.: 029-50-32, M. Chanson.

fonds de commerce

Ventes

MM. CATÉGORIE EXCEPTION VOTRE COMMERCE EN SUISSE 300 m², 12 burx gd standing PARFAIT ÉTAT TRÈS CLAIR DISPONIBLE NOVEMBRE 185 m² bon stand. 6 burx. Bon état cour privative.

Dans un quartier idéal et en plein centre de Bâle, nons pro-posons 2 500 m² de surface commerciale dans un immeuble moderne et de construction récente, de six étages avec ascenseur. Nous prendrons en considération toutes les pro-positions d'aménagement intérieur. Les conditions d'achat et de location sont très intéressantes. Début de location selon accord. Venillez contacter :

USTAG GENERALUNTERNEHMUNG AG

locaux commerciaux

Locations

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES PÉTROLIERS recherche en location

UNE BASE D'OPÉRATIONS aux environs de MELUN Bureaux entre 80 et 250 m²:

Bureaux entre 80 et 250 m²;

Terrain libre entre 3 000 et 5 000 m².

Faire offre à Havas Pau sous la réf. D 141 963 place Clemenceas, B.P. 208, qui transmettra.

de campagne

10 KM CAHORS

46 150 - ESPECE
Perticulier vend dans bourg,
maison de plain-pied
(6 pièces dont 1 s. à m.,
4 chambres, 1 selon + s. d'eau
et w.-c. + celier) granier aménageable, garage + p.cs d'été.
Terrain 500 m²,
Tél. M. ATOLÉ, GRAYSSAC, 46150 Catus. Téléphone : (85) 20-00-11.

Parc rég. Maine-Normandie Entre Alençon et Begnoles-de-l'Ome (213 km Paris). de-l'Orne (213 km Paris).
Particulier vend ceuse maledie
Meison de euspiegne meublée
en cours de finition (naste penture
et papient). Sur cave avec penture,
8. de séjour avec cheminée.
2 chembres, cuisine équipée, salie
de beins et w.c. Chauffage électrope. Le tout sur 1.300 m. de terrain avec arbree fruitiers.
Bordé per petre rivière 1º catégorie
(Piche et chasse).
Prix: 250 000 F
Renseignements au 735-18-74.

propriétés

Particulier vend TRÉ6 BEAU MAS provençal 300 m², ombrages, piecire, dépendances, 14 hs de prés, bois, est à volonté, 15' nord d'Als. Tél. (42) 57-85-63 après 20 houres.

LA CELLE-ST-CLOUD

MAISON CARACTÈRE JARD. 5 CHAMBRES, RÉCEPTION. 5/PLACE SAMEDI 13 h à 17 h, 53, AVENUE DE CIRCOURT. PROVENCE-GOROES 84 Vue exceptionnelle 3 mn village. Part. vand mas en pierre restauré, 4 chbres, 3 s. de b. Vd ORAGUIGNAN - VAR Meison de maître, de ceracière, sur 3 niveaux, 820 m² + dé-pendances + 3 he, piscine, EDF, eau, tál. 4.000.000 F. Tál. : (94) 88-50-67.

Près 60URGES (Cher)
Vieux moulin sur 15,000 m², rivière poissanneuse, hebitation confort, 7 plèces, Tél.: 116) 48-75-21-68 après 20 h 30.

terrains

Vends 3 lots de terrain situés à Marguerittes, Gerd. 1º lot, zone ertisanale en bordure ancienne nationale, 2.587 m² + 2º lot, 2.990 m² bordure autre routs + 1.450 m² garriques. Prix à débattre.
Ecr. s/m 7858 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES.
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

viagers

LIBRE DANS 7 ANS Trocadéro superbe 265 m². Su Seine. 2.500.000 + 9.000 76 ans LAPOUS, 554-28-66.

Particuliers

Particuliers

(demandes)

PARTICULIER ACHÈTE

(offres)

MICHEL BERNARD **URGENT. 502-13-43** Instruments

de musique

MEUBLES ANCIENS

URGENT. Editions LOBIES
Editour de l'Index
du journel « le Monde »,
schètent collection compiètes
de l'année 1969 du journel
« le Monde ». Ecrire 89330
Seint-Julien-du-Sautt eu Téléphoner (18-86) 63-21-57. BIBELOTS-TABLEAUX TÉL.RÉPONDEUR 577-81-0

ACHAT OR

BIJOUX ANGIENS

MODERNES - BRILLANTS
ARGENTERIE - VIEL OR
PERRONO Josiblers-Orfaves à
l'Opére. 4, Chaussés-d'Anton.
Etoile, 37, ev. Victor-Hug.
Ventes, Occasions, Echanges.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choistasent chez GILLET,
16, r. d'Arcole, 4, 354-00-83,
ACHAT BUJOUX OR-ARGENT,
Môtro C. Cré. Médažie N.-D. de
Paris. Argent 180 F et or.

CRÉATIONS
MARCELLE VALÈRIE
avec nos pierres ou avec vos
pierres, des bijoux comme vous
ies révez. 20, bd de Magerne,
Paris-10*. Tél.: 201-43-62.

DANSE

Cours et stages à Paris.

Association Ecriture et chorégraphie, 21, rue Victor-Hugo, S1120 PALAISEAU.

Dany Moreull, (6) 014-63-97.

Elèves ingénieurs de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaus-sées donnent cours maths, physique. chimie, langues. Tél.: 260-34-13, p. 1064.

Cours

Bijoux

Il est difficile de CHOISIR UN PLANO plus difficile encors de sélectionner uno BONIME MAISON. GUY et MARIE-THÉRÈSE LABROSSE vous conceillarons. PIANOS LABROSSE NEUFRE ET OCCASIONS 10. rue Vivienne. 260-06-39.

A vendre piano Labrousee (1936), restauré emberament Prix: 12.000 F. 740-06-41

Collections

Enseignement

12-16 Royal Creacent, Remagate-on-See, Kent (Angleterre). Tél. : +44 843 56 98 53.

Avec ls même méthode remarquable : vous apprenez le français en leçone particulières en habitent chez votre professeur dens ou près

Scrine à : REGENCY (Habitatz chez le Professeur). 116, Chemps-Byades, 75008 PARIS, Tél. : (1) 563-17-27. Télex ISO BUR 641 605.

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Notre hôtel de 100 chambres sur la mer, célèbre dans le monde entier (à 100 km de Londres), et notre école d'anglais tout aussi célèbre dans les mêmes bâtiments. 25 % DE REDUCTION pr les séj. de 90 jours et plus (y compris cours spéc. pour les examens de Cambridge).

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
REMESSALOUS SERVEL (Angletern). Tél. 843-50 13 13

LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE REGENCY LANGUES
116, av. des Champs-Elysées, 75008 PARIS.
Tél.: (1) 563-17-27 Télex ISO BUR 641605. REGENCY SCHOOL OF ENGLISH & FRENCH 118-119, palais de la Scala, Monzco. Tél.: (93) 50-49-00 Télez 4 69 870 118.

Moquettes

MOQUETTE 100 % PURE LAINE WOOLMARK

Prix posée : 96 F/m². Tél. : 658-81-12. Spécialités

régionales (vins)

N'ATTENDEZ PAS LES FÉTES DE FIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES I

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Vous vivez et appravaz l'anglais dans le meison de votre protess (loçone particulières). Femilles enseignantes dans le Kent, Londres, Oxford, Edimbourg et Eastbourge. Ecrite à : HOME ENGLISH LESSONS

.....LE FRANÇAIS EN FRANCE

Ramsgate-on-Sea, Kent (Angleterre). Tél. 843-59-12-13. Télez 96454 ou M= Bouillon, 4, rue de la Persévérance, Eanbonne 95. Tél. : (3) 959-26-33 (soirée).

Salons

BRITANNIA

Votre salon est benu I
Vous l'arraz I Mais il est usé.
Nous verons de créer un étalier
spécialée dans la réfection de
vos salons, sièges
tous sivies, cuir ou tissu.
Un spécialiste peut sa rendre
chez vous pour faire
un devis gratuit
sans engagement.
283, RUE OU FG-ST-ANTOINE.
7 5011 PARIS,
Téléphone : 372-65-26.

Près Le Lude (Sarthe)
Particulier vend sur plece col· lection timbres Leon NF et obli-tér. + timbres séperés. Faire offres à M. Caby, rue des Ponts. 72800 Luché-Pringé.

Troisième âge

LES CÉDRES
Hôtellerie 3º 8ye, service per-sonnalisé, cuisine soignée, pen-sion compète à partir de 300 f per jour.
33, av. Louis-Aragon, 94800 VILLEJUIF. Mº Louis-Aragon. T.: 838-34-14 et 726-89-63.

 LES CAMELIAS », retraite,
 valides, semi-valides, invalides,
 Pr. Paris 77320 JOUY-S, MORINL
 Tél.: (6) 404-05-75. Vacances

Tourisme

Loisirs

CHATEL (Hte-Savoie) de résid 2 poss, terrasse, parking, p 4 pers., 1; cft. Tél. : (16) 64-91-67-86 ap. 20 h. SKI DE FOND HAUT JURA
A 3 h de Peris en TGV, Yves et
Litiene accueitent leurs hôtes
de une encienne ferme du
XVIII siècle contortablement
rénovée evec 5 ch. et 5 s. de
bra, culs. mijot. et peln maison
cuit au feu de bois, ecc. lariné à
12 pers., ambience challeureuse, calme et raposante eutour de la gde table d'hôtes.
Prix per pers. / semaine : de
1,850 F à 2,200 F selon péfiode comprenent : pension

Caravaning

90.000 km, posablité véhecule utilitaira. Prix 42.000 F à dé-battra. Téléph.; 017-72-81.

les annonces classées



sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures

au 555-91-82





Après vingt-quatre heures d'interruption, la baisse du dollar a repris, le vendredi 4 octobre, sur toutes les grandes places financières internationales. A Paris, pour la première fois depuis le moia de mars 1984, la davise américaine est tombée au-dessous de la barre des 8 F, pour coter 7,9570 F (contre 8,0735 F la veille). De même, le billet vert » a'est déprécié vis-à-vis du deutschemark (2,81 DM, contre 2,6459 DM), du franc suisse (2,13 FS, contre 2,1480 FSI et du yen (212,25 yens, contre 213,30 yana). Des rumeurs circulaient des les milleur financiers sur une intervention concertée des banques du yen (212,25 yens, contre 213,30 yana). Des rumeurs circulariste dans les milleux financiers sur una intervention concertée des banques centralas, da la Résarve fédérale amaricaine an particulia1, soucieuses, disait-on, de ramener le dollar au voisinage des 2,50 DM et des 200 yans, à la veille da la réunion, à Séoul, de l'assemblées génerale du FMI. C'est l'objectif qua poursuivraient les différentes autoritéa financià ae dans le cadra de l'accord conclu, le 22 septembre dernier, par le « groupe des cinq » pour faire baisser le dollar. Les cambiatea ne jugeaiant pas impossibla une tella intervention, mais n'en possèdaient pae le début de la preuve. Les affaires ont été, en effet, très calmes, et, selon eux, la crainte de quelques décisions spectaculaires, durant le week-end, a très bien pu servir de déconateur, sans que les banques centrales aient besoin de vendre du dollar. Au reste, d'après M. Pleston Martin, vice-président de la Réserva fédérale des Etats-Unis, la baisse du dollar ne ferait que commencer. Mais. 8-t-il expliqué, le « billet vert », en raison de son attrait. devrait rester jusqu'à la fin de la décennie au-dessus de son niveau du début des années 80 (4,20 F, 2,20 DM environ). èna de bascule habituel : le prix de l'or est remonté très vita à Londres, passant de 324,90 dollars l'once à 330,55 dollars.

Médicaments: remboursements forfaitaires contre liberté des prix

La président du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique, M. Pierra Joly, propose de rompre avec les usages en déconnectant les prix des médicaments des tarifs de remboursement, qui pourraient les prix des medicaments des tarris de remboursement, qui pourraient devenir forfaitaires. Les laboratoires pourreient alors obtanir soit des majorations régulières, son la possibilité de fixer librement leurs prix. Un mauvais coup pour les assurés et les mutuelles, obligés de prendre an charge le surcoût da dekets modérateurs plus élevés ? M. Joly réfute cet argument : la mise en œuvre de ce projet serait progressive et accompagnée d'una campagne visant à responsabiliser les consommateurs à l'égard de la prescription. Est-ce possibla ? M. Joly est affirmatif at na craint pae l'intrusion des produits génériques moins onéreux dès lors qu'une concurrence saine serait rétablie. De toute facon, il estime qu'il yaut mieux payer un peu plus cher demair les soins thérapeutiques que très cher après-demain des médicaments venus de l'étranger, qui pourraient, à terme, sans possibilhé de contrôla, supplanter una pharmacia française ruinée par les contraintes de toutes sortes at le manque de moyens financiers pour

ÉNERGIE

CONFLIT AU SEIN DE L'OPEP

L'Equateur quitte temporairement la conférence

De notre envoyée spéciale

Vienne. - L'Equateur, l'un des petits pays producteurs de pétrole membre de l'OPEP, a annonce jendi 3 octobre qu'il se retirait temporairemeot de l'organisation. « Nous envisageons sérieusement de quitter l'OPEP, nous a déclaré le ministre délégue de l'Equateur, M. Fernando Sanids, nous nous déciderons d'ici la prochaine conférence, en dècem-C'est devenu un enjeu important de politique interne chez nous. Cette décision suivait une journée de discussions stériles à l'issue de laquelle onze des treize ministres ont décide de repousser à une date ultérieure l'exameo des priocipaux problèmes inscrits à l'ordre du jour de la conférence extraordinaire : redistribution des quotas de production attribués à chaque pays et respect des prix officiels du pétrole. L'Equateur avait, comme l'Irak et le Gabon, demandé avec insistance depuis plusieurs mois une augmentation de son quot de production. Celui-ci est fixé à 183 000 barils par jour (1) alors que soo rythme d'extraction s'élève depois des mois à coviroo 300 000 barils par jour. A titre de comparaisoo, la productioo de l'OPEP s'élève actuellement à 15 millions de barils par jour envi-

Menacé d'expulsion par les autres Les discussions officielles sont membres de l'OPEP, le petit pays eloses. Les ministres de l'OPEP,

d'Amérique latine a ainsi préféré prendre les devants. Il sera, s'il persiste dans cette décision, le premier membre à se retirer de l'organisation depuis sa création il y a vingt-cinq ans. L'Irak, de son côté, a laissé entendre qu'il ue se laisserait pas arrêter par cette réunion, et qu'il produirait ce que bon lui semble. Les pays qui sont dans leur droit

oprès une journée de palabres à buis clos, se sont séparés jeudi soir sur un accord de façade. Rico ne presse. Les prix du pétrole remontent partout. Les principaux sujets inscrits à l'ordre du jour sont repoussés à une discussion ultérieure. « La journée s'est magnifiquement passée », déclare M. Yamani, le puissant ministre saoudien do pétrole. La

Depuis 1982, la situation du marché n'a jamais été aussi bonne, mais l'OPEP est déchirée et impuissante à faire respecter ses règles.

produiront plus que leur quota », a déclaré le ministre irakien. Les treize ministres de l'OPEP devaient se separer vendredi 4 octobre pour se retrouver ao début do mois de décembre, lors de la prochaine réunion ordinaire de l'organisation.

Cet échec ne devrait toutefois guère affecter les cours du pétrole brut, orientés à la hausse depuis la mi-septembre, en raison de l'intensification de la guerre du Golfe, de l'interruptioo des livraisons soviétiques à l'Occident et de la faiblesse des stocks détenus par les compagnies occidentales à l'approche de l'hiver.

programme d'aide qui est

Les Américains proposent donc

une solution qui comporterait d'entrée de jeu le doublement des

ressources possédées par le Fonds fiduciaire seloo une méthode et des

voies que M. Baker, on l'espère, pré-cisera. L'idée, semble-t-il, serait que

la Banque mondiale apporte sa pro-

pre contribution. Washington estime que la Banque est actuellement en

mesure par ses emprunts de se pro-

curer les ressources oécessaires, Il o empêche que leur proposition

de fortes chances de remettre su

le tapis la question qu'ils avaient

eux-mêmes, par leur refus de la dis-

cuter, enterrée l'année dernière, à

savoir celle d'une éventuelle aug-

mentation do «capital» de la Ban-

que. Ce capital est actuellement égal à quelque 80 milliards de dol-

lars «autorisés» dont 58 milliards

effectivement «souscrits», mais une

petite fractioo de ce mootant est

récliement versée. C'est sur la base

de soo espital que la Banqoe

emprante et elle ne peut avoir un en-

cours de crédit supérieur au capital

La propositioo américaine oe

manquera pas de soulever plusieurs

questions, dont celle de savoir si les

autres pays à bas reveous, dont l'Inde, la Chine, le Pakistan, etc.,

accepteroot de voir les ressources du

Fonds fiduciaire entièrement affec-

tées à des pays africains. Une autre

question, de grande portée, sera de

savoir - ce qui semble bien être

l'intention de M. Baker - si la

même méthode de ecocoors

conjoints du FMI et de la Banque

mondiale, impliquant que ces deux

institutions approuvent simultane-

ment les futurs programmes d'ajus-

tement, ne devrait pas être appli-

quée dans le cas des plus gros débiteurs : c'est-à-dire à des pays comme le Brésil, le Mexique ou le

<SOUSCrit >.

aujourd'hui achevé.

plopart des délégations se préparaient à quitter Vienne le lendemain, après une dernière séance formelle de clôture. Prix officiels, plafonds et quotas de production resteront inchangés jusqu'à nouvel ordre. Un non-événement », commente le président de l'organisation, M. Subroto, ministre indonésien do

Pendant ce temps, dans sa cham-bre de l'Hôtel Hilton, le ministre équatorien du pétrole, qui a boy-cotté la rénnion de l'après-midi, s'eotretient par téléphone avec son président de l'opportunité de quitter l'organisation. On apprendra tard dans la soirée que l'Equateur a décidé de « suspendre temporaire-ment sa participation à l'OPEP ». Quelques étages plus bas, ao bar de l'hôtel, le patron de la société nationale irakienne du pétrole s'affaire. Passant de table en table, il oégocie, discute, conclut des affaires. L'Irak vient, comme l'Equateur, de voir repoussée sa demande d'une augmentation de son quota de produc-tion. Mais il faut bien survivre. Et l'Irak vient d'installer de nouvelles capacités d'exportations de pétrole par un oléoduc reliant ses champs à a mer Rouge.

Les conventions et la réalité

Alors, les règles de l'OPEP? Jamais autent qu'au cours de cette conférence éclair l'abime séparant les conventions de l'OPEP de la réalité du monde pétrolier o'est apparu aussi grand. Depuis le retournement de marché, en 1982, la situation de l'organisation est rarement apparue aussi confortable.

Les cours du brut sont remontés libres, ao point de rejoindre, à pen de chose près, les prix officiels de POPEP. La destruction partielle du terminal de Kharg par l'aviation irakienne, l'arrêt quasi total des exportations soviétiques, ont creusé brutalement un trou de près de 2 millions de barils par jour (8 % à 10 % du commerce du brat) difficile à combler, faute de stocks suffisants ao niveao des compagnies. Ces accidents sout certes temporaires, mais l'approche de l'hiver laisse espérer un raffermissement de la demande suffisant pour donner à l'OPEP une meilleore marge de manœuvre. L'organisation prise dans son ensemble peut espérer vendre, au cours. des eix prochains mois, quelque 16 millions de barils par jour, soit l'équivalent de son plafond officiel de production, et environ 10 % de

Rarement pourtant l'OPEP a été plus déchirée, plus impuissante; au point qu'ou peut se demander à quoi rime désormais l'organisation, ses règles et ses fastes. Les prix officiels du brut, fondement de la politique menée depuis vingt-cinq ans, sont devenus une fiction. Plus de la moitié du pétrole vendu dans le monde s'échange désormais sur le marché au jour le jour, à des prix différents, et les pays producteurs, de rabais en

plus qu'au cours de l'été.

nement les barèmes qu'ils se sont eux-mêmes l'ixés. L'Arabie saoudite, qui jouait jusque-là le rôle de la statue do commandeur, a conclu aa cours de l'été, avec les plus grandes compagnics pétrolières de monde, des accords dit de netback, fondant ses prix de vente effectifs sur les cours des produits raffinés au jour le jour. « Les prix officiels de l'OPEP existent toujours... comme une vieille église », plaisame un délégue

Quant à la cohésion et à la discipline de production, elles tendent, elles aussi, à devenir des symboles dépassés. L'Equateur s'est désormais quasiment retire du groupe des treize, comme s'étaient écartés, au cours des derniers mois, l'Egypte et le Mexique, pays non membres mais « sympathisams ». Il y a bean temps que l'Iran et l'Irak. en guerre, n'en font plus qo'à leur tête, limités seulement par les contingences militaires et commerciales. Il en va presque de même pour le Nigéria, en quasi-faillite financière, comraint de faire passer ses intérêts nationaux avant ceux de l'organisation. En juillet, hoit des treize membres de l'OPEP dépassaient plus on moins leur quota, bien que la production giobale soit restée nettement infé-rieure au plafond

Seule l'Arabie saoudite...

Seule compte désormais l'Arabie Saoudite, de loin le premier producteur de l'organisation. Elle seule a encore les moyens de faire fluctuer considérablement sa production afin d'équilibrer le marché. C'est elle qui, depuis le printemps, a pris à son compte la totalité de la baisse de la demande en réduisant son rythme d'extraction à un niveau historiquement bas (2,4 millions de barils par jour, soit presque la moitié de son quota officiel, 4,3 millions de barils par jour), cela afm que la produc-tion totale de l'OPEP n'excede pas les capacités d'absorption du mar-

Mais il est clair, ses réserves financières n'étant pas illimitées, que le fardeao loi devient de plus en plus insupportable, comme co témoignent les dissensions internes dont on perçoit les échos de plus eo plus nets. Elle espère, en contrepartie de ses sacrifices, profiter seule de la reprise hivernale, ce que lui permettent normalement les règles de l'OPEP et le niveau de son quote. condition : si les autres pays membres de l'organisation respecteot strictement leurs propres quotas. On a vu à Vienne jeudi les limites de l'exercice.

120024

- 27 M T - W - 1

-: **

. 7.2

**:#

.....

×---

Dès lors, Ryad prendra-t-il le risque d'amorcer la guerre des prix, menace brandie depuis des mois, en poussant sa prodoction au mépris des conséquences possibles sur le marché et les cours do brut. Il s'en est d'ores et déjà donné les moyens. Ou préférera-t-il la prudence en réfrécant oce fois eccore ses besoins, et en maintenant sa production aux alentours do niveau actuel (3 millions de barils par jour à la fin du mois de septembre).

Et que se passera-t-il au prin-temps prochain lorsque la demande à nouveao s'étiolera? On comprend que les opérateurs, sur le marché du . pétrole, persistent à croire, en dépit du sursaut actuel, que la tendance est durablement orientée vers la baisse. Que peut-il se passer sur un marché durablement excédentaire lorsque le seul groupe cohéreot capable de se stabiliser se délite peu à peu.

VĖRONIQUE MAURUS.

(1) 1 million de barils par jour équivant à 50 millions de tonnes par an.

MONNAIES

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU FMI ET DE LA BANQUE MONDIALE

Les Etats-Unis proposeraient une aide spéciale à l'Afrique

De notre envoyé spécial

Scoul. ~ C'est eo fin de semaine et landi 7 octobre que voot se tenir à l'Hôtel Hilton de Séoul, où les orgaoisateurs coréens font régner un ordre impeccable, les réunions préparatoires à l'assemblée géoérale du FMI et de la Banque mondiale, qui s'ouvrira le mardi 8. Délégations et journalistes attendent l'arrivée du secrétaire américaio ao Trésor, M. James Baker, qui a su ménager ses effets par uoe série de fuites ins-Même si les principaux inté ressés, à savoir les représentants des pays en développement, oot exprimé par avance leur scepticisme quant au caractère véritablement novateur des propositions que les Américains s'appretent à faire, il o'est question que d'elles.

Quels qu'en soient le conteou. dont on ne connaît encore que les grandes lignes, et la part, qui est sans doute grande, faite à l'art de la présentation, les idées américaines out pour retenir l'attention qu'elles partent d'une interrogation qui est sur toutes les lèvres : le Fonds moné taire est-il eo mesure de continuer à tenir le rôle qu'il a joué eo grand depuis l'été 1982 pour accomplir la double tache qui consiste à inspirer aux pays débiteurs de sévères politiques d'ainsterneot et, sur la base de ces programmes, à convaincre les banques de consectir un rééchelonnemeot des dettes accompagné de l'octroi de quelques nouveaux cré-

Si la communaute finaocière internationale dans soo ensemble doute aujourd'bui de l'efficacité des remèdes prescrits par le FMI, la raison principale en est que les promesses d'amélioration o'ont pas été teoues. La déclaration faite il y a quelques semaines par le ministre mexicain des finances a produit, en

que ce pourcentage était supérieur à celui qui avait été depuis plus de deux ans effectivement réalisé. Il n'empêche qu'on s'attend que

seignement pris, on s'était apercu

les pays appartenant au groupe dit de Carthagène reviennent à la ebarge eo réclamaot la mise à l'étude de formules propres à reporter le paiement d'uoe partie des intérêts. C'est dans ce climat de désenchantement, où, pour des raisons

Washington commence à comprendre que l'ouverture du marché américain aux produits du tiers-monde n'est pas une panacée.

diversion.

particulier, une impression désastreuse. M. Jesus Silva Herzog a semé la consternation en disant que son pays aurait besoin d'argeot frais dès cette année - alors que la réussite de son plan impliquait qu'il pourrait s'eo passer - et qu'il cooviendrait de réviser les accords présentés complaisamment comme exemplaires de rééchelonnement de

la dette signée en août 1984. Ces propos alarmèrent beaucoup plus les banquiers que l'intentioo annoncée par le nouveao président du Pérou de limiter à 10 % de ses recettes d'exportation la montant des versemeots effectués au titre do service de la dette extérieure. Renopposées, banquiers et pays débiteurs se trooveot ploogés, que M. James Baker va essayer de faire

La première proposition, la seule

qu'on puisse aujourd'hui formuler dans des termes à peu près elairs, vise à rehausser la réputation des Etats-Unis, qui ont souffert de l'attitude très négative qu'ils ont adoptée en deux récentes occasions en ce qui concerne l'aide aux pays les plus pauvres : refus de participer au fonds spécial créé auprès de la Banque mondiale pour apporter des concours assortis de conditions privilégiées aux pays du Sahel; contribution réduite à l'Association internationale de développement (AID), filiale de la Banque mondiale, spécialisée dans l'octroi aux pays à très bas revenus de crédits à très long terme ue portant pas d'intérêt.

Eo conséquence de la parcimonie américaine, l'AID o's reçu, au titre de la septième reconstitution de ses ressources, que 9 milliards de dollars, à dépenser en trois ans (juillet 1984 à juillet 1987), contre 12 milliards au cours de la période triennale précédente, et les 16 milliards réclamés origioellement par M. Clausen, président de la Banque mondiale, avec l'appui enthousiaste des pays représentés par le groupe dit des vingt-quatre (lequel représeote l'ensemble des pays en déve-loppement membres do FMI et de la Banque).

Au sud du Sahara

M. James Baker proposerait de réunir environ 5,5 milliards de dollars de ressources en faveur des pays de l'Afrique sub-saharienne. L'équivalent en dollars de 2,7 milliards de droits de tirage spéciaux (1 DTS vaot actuellement 1,03 dollar) proviendrait de l'affectation à ce programme des sommes qui sont en cours de remboursement ao Fonds fiduciaire, créé en 1976 auprès du FMI pour recueillir le produit des ventes d'or auxquelles cet organisme proceda pendant no certain nombre d'années. Le Fonds fiduciaire avait lui-même prêté ces 2,7 milliards à des pays à très bas revenus, selon un

L'avantage de mettre la Banque «dans le coop» pourrait être, seion Washington, double. Le premier serait de convaincre les banques commerciales de plus en plus récal citrantes d'accorder de nouveaux crédits. Le second serait de change sinoo la nature - des crédits resten toujours des crédits, quel que soit l'objet pour lequel ils soot en prin-eipe destinés – du moins l'appa rence des programmes d'ajustement comme des prêts qui leur sont atta-ebés. Plutôt que d'apparaître comme des aides au rétablissement de la balance des paiements, ceux-ci

seraient désormais liés à des projets d'investissement. Du fait de la montée du protectionnisme et du ralentissement de leur croissance, les Etats-Unis ne peuveot plus, comme ils le faisaient encore eo 1984, soutenir que l'ouverture de leur propre marché aux importations en provenance des pays endettés tient lieu, et au-delà, de toutes les aides possibles. Il leur faut absolument trouver autre chose.

PAUL FABRA.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	MUOUR '	UN	MOIS	DEUX	CMOIS	SIX	MOIS
- 1	+-	+ heat	Rep. +	ou đấp. ~	Rep. +	90 dép. –	Rep. +	ou dép
5 EU 5 cm. Yen (100)	7,9500 5,8267 3,7500	7,9550 5,8325 3,7541	+ 90 + 28 + 92	+ 105 + 47 + 103	+ 176 + 52 + 185	+ 200 + 87 + 205	+ 470 + 58 + 539	+ 576 + 152 + 592
F.S. L(1 000)	3,8483 2,7841 15,8198 3,7315 4,5087 11,3924	3,0526 2,7872 15,0359 3,7365 4,5141 11,4075	+ 121 + 79 + 49 + 162 - 284 - 237	+ 133 + 87 + 106 + 188 - 157 - 269	+ 244 + 157 + 66 + 322 - 373 - 426	+ 262 + 172 + 179 + 347 - 319 - 351	+ 788 + 471 - 185 + 866 - 954 - 854	+ 753 + 515 + 224 + 942 - 851 - 665

TALLY DEC EUDOMONIO

I	84	HUA	DE9	EUKU	MUN	NAIL	5.	
SE-UDM Florin F.B. (1809). F.S. L (1900) F. frame.	5 3/4 8 1 14	8 43/4 6 9 2 16 12 1/4 9 5/8	7 15/16 4 7/16 5 3/4 8 7/8 4 1/8 14 11 11/37 9 11/16	8 1/16 4 9/16 5 7/8 9 1/4 4 1/4 15 11 13/16 9 15/16	4 7/16 5 3/4 9 4 3/16 14	5 7/8 9 3/8	5 3/4 9 1/2 4 9/16 13 1/2 11 1/8	\$ 1/4 4 3/4 5 7/1 9 3/4 411/1 14 11 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

CONJONCTURE

SELON LE RAPPORT ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

Les sociétés connaîtraient en 1986 un taux record d'autofinancement

Le glissement annuel des prix à la consommation, qui était de 13,6 % fio 1980, a été ramené à 5,6 % en août 1985. Aussi le gouvernement prévoit-il que ce taux ne dépassera pas 5 % en 1985 et devrait s'abaisser à moins de 3 % pour 1986. C'est ce qu'il indique dans le rapport éconoique et finaocier annexe à la loi de finances pour 1986. • La pièce mat-tresse de la lutte contre l'inflation demeure la désindexation des revenus », rappelle le rapport. Eo termes de pouvoir d'achat, les salaires nets diminueront respectivement de 0,3 % et 0,2 % en 1985 et en 1986, mais le revenu disponible aug-meoterait de 1,1 et 1,3 % du fait de l'augmeotation des prestations sociales et de la diminution des impôts, doot la progressioo sera oulle en 1986. Le volume de la consommation des ménages s'accroî-trait de 1,3 % en 1985, et de 1,6 % en 1986, après 0,5 % en 1984.

Tout en réaffirmant la volonté gouvernemeotale de rétablir les échanges extérieurs, le rapport ne fixe pas de chiffres eo valeur absolue. Les prévisions s'appuient sur un

dollar à 9,10 F en moyenne eo 1985 et à 8,50 F en 1986. Notons que le déficit commercial pour 1984 est officiellement arrêté à 25 milliards de francs

L'amélioration des comptes des sociétés se poursuivrait. Pour 1986, évolution parallèle des salaires et de l'inflation, alors que la productivité horaire continuerait de s'accroître à un rythme voisin de 2,5 à 3%, se traduirait par une forte baisse du rythme de croissance des couts salariaux unitaires (2,8 % en 1985, moins de 1 % en 1986, contre près de 5 % en 1984). »

Le taux de marge des sociétés s'établirait à 27,3 %, contre 25,3 % en 1985. Le taux d'autofinancement atteindrait le record de 89.5 %, alors qo'il était en moyenne de 58,7 % sur la période 1981-1984.

S'agissant de l'emploi, enfin, le rapport ne prévoit que de contenir la progression du chômage grâce à la reprise de l'activité et aux mesures spécifiques en faveur de l'emploi et

والدامن الأمل

4.520

. ---

V ...

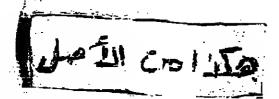
1 1 May

7.30

met der

44.4.14

- Sec. 2 a



TRANSPORTS

Le président de la Compagnie nationale du Rhône : « Echangerais voie d'eau contre centrales électriques »

Terminée, la crise de la batellerie la pollution et favorise le tourisme. Elle achemine d bon compte en les française, parce que le gouverne-ment a promis, le 20 septembre, une cinquantaine de millions de france pour aider les mariniers à se moderniser ou à se reconvertir? S'il est quelqu'un qui ne croit pas à cette fable-là, c'est bien M. André Cellard, président du conseil d'administration de la Compagnie nationale du Rhône (CNR), qui déclare tout de go: « Que les mariniers se modernisent et qu'on les y aide enfin, bravo l Mals sans vole d'eau adaptée, à quoi sert leur modernisa-tion? Cela relève de l'emplatre sur une jambe de bois. -

Sa carrière politique ne le porte pas aux éclats. Ancien secrétaire d'Etat à l'agriculture dans les premiers gouvernements Mauroy, argé de mission auprès du président de la République, ancien député socialiste du Gers, il u'aime guère les gesticulations. Mais il se souvient qu'il a été nommé à la tête de la CNR par le conseil des ministres du 21 mars 1024 il des ministres du 21 mars 10 tres du 21 mars 1984. Il se souvient aussi que le conseil des ministres du 18 avril 1984 a décidé qu'une loi devait charger la CNR de réaliser le schéma directeur des voies navigables, qui comprenait le canal à grand gabarit du Rhône an Rhin, voté par le Parlement le 4 janvier 1980. Pas étonnant qu'il s'émeuve pensant aux infrastructures fluviales de la France. - Comment. veut-on que les mariniers français puissent vivre? Il faudrait d'abord qu'ils soient compétitifs avec leurs collègues du reste de l'Europe. Pour cela, ils ont besoin d'une voie d'eau au même gabarit que celui qu'on trouve en Belgique, aux Pays-Bas et en République fédérale d'Allemagne. La France, pionnière pour la voie d'eau au dix-neuvième siècle, est aujourd'hui douloureusement absente d'un réseau européen très. fourni. C'est un peu comme si nous avions laissé notre chemin de fer dans l'état où il se trouvait en 1880 ou comme si nous n'avions pas construit notre réseou d'auto-

422.5

L'exemple de l'Europe du Nord

Sculement voilà, cela coûte cher d'élargir les fleuves et les canaux pour y faire circuler les convois performants de 3 000 tonnes au lieu des 300 tonnes des péniches tradition-nelles. Cela coûte même tellement cher que les conseillers de la présidence de la République, du premier ministre, du ministre chargé des transports et, bien sûr, du ministre de l'économie et des finances, déclarent d'une même voix que ce ne serait vraiment pas raisonnable de miser sur la voie d'eau. Rhône-Rhin représente la coquette somme de 11.6 miliards de francs (valeur 1982). Un ouvrage difficile à reate-Atlantique ou d'une autoroute.

très mal adaptés pour apprécier le taux de rentabilité d'un investissement à long terme, réplique M. Cel-lard. La voie d'eau n'est pas seule-ment un mode de transport de faible coût. Elle refroidit les centrales nucléaires, régule les ressources hydrologiques et maintient l'étlage des cours d'eau dans la traversée des villes. Elle évacue les effluents et économise l'énergie. Elle diminue

- Les calculs économiques sont

 Quatre Airbus pour la Thaiiande. - La compagnie aérienne Thai International annonce son intentiou d'acheter quatre Airbus A 300/600. Ces appareils devraient lui être livrés en 1989. Ils seront équipés de réacteurs General Electric C F6-80 C2. Après ces livraisons, la flotte de Thai comptera.

· Manvais mois d'acêt pour la sécurité routière. — En août, pour la première fois depuis le début de 1985, les accidents de la route ont augmenté par rapport au mois cor-respondant de 1984. La police et la gendarmerie ont relevé 16 274 accidents corporels, soit 1 026 de plus (+ 6,7 %), qui ont causé la mort de 1 101 personnes (+ 11,4 %). Selon les premiers constats, cette aggrava-tion de l'insécurité routière est imputable à la moindre utilisation de la ceinture de sécurité, au non-respect des feux ronges, à la vinesse excessive et à l'alcoolisme.

 Des manifestants déposent un module de bateau au centre-ville de Dunkerque. — A la suite d'un mee-ting, qui a réuni environ I 500 salariés des Chantiers du Nord et de la Méditerranée, un module de bateau a été déposé au carrefour le plus fréquenté de la ville, place Jean-Bart. Cette énorme pièce métallique, pro-tégée par des barrières, sera laissée sur piace tant qu'aucune décision ne sera prise pour empêcher lus 700 suppressions d'emplois prévues d'ici à la fin de l'année. - (Corr.)

sécurisant les matières dangereuses, pondéreuses ou encombrantes et aide à l'aménagement du territoire. Cas avantages ne sont jamais pris en compte dans les calculs de rentabilité et jamais payés par ceux qui en bénéficient. D'autre part, a-t-on, en 1985, le droit d'exclure de l'analyse économique les retombées sur l'emploi? Rien que sur la Franche-Comté, c'est 6 000 emplois de créés sur la période de construction du canal du Rhône au Rhin, dont 3 000 canal du Rhône au Rhin, dont 3 000 à 4 000 durables, plus tous les emplois induits. Pour le schéma directeur dans son entier, c'est 6 000 emplois par an pendant cinquante ans. Quand je regarde les pays de l'Europe du Nord, qui nous paraissent économiquement si efficaces, je me dis qu'ils doivent être moins fous qu'il n'y paraît d'avoir construit un réseau fluvial d'une telle densité. telle densité. »

En 1992, la liaison entre le Rhin et le Danube mettra en ligne les cargos fluvio-maritimes entre la mer du Nord et la mer Noire, et donc la u'a toujours pas versé sa contribu-Méditerranée. La Compagnie natio-tion, et la marge de la CNR a été nale du Rhône, qui a permis des fluvio-maritimes entre Lyon et les ports méditerranéens, en sera-t-elle encore à compter ses sous pour aménager quelques kilomètres de la future autoroute aquatique qui reliera Marseille à Amsterdam et donnera toute son importance économique et stratégique au port de

M. Cellard était tout de mêm

M. Celtard était tout de même, cette amée, arrivé à trouver les fonds nécessaires au premier troncon Niffer-Mulhouse de l'opération Rhône-Rhin. Le président de la République avait promis 75 millions de francs sur le fonds spécial des grands travaux (FSGT). Le premier ministre avait demandé à EDF de domest neudant trois ans 50 milde donner, pendant trois ans, 50 mil-lions de francs par an à la CNR. Les régions acceptaient de contribuer pour 45 millions de francs. La marge propre et disponible de la CNR atteignait 25 millious de francs par an. Malheureusement, les barrières de dégel de janvier ont épuisé la part du fonds spécial. EDF

gelée par le ministère de l'économie et des finances. Le ministre chargé des transports u'a donc pas signé le décret d'ouverture de chantier.

Comment surmonter ces obstacles financiers? Grâce au budget de l'Etat? « C'est exclu dans la conjoncture actuelle. D'ailleurs. tous les grands canaux ont été construits par appel à la souscription publique, impraticable aujourd'hui. - En surtaxant le courant electrique, comme l'avait proposé une commission présidée par M. Grégoire? « Ce ne serait pas une idée idiote. La CNR possède des usines hydroélectriques sur le Rhône et elle revend le courant d EDF. Le kilowattheure est en France de 22 centimes en moyenne. La CNR a vendu le sien en 1984 d 8.2 centimes. Avec 1,5 centime de plus, nous pourrions réaliser Rhône-Rhin. La République fedérale d'Allemagne finance de cette façon la liaison Rhin-Danube. » En l'aisant payer les antres consomma-

agences de bassin, qui perçoivent 1,4 milliard de francs pour lutter contre la pollution. Avec une telle somme nous pourrions, en cindirecteur de nos voies navigables de

Des écluses en piteux état

Cette dernière solution a la faveur de M. Cellard. Comme elle demande du temps à se mettre en place, il propose d'en ajouter, en attendant, nue antre: « EDF sou-haiterait que nous lui cédions nos usines en contre-partie des trois versements de cinquante millions de francs qu'elle nous doit. La loi m'interdit de céder les actifs de la CNR d'vil prix. Au bilan, ces actifs valent théoriquement quarante deux milliards de francs en 1984 et, en termes comptables, dix-sept milliards. Ils ne peuvent, selon moi, être cédés qu'au niveau de cette valeur comptable. EDF dira que la loi de nationalisation de 1946 prévoyait à son profit un transfert de

teurs de l'eau? - Sur le modèle des nos actifs, et il n'y en avait prati-agences de bassin, qui perçoivent quement pas. Or l'article 41 de cette loi renvoyait à une autre loi qui n'a jamais été votée. Il serait un peu fort qu'on m'oblige à oppliquer un texte qui n'existe pas et qu'on m'empeche de respecter la loi du 4 janvier 1980 qui charge la CNR de réaliser la liaison du Rhône au

> André Cellard ne croit guère aux vertus du budget 1986, que le Parlement se prépare à examiner. - Il n'y a rien pour nous dans ce budget. Au plan des investissements, il est au plus bas de l'hypothèse la plus basse du rapport Grégoire sur les voies navigables. Au plan de l'entretien, il ne permettra même pas de maintenir les écluses et les berges dans leur état actuel. -

Alors, rendez-vous en 1986 pour de nouveaux barrages de mariniers sur les canaux et les fleuves de France? • C'est à craindre. A cette différence près qu'il y aura encore un peu moins de mariniers, l'an prochain, pour mettre leurs péniches en

ALAIN FAUJAS.

SECRETARIA DE ENERGIA SUBSECRETARIA DE COMBUSTIBLES

SOCIEDAD DEL ESTADO



Avis d'appel d'offres public international Nº 14-272 85 pour un contrat de travaux d'exploration et l'exploitation ultérieure d'hydrocarbures dans les régions de la Cuenca del Noroeste (I), Cuenca Austral (II) et Cuenca Marina (III) d'après les détails suivants :

	REGION CUENCA NOROESTE (I)		VALEUR DE LA DOCUMENTATION TECHNIQUE
	CNO. 1 Santa Victoria' (M.R.)		
ŀ	Prov. de Salta	4.338	u\$s 40.000
8	CNO. 2 Michicola (M.R.)		
٠	Prov. de Salta	3.028	u\$s 40.000,-
j	CNO. 3 Rio Seco' (A.R.)		
1	Prov. de Salta	5.124	u\$s 30.000
ì	CNO. 4 Rio Colorado' (A.R.)	4 =0.	
ı,	Prov. de Salta et Jujuy	4.784	u\$s 30.000
٠.	CNO. 5 Hickmann (A.R.)		00 000
-	Prov. de Salta	6.555	u\$s 20.000
į.	CNO. 6 'Morillo' (M.R.) Prov. de Salta	2 540	uga 50 000
	CNO. 7 'Chirete' (M.R.)	3.518	ц \$ s 50.000
	Prov. de Salta	3.554	u\$s 50.000.~
	CNO. 8 Union (M.R.)	3.334	u#5 50.000.4
	Prov. de Salta	2.465	u\$s 40.000
	CNO. 9" Malvalay" (A.R.)	2.400	40.000.
	Prov. de Salta	6.600	u\$s 10.000
	CNO. 10 Santa Barbara' (A.R.)		
	Prov. de Salta	8.473	u\$s 20.000
	CNO. 11 Olleros (A.R.)		
	Prov. de Salta	6.330	u\$s 20.000
	CNO. 12 'Yatasto' (M.R.)		
	Prov. de Salta et	•	
	Santiago del Estero	6.523	u\$s 30,000
ĺ.	CNO.: 13 'Arenal' (M.R.)		
	Prov. de Salta et Tucun	nan 6.215	u\$s 30.000
1	CNO. 14 Abra Pampa (A.R.)		
	Prov. de Jujuy	7.258	u\$s 5.000
	CNO. 15 'Aguilar' (A.R.)	· E 000	ມ\$s 5.000
Į.	Prov. de Salta et Jujuy	5.892	195 J.U0U
	CNO. 16 Valles Calchaquies (A. Provde Salta et Jujuy	.n.) 6.770	
	CNO. 17 Rio Sali (A.R.)	0.770	
	Prov. de Tucuman et		
	Santiago del Estero	9.100	
	Outrado del ratero	3,100	

Explications (M.R.) Risque moyen

(A.R.) Risque élevé (*) Payables en Australes (A) d'après le cours de la Banco de la Nacion Argentina (prix de vente) correspondant au jour précédant celui de l'achat, ou directement en dollars.

Valeur du cahier des charges : Pour chacune des Cuencas l'équivalent de 10.000 dollars nord-américains (uss dix mille) payables en Australes (A) d'après le cours de la Banco de la Nacion Argentina (prix de vente) correspondant au jour précédant celui de l'achat, ou dans la monnaie (uSs) tout d'abord mentionnée.

Les personnes intéressées à participer à ces collations pourront acquérir les Cahiers des Charges et la documentation technique correspondante à la Gerencia de Contratos, 8º étage, Bureau numero 832 de l'immeuble situé

REGION CUENCA AUSTRAL (II)	SURFACE Km2	VALEUR DE LA DOCUMENTATION TECHNIQUE
CA. 1 'Cardiel' (A.R.)		
Prov. de Santa Cruz CA. 2 Viedma (A.R.)	8.078	u\$s 5.000
. Prov. de Santa Cruz	8.434	u\$s 10.000
CA. 3 'Mata Amarilla' (A.R.)	0.404	343 10.000
Prov. de Santa Cruz	6.615	u\$s 10.000
CA. 4 Laguna Grande (A.R.)		
Prov. de Santa Cruz	4.704	ມ \$ s 10.000
CA. 5 'Piedrabuena' (A.R.) Prov. de Santa Cruz	6.470	u\$s 10.000
CA. 6 'Oestacamento' (A.R.)	0.410	443 10.000,-
Prov. de Santa Cruz	5.546	ม\$s 20.000
CA. 7 'Rio Bote' (M.R.)	C 504	
Prov. de Santa Cruz CA. 8. Cancha Carrera' (M.R.)	6.501	u\$s 30.000
Prov. de Santa Cruz	5.003	u\$s 30.000
CA. 9 'Rio Turbio' (M.R.)		
Prov. de Santa Cruz	5.788	u\$s 30.000
CA. 10 'La Esperanza' (M.R.) Prov. de Santa Cruz	3.565	u\$s 30.000
CA. 11 'Chank Auke' (A.R.)	3.303	ues 30.000
Prov. de Santa Cruz	4.027	ม \$ ร 10.000
CA. 12 Rio Grande Sur (M.R.)		
Territorio Nacional de la		
Tierra del Fuego, Antártida, e Islas del Atlantico Sur	4.289	u\$s 30.000
Region	7.203	
RAWSON MARINA (18)		

dans l'avenue Presidente Roque Saanz Pena 777, Capital Federal, aux horaires suivants lundi au vendredi de 9 à 12 h 30 et de 14 à 15 h, à partir du 30 septembre 1985.

14.738

13.347

11.717

u\$s 20.000.-

u\$s 20.000.-

u\$s 10.000.-

CRM. 1 Rawson Marina 1 (A.R.)

CRM. 2 'Rawson Marina 2' (A.R.)

CRM. 3 Rawson Marina 3 (A.R.)

Les ouvertures auront lieu au Salon de Actos General Belgrano, situé dans l'avenue Roque Saenz Pena 777, 13ª étage, Capital Federal d'après le calendrier suivant :

Avis d'appel d'offrea public intarnational Numéro 14-272-85 (I) correspondant aux régions de la Cuenca del Noroeste le 31 janvier 1986, à 10 h : Avis d'appel d'offres public international, Numero 14-272-85 (II) correspondant aux régions de la Cuenca Austral, la 3 février 1986 à 10 h : Avis d'appel d'offres public international 14-272-85 (III) corraspondant aux régions da la Cuenca da Rawson Marina, le 4 février 1986, à 10 h.

Le groupe Rhône-Poulenc étoffe ses activités dans le domaine des semences. Entrée de fraîche date dans ce secteur industriel appelé à de grands développements, la firme chimique vient de racheter l'ensemble des lignées parentales d'hybrides du maia éveloppe par l'UNCAC (Union nationale des coopératives agricoles de céréales), un des grands groupes français du secteur des semences. D'autre part, simultenément, Rhône-Poulenc s'est essocié à la société Cérés, numera un français dans l'enrobage des nces et la sélection des betteraves sucrières, en prenant 10,22 % de son capital. Ces opérations s'inscrivent dens le cadre de le stratégie adoptée par Rhône-Poulenc en vue de renforcer sa présence dans le secteur de la vie végetale. Rappelons que Rhône-Poulenc est entre dans les semences en a'associant, en février 1984, avec la firme américaine Seedtec, spécialisée dans le tournesol, puis, en septembre de le même ennée, evec Calgane, société de génie génétique de Davis (Californie).

réduit ses effectifs Le groupe suédois d'électro-

nique et de télécommunications Ericsson va réduire de 10 % les effectifs de sa division Ericsson Information Systems, specialisée dans la bureautique, qui compte actuellement vingt-deux mille salaries, dans le cadre d'un plan de restructuration. La moitié des effectifs touchés se situent hors de Suède, dont cinq cents eux Etats-Unis, où le Suedois a décidé de se retirer du marché des ordinateurs personnels (le Monde du 2 octobre 1985). Des raductions d'horaires seront par eilleurs appliquées dans les usines suédoises de cette division, et les unités da fabrication de meubles de bureau vendues à un eutre groupe suédois, spécialiste du meuble. Design Function.

Ericsaon Information Systems, qui a représenté quelque 30 % des ventes du groupe en 1984, e perdu 217 millions de couronnes suédoises en 1984 (environ 217 millions de francs) contre un bénéfice de 237 millions de couronnes en 1983.

Forstmann Little va racheter et démembrer Revion

Un nouveau candidet est en lice pour racheter Revion, le geant eméricain de la parfumerie et des cosmétiques (20 millierds de trenca de chiffra d'effaires). Il s'agit de la firme Forstmann Little and Co. specialisée dans les investissements financiers. La direction de Revion, qui avait mis récemment tout en œuvre pour contrer l'OPA lancée par Pantry Pride (le Monde du 30 soût).

est cette fois d'accord pour

passer sous le contrôle de cetta entreonse. Forstmann Little, il est vrai, a mis le prix pour emporter l'affaira. Aux termes de l'accord conclu le 3 octobre, la société paiera 56 dollars chacune des 28,3 millions d'actions composant le capital de Revion, soit 1,58 millierd de dollara (12,8 milliards de francs) l'offre de Pentry Pride était de 53 dollars, - mais s'est également engagée à prendre en charga le dette du groupe. Au total, l'opération portera sur un

lars (24,3 milliards de francs). Toutefois, Revion, qui en 1984 avait dégagé 112 millions de dollers (907 millions de francs) da bénéfices, ne restera pas en l'état. Les activités mondiales « produits de beauté » seront revendues à une eutre société d'investissement, Adler and Shaykin, pour 900 millions

montant de 3 milliards de dol-

de dallers (7,2 milliards de francs). En outre, la division « santé » Norcliff Thayer et la filiale chimique Reheis seront rachetées par la firme pharmaceutique American Home Products pour un prix confidentiel.

> ARCT: l'occupation des locaux continue

L'intersyndicale CGT-CFDT et UGICT des Ateliers roannais de construction textile (ARCT) a décidé, le 3 octobre, de poursuivre l'occupation eillimitée » de l'entreprisa, en dépit de l'ultimetum lancé par M. Bernard Terrat, unique candidat à d'Industrie Construction ACBF de Velence (Drôme), dant le plan de reprise e étà accepté le 2 octobre par le tribunal de commarce de Roenne, a unnoncé, le lendemain, que si, à la date du 9 octobre maximum, le site n'e pas été libéré, permettant ainsi le misa en place de l'activité, sa proposition deviendra caduque.

Le plan de reprise de M. Terrat prévoit l'embauche progressive de trois cent dix personnes sur trois mois, contre trois cent snixente-sept saleriés non repris. L'intersyndicale considere qu'il s'agit d' « un rideau de fumée destiné à endormir la population locale et nationale » et que le participation financiere de l'Etat (125 millions de francs prévus sur trois ens) est «un hold-up sur les contribuables pour guerir une plaie politique

Les Lloyd's radient 199 de leurs membres

Les Lloyd's de Londres ont suspendu, la 3 octobre, cent quatre-vingt-dix-neuf de leurs souscripteurs, qui étaient incapables d'apporter la preuve de leur solvabilité. Ces souscrin teurs servent de caution eux naques encourus par la célèbra compagnie d'essurances britannique. En cas de sinistres, ils sont responsables aur leurs biens, et cetta garantie leur vaut da substantielles royalties. Un examen ennuel permet aux Lloyd's de s'assurer que les actifs de sas souscripteurs seraient mobilisables en cas de

Les cent quatre - vingt - dixneuf membres suspendus n'ont pas pu ou pas voulu satisfaire à cet examen, Il s'agit du nombre de radiationa le plus important depuis trois cents ens. L'ensemble des radiés appartiennent eu syndicat de garantie Richard Becket Underwriting Agencies (RSUA), qui a perdu durent le dernier exercice 130 millions de livres (1.5 milfiard de françs).

FAITS ET CHIFFRES

Etranger

GRANDE-BRETAGNE

· Léger recui du chômage et bre. - Le total des sansemploi en chiffres corrigés des variations saisonnières e baissé de 0,1 % en septembre. En chiffres bruts, au contraire, le nombre des chômeurs secourus a augmenté de 4,5 %, établissant ainsi à 3,35 millions un nouveau record absolu.

RFA

• Chômage: - 0.3 % en sep-tembre. - En données corrigées des variations saisonnières, le nombre des chômeurs e reculé de 0.3 % en septembre par rapport su mois pré-cédent, eprès avoir baissé de 0,2 % en août. Le taux de chômage par rapport à le population active salarice est de 8,7 %, contre 8,9 % en août et 9 % en juillet.

Social

 Trois nouvelles profession - Après cent trente-huit

professions qui, parfois depuis cin-quante ans, ont obtenu le droit de travailler le dimanche, les organisations professionnelles des ports, de l'agro - alimentaire et des composants électroniques, ont demandé à bénéficier des mêmes dispositions. Leur dossier est actuellement à l'instruction au ministère du travail, et aucune décision n'est encore prise.

 M. Michel Delebarre s'es-gage à faire introduire dans le code du travail les modifications décidées par accord de branches. - Participant, ce vendredi 4 octobre, an colloque L'entreprise et la flexibilité», organisé par l'UIMM, l'Union (patronale) des industries métallurgiques et minières, le ministre du travail a précisé son interprétation de la flexibilité. « On peut aller plus loin », a-t-il déclaré, à condition de ne pas négocier dans les entreprises seulement, mais d'abord dans les branches professionnelles. «Si des avancées - funt l'objet d'un accord entre les partenaires sociaux, le gouvernement devra ensuite faire introdu travail. M. Delebarre s'y est for-

ÉTRANGER

En Italie

Les syndicats décident une grève générale de deux heures contre le projet de budget

De notre correspondant

Rome. - Les réactions à la publi-cation officielle du projet de budget pour 1986 et des mesures d'austérité qu'il annonce sont, cette année, plus vives qu'il n'est ordinaire en pa-reilles circonstances. L'hostilité la plus forte est exprimée par les syndi-cats qui retrouvent peu à pen leur unité de jadis.

Dans les partis politiques, l'oppo-sition du PC, annoncée par l'une de ses figures le plus en vue, M. Reich-lin, u était pas inattendue. Mais certaines discordances sont également perceptibles au sein même de la maporté gouvernementale. Elles euront leurs répercussions ces prochaines semaines un Parlement où e com-mencé, le 2 octobre, le débat budgé-

L'annonce par les syndicats d'une grêve générale de deux henres, en principe le mercredi 9 octobre, est à l'évidence l'événement spectaculaire de cette rentrée. M. Trentin, secrétaire général edjoint de la CGIL. (communiste), résume ainsi les mo-tifs de la profonde insatisfaction syndicale : Notre desaccord concerne tant les projets de recettes que ceux des dépenses. Noire système fiscal, plein d'exemptions et de possibilités d'évasion légales, est d'une iniquité absolue. C'est l'industrie – travailleurs et employés - qui finance une

part considérable des services d'in-

 Quant aux dépenses, affirme-t-il, la philosophie retenue est dé-sostreuse. Là où on taille à la hoche, il faudrais réformer, introduire des éléments de productivité, voire de concurrence. Au lieu de quoi on augmente de 50 % le ticket de bus à Rome, on quadruple les droits d'inscription universitaires, on porte le ticket modérateur de la sécurité sociale de 15 % à 25 %, on réduit les pensions aux retraités, etc. » Le thèse quasi explicite de

M. Trentin est que le chef de gou-vernement, le socialiste Bruno Craxi, aurait finalement accédé à toutes les exigences de la démocratie chrétienne, en l'occurrence du jeune ministre — « néo-libéral » — du Trésor, M. Goria. « La politique est l'art du possible, répond M. Gnirelli, un proche collaborateur du premier ministre socialiste. Il n fallu composer mais en avancant dans la bonne vole ; les coupes opé-rées dans le budget frappent davan-tage les couches les plus aisées. On continue à lutter contre l'inflation es on abaisse d'un point l'incidence du déficit brut sur le produit intérieur brut, libérant quelques res-sources pour l'investissement.

Quoi qu'il es soit, le front politi-que s'embrume quelque peu. C'est le 14 novembre que M. Craxi battra

le record de longévité d'un gouver-nement de la République italienne. Y aurait-il des forces décidées, pour l'en empêcher, à le faire trébucher sur le budget ? La composante de loin la plus rétive de l'acruelle . coalition à cinq partis . les républi-cains, ont récemment signifié, par la voix de leur dirigeant, M. Spadolini, ministre de la défense, qu'il n'en était rien. Quant à M. de Mitta, se-crétaire général de la toute - puis-sante démocratie chrétienne, il u répété dimanche dernier à Bergame, devant les jeunes démocrates - chrétiens qu'il ne voyait pas d'alternative

an - pentapartismo >. Tontefois, le vice-président de la démocratie chrétienne, M. Forlani, n'en a pas moins jugé nécessaire, le 30 septembre, de lancer un appel pressant aux cimq formations alliées pressant anx cinq tormanous afin qu'elles serrent les rangs pour défendre le projet de budget.

Et c'est un de ses équipiers, le res-ponsable de la santé, M. Constante Degan, qui a agité la menace d'une démission. Le ministre, déjà fort marri des sacrifices qu'il a dû consentir dans son secteur, lors de la préparation de la Financiaria, se plaint à présent qu'on lui e encore soustrait subrepticement la baga-telle de 900 milliards de lires (4 milliards de francs) dans son projet

JEAN-PIERRE CLERC.

L'AFRIQUE DU SUD LIMITE LES SORTIES DE BÉNÉFICES DES SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES

Pour limiter le désinvestisse ment des entreprises étrangères installées en Afrique du Sud, Pretoria a décidé de restraindre les dividandes payés aux non-résidents, affirme le Financial Times du 3 octobre. Désormais, les dividendes serom calculés sur la base des bénéfices réa depuis le 1" janvier 1984, et non plus depuis le 1" janvier 1975. En effet, les entreprises, surtout au cours du dernier mois, ont profité des chiffres gonflés par la forte croissance de la fin des ennées 70, et début des années 80, pour calculer leurs dividendes sur une base plus large que celle de leurs récents bénéfices - réduits per la crise économique que traverse le pays - et ainsi diminuer leurs invesrissements dans le pays.

Cette nouvelle mesure suit la reintroduction, à la fin du mois d'août, d'un double marché des changes créé pour restreindre les fuites de capitaux (le Monde du 3 septembre). Elle met fin à l'expérience, vieille de trente mois, de déréglementation et de libéralisation des marchés des changes aud-africains.

The second secon

The second second second second

The second secon

And the state of t

TATE A SE THE

化200.14年 医二次,更多效

200 T

Company of the contract of

at printe space Sprint an agr

The Street of the late of the beautiful of the beautiful of the late of the beautiful of th

23 · x . 25-

SOCIAL

La tension reste vive à Issoire où les usines Ducellier sont occupées

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. - L'occupation des usines Ducellier d'Issoire (Puy-de-Dôme), de Sainte-Florine et de Vergongheon (Haute-Loire) se poursuit. Elle avait commencé le 27 septembre à l'initiative de la

Dans la matinée du jeudi 3 octobre, plusieurs militants de l'organi-sation syndicale ont étà cités à comparaître en référé devant le tribunal de grande instance de Clermout-Ferrand et devant celui du Puy, sur plainte de la direction des usines. Les ingements pronoucés ont

(Publicité) -

CREATION D'ENTREPRISE

SI VOUS AVEZ

3 MILLIONS

DE FRANCS

A INVESTIR

CE TEXTE VA

VOUS

INTERESSER

venir "Master Franchise" dans

un secreur nouveau et à très

fort potentiel de développe-

ment : la location de véhicules

d'occasion. Un secteur qui

PRACTICAL, une société

canadienne, les pionniers de cette nouvelle industrie, dis-

posant d'une méthodologie

parfaitement rodée et perfor-

mante et d'une expérience de

•Une réussite confirmée par

nos implantations au Ca-

nada, Erars-Unis et Grande-

Une franchise permettant

Un bomme ayant la même

ambition que nous, devenir le

numéro I de cette activité en

Un homme qui pense pou-

voir créer 100 points de loca-

Un homme d'expérience.

Un homme disposant d'un

capital de 3 millions de francs.

me la ? Dires le nous en écrivant à F. VEGNANT - 9, rue de la Pe-

ute Pierre, 75011 Paris. Notre Président Ed ALFKE vous

contactera afin de vous rencon-

trer lors de sa venue à Paris, entre

le 10 ex le 20 octobre.

Vous pensez être cet hom-

une très forte remabilité.

Qui cherchous nous?

Bretagne.

France.

pon en 5 ans.

10 ans dans cette activité.

nous a très bien réussi.

Qui sommes-nous?

Nous vous offrons de de-

ordonné l'expulsion de tous les occupants, eu besoin uvec l'assistance de la furce publique. Mais ils ue devraient pas être exécutés dans l'immédiat, dans la mesure où un projet de réunion tripartite (pouvoirs publics, direction du groupe Valéo, syndicats) fait l'ubjet de négociations.

Les décisions de justice et les déclarations des dirigeants de Valéo devaient être à l'ordre du jour d'une réuniou syndicale ce vendredi à Issoire. La veille, M. René Le Guen membre du bureau politique du PC. s'est élevé, au cours d'un meeting tenu dans la sous-préfecture du Puyde-Dôme, contre l'attitude du patronat et avait souligné la responsabi lité du gouvernement. Dans les rangs de la CGT, dont les responsables insistent sur le fait que la manifestation qui a rassemblé mercredi un millier de personnes à Issoire a conforté l'occupation jamais paru aussi déterminé. M. Guillaume Laybron, secrétaire départemental, décisre ne pas a'émouvoir de la dureté des propos tenus à Paris par M. Tribout au nom de Valéo. En revanche, il relève · l'expression d'une volonté de désengagement du site d'Issoire ».

LA CGT N'IMAGINE PAS DES NÉGOCIATIONS SUR L'UNEDIC SANS ELLE

La CGT s'estime dans son bon droit et répète qu'il fallait » rendre public », la 1° octobre, le contenu des propositions de M. Yvon Cho tard, vice-président du CNPF, anuoucées peudant la séance de négociations sur l'UNEDIC (le Monde du 3 octobre). . Nous avons agi dans l'intérêt des chômeurs et des sulariés de notre pays., a affirmé, le 3 octobre à Montrenil, M. André Deluchat, secrétaire de la CGT et responsable de la délégation, en présence de M. Gérard Gaumé, secrétaire de la CGT.

S'il apparaît clairement que la CGT maintieudra, pour d'éventuelles séances à venir, un système d'information de ses militants et peut-être même de l'opinion, il n'est toutefois pas exclu qu'elle renonce à une méthode jugée provocante par les autres partenaires. Les membres de la délégation CGT out en effet manifesté leur volonté de participer aux futures réunions, si elle était convoquée, etant entendu qu'll n'y nurait pas de miero . Toutefois, il n'est nullement question de s'excu-ser et encore moins envisageable que la CGT fournisse les « garanties » réclamées par le CNPF.

Questionné sur la possibilité d'une reprise des négociations, sans la CGT, M. Deluchat s déclaré que ce serait là un précédent qui aurait des conséquences. Ce serait un tournant dans le mouvement syndical -. • Je n'ose même pas penser qu'une telle hypothèse est possi-ble -, a poursuivi M. Deluchat, qui pense que caín ne pourrait que nous renforcer . En outre, a-t-il pré-cisé, cela signifierait que les nutres rentrent dans le jeu du patroAVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

parties of the contraction of th

SILIC

L'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenne le 2 octobre 1985, sous la pré-sidence de M. Louis Moreau, a approuvé l'opération d'apports à la SILIC de diffé-rents ensembles immobiliers, situés à la Défense (Nanterre, Cergy-Pontoise (Osny), Bures-Orsay (Villeban) et Paris-Nord (Villepinte).

La réalisation de cette opération présente pour SILIC plusieurs avantages:
- elle diversifie de façon géographique le patrimoine avec des immembles de
construction récente et de conception aussi blen technique que commerciale, proche du patrimoine qu'elle possède déjà ;
cet apport offre l'avantage de doter SILIC d'un patrimoine neuf sans lui faire
courir les délais et les risques de la construction et de la mise en location ;

la réserve foncière apportée, sinée dans un site privilégié (Paris-Nord), permet-tra à la SILIC de développer ce patrimoine. Les fonds propres de la société, après cette opération, progresseront plus de 503,8 millions de francs (+ 158 %) pour une augmentation du capital social de

100 765 800 francs (+ 69 %). Ces apports out eté rémuérés par l'attribution de 1 007 658 actions, jouissance « octobre 1985, et ne bénéficieront donc que prorata temporis du dividende de

Monsieur le président a précisé, au cours de l'assemblée, que les opérations d'apports, le paiement du dividende en actions et la conversion d'obligations de l'emprunt 1974 à intérêt progressif, ne devraient pas modifier sensiblement la progression du dividende.

Réuni à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire, le conseil d'administration, sous la présidence de M. Louis Moreau, a pris connaissance des comptes de la société au 30 juin 1985, qui font upparaître un résultat courant de 29 895 502,53

Après l'émission principale du quatrième trimestre, les loyers de l'exercice 1985 s'élèvent à 116 millions de francs (dont 12 millions au titre des immeubles apportés) contre 93,7 en 1984, soit une augmentation de 23,8 % compte tenu de l'évolution du

En l'état actuel des hypothèses retenues, il apparaît que, sauf événement excep-tionnel, les résultats de l'exercice permettront de servir un dividende de l'ordre de 34 francs, largement supérieur à l'évolution de l'inflation.

SCAC &

M. Jacques DUPUYDAUBY, président-directeur général de la SCAC, a communiqué uu conseil d'administration, réuni le 30 septembre 1985, les résultats du premier semestre 1985 qui ressortent en perte de 16.2 millions compte tenu d'un déficit des négoces de matériaux de 26,8 millions. En dépit de ce déficit, le redressement de ce secteur, grâce aux mesures très énergiques qui out été prises, se confirme maintenant de mois en mois conformément aux objectifs budgétés. L'activité des combustibles a été satisfaisante et les perspectives resteut bien

Le chiffre d'affaires bricolage est en augmentation de 11 % sur 1984. On observe toutefois un recul des marges et donc des résultats. La rentabilité des agences de voyages reste bonne.

L'auxiliaire de transport, la principale activité du groupe, curegistre globalement de bons résultats tant en France qu'à l'étranger. L'exercice en cours marquera comme prévu une nouvelle progression.

Le résultat d'ensemble de la société devrait donc s'inscrire dans l'objectif fixé. qui était de ramener la perte 1985 au quart de celle constatée en 1984, c'est-dire aux environs de 30 millions, avant constatation de toute plus-vaine immobilière.

aux environs de 30 milions, avant constatation de toute plus-vaine immobiliere.

A ce sujet, le président a indiqué que la SCAC avait, au cours de mois de septembre, cédé dans de bonnes conditions les deux tiers de la participation qu'elle détenait dans la société SCAC MADONE propriétaire de l'immeuble de bureaux de Puteaux; la réalisation de cette opération, complétée par d'autres désinvestissements en cours, va permettre de consolider comme prévn l'assise financière de la confété.

Se Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 246-72-23, peste 2412

Le Monde dossiers et documents NUMĚRO SPĚCIAI

L'ÉCOLE

DOSSIERS ET DOCUMENTS: LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ Octobre 1985 - En vente partout - 10,50 F

Credit Lyonnais au 3 septembre 1985

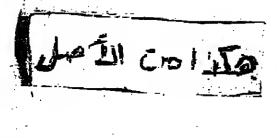
Situation du

La situation au 3 septembre 1985 s'établit à 732 074 millions courre 751 464 millions au 31 juillet 1985. Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 38 763 millions de francs et les comptes d'Institutions financières à 265 758 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle 2018 servir 254 206 millions de francs.

millions de francs.
A Factif, les compres d'Institutions
Financières s'élèvent à 269 822
millions de francs, les Crédits à la
Clientèle à 266 170 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 34 805 Europertanaires: Basco di Roma, Banco Hispano Américano, Commercin

CREDIT LYONNAIS

ولد امن الأمل



MARCHÉS FINANCIERS **PARIS NEW-YORK** 4 octobre irrégulier

Nouvelle baisse

USUD CRITES

ŒS

TANGERES |

-

-: . :

~ ----

CIÉTÉS

יים ליים

5 7 WELL

La baisse du dollar à moins de 8 F
pour la première fois depuis dix-neuf
mois a provoqué, vendredi, un nouveau
et sensible repli des valeurs françaises.
Déjà secouées ces derniers temps, les
« belles américaines » se sont trouvées
sur la ligne de mire. Moët (— 3,6 %),
Bic (— 1,3 %), Club Méditerranée
(— 2,5 %), Perrier, sont tombés à leurs
plus bas niveaux de l'année. plus bas niveaux de l'année.

Par contagion, d'autres valeurs les Par contagion, d'autres valeurs les ont suivies dans leur retratte comme Pernod (-2,7 %), Presses de la Cité (-1,2 %), Peugeot (-2,2 %), La Redoute (-1,6 %), CSF (-1 %). Impossible de les citer toutes. Bref, à la clôture, l'indicateur instantané accusait un recul encore très marqué de 1,3 %. 1,3%.

Son décalage d'un vendredi à l'autre est de 3,6 % environ et l'indice CAC est à son plus bas niveau depuis mars der-

Cela a été moins dramatique que prévu », assurait un professionnel au vu de tous les ordres de ventes reçus dans la matinée. Les « gendarmes » sont-lis intervenus ? « Un peu », disaison autour de la corbeille.

En fait, l'effet psychologique déclen-ché par la baisse du dollar a beaucoup plus pesé sur le marché que cette baisse elle-même.

Un fait à noter : la méilleure tenue des pétroles (Esso, Total, CFR), à relier disaît-on, à une question de rendement. ELF (-1,8%) n'a pas été du

La devise-titre s'est alourdle pour se traiter entre 8,05 F et 8,10 F (contre 8,15/8,18 F).

Le lingot d'or a continué de monter et s'est inscrit à 85 300 F (+ 400 F). En revanche, le napoléon s'est de nou-veau affaibli : 537 F (contre 540 F). Le volume des transactions a diminué: 8,46 millions de francs contre Un mouvement de reprise s'est produit jendi à Wall Street en cours de séance. Mais il a rapidement toerné court, et toute l'avance acquise a été reperdue. A la clêture, l'indice des industrielles s'établissait à 1333,10, en repli de 0,56 point. Ce score à pets près vol a été confirmé par le bilan de la journée. Sur 1974 valeurs traitées, 777 out monté, 703 ont heissé et 494 n'ont pas varié.

varié.

A l'origine du raffermissement des cours: l'augmentation plus forte que prévu en septembre des ventes de voitures, mais aussi l'assurance donnée par le président Reagan que le projet de réforme fiscale en chantier serait adopté au cours de la présente seasion du Congrès. Mais, comme la veille, un grain de sable est venn gripper le inécanisme de la hausse, liferared, la situation financière inquiétante des sociétés de gestion hospitalière avait jeté un froid. Cette fois, la étimande déposée par Revico, le gésuit des counétiques, de suspendre la cotation de ses actions a rafrafehi l'atmosphère. On devait apprendre après la séance que ce groupe allait être racheté par Porsimann Little, puis vendu par appartements. (Votr « Entreprises ».)

Bief, mas fois de plus, la tendance a été

Bref, mes fois de plus, la tendance a été suspendue aux situations d'OPA parfois conjuses. L'activité, tout en restant assez importante, a diminué. Au total, 127,34 millions de titres ont changé de main, contre 147,33 millions le veille.

VALEURS	Zoct.	Cours du 3 oct.
Alcon A.T.T.	331/2	333/4
50000	457/2	21 1/4
Chara Marketter Back-	49 775	50
Du Port de Nessous. Enstreen Kodek	587/8	59 7/8 44 1/9.
Except	. 1 TAZ 3/T	52 2/3
Ford.	45 3/4	45 5/8
General Flectric General Foods	118 1/4	87 5/8 118 3/8
General Mutors	. 87 S/R	- 68 1/4
Gooden	25 3/4	25 3/4
ITT '		124 3/8 34 7/8
Mohii Cil	. 29 8/4	28 7/8
Pilar	47 1/8	47
Schlasherger Teatro	27	第1/4
LAL DC	. 1 47	475/8
Union Carbida U.S. Steel	23/4	52 7/8
Westinghouse	. 1 岁 1/2	32 1/4 36 7/8
Kerox Corp	483/8	483/4

AUTOUR DE LA CORBEILLE

RAYER VEUT VENDRE METZZ-LER A PIRKLLI. — Le groupe chimique allemand Bayer a engagé des pourpariers pour vendre sa filiale de produits automo-biles spécialisés Metzeler Kautschuk an groupe Pirelli (pneumatiques).

«Les démarches qui sont menées out pour but d'intégrer Metseler Kautschuk dans un groupe aux activités plus proches des siennes, afin de maintenir sa compésiti-vité à long terme », déclare-t-on chez.

Dans les milieux industriels, de indique que le rachat par Bayer, en 1974, de la tota-iné de Metzeler Kantschuk en même temps que deux autres branches de Metzeler, a constamment ennsé des soucis au groupe de

C* DES AGENTS DE CHANGE

Effets privés de 4 octobre 97/16% COURS DU DOLLAR A TOKYO

3 oct. | 4 oct. | 1 dollar (cn yens) | 213,39 | 212,35 Leverkinen, malgré un assainissement d société. L'an dermer, Metzeler Kantsch perdu 30 millions de deutschemarks.

Metzeler est un sous-traitant de l'au mobile, hautement spécialisé dans les joi d'étanchéiré, ainsi que dans les pneus notos. La société possède des usines RFA, en Grande-Bretagne, en Espagne, (Saint-Luo-la-Chapelle), en Espagne, Bréail et sux létats-Unis. La société tab pour 1984, sur un chiffre d'affaires 800 millions de deutschessurits.

ORLANE BACHETE PAR KEI ORLANE, HACHETE, PAR, KEL.
MATA. — Le groupe Kelemath, numéro
italien des cosmétiques, a racheté Orla
entreprise française auparavant contré
par la société Playtes, filiale de Béatr
Food, le premier groupe alimentaire ami
cain.

Orisne, qui réalise un chiffre d'affai mondial de 65 millions de dollars, dans produits de beauté (soins et maquillag garders son autonomie de gestion et cou vera sa stratégie. Son siège restera à Pa et son centre de production à Oriéans.

Par ce rachat, le groune turinois K

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	npt	an	t		4	OCT	OB	RE
VALEURS	% da roca.	% da coupon	VALEURS	Cours pric.	Densign	VALEURS	Count pric.	Detrier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Dersier
3%	29 50	0.033	Forc, Agethe W	271		Scie Batterrolles	236	234	Orescher Bank	960	959	SECONE		CUÉ
5%	60	3 370	Fonc Lyansane	2750	2850	Some Fre. del CLP.	1838	635	Finantiamer	240		SECONE	MWU	CHE
3 % amort. 45-54		0 534	fencing	330	330	Section	425	425	Gén. Balgique	285	287			
Emp. 7% 1973	8060	1	Forges Streebourg	263	264	Taktinger	1480	1426	Govant	680		AGP.RD	2220	
Emp. 8.80 % 77	123 50	3 255	Foreter	1087	1087	Total Assesses	655		Gloss	149	149	BARP	825	302
8,80 % 78/93	96 96	2 282	Foundation	86	99 40	USner S.M.D.	405	405	Goodyear	230		Carbenno		1040
8,80 % 78/85	98 54	7 161	force LARD	240	249 60	Waine		335	Grace and Co	312	316	C. Ecolo, Eest	285	278
10.80 % 79/94	100	0917	Franco Lai	3400	1264	Unital	740	740	Guif Oil Canada	118	11460	C. Occid. Forestiles	131 90	
12,25 % 80/90	106 35	4 501	From Paul Record	569	860	Linical	135	130	Honeywell Inc	500	524	Defea	218	216
12.80 % 80/87	105 70		GAN	2090	5090	HAP	5090	5090	Hoogovan	184 10	150	Descrip O.T.A.	1700	1700
13.80 % 81/89	108 40		General	599	600	Lin, imra, França	410	410	L.C. Industries	258	250 75	Deventer	853	624
18,78 % 61/67	110 70		Gaz et Essex	1720	1706	Un lod Chicir	781	785	LHC Colone K.V	78 315		Deville	716	718
18.20 % 82/90	117.40	11 762	Genty S.A	440	425	Linion	5.50		int Hin Chem	750		Bart, S. December .	730	710
18 % jain 12	118 73	6 173	Gár. Arm. Hold	88 50	74 50	ATA	1200	1152	Johannesburg	14	14	Pipecti	500	500
EDF. 7.8% 61		10744	Géralot	330	317 0			11102	Latoria	245	235	Guy Degrance	862	650
EDF. 14.5 % 80-02	106 20		Gr. Rn. Constr	309	307	Vicet	365		Mannesmans	729	740	Marin irrnabiler .	260	362
Ca. France 3 %	165	700	Gde Mout. Corbel	160	160	Viria	103	102 50	Michael Bank Pic	44	45	Mitchey Minico .	246	236 20
CHE Bouse anv. 82 .	101 80	2912	Gris Mord. Paris	465	455	Wittermen S.A	422	418	Mineral-Response	57 20		M.M.S	290	290 419
CNB Parties	102 40	2812	Groupe Victoire	7870	1840	Brass. di: Meroc	167		Noranda	91 90	90 40	Orn. Gest. Fig.	415 318	322
CNB Sagz	103 30		G. Transp. Incl	182 80					Cibetti	29 20	2570	Petir Betare	348 90	342
CNI janu. 82			HGP	13000	72960	Étrar	ıgêre:	•	Pakhoed Holding	175	178	Petroficitz	530	522
			Hydroc. St-Daris	138	133		-	•	Pfzer loc.	380	385	Pochet	1640	1600
			estrato S.A	344	344	AEG	461	. 490	Proctor Gemble	465	460	Porce	300	290
VALEURS	Course	Dernier		250	259	A20	323	316	From Cy Ltd	31 40	30	St-Gobern Embelled	770	780
. VALEURS	préc.	COLET	(SEROLE)	439 50		Alexa Alexa	201	200	Rollings	183 60	183	SCGPM	260	
			imenabangan	867 .	667	Algemeire Back	1340	1380	Robect	204 30	204	SEP	700	675
Actions at			tures Maralla	4720	4765	Affind Corp.	272		Rodersco	365	363	Solibus	223	220
WELDONIO GE	COM) IMIT	Innefe	1710	436 1700	American Branck	41	490	Shall fr. (port.)	79	-225	Sourc	250	850
			Invest (Sti Cast.)	1365	1340	Ara. Patrolina	400	400	S.K.F. Akrisholog	237	214 409			
Acies Peopet	108 80 3446	3490	Peter Car.	155	158 50	Arted	297 116	122	Steel Cy of Can	121	-00	Hor	s-cote	
Acresp	35 50		Lefan-Cal	420	420	Ben Pon Esperal	86	55	Stifforsein	54		Borie	1 296	
Acces Remailes	253	250	Lembert Friend	55 10		Banque Ottomana	852	862	Swedish Match	195		Cochery	60 20	50 20
Logic Hydrael	379	364 30	Le Bronne Cupont	404	404	B. Réal Internet	30600	30500	Tempero	310 50		Coperer	451	440
lebel	72	72	Life Boonières	330	333	Br. Lumbert	306 10	301 20	Thorn BM	42 10		Hydro-Energie	287	
Arteis	1155	1155	Locabel immob	725	722	Canadian-Pacific	96 60	96 10	Thyseen r. 1 000	400		Romento N.V.	125 50	
larenir Publicità	1980	1040	Loca Expansion	300	295	Commercebenk	700	710	Toray indust. inc	21 25		SPR	138	138
Bein C. Moneco	423	416	Locafinencière	389	389	Dert. and Kraft	296	293	Vielle Montagne	1040	1040	There at Mathouse .	559 363	520
langue Hypoth. Eur.	370	• • • • •	Locatel	286	284	Ce Beers (port.)	40 75		Wagone-Lits	565 28.20	550 25.70	Ulinex Union Exemples	148 10	149
iai	275	275	Lorder Styl	137	140	Dow Chamical	287	277	West Rend	2520	25 70	forest manages	4 140 14	140
Harry-Owner	417	410	Losero	1300	1325									
iniciales	2980	157 3065	Machine Bull	49 35	48 85	0.000	-	Rachet		Émission	Stachast		ferinaion !	Raches
to-Merché	338		Magnett S.A.	158	158	VALEURS	Errissian Free incl.	Table 1	VALEURS	Francisco.	net	VALEURS	Emission Free incl.	net
	564	583	Marrieses Part	212	212									
ambodge	315	319	M. H.	105	97 90g									
AME	181	178	Mint Diplowi	366	375				SICAV	3/1	10			

oral.	Arecar Patricina	. 1980	1040	Loca Expension	300	295	Dert. and Kraft	296	293	Vielle Montagne	1040	1040	There at Mathouse	559	520
sé de	Bein C. Moneco Banque Hypoth. Eur.	423 370	416	Locafinancian	389 286	389 284	De Beers (port.)	40 75		Wagone-Lits	565	650	USner	363	
	serde ulbon ta.	235	275	Locatel	137	140	Dow Chemical	287	277	West Read	28 20		Union Extension		149
•	Blassy Owner	417	410	Lowre		1325		1	,	3	,				,
	S.M.P. Insercentia.	158	157	Machine Bull	49 35										
Soci.	Sinidale		3065	Managing Links in	158	158	VALEURS	Éminion	Rachet	VALEURS	Émission	Rachet	VALEURS	Emission	Reches
	Son-Marché		352	Magnett S.A	87	84	VALEURS	Freit incl.	met	VALEURS	Franc inci.	net	TALEUNS	TOR INC.	net
33 3/4 21 1/4 46 1/2 80	C-12	564	583	Marienas Part	212	212									
66 1/2	Cambodge	315	319	M.H	105	97 200									
50	CAME	181	178	Mater Deploye	360	375				SICAV	3/	10			
1/8	Compenso Bern	188	180 50	Mors	185	158 40	1								
58 7/8 14 1/9 12 2/8	Canot. Pading	392	378 4	Nevel Water	160 30		AAA	E02 02	48575	Frenkage	1 4914		Place Impation		
16 5/A	Carbona-Lognation		1300	Having ther. del	94	96 80	Actions Famor	292 86		Fractives	70783 64	70807 12	Picconstitutions.	6145025	61450 23
75/8	CEGFig	535	545	Nicolas	420		Action impelies			Fracti-Partition			PME Sellonos	257個	294 34
22/8 165/8 175/8 183/8 183/8 183/8 144 143/8 147/8	CEM	50	48	Nation S.A OPS Paribos	198 90	451	Actor efection	415 28		Gestilico	571844		Pris Association	2090911	20909 50
25 3/4	Castes, Seery		918	Optory	120	118	ASF SOOD	458 19	. 447 52	Gestion Amongtons	11438	111 29	Province Installer	34714	332 97
43/8	Caperast (Ny)	115 20	115 20	Organy-Departure	158	165		223 36		Gestion Mobiliere	552 TH	627.34	Restacic	15364	150 30
7/8	Corsbeti	43	40	Palais Neuventi	470	478	AGF, bradenis	368 07	35138	Gest. Pendement		440 86 458 98	Reverse Trimestriels Reverse Vert	1083	5392 80 1082 99
	CF.C	245 80	245 50	Paris France	200	210	Abel	204 93		Seat. S.A. France	478個	1143 25	Stripped No almost	50900	486 78
6 1/4 7 1/8	CFS	600	600	Paris-Offices	171	170	ALTO	125 30	178 98	Hanners Colg	1143 114	1251 18	St House Parliage	37770	360 57
75/8	CGV	275	296	Part Firt Gest in	870	835	Antique Garties	375.37	368.35	Horizon	896.34	969 25	St-Honori Real	10582 23	10529 58
75/8 727/8 721/4 167/8 183/4	Chumbon (M.)	419	••••	Pathi Carlon			Astronutes	268 12	255 96	LNLSL	461 59	440 68	St-Honoré Rendement	11781 37	11673
21/4	Chambourcy (M.)	1108		Ples Wonder	940		Ator. St Hoors	12908 19	12841 58	Indo-Statz Valents	589 67	B62 62	Sa-Horosé Technol	582 57	586 70
67/8	Charapaz (Hy)	520	130 512	From Heideleck	915	530	Associa	23898 56	23896 56	Ind. Samples		12877 69	Situation	10329 65	10319 33
-3/4	Ciram (5)	177	178	PLM		152	Bourse-ironarina	328 64	313 74	intentio	9957 90		Sicar, Mohillian	416 18	391 58
	Charge	686	687	Posther	169	167	and Associations	2410 88		interpliet Feers	316 69	302 33	Sill.court tyme	11823 74	11735 72
	Cotractal Cyl			Providence S.A	570	687	Coptai Plas	1469 38		hearwings baket	408 89	290 35	Silver, Mahill, Disc	342 28	326 74
	Cog#		350	Publics	1750	1710 154 10	Colorate (ar W11)	576 36		Inset. set	12201 39		Selection-Rendern	174	169 76
	Comphos	223	320	Révitor	429		Conversionso	296 28		Innert Obligation	15024 95		Select. Vol. Franc	223 48	213 35
de le	Comp. Lyon-Alex.	320	220	Riccia-Zas	148	146	Cortes	10905 92 854 64	\$16.89	inest. Placements			Séparaise Associat.	58491 CA	58491 DS
buk a	Concords (La)	296	865	Rochelottein S.A.	260 60	260 20	Cardister	255 M	329 72	lapacie	113 26	108 12	Sicolo, cost tema	68466 11	58466 11
	CMP	3	9 40	Rochette-Canne	39		Christ Issnehl	45149	431 02	Lafficta crt tarms	118095 27		Signer Obligations	55261 46	55261 45
	Crist (C.F.B.)*	261 10 585	271 80 580	Routin (Flu.)	218	216	Diraiter	12600 83		Lettre-Expersion	633.35		Secaden (Caeche BP) .	675 86	665 67
zuto-	Cr. Universal (Cia)	600	805	Rougier et Fils	70	70 10	FOrmet France	400 21	382 06	Luffice-France	229 61 225 61	219 20 215 35	SEAR Associations	1254 44 485 89	1251 94 435 18
joints	Crédital	133 50		Sect	81 70	59 25	Dispute Impation	754 18	718 80	Lather Care	225 81	130 36	Scoreso		589 02
us de	Darbiny S.A.	300	. 369	Sucior	23 80	24 55	Does Sioris	204 19	194 93	Laffitte-Placements	116000 20	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Sign 5000	235 35	224 68
CS C3	Duty Act. d. p	1140	1105	SAFAA	270	270.	Omura Selection	115 16		Lafette-Rend	194 15	185 36	Shekerca	357 32	341 12
LETTCO .	De Dietrich	010	635	Safo Alone	.379	370	Ecocic	1021 42	1013.22	Letime-Tokso	905 52	D64 45	Stare	325 90	31112
C, #B	Consumer	3 50		SAFT	1090	1060	Sicos Sinter	10243 41	10243 41	Lice Associations	11000 50	11880 58	Sharents		190 83
table,	Deblort S.A	210	\$16.	Saline du Mid	26 40 315	. 25 30 o		225 78 50057 78	215 51 69532 70	Lice Instinatornale	23129 45	23071 77	Strike	339 92	324 51
s de	Debras Vint. (Fil.)	810	840	Swo-Fi	142 50		Eperist	7150 80		Linguis			S1-fat	1016 86	965 79
	Dietos-Bottis	555 1750	1690	Sutan	150	150	Eperges Associations 3			Librat portaficille	468 16	455 19	EIE	752.01	717 58
CLE-	Dings, Trave, Parks,	92	92	Sandhitte (M)	123 ·	107 · c	Europe Capital	8678 54	8610 44	Marchie Investiment.	351 29	336 56	5.KL	1004 22	958 79
TO UR	Duo Lamothe	154 50	143 60	SCAC	231	236	Epergos Cross	1337 92	1277 25	Moscie	54080 RB	54099 86	Schinger	426 34	407 01
dana.	Engs Bass, Vichy	1480	1500	Seculo Mahampa	391 -	390	Epergra Indiatr	477 85	458 19	Marie Chiqueina		413 S4 111 B5	Sораржуров		349 63 (
roice	Enter Victori	1170	1170	SEP. (M)	177	177	Charles pps	567 90	532.10	Mezzo,-Assoc.	117 28 6501 28	6458 30	Sogner	846 92 1049 72	808 52 1002 12
atrice	Economics Coults	501	520	Serv. Equip. Vill	32 BO		Epitram Long Terms	1232 02	1176 15	Metin-Spenge	13084 84	12855 294	Solul Invetice	410 58	39197
méri	Sectro Bacque	320	320	Sef	· 56 20	380	Sparge Chip	186 22	17778	Hatin, letter.	934.35	291 98	Technocic	964 58	920 B4
mest.	Becaro Financ	570	585	Scotti	519 ·	380	Epergraph Units	276 55 136 08	836 BD 320 94	tion. Obigations	470 40	449 67	UAP.L	327 79	312 93
	ELM Lether	286	281 319	Similar	175	177	Eponting	1213 08	1210 88	Natio Petrimone	1033 51	1005 85	Uni Association	114 08	114 08
faires	Engli Bratague	180	187 10	Sch (Past, Hilladon)	286	273 80	Exect	130 23	7984 90	Name Parameter	53586 75	13686 76 c	Onlines	798 24	292 B1
ns les	Entrapida Paris	465	450	SHUE Address	87 40		Euro Constant	415 19	397 13	Hair Values	523 50	499 78	(bikerie	881 18	H41 22
age),	Eperane (E)	1200		Stri Gánfrela (c.inc.)	621	635	Estado imendas,	1301 49	124247	Marci-Gard Differences	1002 6B	1060 56	the Greate	1789 15	1262 51
Tiser	Encard Mecan	740	735	Solal Sounding	750	748	Francisco Pick	22144 95	21826 69	Oblicoop Sicay		1188 02	Uniquestion	640 B1	61196
Paris	Europ. Amend	87 70		Solia	255	258	Forcing Investige,	128 39	790 53	Oblica	1152 41	1100 15	Uri-Jacon	W138 77	981 67
- 4114	Etaza	1350	1360	Solizzari	635	635	Fried	195 20	190 17	Oriera Gestion	11198	106 80	Uni Rigions	1983 15	1807 31
	ear	1790	1750	SOFU.06	. 90	• • • •	Feere Saute	284 87	284 30	Риментре	120 38	582 25	Universe	1889 56	1827 43
Kelo-	Ferse, Vising E.yl	155	156	Solongi		. 864	France invention	435 10	416 37	Parites Epergra	13639 31	13584 57	Univer	158 72	158 72
inter-	Finaless	178 80		Standars Autog	207 50		Fores Net	116 64	113 04	Paules Gestion	501 12	478 40	Univer Obligation	1212	1172 32
re de	FFT	149	155 d	Soubel	758	788	France-Obligations	396 61	380 75	Patriacio Hetala	1036	1363 42	Valorem	384.63	367 09
et en	Feac Foundam (Cla)	441 60	464 8 0 370	Spection	117. ·	E233	Francis:	250 (0) 224 M	247 33	Photo Phometr			Valend	1324 %	1323 24 70906 75
	Committee to to \$1	370	3/8		336 1			447 019	. 441 02		C774	270 70		100// =1	10000 12

	Dens le que tions en por du jour pa	roonia	pes, dec	cours de	in sémi				٠. :	Ré	g	le	mei	nt	n	1e	ns	ue	el					e : coupon dé o : offert; d :				ent.
Compan- ention	VALEURS	Court pelofd.	Pressure	Descipe COURS	*	Compan- aptica	VALEURS	Cours periodd	CO-ura CO-ura	Decrier, coors	, ¥	Compan	VALEURS	Cours précéd.	President Confes	Cours	*-	Compen- sation	VALEURS			rnier % ura + -			Cress prioid.	Promier CONTS	Densier cours	*-
786 141 215 915 83 1010 1200 345 715 830 240 306 240 306 465 600 1300 1300 1450 720 2140 660 2250 990 865 670 636	Casino A.D.P.	360 766 626 270 250 10 272 463 578	940 957 1046 1466 1142 1152 1152 1152 1152 1152 1056 716 538 5380 1140 360 1366 765 765 765 765 765 765 765 765 765 7	959 1140 360 786 616 286 248 280 446	- 0.75 - 2.95 - 0.45	191, 191, 191, 191, 191, 191, 191, 191,	Lafarca Correia	1830 430 1000 655 1050 1055 625 625 625 625 136 78 90 315 883 883 883 883 882 600 287 50 385 1315 471 72 05 484 1840 1851 1730 1851 1730 1851 1730 1851 1730 1851 1730 1851 1730 1851 1730 1851 1851 1851 1851 1851 1851 1851 185	1810 486 50 1870 880 980 980 980 1030 181 308 81 60 317 81 60 286 81 60 286 480 480 286 480 480 286 480 480 58 480 480 58 480 58 480 58 480 58 480 58 480 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	777 172 1250 1810 1870 1870 1855 1807 1808 1809 1801 1810 1800 1811 1800 1811 1800 1811 1800 1801 1811 1800 1801 1802 1802	- 1 87 - 1 88 - 1 1 88	370	Opf-Parises Ordel 3.1 Papet, Gencopel Paris-Mancomp Pachaltone Perhant Prosess Chi Perhant Prosess Chi Perhant	913 425 536 553 555 556 556 196 1770 1153 277 274 50 1383 1170 1198 223 317 78 1383 11041 2780 278 286 1910 1910 1910 1910 1910 1910 1910 191	2225 122.50 906 429 896 641 8880 355 546 -430 10 1748 1162 315 270 975 2800 1370 975 2800 1370 975 2800 1370 975 2800 1370 975 2800 1370 975 2800 1370 975 316 475 316 475 316 475 317 9880 100 29	249 229 229 229 229 200 200 200 200 200 20	- 041 - 1577 -	485 390 295 236 440 380 187 87 520 276 800 52 39 23 805	Validoure V. Cicquert P. Via Bamque EE-Gaboo Auran Inc. Aerine, Express Aerine, Taleph, Antiglo Aerine, Calago Bayer Buffalstorit. Charate Buffalstorit. Common Gamoor Gamoor Gamoor Golfiniols Golf Motropolinin Harate Hacate Haca	121 2820 283 361 110 80 344 117 50 85 70 522 24 417 50 22 16 417 50 22 24 417 50 21 16 418 50 44 50 44 50 44 50 44 50 44 50 44 50 44 50 44 60 47	725	580 - 3 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	71 115 71	Imp. Chemical Iron. Limited Ir	107 80 42 50 868 618 249 126 823 823 825 130 145 40 170 904 819 909 128 909 132 50 143 143 153 163 163 173 173 173 173 174 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	282 81 20 1875 130 138 14 870 304 50 540 224 80 258 209 50	1000 279 1005 50 41 80 852 810 124 20 927 145 10 82 05 616 82 05 616 203 1370 138 20 139 9 870 257 219 333 50	- 1 75 + 1 120 - 2 35 + 1 120 - 1 25 - 1 25
189 735	CEDE	170 . 683	164.50 645 867	183 90 844 887	- 258 - 286 - 072-	486 819 174	Luchaire Lyona. Eask Mair. Philair	187 10	425 793 188	425 791 168	- 139 - 246 + 053	60	Selling S.F.I.M. S.G.ES.B.	349 60 1200 55	55 30	349 170 56	- 014 - 250	CC	TE DES			AUX GL		MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
61	Chargeora S.A Chiero-Châtill Clareota franç	47 55 298	46 70	46 65 296	- 130	679 -114	Majoretto (Ly) Manustio	100	105 279	105 280	- 034 + 255	675	Sign. Est. El Silico LLP JI	420 765 420	430 768 415	430 767 418	+ 236 + 028 - 047		HÉ OFFICIEL	préc.	4/10	Actes	Vente	MONNAIES	ET DEVISE		OURS I	2718S
1190 480 134 290 300 170 320 805 675 215 1120 1400 225 235 1196	Derty Dév. Rég. P.d.C D.M.C. Docks France Destez France France	1165 441 228 272 165 311 740 268 660 1770 1375 229 229 1775 589 1482	430 137 40 223 2 270 165 306 730 261 180 50 1850 1345 229 227 784	650 346 239 227	+ 207 + 034 - 036	1930 840 74 419 104 440 185 710	Alace, Wordel Mortel Mo	1300 1570 1573 1943 1022 3020 257 62 62 85 1786 673 55 80 415 102 50 461 158 689 1071	1325 1460 1916 1916 1921 3000 2300 81,60 1740 55 400 101 90 480 144 680	1311 1650 1915 1019 3000 220 60 62 1745 546 404 101 90 460 144	- 1 19 - 1 19 - 1 08 - 2 40 - 2 40 - 2 10 - 2 10 - 2 10 - 2 10 - 2 10 - 2 10 - 3 10	250, 1300 555 171, 2170 430 815 445 230 540 2680 645 216 54 1800 550 775	Simor Side Rosiquel Side Rosiquel Sodere Sodere Sodere Sogerep Sogerep Sogerep Sogerep Sogerep Sogerep Talos Lessere	270 1280 880 177 2010 423 571 416 50 216 50 503 2420 528 220 53 20 1770 568 778	269 50 1236 1751 1360 1444 566 561 500 2390 22 50 53 20 1751 1 555	259 50 225 661 178 990 414 586 412 217 10 590 390 217 10 590 590 591 591 591 591 591 591 591 591 591 591	- 018 - 188 + 012 - 099 - 212 - 078 - 054 - 059 - 122 + 088 - 152 - 053 - 054	ECU	[5 1]	8 073 205 296 15 037 270 786 83 90 102 250 10 14 16 8 135 4 515 373 520 101 100 43 422 4 870 5 888 3 771	306 300 15 038 270 810 63 950 102 020 11 396 6 124 4 520 372 520 100 690 43 440 4 982 4 982 8 830	79 98 11 050 5 300 4 200 3 820 96 500 42 450 4 650 4 300 5 800	\$ 200 310 15 300 277 67 104 11 759 8 800 4 700 3 750 44 400 5 200 3 100 6	Or fin (all on the Or fin (as lingo); Piles (as lingo); Piles (as piles (2) Piles (as piles (2) Piles (as 2) del Piles de 10 del Piles de 50 del Piles de 50 del Piles de 10 del Piles del Piles de 10 del Piles del) (20 \$) (10 \$) (10 \$) (10 \$) (\$)	3 1 1 3	800 900 540 542 613 623 4490 990 450 1190 316 324 35 325 6 08	85160 85300 637 542 313 629 3405 1880 3300 617 330 55

Le Monde

LA MARINE FRANÇAISE DÉFEND L'ATOLL DE MURUROA

La mouche et le marteau-pilon

De notre envoyé spécial

Mururos. - Il y a une vingtaine d'années, les militaires français attendaient devant l'amil de Mururoa des bateaux-espions soviétiques, américains ou britanniques, toujours exacts au rendez-vous de leurs essais nucléaires aériens. Aujourd'hui, c'est un vieux remorqueur de Green-peace et trois voiliers bien inoffen-sifs qui vont roder dans les mêmes

Après le sabotage du Rainbow-Warrior un a désormais les adversaires qu'on mérite. Les grandes puissances unt cesse de contester 'accès de la France à la puissance nucléaire. Des pays riverains dn Pacifique, et des écologistes lui dénient à leur tour le droit de faire des expérimentations nucléaires souterraines sur « ce terrain militaire de In République », enmme M. François Mitterrand a lui-même appelé les atolis de Mururoa et de Fangataufa lors de sa visite des deux sites nucléaires de Polynésie, à la

Face à face pour l'instant, en plein Pacifique, le Véga et l'Hippopntame. Deux vicilles ennnaissances. L'emblème Greenpeace-III ecrit en lettres vertes sur les deux parois de sa coque, le Vega, avec deux couples et un barreur australien à son bord, patrouille dans les eaux internationales à environ 50 milles (soit 90 kilomètres) au nord de Muraroa. Ce ketch deuxmâts de 12 mètres de long est un vétéran de Greenpeace contre les essais nucléaires français. Depuis une quinzaine de jnurs, il est constamment suivi par le remor-queur Hippopotame de la marine nationale qui lui rappelle régulièrement les consignes ganvernemen-tales ; ne pas franchir la limite des

En plein Pacifique, le remorqueur Hippopotame et le voilier de Greenpeace, Véga se regardent... en chiens de faience

eanx territoriales, soit 12 milles (environ 22 kilomètres). Une seule fois, dans fa muit, le Véga s'est approche à 12 ou 13 milles de l'atoll et, aussitôt rappelé à l'ordre, il a repris le large sans rechigner.

Quarante et un ans d'age, dont la Quarante et un ans d'age, dont la moitié passée en Polynèsie, le remorqueur Hippopotame est lui aussi un vieux de la vieille de la bataille du Pacifique. Engagé dès 1973, au large de Mururoa contre le mouvement écologiste, le remorqueur sera probablement désarmé à la fin de cette année après une carrière bien reseable qui a commercé au débarremplie qui a commence au débarquement de Normandie en 1944.

· L'Hippopotame n'o rien d perdre dans cette histoire, explique son commandant, le capitame de cor-vette Jean Rival. C'est un bateau qui va ò lo ferraille, alors que le Greenpeace n besoin de continuer sa mission après sa campagne devant Mururoa » Le commandant Rival, un nfficier de marine qui a formé des officiers de la Libye et du Qatar après l'achat de leurs patrouilleurs rapides à la France, dit aujourd'hui de son remorqueur : « L'Hippopo-tame a une vocation de sauver les gens ou les biens. Muis pas de détruire. Celo étant, il saura obéir aux ordres qui lui seront donnés. » Entre le Vèga et l'Hippopotame,

il n'y a pas seulement cette vieille complicité fratricide du Pacifique, il y a aussi, ironie de l'histoire, une certaine fraternité géographique. Le voilier de Greenpeace est immatri-culé à Vancouver, au Canada. Le gens de Greenpeace avant qu'ils ne

commandant Rival, qui possède à titre personnel sur son remorqueur un superbe sabre d'abordage bérné de son arrière grand-père, timonies de l'amiral Courbet en Indochine, fut pendant trois ans détaché par la marine française comme professeur d'électronique à l'École des néficiers de la marine canadienne à Halifax. Ce sont des souvenirs qui rapprochent le Vėga et l'Hippopotame, même si anjourd'hui le voilier de Greenpeace et le remorqueur français se regardent en chiens de faience.

Les gardiens de l'atoli

Pour l'instant, sur l'atoll de Mururoa dont les cocotiers, les bougainvilliers et les lauriers-roses sont au mienx de leur forme, ce n'est pas encore l'état d'alerte. Nulle tension, nulle fébrilité particulière n'est per-ceptible. Les trois mille habitants de l'atoll, moitié militaires, moitié civils, ont un « boulot », dit le colo-nel Jacques Vuillemin, qui les commande: · Celui de faire des essais nucléaires et non pas celui d'atten-dre Greenpeace. - Il n'empêche que le vice-amiral Rene Hugues, commandant le centre d'expérimenta-tion nucléaire et les forces maritimes du Pacifique, a décidé de débarquer sur l'atoll de Mururoa, le jeudi 3 octobre, pour y inspecter le

 La mission, explique le colonel Vuillemin, est lo surveillance des posent le pied sur les atolis de Mururoa et de Fangataufa, distants d'une quarantuine de kilomètres. Il faut que l'arraisonnement, s'il était décidé, ait lieu dans des zones et dans des conditions incontestables, même si le barreur devait ensuite prétendre qu'il s'est trompé de posi-

Le périmètre à surveiller est de l'ordre de 300 kilomètres avec des marins sur leurs bateaux et des légionnaires, des « marsouins » de l'infanterie de marine, des com-mandos marines et des gendarmes à terre. « Bien sur, concède le colonel Vnillemin, ca ne plait pas beaucoup d ceux que je mets systématique-ment de garde sur l'atoll. Mais les gens de Greenpeace ne doivent pas prendre pied sur les atolis, que ce soit d Mururoa ou d Fangataufa. Pour nous c'est du pareil au même. On les laisserait arriver d terre seulement si l'arraisonnement en mer devait menacer lo vie des équipages de Greenpeace. »

En attendant l'arrivée de deux antres voiliers et du remorqueur Greenpeace prévue pour le vendredi 4 octobre, l'équipage de Véga fait trempette dans le Pacifique. « A croire, dit avec philosophie le commandant de l'Hippopotame, que ces écologistes-ld ne sont pas eux-mêmes persuadès de la pollution de l'océan par les essais français. -

En revanche, sur l'atoli de Mururoa, on s'apprête à commencer, probablement à la fin du mois d'octo-bre, la deuxième série de tirs nucléaires de la campagne 1985. Tila, la piate-forme de forage des puits, est ancrée dans le lagon, et sur des barges accostées aux quais de la zone industrielle de l'atnll on a entrepris de monter les conteneurs qui enfermeront les instruments de mesure des expérimentations. Si le dispositif militaire contre Greenpeace ressemble un peu à « un marteau-pilan pour écraser une mouche », selnn la propre expression dn vice-amiral Hugues, le travail scientifique continue au même rythme qu'auparavant.

JACQUES ISNARD.

CFM de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8) **VENDREDI 4 OCTOBRE**

JEAN-PIERRE COT député européen PS (courant Rocard)

sera face au « Monde » avec FRANCOIS KOCH et JEAN-LOUIS ANDRÉANI **LUNDI 7 OCTOBRE**

Allô « le Monde » 720-52-97 La « SÉCU » a quarante ans avec GUY HERZLICH

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM

GAMMA TÉLÉVISION EMBARQUE SUR LE « GREENPEACE »

D'un bord à l'autre

De notre envoyé spécial

A bord du Greenpeace. - Le deuxième rendez-vous de l'équipe de Gamma Télévision avec le Greenpeace se présentait sous les meilleurs auspices : ciel limpide, mer d'huile, soulevée seulement par une houle paressense, des contacts radio réguliers. Les obstacles politico-administratifs, cux aussi, semblaient aplanis.

La veille encore, à l'occasion baut commissaire, à Papeete, Gamma TV avait reçu l'assurance que les tracasseries cesseraient. Le petit jen des bateaux subitement indisponibles, c'était fini. On allait garantir sa liberté à la presse, même celle qui ne fait pas partie du contingent des vingt journalistes amenés de Paris à l'invitation du ministère de la défense

De fait, l'équipe Gamma s'envole sans encombre pour la petite ile de Nukutavake, à quelque 400 kilomètres au nord de Mururna. Elle trouve à inuer auprès du maire deux petits canots hors bord « pour aller filmer le passage du Greenpeace ». Vers 15 h 30, à la passerelle du remorqueur, la radio capte les premiers appels de Gamma:

Nous vous attendons au point convenu, quand arriverez-vous?

 NRJ-Strasbourg ne pourra plus émettre. - La cour d'appel de Colmar a confirme, mardi le octobre, le jugement qui interdit à NRJ-Strasbourg de poursuivre ses émissions. Le 26 août dernier, la radio strasbourgeoise était condamnée à se taire, sous astreinte de 50 000 F par jour. Elle ne l'a fait que quinze jours plus tard, après avoir reuni une manifestation de quelques trois mille personnes dans les rues de Strasbourg, le 7 septembre. NRJ, qui émettait sans antorisation de la Haute Autorité, espère toujours ob-tenir une fréquence; M. Alain Bauer, son directeur, explique qu'il n - arrête ses émissions pour négocier, à la demande des pouvoirs publics et d'élus locaux . Le 8 octo bre, il devra répondre de 750 000 F d'astreinte devant le tribunal de Strasbourg: un recours a été introduit devant le Conseil d'Etat,

Pantalons DOUBLÉS, POUR HOMME, en flanelle : 189 francs

___ Publicité

Une très belle veste en Harris Tweed, 796 F, un costume en tissu Dormeuil à partir de 990 F, etc. Pourquol ces prix incroyables ? Parce que les creations masculieres Guy d'Ambert sont désormais vendues, même les grandes tailles jusqu'au 62, en direct, pa tes Entrepõts du Marais, Mº St. Sébastien-Froissart, 3, r. du Pont-aux-Choux-3°, du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

Dons une heure et demie, répond le Greenpeace.

- Nous ne pouvons attendre si longtemps à cause de la dérive. Nos pilotes veulent rentrer parce qu'on a perdu l'île de vue. Le maire exige que nous rentrions Que se passe-t-il encore? Nou-

vean sabotage? La tension est telle que chacun imagine le pire. L'équipe Gamma, qui se débat depuis des jours avec les autorités locales, se voit déjà trahie. Ils passent de l'anglais au français dans leurs contacts radin, car l'anglais éveille des soupçons ebez les pilntes. - Thute connivence avec Greenpeace passe en Polynésie pour une traitrise . constate tristement Philip Brooks, le reporter australien de l'équipe. On est aussi très nerveux à bord du Greenpeace, car, comme aux Marquises, l'escor-teur Balny abandonne sa filature à distance et semble vouloir s'interposer entre les hors-bord, toujours invisibles, et le remorqueur.

Vers 16 heures, rien ne va plus. Les pilotes nbéissent à leur maire et non plus à leurs passagers. Ils rentrem à pleins gaz. Une demi-heure plus tard, nonvel espoir : les pilntes acceptent de mettre en panne dès que l'île sera en vue, « lorsqu'on apercevra les premiers cocotiers ». Mais il faut recalculer

ET MIEUX COUCHE sur nos banquettes-lits choix im pressionnant de

canapes-lits et fauteuils-lits

37, Au de la République 75011 PARIS Tet 357.46.35 + Métro: PARMENTIER

antirides

à l'élastine

45G = 25.50 F

La même crême est vendue quatre fois plus cher en emballage de luxe. Même différence pour les crêmes au ginseng, amincissantes sux algues et lierre, laits, toniques, shampooings et tous produits de laute qualité mis au point pour les grandes marques par le pharmacien des Laboratoires Plantaderm. De 13 à 18 h sauf samedi, 58, rue du Faubourg-Poissonnière (10°), dans la cour à gauche. Expéditions province. 246.42.88.

BCDEFG

les positions respectives de chacun, car, pour l'instant, personne ue se vait. Vers 17 beures, l'escorteur Balny, qui a doublé le Greenpeace, lui coupe de nouveau la route à distance et se dirige droit sur lui. Jonathan Castle, le capitaine, prend bien soin de se tenir éloigné des eaux territoriales françaises en se maintenant à une ouivasine de se maintenant à une quinzaine de milles. Mais le Balny ne va-t-il pas en profiter pour cueillir les canots de Gamma? • Mettez vos Zodiac à l'eau, supplie Maurice, le technicien français qui accompagne blonc, c'est bien vnus? » Le Greenpeace a bien ane passerelle blanche, mais sa coque est noire. Gamma se jetterait-elle dans la encule du loup en se dirigeant sur escorteur – gris, lui ?

de-pie : « Here they are! « (« Les voilà!»). C'est le second, John Sprangé, qui aperçuit les deux canots. Deux Zodiae sont immédia-tement mis à l'eau et, de la passerelle, on voit deux sillages d'écume partir à la renenntre de denx minuscules points jaunes. Le Balny se met en position d'interception, mais il deserve la release mais il observe la scene sans inter-venir. L'équipe de Gamma embar-que sur le Greenpeace sous les vivats, cependant que le deuxième Zodiae va filmer le hateau de guerre à bout portant.

Un cri, soudain, dans le nid-

ROGER CANS.



12,900 F Sur 84 mais - T.E.G. 21,50% CREG. Apport initial de 400 F. Co0t du credit : 11,773,48 F.

La passion de la musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking à proximité



ETE LE BYBLOS DE STROPEZ PHONE: 24,070

prix speciaux hors vacances

-Sur le vif ~

La camarade Raïssa

Elle a le ticket chic et choc, dites donc, Mª Raïssa, dans les médias. Quend ils l'ont vue dé-barquer à Roissy, les confrères sont tombés les bras en croix, foudroyés par son élégance et sa beauté. Faut pas pousser. Elle est pas mal, sans plus. Normale, quoi 1 Bon, d'accord ça change. Les croulants qui se sont suc-cédé au Kremlin préféraient, bien obligés, se traîner an public cramponnés au bras de leur infir-mier piutôt qu'à celui de leur mémé. Ils étaient vieux et fatigués. Elles aussi. Eux, on les voyaient peu. Elles, on les voyait pas. Sauf à l'enterrement, et c'était très bien comme ça. Ça ne

Gorbatchny, lui, pète de santé. Il est relativement jeune. Se femme, on ne seit pas, elle ceche son âge. Moi je lui donne une petite cinquantaine. Elle présente bien, il n'a aucune raison de la cacher. D'autant moins qu'on la dit très bien née. Il paraît que c'est la nièce de Gro-myko, rien de moins. Grande famille de la Nnmenklatura. Bonnes études. Et bons états de service. Avant de jouer « les amseadrices de charme à l'évenger », dixit le Figaro extasié, elle

regarder, c'est pas le genre à se er ranger dans un placerd pendant que son mec perade sous les projecteurs de l'actua-lité. Elle a l'air d'avoir un secré

enseignait le mandame léninisme à la faculté.

De toute façon, il n'y a qu'à la

caractère. Et le sens des affaires. Avec Cardin, entre deux passages de mannequins, ils ont parté business. Il est accouru, tout espoufilé, nous raconter ça hier nu micro d'Elkabbach. C'était marrant. Cette visite, il ne savait pas trop si c'était du lard ou du cochon aux yeux d'une opinion exaspérée, bloquée, embouteillée, détournée, emprison-née, bouclée derrière des barnères de sécurité qui faisaient irrésistiblement penser à d'autres barreaux. Alors il n tenu à préciser. Cardin, qu'entre la première dame et le premier couturier à s'installer en URSS il n'y avait pas d'autre commerce que le imerce. Fallait pas croire.

Nous, on ne croit rien. On attend de voir si cette image d'un couple présidemiel à l'occidentale c'est une copie ou un origi-

CLAUDE SARRAUTE.

UN COUPLE D'ISRAÉLIENS **AURAIT ÉTÉ ASSASSINÉ PAR LA FORCE 17** DE L'OLP

Jérusalem (AFP). - Un correspondant anonyme se réclamant de la Force 17 de l'OLP a affirmé, ce vendredi 4 octobre dans un appel téléphonique à l'AFP, que son groupe-ment avait assessiné un couple d'Israélieus portés disparus depuis deux jours. Selon ce correspondant, « les deux Israéliens ont été tués mercredi dans une forêt située entre Mevo-Beitar et Bar-Guiora (au sud-ouest de Jérusalem) ».

Les deux Israéliens dont le meurtre est revendiqué par la Force 17 sont respectivement. Edna Harari (22 ans), étudiante, et Motti Souissa (28 ans), électronicien, a indiqué la police à Jérusalem.

En fin de matinée, vendredi d'intenses recherches continuent d'être menées par l'armée israé lienne dans la zone de disparition du



M. PIERRE MESSMER invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

M. Pierre Messuer, ancien pre-mier ministre pendant le septemat de Georges Pompidou, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde », diamache 6 octobre, de 18 h 15 à

Le député RPR de Moselle, maire de Sarrebourg, qui fat de 1960 à 1960 ministre des armées du général de Gaulle, répondra aux questions d'André Passeron et de Bernard Reigondeix, du Monde, et de Gilles Leclerc et de Dominique Pennequist, de RTL, le débat étant dérigé par Otirier Maxerolle.

Le numéro du « Monde » a été tiré à 471 046 exemplaires





DU 1^{ER} JANVIER



ولد امن الأصلي

Arène

*----

** *

-

-

A. State

To Fee 5.7 **** 4.23 35.0

\$ ct. 5

Mak

---e 44 5-2-M LATER OF

LIRE

17.

YOYAGE

43.4

tu party us

Le Monde



Arène sang et or

Paco Ojeda en « représentation » à Nîmes.

SSIS sur les vicilles pierres de l'amphithéatre romain, patinées par le soleil et le vent, combien étaientils, ce vendredi 27 septembre, à se souvenir de Paquirri, mort dans une arène andalouse voici juste un an? Nîmes ne célèbre pas aujourd'hui une messe de requiem, elle est le théâtre d'un formidable événement médiatique.

YES SME ≩rand J_≃. fondes

ري عام يت من الله الله الله

بعاد سرد درا

a - Market 47 105 An instruction

2.00

147 C8.

2-4834

inte ce

Teorges'

;US

a teet

Sangle dans un costume rouge et or, Rafael Camino est present au paseo de la novillada, qui ouvre la traditionnelle féria des vendanges de la cité gardoise. Cet athlétique jeune homme au visage doux et poupin possède la carrure d'un pilier de rugby. Il ne ressemble guère à son oncle, l'élégant Paco Camino, aujourd'hui retiré des arènes, et qui savait, tel un cardinal de Murillo, s'envelopper de soie avec une cape quand le taureau lui frôlait le corps. Com-cidence : c'était ce même Paco Camino qui, il y a dix-neuf ans, dans les arènes de Barcelone, adouba Paquirri en lui offrant la mulcta et l'épée, les armes du nouvean maestro.

Bon sang ne sanrait mentir. Rafael Camino, les pieds cloués au sol, cisèle sur le sable de la plaza une bien belle faenu face au taureau de Bernardino Gimenez. Tenne par un solide poignet, la muleta entraîne le fauve d'abord sur le flanc droit puis sur le côté gauche du torero immobile. N'hésitant pas à pénétrer dans le terrain du taureau, Camino corps. Le jeune Andalou se bat, dirige avec allégresse la charge de la bête. Il tord le fauve, le reprend, étire bien le bras. Cornes en avant, le cornu suit le drapelet diabolique sans le toncher. L'homme domine le taureau. Il a gagné.

On retiendra encore cette image de Camino, sourire aux lèvres, bras levés, tenant à la main l'oreille de la bête qu'il vient d'estoquer. Sous les acclamations, il avance doucement au long des gradins. Arrivé devant le représentant de l'éleveur, il lui lance, d'un geste rapidé et sec, l'oreille de la bête qui l'a menacé tout le long du combat mais qui lui a

Ne peut être vendu séparément. Samedi 5 octobre 1985.

aussi permis de triompher. Quel plus bel hommage peut-on rendre à un ganadero? Qui affirme que la tauromachie est le refuge des derniers seigneurs ?

Autre novillero présent au car-

tel, Carmelo Garcia, dont on dit tras los montes beancoup de bien. Lui aussi se bat mais reste un ton au-dessous de Camino. Le jeune Santuqueño, aux véroniques sûres incontestablement le sens du combat. Il est initié à la conduite de la charge de la bête sans laquelle l'art de toréer n'existerait pas. A revoir donc.

Maestros

Boudée par la grande foule, attirée aux arènes par les vedettes, la novillada, qui révèle les espadas de demain, a prouvé encore une fois dans le ruedo mmois son intérêt et son utilité.

Les jeunes maestros ont regagné leurs hôtels, les bouchers découpent les taureaux par quar-tiers. Les pierres de l'amphithéatre virent au rouge feu. Nimes retient son souffle.

A l'aube, la féria bascule. Deux jours fous, irréels pour la plaza. Des hurlements, des applaudissements, des invectives, des tauun sens ?

Jandilla à s'être révélé avec un mariage de sa fille Lucrèce. La

minimum de caste. Grand torero, l'Alicantin, très artiste, est aujourd'hui une figure sûre de la tauromachie. Une odeur de jasmin flotte dans l'air quand Munoz donne la leçon. Le Sévillan, face à un taureau du comte de La Maza, distilla une faena d'un classicisme très pur. Toréer, e'est avant tout l'art de dominer un fauve. Emilio Munoz, en grand professionnel,

Que dire de Paco Ojeda ? Il est ici, à Nîmes, chez lui. Il a donné tant de joie aux aficionados qui se pressent sur les gradins. Il est et reste un formidable torero. Son mépris des terrains, sa facilité à conduire la charge du fauve, son immobilité parfaite, sa douceur dans le geste l'ont projeté au sommet de la tauromachie des années 80. Un grand maestro. Mais en le regardant, ce dimanche, on regrettait parfois l'Ojeda des années passées. Cette tendance à en rajouter n'apporte rien à sa classe ni au combat. Ceux qui l'out vu récemment à Huelva, à Murcie et surtout à Salamanque affirment que Paco Ojeda a cu dans ces plazas des journées exceptionnelles. Des instants où un homme seul face à un taureau est capable de faire exploser une

Manzanares a coupé une oreille à effet, une corrida sur la place son premier adversaire, le seul Saint-Pierre à l'occasion du

chronique affirme que le frère de l'école taurine de Madrid. Torero la jeune épousée, le fameux César Borgia, sauta dans l'arène pour tuer des taureaux. « Le frère de « bon tueur » lors de l'estocade, Véronique a été moins courageux que César », disait-on dans les dernières bodegas ouvertes tard dans la nuit...

Cette temporada 1985 ne saurait s'achever sans évoquer le soupeon de confiance, après avoir été mortellement blessé le 30 août dernier dans la plaza du Cobmenar-Viejo, un haut lieu de l'élevage du taureau de combat. situé aux portes de Madrid.

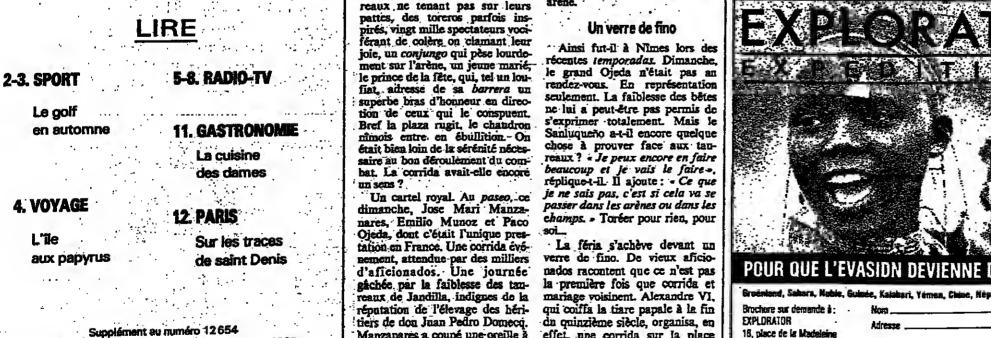
d'enfer »

Là dans cette austère sierra de Guadarrama, où règnent - neuf mois d'hiver et trois mois d'enfer ., un diestro de vingt et un ans a été touché au cœur par El Burlero, qu'il vient d'estoquer. - Même morts, les taureaux tuent encore », assure-t-on du côté de la Giralda. Yiyo sortait de

complet aussi bien à la cape qu'à la muleta, réputé pour être un son toreo spectaculaire plaisait au public. La saison 1985 avait été sa meilleure avec déjà quarante-sept corridas à son actif.

. La mort de José Cubero ainsi que celle de Paquirri ont eu lieu venir da Yiyo. - Pali, celui-là m'a alors que les maestros affronpour être « commodes et commerciales .. Quoi qu'en disent certains, il est prouvé une nouvelle fois que - tous les taureaux tuent .. Depuis la fin de la guerre en 1947, six matadors, dont le célèbre Manolete, ont trouvé la mort dans l'arène. Après une corrida triomphale de Juan Belmonte, l'écrivain Valle Inelan félicite le matador dans sa chambre d'hôtel : . Maintenant, il ne vous manque plus qu'une chose pour être vraiment parfait, maître, c'est de mourir dans l'arène. » · On sera ce qu'on peut, don Ramon », répond, laconique, le

JEAN PERRINL



		V	
	-		N S
4-4	••		•
)\ =			
POUR QUE L'EV Groënland, Sahara, Hobie, G			
Brochere sur demande à : EXPLORATOR 16, place de la Madeleine 75008 Paris	Mora		
Tél. (1) 265.56.24			

Cousins à la mode golfique

Swin, pour pallier la pénurie de parcours.

première vue, la canne de swin ressemble à un elub de golf classique, revu et corrigé par un Miro, un Dali ou un Picasso. Plus cubiste qu'esthétique, elle comporte trois faces de couleurs et de formes différentes. L'idée de cet instrument bizarre remonte aux années 30 lorsque Henri-Louis de Vilmorin fabriqua une canne à deux faces, voisine d'une canne de golf, pour s'exercer dans les prairies nor-mandes. Il bénéficia pour ce faire de l'aide d'un de ses amis, Henri de Rouville, un passionné du mail, jen ancien qui se pratiquait encore dans le Midi et dans lequel certains voient un ancêtre du golf. Quarante ans plus tard, son fils.

Laurent, reprenait l'idée en la persectionnant : il ajoutait une troisième face, fabriquait la tête de la canne en nylon et fibres de verre et établissait les règles d'un nouveau jeu qu'il baptisait le swin. Un brevet était déposé en décembre 1982 et le swin était présenté au publie en février 1983, suscitant d'emblée l'intérêt de nambreuses collectivités. notamment dans les Alpes. En octobre 1983, le premier swincinb était créé sur la base de loisirs d'Etampes. Aujuurd'hui, une quarantaine de ces elubs fonctionnergient en France, auxquels devraient venir s'ajunter, en 1986, les cinquante nuvertures envisagées par l'association Village-Vacances-Familles. Un décollage que devrait encore accentuer le fait qu'en avril dernier le swin est devenn la première discipline associée reconnue par la Fédération française de golf.

Depuis une dizaine d'années, cette dernière s'effurce de déve-

Cote d'Azur

06500 MENTON

HOTEL DU PIN DORÉ**

Tel (93) 28-31-00

Chambres et petits déjenners

Centre ville et bord de mer. Près du casino. Jardin ensolcillé. Piscine d'été. Bar. 2 salons de TV. Tél direct. Parking.

Mer

(Nes Angio-Normandes)

ILE DE JERSEY

Zeste de Côte d'Azur flottant sur le Gulf

Stream à 20 km des côtes de Normandi

Jersey est un joyeux petit État rattaché à la Couronne d'Angleterre.
L'automne est une période idéale pour découvrir les charmes de cette ravissante et passionnante île : 20 km de long, 10 km de large, 75000 habitants.
Les immentes alors de cette ravissante et passionnante île : 20 km de large, 75000 habitants.

large, 75000 habitants.
Les immenses plages de sable fin, les hautes falaises plongeant dans la mer si bleue, les vieux manoirs, les petits ports de pèche, vous appartiement davantage.
Les auberges, les pubs paraissent encore plus sympathiques et pittoresques.
Dans votre palace de grand huxe ou dans sous petits respite preside quant fixes enfiné au

votre petite pension, vous êtes soigné au

Et dans les rues piétonnes de la capitale, Saint-Hélier, un Londres en ministure, le

MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Département F 13 19, bil Malesberbes, 75008 PARIS Tél. 742-93-68 Plus que jamais, 17the de Jersey vous at-tend : c'est le dépaysement, la vraie dé-tente et une qualité de vie particulière.

Confort et accueil réputés meilleur emplacement de Menton

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Nun sans sneeds ainsi qu'en témoignent les résultats enregistrés (1). Au point qu'on peut se demander si le « boom » auquel nn assiste aujourd'hui ne risque pas de saturer rapidement des capacités d'accueil qui, elles, connaissent un rythme d'expansion plus lent : une dizaine de nouveaux parcours par an. D'où la volonté de la fédération, sinon de contrôler l'explosion actuelle, dn moins d'élargir la pratique du golf et de ce qui y ressemble. Un ubjectif auquel répond la création, en avril, d'une commission des associations corporatives et des disciplines affiliées et la reconnaissance du swin. Une formule qui, il est vrai, avait de quoi séduire la fédération.

D'abord parce que si le swin n'est pas le golf, il a, avec ce dernier, un air de famille. Comme lni, il se juue sur l'herbe et consiste à faire progresser une balle depuis un départ jusqu'à un trou, en la frappant avec une canne, en un minimum de coups, le parcours étant composé de plusieurs trous. Ensuite, parce que, s'il ne s'agit nullement de golf miniature, on peut parler, à son sujet, de golf en miniature. Ainsi, alors qu'un sac de golf contient, en principe, quatorze clubs, le swin se joue avec une scule canne, à tête triangulaire, dont chacune des faces permet d'effectuer les trois types de frappe principaux : rouge pour soulever la balle, blen pour les départs et approches, jaune pour la faire rouler. Avantages évidents ; facilité d'atilisation et coût modéré : 390 F. La balle en caoutchouc mousse vaut 7 F et souffre beaucoup moins, lopper le golf et de le mettre à la done dure plus longtemps, qu'une portée du plus grand nombre. balle de golf. Investissement éga-

Pays de la Loire

A VENDRE EN SOLOGNE

HOTEL RESTAURANT **

18 chambres, s. de bs et s. de bs - w.-c.

Plus appart. Prox. Chambord. Circuit

chasse, peche, cyclotour. Rens. HOTEL SAINT-CYR.

TEL (54) 87-90-51.

Halie

VEMISE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES

(près du Théâtre la Fenice) nes à pied de la place St-Marc.

Atmosphère intime, tout confort.

Prix modérés.

Réservation: 41-32-333 VENISE.

Telex: 411150 FENICE 1.

TOURISME

TOUSSAINT EN CÉVENNES

BANDONNÉE PÉDESTRE

DES CHATAIGNES

T&L (67) 72-16-19

Rens. P. DAINAT, guide St-Lazare, 34 MONTPELLIER

Directeur : Dante Apollon



Avec une canne à trois faces de frappe.

lement réduit en ce qui concerne le matériel requis : un ensemble familial (deux cannes, six balles, trois drapeaux, trois couronnes figurant les trous, six marques de départ et un étui) revient à moins de i 000 F.

Enfin et surtout, les caractéristiques du swin permettent d'installer un parcours sur une surface réduite (de deux à cinq hectares contre soixante environ pour un 18 trous normal) et un terrain rustique ; une simple prairie naturelle dunt certaines zones, les greens, seront tondues plus ras. Ainsi l'installation d'un swin-club se justifie lorsque la surface et le financement (de 4 à 50 millions!) ne sont pas disponibles pour un vrai golf. Pour un prix de revient compris entre 100 000 et 300 000 F (selon les travaux à effectuer) on dispose d'une installation permettant - une initiation progressive et économique à la pratique du golf ». Un équipe-ment dont « la gestion est facilement equilibrée, qui offre une capacité d'accueil importante et la possibilité de pratiquer des a-t-il semblé, de taper correctetarifs modestes ». Sans oublier ment dans me balle de swin, une qu'une collectivité publique peut autre d'expédier régulièrement et obtenir du ministère de la jeunesse et des sports, sur proposition de la fédération, une subvention de 30 000 francs, dans le cas

Que le swin permette une agréable animation de plein air, chacun en conviendra aisément. Cunstitue-t-il, pour antant, la meilleure première approche possible du golf? La réponse est moins évidente. Certes la canne a les mêmes longueur, poids et équilibre que ceux d'un club de golf moyen, et le mouvement - le fameux swing - est par consé-quent quasiment le même que celui du golf.

Apprentis sorciers

Il n'en va pas de même pour la balle en caoutchouc mousse, dont le poids est peut-être approximativement celui d'une balle de golf, mais dont le comportement est, quant à lui, radicalement différent. Plus volumineuse et surtout plus souple, elle-s'autorise des rebonds pour le moins imprévus et souvent très frustrants, ce qui conduit rapidement à adopter une stratégie plus proche du billard que du golf.

En résumé, une chose est, nous avec précision une balle de goif. A commencer par la sensation et le « touché » oui sont loin d'être les mêmes. Ce qui n'empêche pas les responsables de la fédération de citer l'exemple de jeunes joueurs

passés naturellement, et avec bonheur, du swin au golf. Reste le problème de fond, celui posé par la stratégie adoptée, en la circonstance, par nne fedératinn à laquelle on serait tenté de reprocher un discours pour le moins ambigu.

Antichambre du golf ou disci-pline antonome? That is the question. D'un côté, en effet, la fédération justifie sa caution en insistant sur les similitudes des deux activités et, par conséquent, la possibilité d'aborder le golf au travers du swin. Mais si tel est le cas, comment ne pas s'étonner qu'elle n'ait pas accordé un intéret au moins senblable à une formule voisine du swin, mais beaucoup plus proche de l'esprit du gulf : le midgolf ? Même constat initial : le « boom » du golf, la pénurie en terrains et, par consé-

Même objectif: une conception plus économique du golf reposant. sur un investissement réduit, une superficie restreinte (de deux à vingt hectares), une rapidité. d'installation, un entretien minimum grâce à des greens en gazon synthetique (ce qui supprime toute et irrigation) et des règles simplifiées. Enfin, même club unique mais, cette fois, à tête pivotante, offrant également trois positions: lanceur (drive), approche (pitch) et putting. A la différence près que la tête métallique se rapproche beaucoup plus d'un club classique et, surtout, qu'on utilise une balle traditionnelle, ce qui fait du midgolf une bien meil-

quent, un besom non satisfait.

leure initiation en golf que le

Reste à savoir si tel est vraiment l'objectif de la fédération... Car d'un autre côté, en parrainant le swin, elle officialise une discipline à laquelle elle permet de se structurer en lui apportant son savoir-faire. Résultat : une activité à part entière qui, sons l'aile protectrice d'une fédération qui en délivre les licences et en contrôle ainsi le développement, peut faire golf très à part, avec ses règies, son système de classement des joueurs (trois séries) et ses propres compétitions. De là à voir dans le swin un très habile canal de dérivation creusé par une fédération quelque peu tranmatisée par la marée de nouveaux joueurs, il n'y a qu'un pas.

Mieux vaudrait peut être jouer cartes sur table. En reconnaissant que le swin de Laurent de Vilmorin est au golf ce que le ginger ale est an whisky : un ersatz. En fait, tout simplement, un excellent jeu familial (on a parlé à son sujet de croquet de l'an 2000) et une distrayante activité de plein air pouvant, notamment, être judiciensement associée à un hôtel ainsi que le PLM-Oriy en a fait la démonstration. Rien de plus normal, au demeurant, qu'une discipline comme le golf, dont le développement exige des investissements très lourds, entraîne, dans son élan, une floraison de formules. s'en inspirant d'une façon ou d'une autre. En preuant en compte notamment, non seulement le facteur financier mais aussi le facteur temps, à l'image du midgulf conçu par Michel Debart comme une sorte de golf d'après-bureau.

Parler, au sujet de tels phénomènes, de formules destinées à faciliter l'accès au véritable golf, c'est, d'une part, risquer, comme dans le cas du swin, de se voir accuser de tromperie sur la marchandise; d'autre part, si initiation il y a, de jouer les apprentis sorciers en poussant des bataillons de jennes recrues vers des terrains inaccessibles on, surtout, inexistants! Autrement dit, les orientel dans une impasse. A moias que l'on ne se décide, une fois constaté que les Français om désormais: faim de parcours, à s'engager dans une véritable course contre la montre et à cesser, par exempie, à l'heure des bilans annuels de glorifier essentiellement la croissance des licenciés, pour mettre surtout l'accent sur la création de (vrais) terrains.

PATRICK FRANCÈS. 24

(1) De 1982 à 1985, le numbre des licenciés de golf est passé de 41 385 à 75918, soit une augmentation de 83 % en quatre ans!

Pratique

• POUR LE SWIN: - Swin, 15, rue Pierreescot, 75001 Paris. Tél. : (1) 508-46-21.

d'une créatinn en milieu urbain ou

péri-urbain.

Fédération française de off, 69, avenue Victor-Hugo, 75783 Paris, Cedex 16. Tel. : (1) 500-62-20.

- Parmi les swinclubs ouvarts citans ceux d'Etampes (91), Bois-la-Croix d'Etampes (91], Bois-la-Crobt (77], Thaumiers (18), Mulhouse (68], Les Saisies (73], Porspo-der (29), Saint-Galmier (42), Avoriaz (74), Aillon-le-Jeune (73], Auria-en-Oisans (36], Méjannes-le-Clap (30), Liffré (35), Wittelsheim (88) et celui de l'Hérel PI M d'Orty (94) de l'Hôtel PLM d'Orly (94).

• POUR LE MIDGOLF:

- La Société Véréva a créé une activité spécialisée Vergolf afin de développer, commercialiser et installer des terrains de Midgolf. - Váréva, Tour Horizon,

52, quai de Dion-Snuton, 92806 Puteaux, Cedex, Tel. 2 (1) 776-43-24.

Parmi les quelques parcours distants, citons, près de Melun, le Centre de loisirs de la Croix des Anges, route de Villaroche, 77550 REAU (tél. : (6) 060-18-76) où fonctionne rment une active école de golf dirigée par Bruno Antoine.



ça vaut le coup!

Des hungalous et appartements très him situés dans une région merveilleuse de le Forit Noire et sans circulation. Forti Noise et sams circulation.

Restaurent, ber à l'intrel avec cheminée.

Restaurent, ber à l'intrel avec cheminée.

Restaurent, pronde piacine couverse avec jactin,

saunt, aclarium, caurt de tennie, minigoli,
jacx pour actieuns, ping-pong, deptaction

gonney pour enfances; en tever : ski de fond

at ski alpin sux avvicum : voile, planche à :

voile, pitche, coast de tennie couvert.

D-7825 LENZXINCH 1 - 78, 1949-7553-821. Sud de la Forfit Noise.



L'hôtel des gourmets, tout en style bowling, court de tentis. Jeux pour extents, mage pédestres; en tilver : piete de ski alpie et de ski de fond. partir de DM 53.50 per jour. Schmerzweichstel Rubblini Am Schösenberg 6, D-7825 LEIGIGRCH 1 Tel. 1949-7653-821.



Vins et alcools

Grand vin de BORDEAUX A.O.C. FRONSAC Les Trois Croix 33126
GUILLOU KEREDAN Ptaire Tel. 57-84-32-09

VINS FINS D'ALSACE médaillés CHARLES SCHLERET propriétaire viticulteur à 68230 TURCKHEIM

VIN DE CHATEAUNEUF-DU-PAPE VIN DE PAYS - VINS DE MARQUE «Mas de Brès» - «La Cantarelle» embouteillés par le récoltant VIN DE TABLE EN CUBITAINERS TARIF sur demande - Vente directe Adressez-vous à DIFFONTY & Fils, propriétaire-récoltant - BP 33 84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE. CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 61200 ÉPERNAY, T. (26) 58-48-37 Vin vieilli en foudre. Tanit sur demande.

MERCUREY A.O.C. Vente directs 12 boutelies 1981 : 396 F TTC franco dots. TARIF SUR DEMANDE - Tel (85) 47-13-94 Louis Modrin, vicinalizaer, 71560 Mercarry,

N'ATTENDEZ PAS LES FÉTES DE FIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES MONTLOUIS A.O.C.

Vin blanc sec, demi-sec, modeux, més champenoise. Terifs sur demande. A. CHAPEAU, 15, rue des Aitres, Hussen, 37270 MONTLOUIS-S/LOIRE Tál. 16 (47) 50-80-84.

Land Francisco CES CAMPAGNE MER MONTAGNE

Beau 4 pièces en viagne 140 m². Emplacement exceptionnel. squet 650 000 F sur 2 têtes 87 et 89 ans. Rente 5 000 F par mois. Tel. (93) 24-62-89.

WEEK-END RELAY DOMAINE DE SEILLAC Tél. 54-20-72-11 Maisonnettes dans un parc de 24 ha, tennis, pêche étang, piscine et les châteaux de la Loire. Spécial WEEK-END 600 F du samedi pour diner an dimench après déjeuner (pour 2 personnes).

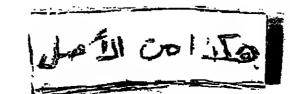
COTE D'AZUR Plage 600 mètres. PETITS STUDIOS Park Pide 2 pers. 1490 F sem. Dès le 10/10 1 100 sean. 2 sean. 1715 F. 4 seat. 2770 F (af vac. scol.]. Promot. du 5/11 as 15/12 - 10 %, du 4 su 25/1 - 5 %. ROI SOLETI. 152, boulevard Konnedy, 06600 ANTIBES Tel. (93) 61-68-38.

COTE D'AZUR Littoral VAR ou Arrière-Pays.
Choix permanent VIAGERS libres ou occupés pour la budgets. LISTING grid.
LA MAISON DU VIAGER hd Strathourg - 83000 TOULON. (94) 93-54-55 FREJUS are R.V. (94) 51-44-11.



VIVEZ CORFOU A SON PLUS HAUT NIVEAU. Au Hilton Corfou, vous dominez d'un coté la mer Ionienne et la célèbre île Souris, de l'autre le lac Halikiopoulou et son écrin de collines. Piscines, plage, courts de tennis, club de sport... tout est sur place au Hilton Corfou. Demandez le progra Cruise Air à votre agence

Riservation Service Paris: 687.34.80 HILTON INTERNATIONAL CORFOU CHEZ YOUS, PARTOUT DANS LE MONDE



Pitches d'automne

Avant les schuss, dix-huit trous au Mont-d'Arbois.

Le premier trophée du « Monde »

indifférent au « boom » du golf, l'Agence Montpensier à Paris,

L est loin le temps où la clientèle d'été de Megève et du Mont-d'Arbois était surtout composée de personnes venues d'Afrique du Nord et des pays tropicaux, et qui se contentaient de la fraicheur, des promenades et du « bon air » de la station. Des atouts qui pouvaient séduire au temps des colonies, mais qui se sont révélés, depuis, nettement insuffisants pour motiver, à l'heure du triomphe des vacances actives, un séjour à la montagne.

Soil See F

2 (50 mg /2)

The second secon

Pour Bire year

7271 24 14

7 1 4 E E

in the s

14. 440 A

S. 22722 (

- 3:500

The Day Lines

. - - : :

6 1 44 4 c

27 July 2 3.7 17 6 /2TE. 7 2 1

77 12 772 4.7 ... TE

---14111

277

n reason

1 -7 25 يسي <u>هم او اسب</u> التواج المارية

Force est de reconnaître aujourd'hui qu'une telle station, éloignée de tout littoral et ne jouissant ni du rivage d'un lac ni d'un cadre propice à la pratique de la haute montagne, ne peut maintenir sa clientèle, voire se développer, sans animation (fêtes, spectacles, expositions) et, surtout, sans équipements capables de la faire accéder, d'une saison à l'autre, du statut de reine des sports d'hiver à celui de Mecque des sports divers. ..

Rien d'étonnant si Megève et le Mont-d'Arbois, après avoir relevé le défi des nonvelles stations de sports d'hiver (en rénovant complètement, en l'espace d'une décennie, leurs infrastrutures principales), ont su également jouer avec succès la carte des sports estivals. Grâce à leur palais des sports et des congrès, avec sa patinoire olympique, sa piste de curling, sa piscine intérieure, sa piscine extérieure olympique et son toboggan géant, ses courts de tennis et de squash, son gymnase, son altiport (aérochib et école de pilotage); son club de ball-trap; ses cercles hippiques; ses possibilités de cyclisme, d'escalade et de randonnée pédestre (150 km/de pistes balisées), et son club du Mont-d'Arbois avec ses tennis, son cercle hippique, sa piscine et.

de France, ne s'apparente en rien à ces golfs de chèvres éreintants et machiavéliques. Posé dans un cadre à la fois majestueux et doux, il inviterait presque à la reverie si ses redoutables « par 4 » ne yous ramenaient brutalement Sur terre...

مالدًا من الأصل

la volonté de certains (municipalité, société du téléphérique, MAEVA, Clubificel) de prolonger une saison d'élé sur laquelle le rideau tombait traditionnellement à la fin du mois d'acut pour ne se rouvrir qu'à l'arrivée des premières neiges. Sans oublier la splendeur de l'automne en montagne, réputé ensoleillé et tonifiant.

Résultat -: une collection Antomne an Mont-d'Arbois dont les promoteurs espèrent bien qu'elle permettra à la station de jouer, sinon à guichets fermés, du moins à guichets décontractés

Le Monde ne pouvait rester

une activité à laquelle il consa-

crait déjà une large place dans son supplément loisirs hebdorna-

daire. Aujourd'hui, il franchit una

nouvelle étape en parrainant un

trophée de golf. Organisée par

son service commercial à l'occa-

sion de Top Ress'85, la grand

rendez-vous des professionnels

du tourisme, cette « première »

trous, qui, pour être le plus haut stages de cuisine. Côté golf, sont proposés des séjours d'une semaine, comprenant un stage de trois iours, à raison de cinq heures par jour de cours et de leçons sur professeur local, Guido Parodi. Avec, en prime, l'accès du stagieire et des personnes qui l'accompagnent à la piscine et aux Un golf qui, à lui seul, justifie tennis de la résidence Mont-

> Côté cuisine, des séjours d'une semaine avec stage de cinq jours pour, en compagnie de Bernard Breton, chef du Chalet du Montd'Arbois, un Relais et Châteaux 4 étoiles, apprendre les « trucs » des grands cuisiniers et trouver des idées de menus. Un stage qui donne droit, en outre, à une réduotion de 50 % au golf du Montd'Arbois, histoire d'inviter les stagiaires à fréquenter aussi bien les fourneaux que les greens.

A côté du golf et de la cuisine. MAEVA propose également cet iusqu'an 3 novembre! Avec deux automne, du 27 octobre an

chef du service transport de

Jacques Brunel, PDG de Sapeig

PDG da Kuoni France, auquel le

sort a également octroyé le

week-end à Deauville offert par

la chaîne Lucien Barrière. Chez

les demes, Jeanine Buisson, directrice commerciale de Quest

Contact Voyage-Sélectour, l'a

emporté. Dans la catégorie des

surtout, un golf de dix-huit produits : des stages de golf et des 2 novembre, des semaines sur les médecines douces, destinées, à travers rencontres et conférences, à apprendre à « vivre mieux et differemment .. An rendez-vous, des spécialistes en acupuncture, practice et sur parcours, evec le homéopathie, ostéopathie, phytothérapic, diététique et nutrition. Deux sorties sont également prévues pour découvrir la nature (herbes et champignons) et la fabrication de fromage à la ferme. Les temps libres pourront être consacrés à la pratique du tennis

 Stages de golf : 1 300 F com-presant les cours, les green-fees et la location des clubs. Appartement an Mont-d'Arbois (4 à 6 persomes): 1 360 F pour sept mits. Demi-pension (petits déjemers et déjemers): 680 F par personne. Possibilités de loger au Chalet du Mont-d'Arbois. Renseignements réservations : 16 (50) 21-29-79

· Stages de cuisine : 435 F. Appartement : 1 360 F. Demi-pension (petits déjeuners et diners) : 570 F par personne. Repas de gala :

gnements et réservations : 16 (50) 21-31-51 (demander Patri-

- Par correspondence : golf (or cuisine) an Mont-d'Arbois, 74120 Megère. - Chalet du Mont-d'Arbois :

16 (50) 21-25-03. - Location d'une semaine, on as : MAEVA, 30, rue d'Orlés

92200 Neuilly. Tel.: (1) 745-17-66 Semaine médecines douces : 3 300 F (2 400 F pour les accompagnants et 1 500 F pour les enfants de cinq à quinze aus) comprenant

Renseignements et réservation : Mª Dominique Lavalette, MAEVA (1) 745-17-66.

l'hébergement en studio 4 personnes en pension complète.

Caddies d'Algarve

'EN déplaise eux dépliants touristiques et eutres brochures degoulinam d'eaux cristallines, de sable blanc at doux, de falaises déchiquatées, de corps dorés par un soleil qui y brille toute l'année et de villages et patits ports pittoraaques, l'Algarve, au nord du Portugal, n'est quand même pas le Pérou. Hôtels imposants, complexes de vacances et ensembles immobiliers y poussent comma des champignons et y mênent la vie dure aux amandiers et aux pins, bétonnant allègrement un littoral aux allures de chantier perma-

Reste l'hospitalité locale et, surtout, pour les intoxiqués de la petite balle blanche, un véritable eldorado : six golfs en 80 kilométres, près de 45 kilomètres de fairweys, quelque cent quarantegustre trous (biantôt cent soixante-deux) pour swinger, pit-cher et putter jusqu'à plus soif. Quel e trip » | Et sur certains des plus beaux parcours d'Europe, voire du monde. Citons, pour les evoir dégustés, Vilamoura 1 (aussi vert et excitant que Vilamoura 2 est sec et fade), Quintado-Lago (majestueusement sélectif et où se disoute l'Open du Portugal) et Penina, où un élégant palece domine un parcours de rêve oux allures d'éden démoniaqua. Le genre de vision que tout golfeur souhaite emporter avec tui outre-tombe. Conclusion : pour un golfeur, l'Algarve mérita incontastablement le

De nombreux voyagistes soécialisés dans le golf ont d'ailleurs inscrit l'Algarve è leur catalogue. Parmi caux-ci, SCAC Voyages Friedland propose diverses formules, à commencer par une participation au tournoi emateur open TAP Air Portugal, qui se déroulers du 25 au 30 novembre sur les golfs de Palmares et de Penina. Les joueurs sont divisés en quatre catégories selon leur handicap. A partir de 4 050 francs en chambre double, avec transport aérien, voiture, hébergement et petit déjeune pendant sept jours, green-fees et droits d'inscription.

A signaler également des stages dirigés par Tony Barnabé à Vilamoura 2 et Palmares : pension (hôtel 4 étoiles), evion et voiture compris. Et surtout une très séduisante formula de golf à la carte (six golfs at onze hôtels eu choixl à partir de 4 380 francs pour une samaina, formula désormais proposée dens la région de Lisbonna, à partir de

 Renseignements : SCAC
Voyages Friedland, Boutique Sports et Loisirs, 209, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Tél: (1) 261-52-84.

Puts cariocas

un côté la baie la plus célèbre du monde, de l'autre des felaises. Entre les deux, dans une végétation luxuriante, la golf de Gavea. A priori un parcours facile (par 68), mais parfois étroit, attractif, auquel Brasitour vous propose de consacrer quatre des douze jours de votre découverte de Rio.

Prix par personne au départ de Peris : 12 990 francs (+ 550 francs à compter de novembre), en chambre double à l'hôtal intercontinantal, golf compris. Extensions possibles à Brasilia et Iguaçu.

 Brasitour (Zenith), 14, rue
Thérèse, 75001 Paris. Tél. : (1) 296-38-20. Et dans les

s'est déroulée le 29 septembre 4 non classés », isabelle Lamsur le parcours du New-Golf de bert, directrice commerciale de la cheîne Trust House Forte a per la chaîna Lucien Barrière. devancé Jean-Didier Blanchet, Grand vainqueur, John Laydirecteur d'Air France, et Didier zell, directeur adjoint du tourisme Spede, directeur d'International de Jersey a precedé Marc Butel. Travel Card. Du **27** Septembre au **6** Octobre 1985 **FOIRE NATIONALE** A LA BROCANTE

TLE DE CHATOU près de Paris.

Accès direct R.E.R. Chatou. ganisée par le Syndicat National du Commerce ie l'Antiquité et de l'Occasion. Tel. 770.88.78







islaux de leurs coutumes et habités d'une force plus grande que calle des armes, perpétuent les traditions artistiques en continuant de nouer sur tout le territoire, le tapis Djai Namaz, Djollar, Sarder, Khalitché... une importante collection de tapis de tribus et d'artisenet d'Afghanistan vous

est proposéa aujourd'hui Au Bon Marché. Expertise, entretien, garde, présentation à domicile, restaura tion... Vous comprendrez alors que plus qu'un spécialiste, le Bon Marché



L'île du papyrus perdu

En face de Giza, le mythe de l'âge d'or pharaonique.

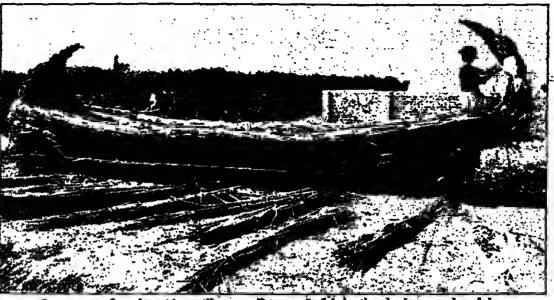
A plus vaste et la plus belle plantatinn de papyrus créée par l'homme autour d'un « village pharannique », sidèle réplique et microcosme de ce qu'était la vie il y a cinq mille ans, telle est l'île Jacob. le dernier - must - tuuristique de la cité du Caire.

Tout commence il y a vingt ans. lorsque le Dr Ragab, ingénieur, biologiste, ancien ambassadeur et secrétaire d'Etat, se prend de passion pour le papyrus (support de l'écriture de l'ancienne Egypte) après avoir découvert, avec étonnement, que cette plante avait disparu de son pays. Pour ses recherches, il ne dispose alors que d'une tnuffe insignifiante, appelée · papyrus du zoo - et transplantée, en 1872, du jardin du Luxembourg à Paris au jardin zoologique

De cette plante indispensable à la vie des Egyptiens (surtout

dont, pendant quatre mille ans, l'Egypte avait gardé secrète la méthode de fabrication et s'était octrové le monopole de l'exportatinn dans tous les pays du monde ancien (jusqu'à l'inventinn du papier par le Chinois T'Sai Lun), il ne restait ainsi qu'un souvenir. Quant au processus de sa transformation en feuille on en ignorait tout. Ensin, pour ce qui est de sa récolte, seules en témoignaient deux fresques: «La récolte du papyrus dans les marais », décorant la mastaba de Ptah-Sekhem-Ankh, et . Le porteur de papyrus ., trnuvé à Deir-El-

La découverte, en juillet 1968, d'une petite plantatinn sauvage dans la dépression de Wadi-Natroun, en plein désert lybien, allait tout changer. Après une étude approfondie, on arriva à la conclusion que ce papyrus, diffécomme véhicule de la pensée) et rent de celui conservé au zoo (ori-



PHILATÉLIE # 1916

La principauté d'Andorre...



... avec les - baies sanvages - illustre les dix timbres de la nouvelle série de « taxe ». Les maquettes ont été réalisées par Marie-Noëlle Goffin pour



0,20 F, blen gris, marron; 0,30 F, rose vif, vert;







3,00 F, filas, vert ; 4,00 F, bleu vif, marron ; 5,00 F, rouge, vert. Formats 17 X 23 mm. F.50. Gra-

vures de Claude Durrens pour les 0,10, 0,20, 0,30, 0,40 et 3,00 F pour les cinq autres par M.-N. Goffin. TIRAGES: Col-vert 700.000; Chardnnneret 800.000 (vnir le Monde Loisirs du 17 août).

• RETRAIT, de neuf timbres de la principauté d'Andorre, prévu pour le 16 novembre: 0,30 lis, 0,45 iris, 0,6 gentiane, 0,65 tabac, 0,90 œillet survage, 1,20 colchique, 1,40 4 centenaire de la Maison des Vallées, 3,00 et 10,00 F la

Les émissions monégasques... suite à nos informations du 7 14. 21 et 28 septembre. Série « Pnissons » dédiée



que de Monaco, le 13 août : voir



le Monde Loisirs - du 27 juillet. Voici les reproductions de ces tim-bres, réalisés d'après les photos de



Fin des émissions prévues pour être servies, aux abonnés inscrits à l'Office monégasque, le 7 novem-

 AU MUSÉE DE LA POSTE Pierre Alechinsky, les 12 et 13 octobre, de 14 à 16 h, signera les documents phi-latéliques, à l'occasion de la vente anticipée du timbre de 5,00 F - 34, bd de Vaugirard, Paris-154.

ADALBERT VITALYOS.

Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

SALUT LES ARTISTES: THÉATRE ET CINÉMA • LES **ÉCHECS ET LES TIMBRES**

En vente chez votre marchand de journaux

bel et bien un vestige de l'ancien papyrus qui croissait spontanément dans tous les endroits marécageux du pays avant leur assainissement. Une chance inespérée

pour le Dr Ragab, qui, après bien des avatars, décida d'en repeupler l'île Jacob, située presque en face de Giza. La matière première ainsi recouvrée, il ne lui restait plus qu'à appliquer le fruit de ses recherches en matière de fabrication du papier, ce qu'il fait encore aujourd hui dans son Papyrus Institute du Caire, nuvert à tous. Aujourd'hui, le papyrus proli-

fère dans l'île Jacob, qui, cernée de quelque trois mille arbres aux essences devenues rares qui l'isolent de la capitale et de sa pollution, offrait le cadre idéal à un

Denise Ammoun est une jour-naliste et romancière libanaise établie en Égypte Écolurée par

les horreurs « artisanales » ven-dues aux touristes étrangers, elle

a entrepris une vaste enquête sur l'artisenet vral — en fait un art populaire complet — du pays du

Cela nous donne L'Égypte des mains magiques, véritable guide

damment illustré de lumineux cli-

chés originaux souvent en cou-leurs. On trouve aussi bien dans

ques sur la fabrication des bijoux

islamiques de Nubie ou sur celle

des tapisseries enptes de

Garagos, que des conseils pour distinguer entre le vrai et le faux,

le frelaté et l'authentique. Rien n'a échappé à Denise Ammoun, qui connaît le gerde-robe des

Mains magiques

son de papyrus donne lieu en effet aux mêmes gestes et aux mêmes attitudes qu'il y a cinq mille ans.

D'où l'idée du Dr Ragab de faire revivre l'ancienne Egypte paysanne dans un village construit dans le style de l'époque et habité par quelque trois cents paysans pratiquant l'agriculture et l'artisanat avec les méthodes et les instruments ancestraux : labourage à l'araire, binage à la houe, semaille à la volée, battage du grain au siéau, vannage confié au vent, méthodes encore utilisées dans les petites exploitations. Outils et récipients sont ainsi ceux que l'on peut voir au musée du Caire. Silos pour l'emmagasinage du grain, pigeonnier-château en boue chau-

paysannes nilotiques aussi bien

que les toucs des potiers de Céner-en Haune-Egypte, ou des bro-deuses de Sious, l'oasis long-

temps interdite du désert liby-

Pour qui veut sortir des sen-

tiers balisés et des boutiques à mensonges entourant tousées et

monuments à Louxor où au

Caire, voilà l'ouvrage cultive sans être trop savant à lire à l'ombre

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Denise Aminoun. L'Egypte des mains magiques: (Artisanat traditionnel et contemporain), 132 p., 90 photos de Jein-Louis Bersuder. Aleph. Beryrouth, distri-tude de la contemporary de la conte

bué en France par Rispoli, 14, rue Jean-Richepin, 75016, Paris

des Pyramides.

ginaire, lui, de Syracuse), était retour à l'âge d'or. Chaque mois- lée et terre vernissée, ruches de terre, font toujours partie, eux aussi, du paysage égyptien. L'artisanat, en revanche, nous

fait découvrir des métiers disparus depuis longtemps, comme la construction des barques de papyrus et des bateaux de bois, l'extraction des essences parlumées, la fabrication du papyrus, la peinture et la senipture murales, la statuaire, l'égrenage du lin, son rouissage, l'élaboration des huiles et des onguents pour embaumer les momies, etc.

La maison-type du paysan, très simple, consiste en une seule pièce où dort toute la famille et une cour fermée de jones. Celle du noble égyptien possède maints raffinements: jardin avec bassin rempli de lotus, pergola et véranda, imposante colonnade et plusieurs chambres luxueuses équipées de tout le nécessaire. Le temple reproduit fidèlement l'architecture traditionnelle, dont la structure est restée inchangée tout au long de l'histoire pharaonique : une avenue bordée de sphinx à tête de bélier, une porte gigantesque située entre deux pylônes où ont été fixés des étenlards aux couleurs vives, une saile bypostyle menant au sauctuaire. Enfin, un lac sacré.

Partout, dans ce havre de verdure, des animanx familiers et le ehant des oiseaux. Un bateau à gradins vient vous prendre sur la rive et vons conduit en ce lieu tranquille, en glissant en silence le long du « canal de la mythologie », panthéon égyptien, où vous accueillent les statues des dieux Amon, Osiris, Thot, Isis, Horus, Knoum et Hapi, personnifiant le Nil à la crue fécondante sous la forme plantureuse d'un androgyne, nu tel un pêcheur des marais, le ventre ballonné et la mamelle pendante, les cheveux entremélés d'aignes.

L'île Jacob a - ouvert - il y a quelques mois; un pari gagné pour le Dr Ragab. Trop heureux d'échapper à l'animation de leur ville, les Cairotes s'y précipitent. Ouant au visiteur étranger, il tombe vite sous la séduction de ce

CHANTAL DE ROSAMEL

· La visite de l'ile Jacob ne figure pas au programme des voyagistes spécialisés sur l'Egypte. Il fant donc profiter d'une journée libre au Caite pour s'y rendre en taxi, ou en bateau de l'hôtel Nile-Hilton. Elle se trouve à Giza, sur la route de la Haute-Egypte, à dix minutes du centre. Un bareauembarcadère vous délivre le billet pour le bac flottant. Prévoir an moins deux beures pour la visite. A visiter egalement, l'Institut du papyrus du docteur Ragab, que l'ou peut rencoutrer sur rendez-vous.

Soleils catalans. - Si vous êtes tenté par une randonnée vers les hauts lieux du Conflent, au cœur des Pyrénées méditerranéennes (Monde loisirs du 14 septembre) vous pouvez vous adresser à Erie Casabo (Association Passejada) au (68) 05.88.27 et non au 05-82-27 comme indiqué par erreur. Adresse postale: Association Passciada, Erie Casabo, Rigarda, 66320 Vinca.



SAHARA ELES PLES BELLES

Coux qui ont découvert les Tassil du Hoggar vous guident Circuits hors-pistes — Explorations Astronomie - Raids en 4 X 4

RAIDS ET MÉHARÉES 01480 Messimy - Tél.: (74) 65-20-69 L'expérience du désert...

afilms de la

and a second to the company of

UNDIT OCTOBRE

LE CONSENSUS

Qui doute encore aujourd'hui en France de l'option nucléaire? Le CEA fête ses quarante ans. Le Monde raconte son histoire, interviewe son patron et dresse le catalogue des réussites françaises en matière d'atome civil. A Mururoa, la France poursuit ses essais. Le Monde explique les originalités de notre bombe et s'interroge enfin sur le profil bas des antinucléaires français, si actifs il y a seulement cinq ans.

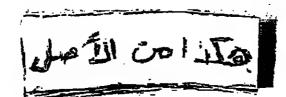


Egalement au sommaire :

L'après-guerre vu par Life.

Les grandes enquêtes de la rédaction Le Monde

AUJOURD'HUI



The Table

72 75171 246 73 45 85

7 1 2 2 3 7 1 2 7 2 7 2 7 2 1

er the par

7 4 2 7 2 2 7

7: ---

: 122

-

- / 4 =

1 1 22

AE 90544<u>9</u>

The straight

With the s A Section Section

the exit

CT INTERNAL

· Sections

The state of the s

** ** *** *** ** *** ***

No. 100 0.6 CANADA C 4 24 24 THE TO PROPER

1.00

.

2000

244 C 25 1

هكدام الأصل

«Vérités interdites» sur TF1

Cinq faits divers « revisités » par cinq réalisateurs.

NE petite fille de deux ans est morte à l'hôpital sous une tente à oxygène percée, d'une bropchite qui ne voulait pas guérir. Le corps d'une adnlescente est retrouvé, nn, mutilé, sur un terrain vague, en lisière de coron. Un « ennemi public numéro un » est tué en plein Paris par la police, sa compagne est grièvement blessée. Une jeune semme ne se réveille pas après un délicat examen gynécologique. Un jeune homme se tue au volant : il s'agit peut-être d'un attentat camouflé an nom de la raison d'Etat...

Bruay, Mesrine, l'affaire Saint-Aubin, deux « bavures médicales « : voici cinq faits divers, plus ou moins connus. Mais aussi cinq histoires de douleurs devenues obsessions au fil des années : autour de chacune de ces morts, qui toutes ont donné lieu à des suites judiciaires, il y a des gens, des objets, des lieux. Plus que les mots, les images fouillent les regards, les troubles, les faiblesses, et les plaies toujours ouvertes - ouvertes pour tou-

Dans une série de cinq films d'une heure, produits par Anne Hoang, intitu-lée « Vérités interdites », l'unité de programme II de TF1, dirigée par Claude Otzenberger, a choisi de raconter ces histoires. Prolongement de l'émission « Contre-enquête » - elle aussi produite par Anne Hoang, - « Vérités interdites » fait le pari du récit subjectif, conduit par un réalisateur qui s'approprie une histoire vraie et la racoute, avec, au besoin, les armes de la fiction. On frôle parfois le dérapage dans ces films qui se veulent plus films d'auteur qu'enquête journalis-tique (à l'exception de l'affaire Saint-Aubin), et qu'Anne Hoang appelle des < docudrama >.

Ainsi, dans les deux films réalisés par Paul Seban sur les deux bavures médicales, on a même recours à des reconstitutions animées par les comédiens. Et la recherche des « vérités interdites » prend Michel Follin n'a pas cherché une nouplus la forme de longs entretiens, terriblement émouvants mais à sens unique; la
position des médecins, accusés de dissimuler les raisons de leurs échecs, n'estpas fouillée, quand bien même ils acceptent de parler devant la caméra. De
même, l'enquête d'Yves Laumet sur les
ronditions de la mort de Jacques Mesrine, froidement reconstituée avec des
graphiques, part-elle clairement d'un
a priori : les policiers avaient reçu l'ordre



L'affaire de Brusy-en-Artois arec Ma et M. Dewèvre et le juge l'aural

de tuer. Et tout concourt à étayer cette thèse, les témoignages de policiers ayant participé à l'opération, qui acceptent de témoigner encagoulés, leurs propos lus par des comédiens n'étant, pour spectaculaires qu'ils soient, pas tout à fait satisfai-

Bien plus rénssis en revanche,
«Bruzy», réalisé par Michel Follin, et
«L'affaire Saint-Aubin», réalisé par
Jacques Vigoureux, qui suit pas à pas la
très minutiense enquête de Georges
Benayonn. Là, le travail atteint à une réelle profondeur. Le regard de Michel Follin est certes subjectif, la conception du film, très léché, esthétisant, réussit parfaitement la gageure de « rendre » Bruay : son cadre, fignre par nne maquette filmée comme un décor, ses personnages, les parents de Brigitte Dewèvre, ses frères et sœurs, le juge Pascal, le vieux mineur ancien mao, Joseph Tournel, les journalistes, auteurs du drame autant que participants.

Michel Follin n'a pas cherché une nou-

confirmations de leurs doutes. Ainsi, Jean Renault, le père de la jeune femme morte après une cœlioscopie, en arrive à mena-cer les médecins, pistolet non chargé à la main... Fous aussi les Saint-Aubin? Pour se débarrasser d'eux, c'est ce que la justice a dit, en collant à ces bijoutiers dijonnais l'article 64... Fous de chereher depuis vingt ans pourquoi la voiture de leur fils Jean-Claude, accompagné d'une amie, s'est encastrée dans un platane, sur la route des vacances un petit matin d'été: il a, pensent-ils, été victime d'une bavure déguisée, où on l'aurait confondu avec un membre de l'OAS. Depuis vingt ans la mort de leur fils a nourri leur vie.

Dix heures de tournage par film, trois semaines d'enquête préalable, puis trois semaines de repérage, quinze jours de tournage, plus de six semaines de montage : cette approche longue, lente, quel journaliste de quotidien n'en réverait pas? Et ce luxe de moyens, avec des bon-heurs' parfois divers, est payant. Mais «Vérités interdites», dont ces cinq films, si différents, ne sont, en cas de succès, qu'un premier volet, est une réussite. A

Samedi 5 octobre

7.45 RFP : la microencepsulation. 8.00 Bonjour la France. Revue de presse, météo, etc.

9.00 Partez gagnerst.

Les syndicats sont-ils encore utiles? Et d'autres rubriques. 9.45 5 jours en Bourse. 10.00 Reprise : Performances (diff. le 2 octobre).

10.30 Reprise : Les trois premières minutes (diff. le 2 octobre). 11.00 Hauts de gammes. Diffusé simultanément en stéréo sur France-

Musique.
12.02 Tournez... manège. Des couples jouent. 13.00 Journal

13.35 La séquence du spectateur.

14.05 Le rendez-vous des champions. Hidaigo, Noah. 14.20 Série : Pour l'amour du risque. 15.15 Le merveilleux voyage de Nils Holgersson. Dessin animé.

15.45 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval, tiercé à Longchamp. 16.20 Temps X. Science-fiction.

17.40 Série : Guerre et paix. 18.05 30 millions d'amis.

18.05 30 millions d'amis.
18.30 La route bleue. Nouvelle émission consecrée à l'automobile, réalisée par le ministère de l'urbanisme, du logement et des transports.
18.35 Magazine auto-moto.
19.05 D'accord, pas d'accord (BNC).

19.10 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy.

20.00 Journal.

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

RÉCIONS

20.36 Tirage du Loto.

20.40 Théâtre : les Œufs de l'eutruche.
En differé du théâtre de la Madeleine. Pièce d'A. Roussin, mise en scène de M. Bertay, Avec J. Desailly, S. Valère, M. Cheminat.

Une famille bourgeoise sur laquelle un père égoïste, bavard et grossier règne en maître... jusqu'au moment où il découvre que son fils ainé est homosexuel, que le cadet vit aux crochets d'une femme... Une des pièces les plus célèbres d'André Roussin. Avec Jean Desailly et Simone Valère!

22.15 Droit de réponse : Vous n'avez rien à déclarer?

22.15 Droit de réponse : Vous n'avez rien à déclarer ?
Emission de Michel Polac. Réal. M. Dugowson.

Avec B. Gaudillère, directeur général des douanes, des enquêteurs de la direction nationale des enquêtes douanières, le responsoble des relotions avec lo douane d'une grande entreprise, un transporteur routier présent lors d'une grève du zèle des douaniers itoliens, un commandont des douanes, un fraudeur, un passeur, etc..

0.05 Journal. 0.15 Ouvert la nuit. Série : Les Incorruptibles (redif.).

8.55 Journal des sourds et des malentendants.

9.15 Gym tonic. 9.50 Reprise : Apostrophes (Père et fils, diff. le 4 octobre).
11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bériot. L'année 1921.

12.00 A nous deux, 12.45 Journal 13.25 Série : Cannon,

14.15 Superplatine, Laurent Voulzy, Bryan Ferry.

14.45 Les joux du stade.
Golf: Trophée Lancôme (en direct de Salnt-Nom-la-Bretèche); athlétisme (Coupe du monde); foot-

18.00 Récré A2. Sindbad le marin, Shagma. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres 19.10 D'accord, pas d'accord (INC).

19.15 Informations régionales. 19.35 Jeu : La trappe. 20.00 Journal.

20.36 Finale des chiffres et des lettres

bre 1965 fête ses vingt ans. Diffusée d'ebord tous les quinze jours, ella devient hebdomadaire trois ens après, puis quotidienne... Depuis douze ans, près de sept millions de téléspectateurs sont fidèles au rendez-vous. Pour cet anniversaire, la grande finale sera filmée en direct de Nîmes.

21.55 Les histoires d'Onc' Willy.

 Ivanhoé -, présenté par William Leymergie. (Redif.) 22.10 Les enfants du rock

Magazine de Patrice Blanc-Francard. Quelques changements de rentrée pour l'émission de rock. « Rock n' Roll Graffiti » désormais hebdomadaire ouvre le

magazine. Disparition de « Rockorico » et de ses clips, qui montrait des groupes françois peu connus ou même inconnus (trop cher, paraît-il), une nouvelle rubrique, « Musicalifornio », sera consacrée à la musique de la côte

23.25 Journal. 23.40 Bonsoir les clips.

12.15 Connexions : les emplois de la ville.

De l'Agence nationale pour l'emploi. 12.30 Energiquement vôtre : l'entreprise. De l'Agence française pour la maturise de l'énergie. 13.30 Horizons.

Magazine des armées. 15.45 Repères : la conquête de l'Ouest commence à Stras-

bourg.
Du ministère du travail. Avec Gilbert Trigano.

16.15 Liberté 3. Magazine des associations. 17.30 Emissions régionales. Programme autonome des douze régions, sauf à 18 h 55 où

l'on verra sur tout le réseau . Hello, Moineau ». 20.05 Disney Channel Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney

Charmel. La grande soirée familiole : les aventures de Winnie l'our-Mickey, Zorro, Donald et, trésors de lo soirée. les DTV. les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés

sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années. 21.50 Journal. 22.15 Feuilleton: Dynastie. La fortune de Blake suspendue à lo décision d'un groupe de

inquiers. Nouvelles aventures pour la famille Forsy he... 23.00 Musiclub.

Année Jean-Sébastien Bach: - Lettre de Paris et d'ailleurs », interprétée par Alexis Weissenberg, au piono.

• RTL, 20 h, Série : Les deux font la paire; 21 h, A vous de choisir : les Cracks, film d'Alex Joffé, ou Deux grandes filles dans un pyjama, film de Jean Girault ; 22 h 55, Espion modèle.

• TMC, 20 h, Série : Testament; 21 h, Téléfilm : les Rois maudits. (6º partie); 22 h 50, Monte-Carlo zoom; 23 h 5, Horoscope; 23 h 15, Shy Trax.

• RTB, 20 h 10, Femilleton : Le paria ; 21 h 10, Emission électorale ;

• RTB-TELE 2, 20 h, Athlétisme : championnats du monde.

TSR, 20 h 5, Magny; 20 h 35, Trèfie d'or: fête de la chanson romande;
 22 h 25, Journal; 22 h 40, Sports; 23 h 40, Nuit de la musique.

PÉRIPHÉRIE 22 h 10, Feuilleton : Mozart.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. un GRAND FILM

DIMANCHE 6 OCTOBRE

Trois hommes à abattre Film français de Jacques Deray (1980), avec A. Delon, D. di Lazzaro.

TF 1, 20 h 36. (90 mn.) Un roman de Jean-Patrick Manchette, Le Petit Bleu de la côte ouest, a été ajusté au mythe d'Alain Delon tel que celui ci l'a créé. Joueur de poker, héros solitaire embarqué dans une vilaine affaire pour avoir racueilli un blessé sur la route, l'acteur, viril, décidé, passe à l'attaque et

La Vie privée

d'Elizabeth et d'Essex Film américain de Michael Curtiz (1939). avec B. Davis, E. Flynn (v.o. sous-titrée). FR 3, 22 h 30. (100 mm.)

fonce à mort, à violence que veux-tu.

Eprise du comte d'Essex, grand sei-gneur très ambitieux, Elizabeth P., reine d'Angletarre, se trouve partagée entre son amour et la raison d'Etat. Grandiose utilisation du Technicolor pour un film historique typiquement hollywoodien où s'affrontent, véritables monstres sacrés - sur le plateau, ils se détesta Bette Davis en souveraine laide et le fringant Errol Flynn. Dominage qu'on sente l'origine théâtrale do scénario.

LUNDI 7 OCTOBRE

Sabrina =

Film américain de Billy Wilder (1954). avec H. Bogart, A. Hepburn (N.) TF 1, 16 h 40. (110 mn.)

La fille du chauffeur d'une richissime famille de Long-Island est amourause du fils cadet de la famille. L'aîné veut la faire renoncer à cette passion. Humour très caustique sur la rencontre du prince et de la bergère. Billy Wilder déteste les miliardaires et ne croit pas à l'innocence des inunes filles.

La Chevauchée sauvage E avec G. Hackman, J. Coburn.

TF 1. 20 h 35. (130 mm.)

régions où l'esprit pionnier est en train de disperature. Comment épouser

pas exectament un wertem mais un film

mi-réalista. mi-épique sur une cortaine

un millionnaire

Film américain de Jean Negulesco (1953), avec M. Monroe, L. Bacall. FR3, 16 h 15. (95 mn.) Trois mannéquins new-yorkais parta-

gent un lucueux appartament pour mettre le grappin, en vue de mariage, sur des millionnaires. Marilyn Monroe en myope est la plus drôle, Lauren Bacall la plus belle et. Betty Grable la plus tarte.

L'aventure c'est l'aventure Film français de Cleude Lelouch (1972), avec L. Ventura, J. Bret.

FR3, 20 h 35. (120 mn.) Cinq truands sans grande envergure se recyclent dans le banditisme international pour faire des coups de grande anvergure. Les héros de Lelouch sont les Pieds-Nickelés du monde moderne. Un monde pas joli du tout ; le réalisateur est sans illusions, mais il a choisi de faire rire du cynisme politique, du pouvoir de l'argent, de la corruption.

MARDI 8 OCTOBRE

Film français de Philippe Labro (1983), avec C. Brasseur, G. Lazure. A2, 20 h 36. (100 mm.)

Un commissaire de la brigade crimi-nelle, coiffé par un a contrôleur » des polices, s'antête à enquêter sur les implications politiques d'une affaire criminelle, an compagnie d'une journaliste de Libération. Polar très « mode» par certains côtés, mais l'efficacité du style film noir à l'américaine, cher à Labro, va plus loin.

Alerte en plein ciel

Film américain de Richard Brooks (1975). Film américain de Joseph Peyney (1980), avec D. Andrews, R. Fleming. FR3, 20 h 35. (100 mn.)

l'Ouest des Etats-Unis, en 1908. Ce n'est caine va-t-il heurter un avion de ligne en scène. Voilà du grand Hitch I

ayant à bord soixante-deux passagers ? Suspense à poncifs d'un film-catastrophe façon de vivre, au début du siècle dans les ... resté inédit en France. Si le cœur vous en

MERCREDI 9 OCTOBRE

Cherchez l'erreur

Film trançais de Serge Korber (1980), avec R. Magdane, R. Oubillard. A2, 14 h. (90 mn.) Les méseventures d'un savant farfelu.

Comédie burlesque écrite par Roland Magdane pour un one man show. Cela ve dix minutes. Le film en dure quetrevingt-cina.

JEUDI 10 OCTOBRE

Le Jeune Marié

Film français de Bernard Stora (1982), A2 20 h 35. (100 mn.)

Le soir de son mariage, dans le Midi, un maçon s'éprend d'une jeune femme, bour-geoise habitant un appertement voisin du sien. Leur aventure sera, pour elle, éphémère. Les raveges d'un coup de foudre chez un être simple, profondément passionné. Le choc de deux univers jusqu'à

VENDREDI 11 OCTOBRE

L'Ombre d'un doute #

Film américain d'Alfred Hitchcock (1943). avec J. Cotten, T. Wright (v.o. sous-titree N).

A2, 22 h 55. (105 mn.) Un criminal vient s'installer en Californie, dans la famille de sa sœur, pour

échapper à la police. Sa nièce, adolescente romanesque portant le même prénom que lui, est intriguée par se conduite. Peinture très réussie de la petite bourgeoisie américaine de province, admirable drame psychologique où la fascination (jusqu'à l'amour) de Teresa Wright pour Joseph Cotten incernant le mai dépasse, et de beaucoup, le jeu « policier » de Une course d'endurance à chevel dans : Un avion à réaction de la marine amén- l'intrigue. Attention aux signes de la mise

	Dimanche 6 octobre	Lundi 7 octobre	Mardi 8 octobre
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Bonjour la France. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à la paroisse Saint-Saturnin à Antony (Hants-de-Scine). par le Père Michel Dubost. 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journel. 13.20 Sèrie : Starsky et Hutch. 14.10 Sport dimanche. Automobile : Formule I, le Grand Prix d'Europe : tierof à Long-champ : cyclisme : le Grand Prix d'Europe : tierof à Long-champ : cyclisme : le Grand Prix d'automne Créteil-Chaville : athlétisme : Coupe du monde (en différé), finale ; golf : le trophée Lancôme. 17.30 Les animaux du monde. Le centième singe : Fuji sans ombre. 18.00 Feuilleton : Dellas. 19.00 Sept sur sept. Magazine de la semaine de Jean Lanzi et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Jean Lanzi. Invité : Jean Boissonnat, rédacteur en chef de l'Expansion. 20.00 Journel. 20.35 Cinéma : Trois hommes à abattre. Film de Jacques Deray. 22.10 Sports duranche soir. Actualité du week-end. 23.10 Journel. 23.25 C'est à lire.	10.15 ANTIOPE 1. 10.45 La Une chez vous. 11.00 Challenges 85. 11.30 Les jours heureux. Avec Michel Galabra. 12.02 Tournez manège. 13.00 Journel. 13.50 Série: Chapeau melon et bottes de cuir. 14.45 Les choses du lundi. Restaurateurs d'art: du travail pour des siècles. 15.20 Cinéma: Sabrina. Film de Billy Wilder. 17.10 La maison de TF 1. Boutures, tricots, taptsseries 17.30 La chance aux chamtons. 18.00 Saiut les petits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton: Huit, qu suffit. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoriocoboy 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: la Chevauchée sauvage. Film de Richard Brooks. 22.40 Etoiles et toiles. Magazine de Martine Jouando et Frédéric Mitterrand. Sous le signe de la mode. Le «passionné» du cinéma nous parle de qualques grands costumiers du métier comme Jean-Louis à Hollywood, ou Tirelli qui a travaillé sur la plupart des films de Luchino Visconti. 23.40 Journel. 23.40 Cest à lire.	10.45 ANTIOPE 1. 11.15 La Una chez vous. 11.30 Las jours heureux. 12.02 Tournez manège. 13.00 Journel. 13.50 Sèrie: Chapeau melon et bottes de cur. 14.45 Transcontinental. Paris-Amérique du Sud. 16.55 Reprise: Infovision (diff. le 3 octobre). 17.10 La maison de TF1. Faire une salude, changer un robinet, etc. 17.30 La chance sux chansons. 18.00 Salut les petits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton: Huit, ça suffit. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoriocochoy. 20.00 Journel. 20.30 D'accord pes d'accord (INC). 20.35 Les grands écrans de TF 1: Commissaire Moulin. Réal. J. Trebons, scénario et adaptation P. Andreots. Avec Y. Renier, D. Kurys, G. Montagné (Rodif.) Au cours d'une partie de pêche en mer, pendant ses vacances, le commissaire remonte le corps d'une jeune femme étranglée. A ce meurtre succède celui de Shookie, l'amie de Moulin 22.00 Série: Vérités interdites. d'Anne Hoang, N° I. Höpital silence: un cri. Réal. P. Schan. Prender de ces cinq films consucrés à la quête de justice. Un cas de « bavure » médicale: en 1978, Stéphanie mourait à l'hôpital à l'âge de deux ans. Faute de soins, affirment ses parents qui intentent une action en justice. (Line notre article.) 22.50 Journel.
ANTENNE 2	9.30 Informations et météo. 9.35 Les chevaux du tiercé. 10.00 Récrè A 2. 10.30 Série : Marianne, une étoile pour Napoléon. 11.30 Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. 14.30 Série : Les enquêtes de Ramington Staele. 15.20 L'école des fans. 15.00 Dessin animé. 16.15 Kiosque à musique. 17.00 Le polar du dimanche : Les cinq dernières minutes. - La tentation d'Antoine », réal. J. Chapot. 18.30 Feuilleton : Magury. 19.00 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Le Grand échiquier. Emission de Jacques Chancel. Invité d'honneur Augustin Dumay, le vialoniste de la génération nouvelle. 22.40 Danseur étoile. De P. Schaufus Réal. D. Bailey. Première d'une sèrie de quatre émissions sur le statut du danseur. L'entrainement rigoureux. 23.30 Journal. 23.55 Bonsoir les clips.	6.45 Tálématin. 10.30 Antiope vidéo. 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11.35 Itinéraires, de Sophie Richard. Un film de Jean-Pierre Zirn sur les Mawken, ces gitans de la mer en Thallande. 12.00 Journal et màtio. 12.10 Jeu: L'acadèmie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Fauilleton: Histoires à suivre. 14.00 Aujourd'hui la vie. A part égale: enquête sur la bisexualité. 14.55 Sèrie: le Testament. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi. Avec Dorothèe, Peter et Sloane 17.30 Récrè A 2. Poochle, Ploom, Image Imagine, Tchaou et Grodo, Cobra 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Informations régioneles. 19.40 Jeu: La trappe. 20.00 Journal. 20.35 SÉFIE: V. Réalisation R.T. Heltron. Avec Julic Parish, Mile Donavan, Mikael Danell Dernier épisode: Robine Maxwell met su monde deux immeeux, à la suite de sa faison avec le visiteur Bryan. L'un grandit, l'autre s'étiole (Superbe serie.) 22.00 Série documentaire: Japon. le rêve et l'histoire. De Jean Antoine. L'art d'être nippou. Le vingilème siècle a commencé dans le cauchemar: la montée du militarisme des années 30, lo guerre apocalyptique, l'occupation américaine, lo misère. En cette fin de siècle, comment peut-on être japonais? 22.50 Journal.	8.45 Télématin. 11.20 Les rendez-vous d'Amtenne 2. 11.30 Les cernets de l'aventure. Coscerto d'Alasks. (Redif.) 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'accdémie des neuf. 12.45 Journel. 13.30 Feuillaton: Histoires à suivre. 14.00 Aujourd'hui la vio. Dormez, nous ferons le reste. 15.00 Série: le Testament. Feuilleton australien (Redif.). 15.55 C'ast encore mieus l'après-midi l Avec D. Lavole, GM. Navarre 17.30 Récré A 2. Poochie, Ploom, Image Imagine, Il était une fois le cirque, Les mondes engloutis 18.25 Derby. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: La trappe. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: la Crime. Film de Philippe Labro. 22.20 Mardi einéma. Emission de Pierre Tchernia. Avet Michel Serrault, Thierry Lhermitte, Anémone, Charlotte Rampling. 23.25 Journal.
FRANCE RÉGIONS	9.00 Debout les enfants. 10.00 Mossique. Emission de l'ADRL Pages étrangères: Yougoslavie et Portugal; Magazine: les jeunes Yougoslaves, le point sur les TUC, ceinture noire de juda d'un non-voyant; Anna Salazar, modéliste portugaise, les enfants turcs d'école et la rentrée cinématographique. 12.00 D'un soleil à l'autre. Mugazine agricole. 13.00 Emissions en tengues régionales. 14.30 Magazina 85 de la Garantie mutuelle des fonctionnaires. 15.20 Concert international de jeunes solistes. En diffèré du Grand Auditorium du conservatoire national de Bordeaux. Avec l'orchestre du Centre national de musi- que de chambre d'Aquitaine dirigé par Jacques Pernoo, auvres de Saint-Saëns, Vivaldi, Hummel, Dvorak, Pablo Casals, Webe 17.00 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 17.30 Décibets. Avec Mick Jagger. Simply Red, Kasino 18.00 Culture Clap. Avec Jean-Pierre Dionnet, schnariste de bandes dessinées à - Pilote - Un dossier sur le design, etc. 18.30 Jeu: Documents secrets. Avec Pierre Bellemare. 19.10 Emissions pour les jeunes. 19.30 RFO hebda. 20.00 Sèrie : Bermy Hill. 20.35 Document: laseye Myake. La mode est à la mode japonaise. A l'art d'enrouler les tissus comme s'ils n'avaient ni commencement ni fin - la métaphysique au service de la couture. Isseye Myake est un maître - un guru dirait-on s'il était indien. Son entourage recueille ses paroles, dont malheureusement (ou heureuse- ment) lo plus grande partie n'est pas sous-ittrée. Restent les images de Eric Cloué, précieuses comme des photos gla- mour animées. 21.30 Aspects du court mêtrage français. Le Res-de-chaussée -, d'Alain Nahum. 21.55 Journal. 22.30 Cinéma de Minuit : la Vie privée d'Elizabeth et d'Essex. Film de Michael Curitz (cycle bonnage en technicolor). 0.16 Prélude à la nuit. Canzona variée -, d'Alexandre Glazounov par les saxo- phonistes J. Charles, P. Leman, G. Mathior et M. Jezouin.	15.00 Télévision régionele. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 16 h 15, où l'on pourra voir sur tout le réseau le film américain de Jean Negulesco Comment épouser un millionnaire; à 17 h 50, La mémoire aux images; à 18 h 55, Hello, moineau!; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin enirmé : E était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : L'aventure. Film de Claude Lelouch. 22.36 Journal. 22.50 Boite aux lettres. De l'étène Garcin. Avec Raymond Castans, Bertrand Poirot-Delpech et Jean Contruct pour un hommage à Marcel Pagnol. 0.00 Série : Coup de cosur. Manifeste en laveur des personnes fragiles. 0.05 Prélude à la nuit. « Sonate pour clarinette et piano » opus 120 n° 2 en mi bémol majeur, de Brahms par M. Lethiec à lo clarinette et N. Frisardi au piano.	17.00 Télévision régionale. Programmes outonomes des douze régions. Sauf à 17 heures, où l'on verra la Révolte des Haldouts; à 18 h 55, Hello, moineau!; à 19 h 40. Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 20.06 Les jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). Carte de paizment : vente force 3. 20.35 Cinéma: Alerte en plein ciel. Film de Joseph Pevney. 22.25 Journal. 22.55 Emissions régionales. Programmes autonomes des douze régions. 23.55 Série : Coup de couur. Envers et contre tous elle o réalisé le grand rêve de son enfance. 00.00 Prélude à la muit. Concerto en sol majeur de Vivaldi, interprété par l'Ensemble de mandolines Meir Shfeya d'Israël.
PÉRIPHÉRIE	 RTL, 20 h, Série: Hollywood Wives; 22 h 20, Journal; 22 h 35, Grand écran. TMC, 20 h, Série: Un journaliste un pen trop voyant; 21 h, Exodus (première partie), film d'Otto Preminger; 22 h 45, Forum RMC; 23 h 5, Horoscope; 23 h 15, Shy Trax. RTB, 21 h 15, Téléfilm: la tendresse. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Athlétisme: championnats du monde. TSR, 20 h, Série: L'espace d'une vie; 20 h 55, Tickets de première; 21 h 50, Ecran sportif: Le grand prix; 22 h 40, Journal. 	 RTL, 20 h. Dynastie: 20 h 55, Jeu; 21 h. Diva, film de Jean-Jacques Beineix; 23 h 5, Journal; 23 h 20, Midi-minuit. TMC, 20 h. Série: Un journaliste un pen trop voyant; 20 h 55, Jeu; 21 h. Exodus (2º partie), film d'O. Preminger; 22 h. Horoscope; 22 h 50, Shy Trax. RTB, 20 h 10, Feuilleton: Le paria; 21 h 10, Face à l'opinion; 21 h 55, Feuilleton: Mozart. RTB-Télé 2, 20 h. Le temps retrouvé; 20 h 30, Théâtre wallon: les Trois Mousquetaires, farce de Maurice Staquet, d'après A. Dumas; 22 h 30, Informations agricoles; 23 h. Athlétisme. TSR, 20 h 15, Spécial cinéma; 22 h 55, Journal. 	 RTL, 20. h. Cinémania (et à 23 h 45): le Gendarme et les Extra-Terrestres, film de Jean Girault; 21 h 35, Journal; 22 h 5, Grand'rue, film de JA. Bardem; 0 h 10, Midi-minuit. TMC, 20 h, Hait, ça suffit; 20 h 55, Jeu; 21 h, le Grand Océan, film de JP. et D. Millet; 22 h 45, Horoscope; 22 h 50, Shy Trax. RTB, 20 h 10, Feuilleton: Le parie; 21 h 10, Face à l'opinion; 21 h 55, Feuilleton: Mozart. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Rox-Box; 21 h, Ciné-club: Helmat, d'Edgar Reitz. TSR, 20 h 10, Série: Vice à Miami; 21 h 5, Champs magnétiques: Rembrandt clair-obsour; 21 h 35, Quel visage pour Genève 7; 22 h 45, Journal; 23 h, Hockey sur glace.

i felensin Falls file

15 5 7

1.4 2 614

A setting a province prestream in まず A to the province of province to the province of the p

The set of the set of

Carlotte and the second of the second

agency and one sectionary

The second secon

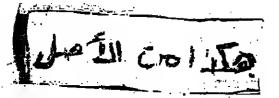
general de la companya de la company

Testing the Prince

e de la proposition de la company de la comp

and the second s

والنامن الأمل



Francisco (m. 1866) Surger (m. 1866) Surger (m. 1866)

 $w_i \sim |w_i|/|\Omega_i|$

· · : <u>·</u>

	T	1	· ·
Mercredi 9 octobre	Jeudi 10 octobre	Vendredi 11 octobre	
10.00 La Une chez vous. 10.15 Vitamine (et à 13 à 40) Dessins animés, feailletons, infos. 11.30 Les jours heureux. 12.02 Tournez	10.30 RFE: Collaro chaude. 10.50 ANTIOFE 1. 11.16 La Une chez vous. 11.30 Les jours heureux. 12.02 Tournez manège. 13.00 Journal. 13.50 Série: Chapeau melon et bottes de cuir, 14.45 Documentaire: Les animaux du monde. Les chevaux d'Amérique (redif.). 15.15 Quarté en direct de Saint-Cloud. 15.30 A casur ou à reison. Le photographe Robert Doisneau. (Redif.) 17.10 La maison de TF 1. Arracher les patates, monter un blouson, avoir une bourse. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Salut les petits loups. 18.45 Série: Huit, ça suffit. 19.15 Jeu: Anegram. 19.40 Cocorioocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Les oisseux se cachent pour mourir. De D. Duke. D'après C. McCullough, adapt. C. Culver, réal. D. Duke. Avec R. Chamberlein, R. Ward, B. Brown Cinquième épisode. Enfin seuls sur une lle, nos deux hèros peuvent donner libre cours à leur passion longtemps contra- riée Mais Ralph ne se résout toujours pas à quitter le ser- vice de Dieu. Il part pour Rome. Saga familiale dans le décor des grands domaines australlens. 22.00 Les jeudis de l'information: L'enjeu. Magazine économique et social de F. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller. Défense: l'homme de la contre-offensive; les « pros » du bénévolat; l'objectif de la réussite: l'expérience hongroise; les caricaturistes (avec Plantu et Trez). 23.15 Journal.	10.46 ANTROPE. 11.15 La Une chez vous. 11.30 Les jours heureux. 12.02 Tournez manège. 13.00 Journal. 13.50 Série : Chapeau melon et bottes da cuir. 14.45 Temps libres la mode printemps-été 1986 (ct à 16 à 30). 18.00 Série : Au nom de la loi. 17.10 La maison de TF 1. Les bienfaits du bain, mouvements anti-fatigue, etc. 17.30 La chance aux chânsons. 18.00 Salut les petits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton : Arnold et Willy. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Le jeu de la vérité : Dalida. Emission de Patricé Sabatier. La blonde chanteuse repondra à toutes les questions. 22.00 Téléfilm : le Diamant de Saliabury. De C. Spiero, scénario de F. Brincourt. Avec C. Pereira, Zabou, T. Chelton Trois jeunes gens, dont un journaliste, se lancent à la recherche d'un fabuleux diamant rose. De l'Amérique du Sud à la place Vendôme, à Paris. Une comédie. 23.20 Journal 23.35 Tepage nocturne. Emission de G. Foucaud et L. Touiton. Reportages sur le Festival de Montreux ; les fantasmes sexuels ; les questionnaires de police ; Clips et chansons avec UB 40, Simple Minds, Indochine	TÉLÉVISION FRANÇAISE
6.45 Télématin. 9.15 Rècré A2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neut. 12.45 Journal. 13.35 Feuilleton : Histaires à suivre. 14.00 Cinéma : Cherchez l'erreur. Film de Serge Korber. 15.45 Rècré A 2. Les Schtroumpfs, les Pooples 16.56 Magazine : Terra des bêtes. 17.35 Sèrie : les Brigades du Tigre. 18.25 Le Derby. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : les Prisonnières. Réal JL. Lorenzi, Avec Sophie Duez, Hélène Vauquois, Martia Provost. Après avoir évoqué le XVI siècle avec « Le sement », « L'histoire en marche » dirige maintenant ses ceméras vers le XVIII siècle. Après la révocation de l'édit de Nantes, les persécutions ont repris cortre les protestants. Dans la tour de Constance, on enferme les femmes qui refusent d'abjurer. Une intrigue amoureuse les colors l'histoire de cette prison. Superbiement filmé. 22.55 La disapora huguenota. Enquête de JP. Richardot, D. Nasplezes et L. Baschofea. Que sont devenus les descendants des huguenots qui ont choisi l'exode, après lo révocation de l'édit de Nantes? Une enquête à Londres. New York, Charleston et aussi en France, dans les Cévennes. 23.40 Journal. 0.05 Bonsoir les clips.	6.45 Télémetin. 10.30 ANTIOPE. Vidéo 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2. 12.01 Je la télévision des téléspectateurs. 12.02 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Histoires à suivre. 14.00 Aujourd'hui la vie. Chicane et zizonie: l'opinion des Français sur leur police. 15.00 Série: Le testament. 15.55 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récrè A 2. Poochie, Ploom, Mes mains ont la parole, Ton pays, c'est quoi? Terre des bètes, Bibljoc, les mondes engloutis 18.30 C'est la vie. 18.30 C'est la vie. 18.30 Jeu: La trappe. 20.00 Journal. 20.36 Cinéma: le Jeune Marié. Film de Bernard Stora. 22.10 Magazine. Edition spéciale entièrement consacrée au SIDA. Dossier préparé per Lucie Soboul, Pierre Ll, Frédérick Vassort, des témolgnages de personnes arteintes du SIDA. Interviews du docteur Rosenbeum (service de la Salpétrière) et du professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur). 23.25 Journal. 23.25 Bonsoir les clips.	6.45 Télématin. 10.30 ANTIOPE-vidéo. 11.20 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11.30 Magazine: Terre des bêtes (dif. le 9 oct.). 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Histoires à suivre. 14.00 Aujourd'hui la vie. Quand le cœur vz 15.00 Série: Le testament. 15.50 C'est encore mieux l'eprès-midi. 17.30 Récré A 2. Poochie, Ploom, Image Imagine. 19.30 C'est la vie. 19.40 Jeu: La treppe. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.35 Feuilleton: L'ordre. D'après M. Arland, réal. E. Périer. Avec Irina Brook, Pierre Malet. Dernier épisode: les années passent. A Clermont, village de leur jeunesse, la vie a repris, palsible pour Renée et Justin, quand reviem Gilbern, atteint d'une maladie mortelle. Chronique des aspirations, révolte d'une génération dans la France des années l'925-1935. 21.40 Apostrophès. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème: Cohabitation ou collaborotion? Sont Invités: Philippe Alexandre et Jacques Delors (« En sortir ou pas »), Christine Clerc (« Dimanche 16 mars 1986, 20 heures — Histoire du 1 gouvernement »), François de Closets (« Tous ensemble »). 22.45 Ournal. 22.56 Ciné-club: l'Ombre d'un doute. Film d'Alfred Hitchcock (cycle œuvres intimes des grands cinéastes).	ANTENNE 2
14.56 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions sauf à 17 h, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haidouks; à 17 h 30, Fraggle rock, à 18 h 55, Hello, moineau!; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé: l'étalt une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Au nom de l'amour : Ce soir je ne serai plus chômeur. L'émission de Pierre Bellemare, diffusée jusque-là le dimanche, devient mensuelle et se consacre chaque fois à un grond sujet. Partant de la lettre d'un chômeur qui ne voulait pas « renoncer », Pierre Bellemare o lancé un appel sur l'antenne, des milliers de lettres som arrivées, prouvant qu'il fallait — qu'on pourrait? — lutter (suite à 22 h 50). 21.35 Thelassa. Magazine de la mer. Aveiro, une lagune en sursis, au nord du Portugal: un reportage de C. Rives et E. Quemere. 22.20 Journal. 23.10 La Sécurité sociale a deux fois vingt ans de P. Miquel, A. Tarts et E. Davidson. 0.00 Coup de cœur. Adorable amitié entre une petite fille et son coq. Prédude à la nuit. «Ronda en la majeur » d'I. Pleyel, interprété par K. Redel, flûte, et N. Lee, piano.	17.00 Télévision régionale. Programmes autanames des douze régians, sauf à 17 heures, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haïdouks; à 17 h 30 Edgar, le détective cambrioleur; à 18 h 55 Hello, moinean!; à 19 h 40 Un journaliste un peutrop voyant. 19.56 Dessin anisté: il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.36 Téléfilm: l'Espace d'un cri. D'après le roman d'Andrée Martinerie, réal, et scénario de F. Charles. Avec M. Bozzuffi, A. Stewart, D. Denie Un homme déchiré entre l'amour et la pitié. Il n'aime plus sa femme, malade; il rencontre Jane qui comme lui connaît une certaine solitude 22.10 Journal. 22.35 Milléeime. Magazine de M. Paradiso et P. Bouhin. Mille et un conseils sur le vin. Comment le mettre en bouteilles? Que boire avec les huîtres? Un magazine qui vous donne le goût du rouge et du blanc, du « jaune » et du rosé, du nouveau et des très vieux 23.06 Série : Coup de cœur. Blues anatibistrot. 23.10 Prétude à la muit. Coacerto pour violon et orchestre ea mi majeur, de J.S. Bach, interprété par l'Ensemble Scherzando, avec Teddy Papavrami au violon.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douxe régions, sauf à 17 h où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haidoules; à 17 h 30, les Aventures de Thomas Gordon; à 17 h 50 la Panthère rose; à 18 h 55, Hello, moineau!; à 19 h 40. Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé: l'était une fois l'homme. 20.06 Les jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). Série: Le paria. Scénario et adaptation de D. de la Patellière et A. Kantof, réal. D. de la Patellière. Avec Ch. Aznavour, O. Piccolo, J. Winter On célèbre un marlage chez les Mauriès. Une famille puissante, les Mauriès! On touche à la fois à l'industrie de la parfumerie et à la terre. Mais l'artivée inopinée de Jacques, un cousin disparu que personne ne semble ravi de revoir, vient sérieusement perturber l'atmosphère Un nouveau feuilleton à la - Dallas Règlements de compte à l'intérieur des grandes familles. Amour, corruption, scandale politique: les recettes comme le scénaria sont efficaces. 21.26 Quolques mots pour le dire. Emission de la Sécurité routière. 21.30 Vendredi: Kalachnikov pour l'apartheid. Comment des armes soviétiques, embarquées en Bulgarie, passeraient par l'Europe de l'Ouest avant d'être livrées au gouvernement sud-africoin. Enquête de la télévision danoise. 22.30 Journal. 22.50 Bleu outre-mer. Magazine de RFO: Variétés guyansises. 23.46 Série: Coup de cœux.	FRANCE RÉGIONS
Santi : 22 h 40, Journal : 22 h 55, Midi-minnit. TMC, 20 h, Série : la Lumière des justes : 20 h 55, Jen : 21 h 11 x'y a plus d'innocents, film de Jean Prat : 22 h 50, Résultats sportifs : 22 h 55, Horoscope : 23 h, Shy Trax. RTB, 20 h 10, Feuilleton : Le paria : 21 h 10, Face à l'opinion : 21 h 55, Feuilleton : Mozart. RTB. TELE 2, 20 h, Caméra Sports.	RTL, 20 h. Série: Dallas; 20 h 55, Jeu; 21 h. le Syndrome chinois, film de James Bridges; 23 h 5, Journal; 23 h 20, Midi-minnit. TMC, 20 h. Série: Enquête en direct; 20 h 55, Jeu; 21 h. l'Amour, film de Richard Balducci; 22 h 40, Horoscope; 22 h 45, Sby Trax. RTB, 20 h 10, Feuilleton: Le paria; 21 h 10, Face à l'opinion; 21 h 55, Feuilleton: Mozart. RTB-TELE 2, 20 h. Histoire: La guerre secrète; 20 h 50, Concert: cruvres de Maurice Ravel. TSR, 20 h 10, Temps présent: les drogués du Patriarche; 21 h 20, Durestie: 22 h 10, Journal: 22 h 25, Derborages le dessière rage.	 RTL, 20 h, Série Falcon Crest; 20 h 55, Jeu; 21 h, Série: l'Appel de la gloire; 22 h, Journal; 22 h 15, le Grand Pardon, film d'Alexandre Arcady; 0 h 25, Midi-minuit. TMC, 20 h, Série: Huit, ça:suffit; 20 h 55, Jeu; 21 h, Terreur dans la montagne, film de Jerrold Freedman; 22 h 30, Horoscope; 22 h 35, Its. film de JD. Simon. RTB, 20 h 10, Feuilleton: Le paria; 21 h 10, Face à l'opinion; 21 h 55, Feuilleton: Mozart. RTB-TELE 2, 20 h, Le point de la médecine; 21 h, Ecritures; 21 30, Théâtre club: Caméra del Arte. TSR, 20 h 10, Tell quel; 20 h 45, Lace, film de Billy Hale (2° partie); 22 h 15, Les visiteurs du soir: le colonel-brigadier F. Carrel; 22 h 40, Journal; 22 h 55, Octo-giciel; 23 h 25, Variétés. 	PÉRIPHÉRIE



Le nouvel « hebdo » du trio **Burgat-Gilbert-Boulay**

leché », « jingles soft et look fau-tre »... on perla « branché » è Canal Plus pour présenter le nouvel hebdomadaira d'actualités proposé par l'ancien trio de TF 1. Jean-Louis Burget, Eric Gilbert et Frédéric Boulay, Lancé le 5 octobre. « Samedi 1 heure » ressemble à « 7 sur 7 », mais ca n'est pas « 7 sur 7 ». Mêmea ingrédients à la base que le magazine chaîna : une présantation da l'actualité de la semaina, à laquelle s'ajouteront désormais un flesh d'informations en début d'émission at des reportages. « Toujours plus d'images, déclarent les trois journalistas, et iamais de dossiers », mot triete at poussiéreux banni da leur Le tout sera agrementà de

e Du clean, du sérieux, du

diverses rubriques : « La télévi-sion des autres », qui reprend la célabre revue das talévisions étrangaras de « 7 sur 7 », « Coup da quaula», una minute d'antenne pour tous ceux qui ont une colara à axprimer, et enfin « La mémoire », une sorte de reportage en arrière, raccroché à l'actualité », qui permet de découvrir des images du passé. Persuadés que le rôle des déci-

deurs économiques va aller en s'accentuant, les promoteurs du megazine ont également décidé de donner la parole en priorité aux grands patrons d'industrie - au monde du business - plutot qu'aux hommes politiques et aux gens du spectacle. Transposer la recetta de TF 1

sur Canal Plus est un pari ambi-

qu'une place secondaire sur la chaîne; au même moment, TF 1 et A 2 diffusent leur journal de 13 heures. Cette concurrence ne sembla pourtent pas effrayer Jean-Louis Burgat et ses deux acolytes. A cette heure, ils disposent d'una tranche an cleir (c'eat-à-dira non codés) at, disant-ila, d'un vaata public potentiel. « La télévision est un meuble qui s'installa à un moment précis chez des gens. » Forte da cet axiome, ils ont concu une émission en harmonie avec la quiétuda d'un samedi. Jau da miroirs, décor blanc, musique douce... la c mise en page » est signée Régis Franck. dessinateur de BO.

· Samedi 1 henre, chaque samedi à partir du 5 octobre à 13 beures (55 ma).

Sélection **DOCUMENTAIRES**

Rue du cinéma : apécial Australla (le cinéma australien à la TĖLĖFILMS

conquête du monde), le 6 octobra à 22 h 40. Les pionniers du Kenya (un couple d'immigrants anglais face à la réalité coloniale du Kenya britannique avant la première guerre mondiale), le 5 octobre à 15 h 55.

MUSIQUE, VARIÉTÉS, SPORT XXV* Festival da jazz 84 d'Antibes - Juan-les-Pins, le 5 octobra à 15 h 55. Football australian, la 7 octobre à 23 h 10.

Les films

GORGE PROFONDE. ~ Film américain de Gérard Oamlano (1972). Diff. nuit du 5/6 à 0 h. du 7/8 à 1 h 10, du 11/12 à L'art de la fellation per una

jeune femme qui a le clitoris au fond de le gorge. Le premier pomo hard exploité commercialement aux Etats-Unis. LES SOUS-DOUES. - Film français de Claude Zidi (1980).

Diff. le 6 à 1B h, le 9 à 9 h 40, le 10 à 22 h 10. Des cancres, garçons et filles. chahutant dans une boîte à bachot. Ça vola au ras das

pâquerettes. L'AMOUR A MORT # E. ~ Film français d'Alain Rasnais (1984), avec S. Azema, P. Arditi. Diff. le 6 à 21 h, le 9 à 22 h 40, nuit du 11/12 à 3 h 15.

Un homme succombe à une qualques minutaa plua terd. L'amour absolu de sa compagne peut-il vaincre la mort ? Une superbe meditation

JAMAIS PLUS JAMAIS ... Film américain d'Irvin Kershner (1983). Diff. le 8 à 20 h 30, la 10 à 9 h.

Formidablas avanturea da James Bond contre un adversaire diabolique. Et ratour provisoire de Sean Connery au rôle qu'il avait créé.

OCTAGON (la furaur du iusto). - Film américain d'Eric Karson (1980). Diff. le 9 à 21 h. Un ancien champion de karaté (blanc) affronte une organisation terroriste dirigée par un Asiati-qua. Mai fichu : violanca et

T'INQUIÈTE PAS, ÇA SE SOIGNE. - Film français d'Eddy Matalon (1880). Diff. le 10 à 20 h 35

Vaudeville vulgaire à l'intérieur d'un hopital. Rien à sauver.

LA REINE DE BROADWAY Film américain de Charles Vidor (1944). Diff. la 11 à 22 h 35. Une petite danseuse devient

vedette d'une revue. Rita Havworth ou l'apothéose du mythe de la « pin-up girl ». Le danseur, c'est Gene Kelly.

Pour les films suivants, lire

suppléments précédents REVANCHE A BALTIMORE.

- Film américain (1979) da R. Ellis Miller, Le 5 à 9 h, le 6/7 à 1 h 35, le 11/12 à 0 h 25. LA SMALA. - Film français (1984), de J.-L. Hubert. Le 5 à 10 h 30, le 8 à 9 h, le 10 à 15 h 25.

TIR A VUE. - Film français (1984), de M. Angelo. Le 5/6 à 1 h, le 8/9 à 0 h 35.

FRÈRE DE SANG. - Film américain (1985), de F. Henen-lotter. Le 5/6 à 2 h 30, la 10 à 23 h 40, le 11/12 à 1 h 50. LES VOLEURS DE LA NUIT.

- Film français (1984), de S. Fuller, Le 5/8 à 4 h 20, le 8 à LES FOUS DU STADE. -

Film français (1972), de C. Zidi. Le 6 à 9 h 5, le 7 à 10 h 30. LE BON PLAISIR. - Film français (1983), de F. Girod. Le 6 à 10 h 30, le 8 à 22 h 50, le 11 à 14 h.

LA VIE EST BELLE. - Film américain (1946), de F. Capra. La 6 à 23 h 30, le 8 à 15 h 30, le 9/10 à 0 h 10. LA GUERRE DES ÉTOILES.

– Film américain (1877), de G. Lucas. Le 7 à 15 h 45. ON M'APPELLE DOLLARS. - Film américain (1977), de J. Kaplan. Le 7 à 20 h 35, le 10

à 14 h, la 11 à 8 h 50.

Les soirées du prochain week-end

SAMEDI 5 OCTOBRE

TF1. - 20 h 40, Série noire : Les œufs de l'autruche ; 22 h 25, Droit de réponse ; 0 h, Journal; O h 15, Ouvert la nuit : « Les incorruptibles ». A2. - 20 h 35, Finala des

Chiffres et des lettres ; 21 h 55, Les hiatoires d'Onc' Willy : Ivanhoé; 22 h 25, Les enfants du rock; 23 h 30, Journal; 23 h 55, Bonsoir les clips. FR3. - 20 h 04, Disney

Channel; 21 h 50, Journal; 22 h 15, Dynastie ; 23 h, Muai-

DIMANCHE 6 OCTOBRE Trois hommes à abattre, de Jacques Oaray; 22 h 10, Sports dimanche soir ; 23 h 10, Journal ; 23 h 25, C est à lire. A2. - 20 h 35, Le grand échiquier ; 22 h 45, Le mage-

zine : 23 h 30, Journal ; 23 h 55, Bonsoir les clips. FR3. – 20 h 30, Document : Issey Miyaka; 21 h 30, Aspect du court métrage français : Le rez-de-chauusés, d'Alain Na-hum : 21 h 55, Journal ; 22 h 30, Cinéma de minuit (hommage eu technicolor) : la Vie privée d'Elisabeth at d'Es-sex, de Michaël Curtis; 0 h, Prélude à la nuit.

France-Culture

SAMEOI 5 OCTOBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Fréquence buissonnière.
8.05 Littérature pour tous : Ainsi des exidés avec V. Forrester.
8.30 Histoires à se réveiller couchés : Bregantin, Bregantino.
9.06 Les temps modernes : le retour de l'istem

l'islam. 10.00 Voix de silence : le Burkina.

DIMANCHE 6 OCTOBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.05 Chesseurs de son.
7.15 Horizon, magazine religieux.
7.25 La fenêtre ouverte. 7.30 Littérature pour tous. 7.45 Dies et récits : « le Pente Fille et le

Reinette varte », 8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantisme. Course Israël.

Divers aspects de le pensée contemporaine : le Grand-Orient de

contemporaine : le Grand-Orient de France.

10.00 Messe, en l'église de Grandpré (Ardennesi.

11.00 Pierre Chaumu raconte l'histoire ; Faut-il brûler Michel Servet ?

12.00 Des Papous dans la tête.

13.40 Entretièns avec Raymond Messon.

14.00 Le temps da se perier.

14.30 L'Arc de Philoctète, d'Oscar Mendel.

del.

16.25 Le tasse de thé : rencontre avec...
Jean Desseilly ; la peur des mala-dies.

19.10 La cinéma des cinéastes. Musique : actualités musicales 20.30 Atelier de creation radiopho-nique : « Monsieur Teste », de Paul Valery.

Valery. 22.30 Libre-percours jezz : Claude Tis-0.05 Clair de nuit.

LUNDI 7 OCTOBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin.

7.00 Les inites de l'aracce-callure.
7.00 Culture matin.
8.15 Les enjeux internationaux.
5.30 Les chemins de la connaissance ;
la refuge huguenot (et à 10.50 ;
Menon Lescaut ou le livre des illusions perdues).
9.05 Les lumdis de l'histoire : Dossiers secrets de la France contemporaine.
10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
11.10 Passeport pour l'avenir : Gros plans sur les ouvrages éducaris.
11.30 Peuilleton : et le Partum de la dame en noir », de Gaston Leroux.
12.00 Penorama.
13.40 Le quatrième coup.
14.00 Un fivre, des voix : e le Bunker », de Jeanne Champion.
14.30 Les custures face aux vertiges de le technique : l'Algérie et le choc

coloniai.

15.30 Les arts et les gens : la première exposition rérrospective de Roberto Sobastian Marta.

17.10 Re-de-France, chef-lieu Paris ; Statues dant les jardins et sur les places publiques, Paris se repeuple.

18.00 Subjectif : Philosophia.

19.30 Perspectives scientifiques : le rêve éveillé analytique.

20.00 Musique, mode d'emploi : Lettres d'un bacheller ès musique de Liazt.

20.30 Manuscrit trouvé à Saragosse, de Jean Potocki.

21.30 Latitudes : musique traditionnelle,

9.05 La matinée des autres : Les femmes et le mythe de l'honneur en Sicile.

le technique : l'Algêrie et le choc

21.30 Latitudes : musique traditionnelle, c Jajouks », la musique qui rend fou. 22.30 La mult sur en plateau.

MARDI 8 OCTOBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaissance : Le refuge huguenot (et à 10 h 50 : Manon Lescaut ou le livre des illu-sions perdues).

Sicile.
10.30 Musique : mirairs let à 17 h).
11.10 L'école des parents et des éduce-teurs : Le tissage des liens autour

teurs: Le tissage des fiens autour de le naissance.

11.30 Faufiteton: « Le Parfum de le dame en noir », de Gaston Leroux.

12.00 Panorama: Radio passions; à 12 h 45, le Club de la presse, avec notre colleborateur, Jean Planchais.

13.40 Instantané, magazine musical.

14.00 Un fivre, des voix; La Compagnie des embres, de Christian Combaz.

14.30 Les nouvelles du crime; Una tireuse d'éfite, de G, Scerbanenco.

15.30 Mardis du théâtre ; Maurice Maeterlinck ou le Phénix bleu.

17.10 La pays d'ici; Bordeaux.

18.00 Subjectif.

Perspectives scientifiques ; Les mousses, avec Bernard Heitz, maître de conférences à l'université Louis-

Aurosawa. Du jour au leodermin : Feuilleton Sartre : de poste à poste ; la belle étoile.

6.00 La matière de Bretagne, un foi-

To Culture matin.
 Someonement de perspectives.
 Culture matin.
 Someonement de perspectives.
 Someonement de perspectives.
 Les enjeux internacioneme.
 Le refuge luguenot (et à 10 h 50 : Manon Lescaut ou le livre det illument persione.

Marion Lescaut ou le livre det illusions perdues).

Martinée la science et les hommes : Sciences et philosophies de la nature.

10,30 Musique : miroins (et à 17 h).

11,10 Le livre, ouverture sur le vie : Ouelques livres d'auteurs étrangers.

11,30 Feuilleton : Le parfum de la dame en noir.

12.00 Panorana: Actuelités su Centre Pompidou; à 12 h 45, émission spéciale Viscente Minnelli. 13.40 Avant-première : Merthe, su Théâ-

tre 13.

14.00 the firre, das voix : Mes noits sont plue belles que vos jours, de Raptisélle Bilistioux.

14.30 Grand Angle : L'après SICOB (dif. le 5 oct.).

14.30 Grand Angle: L'apres Sicus princie 5 oct.

15.30 Lettres ouvertes: la Foire du livre à Francfort.

17.10 Le peys d'iei : Bordesox.

18.00 Subjectif.

18.30 Perspectives scientifiques ; Les enfants matraités.

20.00 Musique, mode d'emploi : Lettres d'un bachelier es musique de Liszt.

20.30 Antipodes: Les colègiens de Nord et les romanciers du Sud.

21.30 Pulsations : Musiques vocales du XX' siècle au Kiebach, à Münster; Musiques spritueilles de XVII siècle au XV siècle au XVII siècle au XVI

0.05 Du jour au lendemain. L'imité de le pramière heure ; De poste en poste : la belle étoile.

JEUDI 10 OCTOBRE

0.00 Les suits de France-Culture. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la conneissance :

8.30 Les chemans de la connetesance :
Le refuge huguenot let à 10 h 30 ;
Manon Lescaut ou le livre des illusions perdueal.
9.05 Martinée, une vie une ceuvre :
Jean Procid.
10.30 Musique : mirors.
11.10 Réparez, dit le mairre : informati-

11.30 Feuilleton : Le perfore de la dame en noir, de Gaston Lacoux. 12.00 Penorama : Afrique. 13.40 Peintres et abeliera : Michel Sale 20.00 Mesique, mode d'emploi : Lettres d'un bachelier ès musique de Listz.
20.30 Le journal de corps : Matemités.
21.30 Diagonales, ou l'acupité de la chanson française et étrangère.
22.30 Nuits magnétiques. Gros plan : Kurosawa.

mont.
14,00 Un livre, des voix : loventaire de la nuit, de Manice Bartey.
14,30 Radio-Canade présente : Jolio Cortazar, la réalité au forme d'épongs.
15.30 Musicomenia. 15.30 Musicomenia. 17.10 Le pays d'ici à Bordesia (F. Mai-MERCREDI 9 OCTOBRE risci. 18.00 Subjectif.

19.30 Les progrès de le biologie et de la mêdecine : l'évaluation scientifique des médicaments.

20.00 Musique, mode d'emploi : Lettre.
d'un bacheller ès mosque, de Listz.

20.30 Menuscrit trouvé à Saraguese, de
Jeen Potocki.

zains.

22.30 Noitz magniziques : La suit et le moment, journel de l'accepted culturelle; à 23 h. La radio sur le motti. 0.05 De jour se landemain.

21.30 Vocalyse : Les opéres contempo-

VENDREDI 11 OCTOBRE

7.00 Culture matin.

8.15 Les enjeux internationator. 8.30 Les chemins de la commissance : Le refuge huguenot (et à 10 h 50 ; Manon Lescaut ou le livre des livsions perdues).

9.05 Matinée du temps qui change :
Politiques économiques et relations internationales de vergitaine siècle.

10.30 Musique : miroins (et à 17 h).

11.10 L'école hors les murs : Objectif Timin ou l'école des « tans ». 11.30 Feuilleton : Le perforn de le deme en noir, de Gaston Leroux.

12.00 Panorams.
13.40 On commence... Essiums et mises en schoe. 14.00 Un livra, des voix : « La Rire de Laura », de Françoise Maller-Joris.

14.30 Sélection privilente. ction prix Italie. « La Vue de

Delft ».

15.30 L'échappée belle : Dix-sept années chez les Yanoramis de l'Orénoque, reportage en Amazonie.

17.10 Le pays d'ici à Bordeaux.

18.00 Subjectif.

19.30 Les grandes avenues de le recitere années produces : Chalconsthie Delft ».

ce moderne : Cholographie. 20.00 Masique, mode d'emploi : Lettre d'un bechefier ès musique de Listt, 20.30 Entretien avec François Tos-

qualles. 21.30 Black and blues ; table ronde des journalistes avec Pascal Anquetil, Christian Geuffre, Jean Wagner. 22.30 Noits magnétiques : La nuit et le unt, journal de l'actu

0.05 Du jour au lendemain : L'invité de

la première heure; De poste à poste; La belle étoile.

France-Musique

SAMEDI 5 OCTOBRE

2.00 Les muits de France-Musique :

7.02 Avis de recherche. 9.10 Carnet de notes, par Pierre Bouteiller.
11.00 Heuts de gammes (en simultané sur TF 1) : magazine d'information musicale (festivals, concerts, récitals, nouveeutés discographiques).

12.05 Le temps du jezz : Jazz s'il vous plait ; Hexagonel.
13.00 Opéra : (Festival d'Aix-en-Provence 1985) : « Ariane à Naxos », opéra en un acte et un prologue de fl. Strauss, per le Nouvel Orchestre philinemonique, dir. S. Bychkov, sol. J. Norman, W. Johns, G. Rapha-

16.00 Désaccord parfait : sur le « charme discret de le tachnologie »; à 18 heures, concert : œuvres de Schoenberg, Fischer, Dao, Tiet par le Trio à cordes de Paris, C. Frey, violon, M. Milhalekekos, elto. J. Grout, violoncella, F. Cambreling,

19.05 Les cinglés du music-hall : la revue 20.04 Avent-concert.
20.30 Concert (Festivel d'Abren-Provence 1985): « Exultate jubilate », motet K 165. « Requient » en rémeur K 626 de Mozart par l'Ensemneur K 626 de Mozart par l'Ensem-ble vocal et instrumental de la Cha-pelle royale, dir. P. Herreweghe, sol. L. Cuberii, O. Montague, H. Cook,

W. Schimell. Le club des archives « Hoffmann et le fantastiqueur » ; à 1 h, L'arbre à

DIMANCHE 6 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique 7.03 Concert-promedade : m viennoise et musique légère. 9.10 Cantata : BWV 150 de Bach.

9.10 Carrieria : BWV 150 de Bach.
10.00 Les voyages musicaux de docteur
Burney : « Où le D' Burney découvre
une cour vraiment musicienne » ;
cauvres de Vivaldi, Ciri, Haendel,
Quantz, Benda, Scarlatti, Graun...
12.05 Magazine international.
14.04 Dieques compacta : F. Schmidt,
Dvorak, Liszt, Janacek, Bizet, Szymacroseki.

17.00 Comment l'entendez-vous? :

« Vers la musique informelle »,
cauvres de Schoenberg, Zemlinsky,
Berg, R. Strauss.

19.05 Jazz vivant : Le « Vienne art
orchestra », de M. Ruegg.

cronestra », de M. Ruegg.

20.04 Avant-concert.

20.30 Concert: « Ouverture tragique », op. 81 de Brahms, « Trois pièces pour orchestre » op. 16 de Berg, « Dephris et Chlod » de Raval par les Cheurs et l'orchestre de la Radio bevaroise, dir. C. Davis.

23.00 Les soirées de France-Musique : Et libris.

LUNDI 7 OCTOBRE

7.10 L'imprevu : magazine d'actualité 9.06 Le matin des musiciens : La Variation : « Le même et l'autre » ; œuvres de Frescobaldi, Monteverdi,

P. Bary, violoncelle. 13.40 Sonates de Scarletti, per Scott 14.02 Repàres contemporains : Emest 15.00 Les après-midi de France-Musique : Les sources angleises du romantisme italien : « Personnages de l'histoire d'Angleterre » ; œuvres

de Rossini ; à 16 h, Portrait de Marcel Landowski. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : Vient de parei-19.10 Premières loges : Amelia Galli-Curci, soprano interprète des curres de Rossiri, Bellini, Verdi,

Thomas et Benedict. Les cingles ou masso-nair il revue montée au « Palace » le 8 mars 1928 « Jazzeries ».

Avant-concert.

Concert (Festival d'Abren-ProConcert (Festival d'A J.E. Gardiner, sol. J. Smith, N. Argente, L. Dawson, A. Stafford,

M. Tucker, S. Varcoe. 23.00 Les soirées de France-Musique : Rome, Naples, Piorance (3º partia) ; couvres de Caccini, Malvezzi, Maren-zio, Puccini, Bussotti, Liszt, Chosta-

MARDI 8 OCTOBRE.

2.00 Les nuits de France-Musique Musicue viennoise 7.10 L'imprévu, magazine d'actualité 9.05 Le matin des musicions : Le variation e Trajectoires ascendantes »; cauvres de Ravel, Chopin, Bach, Brahms, Purcell, Stockhausen, Bee-

12.10 Le temps de jazz : Gil Evans.
12.30 Concert : Illir fastivel Chopin de Paris : cauves de Cestillon, Granados, Alkan, per Laurent Martin, piano. 13.40 Sonates de Scarletti, par Scott Ross. Repères contemporains: Tibor 14.02

14.02 Reperse demandra.
Harsenyi.
14.30 Les enfants d'Orphée.
15.00 Les après-midi de France-Musique : les sources angleises du romantieme itulien « Personneges de l'histoire d'Angleterre » ; ceuvres de Acousmathèque : « Etudes » de Soulez, « Intercessions » de

Jazz d'aujourd'hui : lecture au

laser.

19.10 Dix-sept mardis pour FranceMusique : Concert-lecture (en
direct de l'Auditorium 105) : œuvres
de Giroudon, Jaffrennou, Schawarz.

20.00 Mendelsohn : œuvres de jauresse. 20.30 Concert en direct du Grand Audi-torium ; « Roueges d'œillede,

18,30

voire... » de Singier, « le Seuit du jardin » de Oaniel, « Varonum » de Guinjoan, « Stoke » pour violoncelle seul de Lindberg, « La ruisseau sur l'escalier » de Donatoni par l'Ensemble 2 e 2 m dir. P. Mefano, soi. L. Pakis a millonnière.

L. Pokala, violoncelle. 22.30 L'Univers non tempéré len direct du Grand Auditorium) : Musique karnatique imusique treditionnelle (buch about h 24.00 Les soirées de France-Musique Rainer-Maris Rilka, et la musique.

MERCREDI 9 OCTOBRE

6.00 Musique lègère. 7.10 L'imprévu, magazine d'actualité nusicale.

9.05 Le matin des musiciens : la variation : . « Thètna. et. variations ! » ;
couvres de Bach. Mozart, Besthoven, Brahms, Schubert, Chopin,

12.10 Le temps du jazz : Gil Evens.
12.30 Concert : course d'Hespos, Bancquart, Barlow, par l'Ensemble de l'Itinéraire, dir. A. Tamayo.
13.40 Sonates de Scarletti, par Scott

14.02 Jeunes solistes : Philippe Cassard,

piano.
15.00 Les après-midi de FranceMusique : les sources angleises du
romantisme italien — « La Méditerrance des autours angleis » ; œuvres de Bellini, Verdi.

de Belfini, Verdi.
18.02 Les chants de le terre.
18.30 Jezz d'aujourd'hui : Où jouent-lis?
19.10 Spirales : magazine de la musique comtemporaine.
20.04 Avant-concert.
20.30 Concert « Léonore III », ouverture de Besthoven, « Concerto pour plano et orchestre en le mineur », de Schunsun, « Symphonie nº 7 en la mojeur », de Beethoven, per l'Ochestre philhemonique de Berlin, dir. Z. Macel, sol. 8. Engerer, piano. Les solrées de France-Musique ; les coltrées de France-Musique ;

Les soirées de Franço-Musique ; Jazz Club (en direct de l'hôtel Méri-cien) : le quertette de Benny Carter. **JEUDI 10 OCTOBRE**

2.00 Les nuits de France-Musique : la première de « Rigoletto ».
7.10 L'imprévu, magazine d'actuelité

nusicale.

9.05 L'oreille en collimaçon.

9.25 Le metin des musiciens : la variation : « Cercles de métamorphoses » ; œuvres de Bach, Beethoven, Schumann, Berg.
12.10 Le temps du jazz: Gil Evens.
12.30 Concert : œuvres de Bach par le
Thomanerchor de Laipzig dir. H. J. Rotzsch.

14.02 Repères contemporains : Ernett 14.02 Reperes contramporams : trimes Sour.
15.00 Les après-midi de France-Musique : les sources anglaises du romentisme itelien « Sujets angleis »; couvres de Rossini, Donizetti, Bellini.
18.02 Câté jardin magazine de l'opéresse.

rette. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : le bloc-notes.

Rosace, magazine de le guitare. Sonates de Scarletti, per Scott

Jeen Boyer, organiste.
23.00 Les soirées de France-Musique ;
Merius Constant.

VENDREDI 11 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : La 7.10 L'imprévu, magazine d'actualité 9.05 Le manin des musiciens. Le varia-

tion : « Cercles de métamor-

phoses »; ceuvres de Schoenberg, Webern, Bach, Beethoven. 12.10 La temps du jazz : Gil Evans. 12.30 Concert-lecture : Œuvres de Vercken, Fischer par l'Atelier des chœurs de Radio-France, dir. Guy Reibel.

13.30 Une hours avec... Franz Ferdinand Neutwig, chant, et Craig Rutenberg, piano : œuvres de Schumann, Brahms, Wolf, R. Strause. 14.30 Les enfants d'Orphée : Métiers du bois (nº 2), 15.00 Histoire de la musique.

16.00 Les après-midi de France-

Musique : les sources angla romantisme italien - « Sujets anglais » : ceuvras de Verdi. 18.02 Les chants de la terre. 18.30 Jezz d'expourd'hui : dernière édi-

19.10 Les muses en dialogue. 20.04 Sonetes de Scarlatti, per Scott 20.20 Avant-concert.
20.30 Concert (émis de Stuttgart) :
« Symphonie nº 1 en ut majeur », de
Beethoven, « Konzerstück » pour peanoven, « Norzessuck » pour piano et orchestre en fa mineur de Waber, « Adagio pour cordes », de Barber, Danses symphoniques extraites de « West Side Story » de Bernstein par l'Orchestre symphoni-que de la Radio de Stuttgert, dir. R. Saccari, sol. C. Chou, nimo. R. Saccani, sol. C. Chou, piano. 22.20 Les solrées de France-Musique :

LE DOLLAR BAISSE PARTEZ AUX USA

les pâcheurs de perles : à 24 houres, musique traditionnelle : le Rage Bhairsvi.

Séjours en universités. - avec cours intensifs d'anglais.

ELS-USA ~ 35, rue de Chezy, \$2200 Neuilly. Tel : (1) 747-70-16.

ولدامن الأصلي

. ----- 49-- 14 . . - 17:54 The second second

4.4.4

2.5

• Mahorret 🏭 γ (UN 1998 er 🖮 SAME AND SHOP SHOPE AND 2 40.00

property of the property - The second 7 7 22 All the second of the second Special Control of the State 4.0 the talk is so a matter a.u. THE PARTY OF STREET Service A control of married

There is no been also that

Visit has been a single me

The state of the s

*gains * Dans

The second secon There is a visit of the The second second

Le succès du dis ART VAN The state of these The same of the same in the last tage at 1 43 others Service of the servic

The second

* s. A STATE OF THE STA

The season A man days as a A Service Community of the state of the second Age of the second second And the state of t

State of the state (Aug. or Service Services 100 mm

The state of the s

No. of the State o

د مساولية والراجات

energy in the

والدامي الأصل

Quand les entreprises flirtent avec la télévision

Partez gagnant», ou le partenariat sur TF1.

NTERDIT de « criser». Pas question de crier à la déban-dade on à la catastrophe. Tenter, au contraire, de montrer à chacun l'étendue de ses atouts, de ses possibilités. Chez Alain Ilan-Chojnow, c'est une idée fixe. Après avoir lancé, en déhut d'année, le magazine « Modes d'emploi », il continue sur sa lancée avec « Partez gagnant », une version rénovée du précédent, qu'il propose, depuis le 14 septembre, chaque samedi matin sur TF1. Aujourd'hui, comme hier, les thèmes de l'emploi, de l'entreprise et de la réassite sont au cœur de son émission. Mais il en a rendu la formule plus condensée, plus vivante aussi.

CAT ME TO SERVE

SEPTION

Total To

A D AND MA

And the second

M - 12 M

A. S. C. S.

The second

A TOTAL STATE

promote to a

207147

Mary Com

Same Andrew

entering Programme

- 1 1

2 m

1 < 20 5.1

Vontoir moderniser un magazine tout en changeant son heure de programmation (la diffusion de «Partez gagnant» a lien en matinée, hors des créneaux habituels d'ouverture d'antenne, et non en milieu d'après-midi) impliquait d'avoir plus de moyens financiers. Cela tombait mal au moment où l'on prône l'économie à TFI. Il restait alors une autre solution : faire participer financièrement les eutreprises intéressées L'un des deux volets de l'émission, appelé « Réussite », ne met-il pas en vedette un chef d'entreprise présent sur le plateau, qui découvre un reportage réalisé dans sou usine et se voit soumis au jugement de ses propres employés? La chose n'allait pourtant pas de soi, car elle bouscule fondamentalement les usages en vigueur dans le service public de

On pouvait craindre, eu particulier, de voir se déclencher une guerre de religion sur le hienfondé de tels cofinancements,

comme c'est le cas depuis plu- D'abord sous forme de tests. Cela sieurs semaines à FR 3, à propos d'un projet de magazine économique (le Monde du 30 août). Le secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication. M. Georges Filliond, a annoncé le 25 septembre que de nouvelles règles du jeu allaient être définies pour le parrainage et le mécénat à

la télévision. En tout cas, Marc Briones, responsable de l'unité de production de l'émission, ainsi qu'Alain Ilan-Chojnow, Jean-Claude Vernier, directeur général de TFO1, la filiale informatique de TF1, et le Crédit commercial de France (CCF) ont su jusqu'ici travailler en équipe pour mêner à bien un partenariat qui, jusqu'à présent, ne semble pas avoir posé de problème sur le contenu rédactionnel de « Partez gagnant ». Alain Ilan-Chojnow continue de traiter le thème des entreprises comme il le faisait dans la première formule de son magazine, où u'intervensit aucune participation financière desdites entreprises.

Quel rôle joue TFO I dans ce nouveau montage financier? Sa présence relève d'une logique qui date de sa création, puisque cette société est née en juillet 1984 de la volonté de trois partenaires -TF1, l'Agence de l'informatique et le ministère de l'éducation nationale - de metire en commun des moyens et des compétences permettant d'assurer la production d'émissions informatiques. Qui dit équipe mixte avec financement mixte dit partenariat. A partir de cette expérience, Jean-Claude Vernier a voulu élargir son activité, et il s'est lancé dans

d'autres coproductions avec TF1.

on. Pour l'abattage, la précision et l'aisance de la coloratura, certes.

Mais avec une beauté de timbre

bien supérieure at une sobriété

quent, surtout dans ces rôles de

travestis si souvent outrés. La révé-

lation de cet anregistrement.

· Ernesto. Palaccio, enfin, avec ses

firnites (un timbre ingrat, une carac-

térisation bien convenus), mais agile toujours, valitant quand il le faut et rossinien émérite. L'interprétation de Rossini rajeu-

nie : une belle réussite de la rentrée.

Trois disques Philips, 412-

ALAIN ARNAUD.

a été le cas, cet été, avec les cinquante séquences de « Cracks vacances », auxquelles a participé un éditeur de brochures de devoirs de vacances, dont TFO1 s'est fait le représentant auprès de

C'est à peu près le même schéma qui est appliqué pour l'émission « Partez gagnant », avec la présence d'un partenaire supplémentaire, le Crédit commercial de France. Celui-ci u'apporte, toutefois, aucune contribution financière à l'opération. Son unique rôle consiste à fournir son «savoir». Le CCF approche des entreprises clientes de l'établissement bancaire, dont il sait qu'elles ont des « choses à raconter, en particulier sur le plan de leur réussite et de leur organisation ». Le CCF essaie également de les convenues l'intérêt de participer à ce genre Jement de les convaincre de d'émission, pour se faire connaître autrement que sur un plan stricte-ment publicitaire. Quitte à prendre le risque de voir certaines de leurs faiblesses dévailées en

Une fois que l'entreprise a donné son accord de principe, le CCF la met en contact avec une agence-conseil (Project-Group) qui se chargera alors d'aider l'intéressée à régler tous les aspects techniques de sa participation. Cette étape achevée, le CCF et l'agence s'effacent pour laisser la place à TF1 en tant que producteur et à TFO I en tant que co-producteur, représentant l'entreprise concernée. Le montant, pour cette dernière, de la participation à l'émission est de Fordre de 200 000 francs (y compris les frais de prestation de

l'agence), soit envirou 30 % du coût de la production.

Le CCF a déjà approché une soixantaine d'entreprises, nous a indiqué M. Joseph Perez, direc-teur à l'administration centrale du CCF. Mais les accords ue sont pas toujours faciles à obtenir, dit-il, soit pour des raisons budgétaires, soit par méfiance, soit, le plus souvent, parce qu'il s'agit d'une nou-velle démarche, d'un changement d'attitude vis-à-vis d'une politique de communication à laquelle on

u'est pas habitué. « Il ne faut pas confondre publicité et communication ». affirme M. Perez, qui estime que dans l'evenir les entreprises vont avoir à accroître non pas taut leur budget publicitaire que celui de la communication. Il souligue qu'enjourd'hui les jeunes montrent « un intéret fantastique pour l'économie conjuguée au concret ». Si des entreprises, ditil, peuvent trouver une manière de satisfaire cet intérêt en aidant le service public, pourquoi ne le feraient-elles pas ?

« Dans la relation des médias avec l'argent, dit M. Perez, il me paraît plus clair et plus sain d'annoncer la contribution partielle d'une entreprise à la construction d'une émission que de vouloir maintenir la fiction d'un mur hermètique entre ces deux concepts et de constater. ensuite, que les chaines de télévision font une course aux sondages et à l'audience pour améliorer leur financement. » De toute façon, estime M. Perez. il existe une sanction sans appel : celle de l'iutérêt avec lequel les téléspectateurs suivent une émis-

ÉTATS-UNIS

Les oscars de la télévision

Chaque année les « Emmy awards > recompensent aux Etats-Unis les meilleures productions de télévision et leurs créateurs. Cette compétition entre les grandes chaînes a été remportée, cette année, per NBC avec un total de douze prix sur vingt-neuf. Toutefois, sa célèbre série policière « Hill Street Blues », diffusée en ce moment sur Canal Plus et quatre fois victorieuse eux « Emmy awards », a été détrônée au palmares par une autre série policière, « Cagney and Lacey ». Ce feuilleton, diffusé par CBS, conta les aventures de deux femmes policiers.

NBC a'est rattrapée avec le prix de la meilleure serie comique. Il récompense « The Cosby Show », qui raconte l'histoire d'une famille noire. Bill Cosby, l'acteur principal, e boycotté la cèrémonie en faisant savoir qu'îl n'est pas partisan de telles

La chaîne CBS a enlevé onze récompenses, suivie par la télévision publique PBS, qui en a obtenu quatre, et ABC qui en a décroché deux

GRANDE-BRETAGNE

Bénéfice record pour Rupert Murdoch

Près de 570 milliana de francs, c'est le bénéfice avant impôt qu'a annoncé la groupe de presse britannique News International. Cette santé plus que prospère ne devrait que renforcer la réputation de magnat que a'est forgée M. Rupert Murdoch, le PDG de la société qui possèda les deux quotidiens Times et Sun, ainsi que les heb-News of the World. Le tirage du Timas a augmanté de 20 000 exemplaires par rapport à juin 1984.

Ses ressources publicitaires ont progressé da 35 %, celles du Sunday Times de 28 %. Le Sun, très populaire, a etteint le tirage de 4,16 millions/exemplaires, soit 60 000 de plus que lors de l'exercice précédent. Encialisé dans le sensationnel, a battu tous les records avec un tirage de 5.2 millions d'unités. soit une hausse da 640 000

GRÈCE Le quotidien

«To Vima» devient hebdomadaire

Le journal athénien To Virna (la Tribune, tendance gouvernementala) a cessé sa parution quotidienne en raison de diffi-cultes finencières et devient hebdomadaire. To Vima, publié per la plus grand groupe de presse grec, Lambrakis, était tiré à environ quinze mille exemplaires et avait enregistré en 1984, année pré-électorale, 100 millions de drachmes de déficit, agit près da 800 000 dollers.

ITALIE Un journaliste au chômage pour viol d'ordinateur

secret d'un ordinateur, un jour-naliste de la Stampa Sera (quotidien turinois) a été contraint da démissionner, provoquant du même coup le première journée de greva pour raison d'informatique dans la presse italienne.

Au chapitre des innovations technalogiques, la convention collective des journalistes prévoit la garantie du secret de leura archives personnelles. M. Mauro Benedetti, axpert er infarmatique, est pervanu à fouiller dans les documenta perbiais da manipulationa, afin, a-t-il déclaré, « de leur démontrer que le système était ou-vert ». Pour les dissuader de marquer la moindra confiance à

SUISSE

Radio Plus fait un tabac

21,2 % des Genevois écoutent régulièrement Radio Plus, une radio locale privee francaisa. Ella arrive ainsi en deuxième position des sondages, juste derrière la chaîne publique Redio Suisse Romande (22,5 %). C'est la conclusion d'une étude d'audience menée sur les six premiers mois de l'année par le société qui réelise tous les sondages sur les mé-dias helvétiques et qui prend en compte, pour la première fois, l'audience des radios locales françaises dens le canton de leur 3, qui tente avec de gros moyens da concurrencer les stations privées française n'arrive qu'en troisième position avec 17,7 % de l'audience.

DISQUES

«Mahomet II», de Rossini

Mahomet II est Tune des opera serie de la période napolitaine de Rossini des plus originales dans sa factura et son écriture (il la remaniera plus tard pour l'adapter au goût français et ce sera ce Siège de Corinthe que l'Opéra de Paris présentera en décembre prochain). S'y demarquant des règles du genre, Rossini y évita les aries trop omées et en supprime les da capo, les intégrant aux ensembles, à qui il confie le soin de marguer l'évolution de l'ection et ses moments décisifs, dynamique et surtout les subtilités instrumentalas (aaliataa et d'effets, une élégance de chant, une hauteur de manières qui la distingroupes). D'où une œuvre fortement charpentée, traitée par grands

Claudio Scimone lavec le Philharmonia Orchestra et les Ambrosian Singers), désormais rompu à cet univers, donne le meilleur de son tempérament, vif, nerveux, parfois un peu hâtif dans les tempos, un peu appuyé dans les effets, mais toujours séducteur — ce qui, dans

certe musique, l'emporte. La distribution, typique de la tous techniciens et stylistes accomplis du bel canto, est hautement 148.

Chansons folkloriques par le Collegium vocale de Cologne dominée par Samuel Ramey, Indis-. pensable aujourd'hui dans ce réper-Heureuse idée que celle de ce ré- daly, Poulenc, Barber... se succètoire, parfait d'autorité et de maitrise. June Anderson rappelle, on l'a beaucoup dit; Joan Sutherland, avec moins de brillent dans le timcital éclectique qui témoigne de

l'importance de la chanson folklorique dans l'art vocal, vivier de tradibre, moios de transcendence dans tions rythmiques et mélodiques et la pyrotechnie (limitée ici, il est source fréquente d'inspiration pour vrai), mais avec la même étendue vocale, la même facilité technique les compositeurs d'opéras, qui en apprécièrent la vitalité et la simpliet, bien à elle, une personnalité de star, Margacita Zimmermann rappellerait plutôt Marylin Horne, dit-

· Il s'agit en fait ici da chansons en quelque sorte au filtre de musiciens experts en genres vocaux plus sophistiqués: Schumann, Schonberg, Silcher, Issac, Mendelssohn. Ragar, Brahma, Bach, Rimaki-Korsakov, Tchaikovski, Dvorak, Ko-

dent ainsi, chacun reprenant dans son esthétique propre les valeurs intrinsèques du répertoire folklorique.

Le Collegium vocala de Cologne, dirigé par Walfgang Fromme, en donne una interprétation d'une élénance non exempte de maniérisme, avec une tendance à estomper un peu les différences d'époques et de styles. Un goût parfait toutefois dans le fini de leur exécution.

◆ CBS, IM 39060.

Le succès du disque compact

Tandis que le chiffre d'af-faires du microsillon décline d'appée en appée, le discus compact a le vent en poupe : 19 millions ont été vendus dans le monde en 1984; 43 millions sont prévus pour la vente en 1995. La France elle-même a'est mise au compact : 1 million de disques ont été achetés par les Français en 1984 pour un parc de 80000 lecteurs; 2500000 exemplaires seront vendus en 1985 pour un parc prévu de 180000 lecteurs.

Le prix des lecteurs, on le sait, est variable selon les marques et les modèles (à partir de 2750 F). La différence de prix ne se fait pas sur la qualité du son mais sur la sophistication des options (télécommandes, sortie casque). Le prix du disque compact oscille entre 100 et 150 F selon les types de répertoires et selon les points de

Toutes les nouveautés importantes sortent bien entendu ver Deep-Mountain High, d'ike en compact. Paralièlement, et Tina Turner. l'ensemble de ce qui existe ou a

existé sur microsillon est progressivement réédité.

Le nombre de références disponibles chez une firme comme Polygram était de 2500 à la fin de 1984. En décembre prochain, il sera de 5 000 : moitié classique, moitié rock et variétés. En classique, toujours chez la même firme (Deutsche Grammophon, Decca et Philips réunis), le chiffre d'affaires com-pact représente à présent la moitié du chiffre d'affaires du

En rock, il y e déjà des champions de vente : ainsi le groupe Dire Streita, evec plus de 50 000 campacts vandus. Johnny Hallyday Jui-même commence-à bien vendre dans ce catalogue (Rock n'roll attitude). Parmi les demières parations en variétés et en rock, on notera bien sur le dernier Dire Straits (Brothers in Arms), Love on the best, de Serge Gainsbourg, Behind the Sun, d'Enc Clapton, Slow Motion, d'Andy Narell, Ri-

CLAUDE FLÉOUTER



échecs

Nº 1145

LA JEUNESSE **IMPÉTUEUSE**

(Tournoi interzous

Blancs: A. YOUSSOUPOV Noirs : L. PORTISCH

Gambit. Défense acceptée.

NOTE

a) En principe, il convient de contrô-ler la case é5 par la suite classique 3. CH qui empêche les Noirs de contre-attaquer au centre par 3..., é5, ce qui arrive quand les Blanes opteut pour des lignes irrégulières comme 3. Cq3; 3. 63 lignes irrégulières comme 3. Cc3; 3. 63 ou 3. 64. Cependant, depuis quelques années, certains grands maîtres n'hésitent pas à recourir à la continuation 3. 64, qui évite la routine du système classique (3. Cf3, Cf6; 4. 63, 66; 5. Fx,64, c5) et donne un jeu vivant et intéressant. La question est de savoir si le centre de pions blancs est suffisamment stable ou oon.

1. d4 d5 | 18. D63 (1) a6 (m)
2. c4 dxc4 | 19. Cxc7+11 R47 (n)
3. c4 (a) Cf6 (b) 20. Cxa6t Ta8 (a)
4. c5 Cd5 | 21. T6-d1+ (p) Rc8
5. Fxc4 Cb6 (c) | 22. bdf Txa6
6. Fb3 (d) Cc6 | 23. b5 (q) Ta3 (r)
7. Ct3 Fg4 | 24. bxc6 b6 (s)
8. Fxf7+ (c) Rxf7 | 25. Ta-b11 Fc5
9. Cg5+ Rc8 | 26. Tb3 Ta5 (t)
10. Dxc4 Dxc4 | 27. Dxc8 Txa2 (n)
11. D62 (f) Dxc5 | 28. Txb6
12. Fc3 Cd5 (g)
13. Ct3 Dc5 | 29. Rb1 Fxb6
14. 0-0 66 | 30. Dxc2 Rg7 (w)
15. Cc3 Td81 (h) | 31. Td7+ Rxc6
16. Tf-c1 (i) Fc7 | 32. Dx4+ Rc5 (x)
17. Cd5 (f) Cxc3 (k) | 33. Cd2 (y) ab. (z) b) La réplique théorique consiste en 3..., 65; par exemple, 4. Cf3, éxd4; 5. Fxç4, Fb4+; 6. Cb-d2 ou 6. Fd2. Ou voit quelquefois l'idée 3..., Cy6, 4. Cf3 (ou 4. d5, C£5; 5. Ff4, Cg6; 6. F£3), Fg4; 5. F£3, b5! (Cebalo-Voronikov, Leuingrad, 1984) ou 5. F£3, Cf6; 6. Cç3, £5; 7. d5, Fxf3; 8. gxf3, C£7 (Cebalo-Marjanovic, 1984). Portisch jone volontiers la suite peu comme et fort souple 3..., Cf6.

(O) La partie Beliavsky-Portisch (O) Impiades de Thessalonique, 1984) continua ainsi: 5.... Cr6; 6. Cr3, Cb6; 7. Fb5, Fd7; 8. Cr3, 66; 9. Od, Cé7; 10. Fd3, Fp6; 11. Cg5, b6; 12. Dh5, g6; 13. Cg-64l, Fg7; 14. Dg4 avec un bon jeu pour les Blancs.

d) Ou 6. Fd3, Cc6; 7. C62, Fg4. 8. f3, F66; 9. Cb-c3, Dd7; 10. C64, Fd5; 11. Cc5, Dg5; 12. a3, 66; 13. b4, a5! (Miles-Seirawan, Nilssie, 1983).

é) Ce pseudo-sacrifice de F donne finalement un pion sans que les compen-sations soient claires. A noter dans le même tournoi la nulle (8. Cg5, Fxd1; 9. Fxf7+, Rd7; 10. F66+, R68; 11. Fff+) de la partie Youssonpov-

f) Ou segement 11. Dxd4, Cxd4; 12. Cx3, 66: 13. F63, Fb4+; 14. Rf1, F67; 15. Fxd4, Fxg5 (Ftachnik-Spragett, Wijk san Zoe, 1985).

g) Menace de prendre sur 83 en forcant l'échange des D, sison le Cg5 tom-

berait. h) Plus fort que 15.... Cxc3 ; 16. hxc3 et la manœuvre Tal-bl-b5 est

1) 16. Ta-çl semble préférable. j) Les Blancs, avec un pion de moins, tentent de maintenir une certaine pres-sion après 17. Ff6; 18. Ta-ç1 en mena-cant Tx 66 - Cf-44, etc.

k) Portisch, qui a joué précisément cette première phase, semble perdre patience et s'engage dans une voie anti-positionnelle, ce qui ne lui ressemble pas. 17. R17 ou 17... F16 étaient solldes. 1) Et non 18. Dx63?, Dxb5.

m) Un manvais coup en artire souvent un antre. Les Noirs ne pensent pes une minute à l'entrée du C en ç7, d'où il ne pourrait plus sortir. 18..., Td7 semble nj Si 19__ RI7 ; 20. Cd4, Cxd4 ; 21. exd4, F16; 22. TT!

o) Les Noirs sont maintenant irrésis o) Les Noirs sont maintenant irrésis-tiblement aspirés dans des suites tacti-ques difficiles. Si 20..., b×a6 : 21. D×a6, Tç8 (ou 21..., Da5 ; 22. Db7+, Dç7 : 23. T6d1+, Fd6 ; 24. T×d6+! ou 21..., Tb8 ; 22. Ta-ç1, Th-ç8 : 23. T×g62 on 23. T6d1+ ou 21..., Cb4 (Cb8) ; 22. Da4+) ; 22. T6-d1+, Fd6 : 23. Db7+, Tç7 ; 24. T×d6+! p) Quelle jolie pointe de la combinai-son! Si 22..., b xa6; 23. Ta-c1, Rb7; 24. Tx-c6!, Rx-c6; 25. Cd4+ ou 23..., D64; 24. Td4, etc. ou 23..., Db5; 34. Dxb5, axb5; 25. Cd4.

q) Les Blanes possèdent un avantage assez facile à exploiter.

r) Si 23..., The ; 24. bxg6, Txg6 ; s) Si 24., Fcs; 25. Rb1, Tx63; 26. Db5. 1) Et non 26., Txb3 ; 27. Da6+

suivi da mat. 2) Une défense perdante mais si 27..., Rç7; 28. Td7+, R×ç6?; 29. Cd4+ oz 28..., Rç8; 29. a4! v) Ou 28..., Txg2+ , 29. Rxg2, Fxb6; 30. Da6+.

w) Si 30. Da5; 31. Dx66+, Rb8; 32. C65! x/ Si 32..., Db5 ; 33. Tg7+!, Fxg7 ; 34. Cd4+. y) L'estocade qui pare 33... Db1+ et menace 33. Cb3 mat ou 33. Dc4 mat.

z) Si 33..., Fd8; 34. Cb3+, Rb6;

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1144 V. PACHMAN (1972) Checoslovensky Schak », premier prix.

35. Da7+ et 36. Cd4+.

(Blancs: Rg1, TYI et c2, Ch6, Ph2, Noirs: Rg7, Db7, C61, Ph7.)

1. CI5+, Rg6; 2. Ch4+, Rg5 (h5); 3. Tc5+, Rg4; 4. Tc4+, Rh3; 5. Tx51, Ds7+; 6. Rh3, Df2!; 7. T63+2, Dx23; 8. Cg2, Dh6; 7. Tf4, Dh5; 10. T64, Dh6; 11. Tc4! et les Biancs gagent. Un chef d'unvre le miniaturisation.

ÉTUDE



ahcdefgh BLANCS (5) : Red, Df1, Cd8 et h3, P66. NOIRS (7) : R64, Dh5, F63, C74. Pa6, 15, g7.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMONE.

bridge

Nº 1143

Indispensable cadeau

Que peut-on faire quand une couleur est hioquée sinon avoir l'esprit de sacrifice comme dans la donne suivante.

ment stable ou oon.

♦AV64 ♥ARDV5 OARD ONE ♥R109
♥73
♦932 **♦**D52 ♥986 ♦85 S +109543 ♣RDV72

4873

♥ 1042 **♦ V 10764** #A8 Ann. : O. don. Tous vuln. Nord Est Ouest 37 passe passe passe passe

passe 6° passe passe
Ouest ayant entamé le Roi de Trèlle
comment gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute

NOTES

2. 39-33 pendant la combinaison, simple, 2. _ (22-27); 3. 32×21 (16×27);

4. 31 x22 (19-23); 5. 28 x19 (17 x30); 6. 35 x24 (20 x29), etc., N+2 et+.

b) 3. 42-38 (7-12); 4. 47-42 (1-7); 5. 31-26 (18-23); 6. 34-30 (12-18);

7. 39-34 (20-25) (exemple de clouage, stratégiquement concevable mais tacti-

strategiquement concevance mais tect-quement inopportun] les Blanes dament en 6 temps: 3. 26-21! (17×26); 9. 28×17 (11×22); 10. 30-24! (19×28); 11. 35-30 (25×34); 12. 40×29 (23×34); 13. 32×1!, +, ori-ginale combinaison signalée par l'ancien GM1 P. C. Keller en 1947

c) A la hâte à contrôler le centre, un jeu de temporisation apportait un éven-tail de possibilités plus large dans ce

ginale combinaison signale GMI R.C. Keller en 1947.

a) Les débutants doivent songer à

défense? Quelle sont les deux lignes de jeu gagnantes?

Réponse : Il était indispensable d'utiliser la longue à Carreau, mais comment utiliser cette couleur quand les Carreaux sont bloqués et qu'il n'y a plus qu'une seule reprise, le 10 de Cœur?

Certes, si la main qui a trois atouts a également trois Carreaux, le déclarant gagnera en prenant l'entame avec l'As de Trèfle, puis en tirant As et Roi de Cœur et A R D de Carreau; ensuite il retourners en Sud grace au 10 de Cœur pour défausser deux Piques sur le Valet

Cependant, si la main des trois atouts n'a que deux Carreaux (ce qui était le cas), elle coupera le troisième Carreau et le chelem chutera. Or, Sud a quand même fait douze levées! En effet, an lieu de prendre le Roi de Trèfle, il a fourni le 8 de Trèfle i

Peu importe maintenant ce que fera la défense : supposons qu'elle contre-attaque Pique, le déclarant prend avec l'As de Pique, puis il tire As et Roi de Cœur et As et roi de Carreau, ensuite il vient dans sa main grâce au 10 de Cœur, et il réa-lise l'As de Trèfle sur lequel il jette tranquillement la Dame de Carreau

reaux maîtres de sa main. L'autre ligne de jeu basée sur le même principe est encore plus sim-ple. Sud prend l'entame avec l'As et rejoue le 8 de Trèfle sur lequel on défausse un Carreau du mort.

pour pouvoir utiliser les trois Car-

La reprise invisible

La difficulté dans le jeu de flanc est souvent de choisir entre deux défenses. Il faut alors ntiliser celle qui a les meilleures chances de réus-

Cachez soignensement la main d'Ouest (le partenaire et celle de Sud le déclarant) pour vous mettre

075 \$\frac{4}{4}\text{RD}\$10 \$\frac{0}{6}\text{E}\$67 \$\frac{0}{6}\text{E}\$67 \$\frac{0}{6}\text{E}\$67 \$\frac{0}{6}\text{E}\$67 \$\frac{0}{6}\text{E}\$67 \$\frac{0}{6}\text{E}\$67 OV109843 **483 ♦** DV 1087 ♥ 102 ¢ R D62 Ann. : O. don. Tous vuln. Nord 1SA 2♥ 3♣ 4♠ Onest Est passe passe

passe passe passe passe passe 3 passe passe passe 4 passe passe 2 passe passe

Note sur les enchères

Le rebid à «2 Piques» indique environ 8 H avec cinq Piques. l'enchère de « 3 Carreaux » montre une couleur à Carreun, et l'annonce de - 3 SA » dépeint une distribution régulière. Ces enchères, on le voit, sont extrêmement précises puisque Nord a décrit une distribution 3-4-2-4 (avec 16 à 17 points d'honneur) et Sud une répartition 5-2-4-2. Il y a cependant des cas où il vant mieux ne pas trop renseigner l'adversaire, et, quant Sud (après avoir fait un Stayman) a dit - 2 Piques -, Nord pouvait évaluer sa main à 18 points (à cause du fit à Pique et de ses plus-values), et il aurait di bondir à 4 Piques sans tourner autour du pot.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 260

Plusieurs étapes

spionnat des Pays-Bas sélections 1985 Blancs : Burgerhout. Noirs : Eijk. Ouverture : Barteling.

1. 33-28 18-22 17. 40-34 2. 38-33(a) 12-18 18. 49-44(a) 3. 31-26(b) 7-12 19. 44-48 4. 37-31 19-23(c) 20. 4-37(a) 17. 5. 28×19 14×23 21. 26×17 1 d) Enchaînement du beron (pions à 26, 27, 31 et 36). 9-13 17:21(y) e) Un avant-poste au sixième temps, dans une position inédite pour ces chro-niques, et où les Noirs menscent de (17-21). 5. 28×19 14×23 21, 26×17 12×32 6, 32-27(a) 33-28(a) 22, 31-27 22×42 7, 34-29 1-7(f) 23, 47×27(c) 7-12 8, 46-34 19-14(g) 24, 33×22 13-72(f) 9, 44-40 5-10(h) 25, 43-38 17×28 10, 59-44(i) 29-25 26, 27-21 16×27 11, 29-24 13-19(j) 27, 36-31 27×47 12, 24×13 8×19 28, 38-33 47×29 13, 34-36(k) 25×34 29, 34×3 2-28 14, 40×29 3-80(j) 30, 3x/33 24-30 15, 44-40 19-24 31, 35×24 26×38 16, 29×28 15-26(m) Absorbes. 12×37

f) 29-23 au temps suivant n'est plus envisageable. 2/8. ... (13-19) perd par 26-17, etc. h) 9. _ (14-19) perd par 29-23, etc.

 Les Blancs subissent, sur leur alle gauche, la présence de l'avant-poste qui leur interdit 42-38 on 43-38. J) 11. _ (14-19), les Blanca dament en deux temps 12. 26-21 (17×37); 13.41×5,+.

k) La nécessité pour les Blancs d'élargir leur espace sur l'aile droite répond à la logique. Il Il est alors tro

Blaces, pris à leur propre enchaînement du baron, d'espérer remettre en question l'avantage positionnel des Noirs par 42-37 puis 37-32 (28×37); 31×42 (22×31); 26×37.

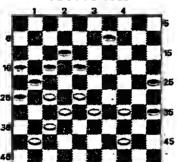
m) Un pion taquin qui étend la diffi-culté sur l'aile droite. n) Et pon 18. 45-40 (18-23) :

19. 27×29 (16-21); 20. 33×22 (24×44); 21. 43-39 (44×33) [s'oppose au passage à dame : 22, 49-43 (17×28); 23, 26×17 (11×22, m); 24, 43-38 (12-18): 25, 38×29 (20-24); 26. 29×20 (15×24), égalité numérique, mais les Noirs occupent micux le ter-rain, possèdent un considérable avantage de temps et menaceront de passer à dame par l'aile droite des Blancs, très affaiblie. o) Une resignation.

p) La concrétisation de la menace, qui avait repris corps au quatorzième coup, après (3-8). q) Egalité numérique dans une situaon où les Blancs out perdu toute cobé-

r) Joli tenté de faute : les Noirs inci-tem les Blancs à placer un coup de dame, combinaison à laquelle les Noirs répliqueront par la prise de la dame et gagneront ainsi une pièce, Le tout sur 8 tames.

PROBLÈME F. DUTTO 1958



Les Blancs jouent et sorcent le gain.

Ce forcing, de génie, dédié au G.M.I. Michel Hisard, onze fois chum-pion de France, fut réalisé par l'ancien maître international F. Dutto, en partie disputée le 10 avril 1958 au Damier

SOLUTION (difficile): 33-29 !! (18-22, a, b) 27×7 (17-22) 28×17 (21×1) ct la partie se poursuit par la variante : 32-27! (1-7) 37-32 (7-12) 41-37 (9-13°) 29-23 (13-18°) [toujours forcé] 34-29! (25-30) 23-19 [le passage à dame est ouvert] (12-17, e, d) 19-13° (18×9) 29-24 (30×19) 27-22 (17×28)

a) (9-13) 29-24! (18-23") 28×8 (12×3) 24-19 (3-9, a1) 41-36 (17-22*) 27×18 (21-27) 32×21 (16×27) 18-12! (26-31) 37×26 (27-32) 12-7 (32-38) 7-1 (38-43) [sur toute autre continuation, B+ par supériorité numérique] 44-40 (35×44) 34-30 (25×34) 1×4! rafie les

a1) (17-22) 27×18 (21-27) 32×21 (16×27) 19-14! (27-31, a*1) 14-10 (31×42) 41-37 (42×31) 10-51, +, la dame blanche contrôlant la grande dis-

quatre pions et +.

a'l) (26-31) 37×26 (27-32) 14-10 (32-38) 10-5 (38-43) 5-32 L, joli motif final de mat car si (43-49) 32-23. + on si (43-48) 32-49! (48×30) 44-40

b) (9-14) 29-24, etc., +.

c) (30-34) 29×40 (12-17) 19-13? (18×9) 32-28 (9-13, e1) 28-23 (16-21°) 27×16 (17-22) 23-18 (22-27) 18×9 (27-31) 37-32 (31-36) 9-4! (26-31") [forcé car si (36-41) 44-39 (35×33) 32-28 (33×22) 4×471, +1 4-22 !! (31-37) 32×41 (36×47) 16-11! etc., +, la dame noire ne pouvant attaquer le pion à 40.

cl) (9-14) 40-34 (14-20*) 34-29 (20-25°) 27-22! (25-30°) 22×11 (16×7) 28-23! (7-12) 23-19 (12-18) 19-14 (18-23) 29×18 (30-34) 14-9 (34-40, e'1, e''1) 9-4 (40×49) 37-32 (49×13) 4×18! (26-31) 18×36 (35-40) 36-22 (40-45) 22-50", + très par. Il

c'1) (26-31) 37×26 (34-40) 44-39 (40-45) 9-41, mat!

c"1) (35-40) 44×35 (34-39) 9-4 m (39-44) [si (39-43) 18-13, etc., +] 37-32 puis soit 32-28, soit 18-13, soit 32-27, natre mat, mais beaucoup plus raffiné.

'd1 (16-21) 27×16 (12-17) ·19-14 (18-23) 29×18 (30-34) 14-9, etc., + par supériorité numérique.

Étourdissant F. Dutto!

JEAN CHAZE.

MOTS CROISÉS

П

Ш

ΓV

VI

VII

VIII

IX

Nº 374

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

I. Président aux destinées. II. Elle ne pense qu'à ça. Bouche. -III. Toujours dures. Fête. -IV. Jamais à la fête, sinou à la Fête-Dieu. Pour avoir la tête sur les épaules. Poussé. - V. Tient une surface. Tout le monde n'y aura pas droit. Utilisé dans le précédent? -VI. Pas spécialement malin. Compréhensif. - VIL Démonstratif. En Italie. Possessif. - VIII. Contracte.

Il a de la qualité. - IX. Baie ronde. Recommandée pour le repas. -X. Cris oui, mais chuchotements

Verticalement.

 Préside un grand L - 2. Ferai comme on a dit. Joint. - 3. Hahitué.
 La substance utile. - 4. Pour la halade. N'a plus de hesoin. -5. Rend public. Il n'est plus en dan-ger. - 6. Fasse grand bruit. - 7. A jour. Centrale. - 8. Refermera. -9. Personnel. A l'entrée. En l'épelant, il a disparu. - 10. Terne. Trou-vai un truc. - 11. Il est nouveau, mais on l'a déjà comu. A l'entendre, il est toujours à la torture. - 12 La bombe, c'est lui. Rivière. - 13. En même temps.

SOLUTION DU Nº 373

Horizontalement

I. Grenouillages. - II. Retors. Aimant. – III. Energies. Ardu. –
IV. Evidant. PSA. – V. Non. Nervosité. – VI. Piscine. Rétif. –
VII. Es. Estimer. Ni. – VIII. Are.
Nus. Eta. – IX. Cornette. Crin. – X. Empesteraient.

Verticalement

1. Green Peace. - 2. Renvois. Om. - 3. Eteins. Arp. - 4. Nord. Cerne. - 5. Organisées. - 6. Usi-nent. Tt. - 7. Etreinte. - 8. Las. Muer. - 9. Li. Pores. - 10. Amasser. Ci. - 11. Gardait. Ere. -12. End. Tintin. Stupéfiant.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

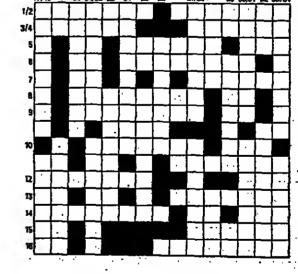
Nº 374

Horizontalement

1. AACEHPU. - 2. AEFFGIL. 3. AAHNTV: - 4. EINRRU (+ 2). 5. AAGIST (+ 2). - 6. EEENOPRU.
- 7. DEINPT. - 8. ACEIQRTU
(+ 1). - 9. EEGILTV. 10. EEEEGNN. - 11. AADEINT. 12. DDNNOOS. - 13. DEERSST
(+ 1). - 14. EEMOPRSS. - 15. EEFINU. - 16. AERSSTUX.

Verticalement

17. ACEHNRSV. - 18. AADEPT. 17. ACEHNRSV. - 18. AADEPT.
- 19. AENORSU (+ 3). 20. AAAEGNTV. - 21. AEEINPR
(+ 1). - 22. DEEIMSU. - 23. CEGILNOT. - 24. AEEINTTTV (+ 1).
- 25. EE1RSSSV (+ 2). 26. AEIINQR. - 27. AEEFPPR. 28. EEENNRR. - 29. DEINORT. 30. DEEINNO. - 31. AEIOSUX. 32. DEEIMNOR. - 33. CEEINORT.
- 34. EEENST. - 34. EEENST.



Solution du nº 373

1. SYNCOPAL. - 2. AMATIT 1. SYNCOPAL. - 2. AMATIT (MATAIT, TATAMI). - 3. MALVENU. - 4. PREPUCE. - 5. AURIFIE. - 6. PETULANT. - 7. SAUSSAIES, saubies. - 8. ESQUIMAU. - 9. EXERESE. - 10. NATALS (SALANT, SANTAL). - 11. ASOCIAUX. - 12. PREUVE (PREVUE). - 13. ONIRIQUE (IRONIQUE). - 14. ISTHIME. - 15. EBRIETES. - 16. EPITOGE. - 17. MASTIFF, sorte de dogue.

Verticalement 18. SUPPLEEE (PEUPLEES). 19. AURIGE. - 20. XYSTES, galerie - 21. NOETIQUE, intellectuel. - 22. RICOCHET (CHICOTER). - 23. OVULAIRE (OVULERAI, LOUVERAI). - 24. SUAIRE (SUERAI, USERAI). - 25. AMENSALE, inhibée (botanique) (MELAENAS). - 26. OXIMES, composés chimiques. - 27. AVULSION, arrachement d'une dent. - 28. NATREMIES (EMERISANT, MATERNIES). - 29. ANI-MAL (LAMINA). - 30. CALUMET. MAL (LAMINA). - 30. CALUMET. - 31. THEISMES. - 32. EROSIF (BOYDES). (FOIRES).

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

والدامن الأمل

Leat Fa

100

The second second

Application of the second

t time - t

75. The F

: .. :

:= ... -

100

4. . .

7.000

1000

Carrier Contract

gentle growing and expenses ··· • • • · 14 200

. . .

A 4 . 49.

- prest 11.74 ... C 412 100 more and the first con-St. Allen

1 1 4 4

200 <u>- E-PE-Se</u>

14 at 15

SARAGE IN STREET Taland at their air on their lands 医医阴道性 计图片 的 多數學 The MAN .: T CAN'T THE THE PERSON AND THE

A. The second second contrasts Mary Brown 1 25 'E Black TOUR NERANC / CO

The state of in Extreme Tong -t I was at

AND ROWS OF THE LAW.

TOWETABLE . The

The state of the s And a second and area The same of the sa State of the State of State of

The same of the sa

40 FT (14 The second

Take

200

The state of the Lane

to have the factor of the same Comment of the Particular

一直にの山頂

Neuf dames au «piano»

Les émules de la Mère Saguet.

L y a plus d'un quart de siècle, rue Monton-Duvernet, à l'euseigne du Provençal; un enfant du pays, un grand chasseur devant l'éternel, nous régalait d'un civet de sanglier méridional après des sardines fraîches grillées. La cuisine de Louis Delrieu enchantait mon cher Curnonsky, mais aussi Marcel Aymé, Simone Renan et, je crois bien. Françoise Sagan. C'est chez Delrieu que j'ai gouté, pour la première fois, aux bartavelles, et me régalai tant de vanneaux que d'une omelette de leurs œufs.

à

⊃nt Fit. Cit

2.0

EMORE

....

100

m - 6 To 7 ,

3F = 2NCN

Et puis, moins pour s'agrandir que par un coup de cœur, les Delrieu traversèrent l'avenue du Maine pour s'installer dans une de Plaisance, restaurant délabré lorsqu'il fut, enfin, repris l'an derd'avant-guerre au coin de la rue des Plantes et de la rue du Moulin-Vert. Et ce fut le Clos du Moulin, an charme discret et provincial. Delrieu voulut imaginer qu'il était l'ancien cabaret de la Mère Sagnet, le fameux «rendezvous des romantiques» que fréquentaient Hugo et sou frère Abel, le peintre Raffet, Dumas, Sainte-Beuve, Balzac à l'occasion. et Béranger enfin, qui mît la Mère Saguet en chanson sous le nom de Mª Grégoire

Il se trompair de quelques hectomètres, mais il n'importe. Après le départ de Deirien, le Clos du Moulin connut plusieurs propriévieille maison de l'ancien quartier taires et bien plus d'avatars, nières) sête ses dix ans d'exis-

nier, rajenni, transformé, embelli et réouvert sous l'enseigne la Maison d'automne (34 bis, rue des Plantes. Tél.: 539-31-31).

· L'automne à nos désirs est enfin ramenée », ponrrait-on dire, avec le poète, en cette maison dont le jardin-terrasse s'ombre toujours du magnifique catalpa et où la ebeminée rougeoyante jette des lueurs chaudes sur les boiseries de la salle à manger.

Et, je crois l'avoir dit ici, depuis quelques mois, un très bon ches est «au piano», Thierry Coué, second de Senderens à l'Arches-

En cet automne, l'ARC (Association des restauratrices cuisi-

rassemblement de ses ouailles, échelonné sur neuf diners (du 14 au 23 octobre). Neuf diners qui seront donnés en cette Maison d'automne. Nenf dîners composés, j'espère, de plats des régions représentées par ces cuisimères (1). Ainsi, celles du Centre et de Loire se retrouveront aux fourneaux pour le lundi 14 octobre, celles du Sud-Ouest et des Pyrénées le lendemain 15; puis ce sera Lyon et la région Rhône-Alpes le 16, la Provence-Côte-d'Azur le 17, etc.

Il couvient de remereier M. Beytout, propriétaire de cette Maison d'automne, d'offrir à ses clients cette belle occasion de faire on renouer connaissance avec des cuisines de femmes de toute la France. Il convient de salucr le jeune Thierry Coué, qui sera là, présent, discrètement au service de ces dames.

Et enfin de salner cette occasion (c'est aussi, porte de Versailles, le salon d'Equip'hôtel) de rendre bommage à ces dignes émules de la Mère Saguet, celle qui cuisinait de baveuses omelettes et des poulets à la crapaudine, et un riz à la valencienne qu'Abel Hugo, revenu d'Espagne, portrait, par Courbet, est au-

LA REYNIÈRE.

tence. Par un grand

lui avait appris à mitonner. Son jourd'hui an Musée de Chicago.

(1) J'écris « j'espère », car les cuisi-nières, jalouses des succès du snobisme, ont tendance à sacrifier an magret à toutes les sauces, aux mousses pour édentés, aux feuilletages abusils et au-tres poissons crus. Hélas !

Reuseignements: Maison d'autonne, 539-31-31; secrétariat de l'ARC: 271-05-17.

Chez Guyvonne

Je dois d'abord prier le lecteur de m'excuser. J'ai donné, début août, une liste des restaurants ouverts ledit mois, après m'être renseigné auprès d'eux

Le vendredi 16 août, je me suis présenté dans deux d'entre aux : ils étaient fermés. Pour cause de pont, sans doute, mais tout de même i Et je pense par exempla au Restaurant du Casino, rue du Clichy, qui non seulement n'avait même pas à sa porte une affichette d'excuse mais y présentait, encadre, l'article du Monde « Ouvert en aout » i

Jamaia daux sana trois, pensai-je en me dirigeant vers la rue da Thann. En bien non! et, comme annoncé, Chez Guyvonne était ouvert.

Je m'y suis régalé de calamars juste poèlés, assaisonnés de tomates, aubergines et cour-gettes. In régal I Puis d'un émincé de rognons au comas (qui fit merveille, ce comas de chez Ciappe, pour accompagner ensuite les fromages vivarois du pays de Guy Cros). Des pois-sons — toujours juste cuits aux desserts, la carte est ici un exemple de délicates prépara-tions des meilleurs produits, servies par un personnel aima-

• Guyronne, 14, rue de Tham (17°). Tél. : 227-25-43. Fermé le samedi.

Relais Montaigne

L'hôtel Elysée-Merignan a désormais son restaurant : le Relais Montaigne. On appréciera dans le quartier la formule « Orient Express » (salade composée et deux viandes au choix pour 49 F) et la carta aux entrées simples, aux grillades

(de 43 F pour l'andouillette à 63 F pour la côta de bœuf béarnaisel avec de bonnes pommes allumettes abondamment servies. Beaucoup de desserts (de 19 F à 23 F). Daa vina an pichat. Braf, une « petita bouffe » honnête dans le quartier élyséen, ce n'est pas si

Relais Montaigne, 12, rue de Marignan (8°). Tél. : 723-

Le Train Bleu

Ce n'est qu'un rappel. On connaît le décor admirable (et classé) du buffet de la gare de Lyon. Il me plaît simplement de repoler ici que, entre le gratin de morue eux poireaux et les petits caillés foréziens, entre l'andouillette de Chablis, le petit boudin noir aux deux pommes et la poule au pot lyonnaise, c'est probablement le seul res-taurant parisien à inscrire à sa carte le classique et oubliée côte de veau Foyot (un veau laitier accompagné de pâtes fraî-ches). Belle carte des vins.

Le Train Blez, 20, boulevard Diderot (12*). Tél.: 343-09-06. Ouvert tous les jours.

Carr's

Un Irlandais à Paris ! Pour rendre data puisqu'il viant d'ouvrir, notez ce Carr's Restaurant, où le cuisine française classique se conjugue avec la saumon fumé irlandais, la gigot 'agnaau da la verta Erin comme on dit) et l'irish coffee en conclusion. Avec aussi la bière et, bientôt, d'autres plats typiques. A découvrir.

· Carr's Restaurant, 18, rue Thérèse (1°). Tél. : 296-04-29. Fermé le dimanche.

MAISON

Mobilier de saison

Tout l'intérieur en quatre catalogues.

pour la maison viennent de paraître. Chacun d'eux reflète un style particulier et co-hérent, du mobilier à la vaisselle,

des tapis anx luminaires. Le catalogue spécial pour la maison des Trois Suisses porte le nom de « Tertio ». C'est à la fois la marque spécifique de la firme et l'expression d'un mode de vie actuel, avec des créations de designers en renom. De Philippe Starck, une nouvelle chaise pliante à trois pieds et dossier en triangle en tôle d'acier laquée noir au ton argent (690 F), une originale armoire à portes, en miroir ou en métal noir ou argent, avec décrochement au sommet et niches triangulaires sur les côtés, et deux luminaires à halogène en acier laqué or ou argent.

Toujours sur le catalogue Tertio, une ligne créée par Janine. Roszé, en hêtre laqué noir, comprend une bibliothèque à léger fronton, un écritoire à piètement

pliant et une chaise. Après avoir créé, il y a douze ans déjà, un style décontracté qui porte son nom, Habitat évolue vers un art de vivre différent, d'un esthétisme plus sophistiqué. Dans son nouveau catalogue, la ligne gris) témoigne de cette tendance cuir. Leurs prix attirent une clien- fon).

«Pour moi le moilleur restaurant sépa-

gnol de Paris, le plus sûr en tout ces, s'appelle EL PICADOR » (F. Grendel)

EL PICADOR

MÊME BIRECTION DEPOIS 26 ANS PARIA, ZARZDEIA, GAMBAS CALAMAR BACALAO, SANGRIA, BRYKON 135 F

Formule à 79,80 F s.n.c., evec spécialités 80, bd des Emignolies - XVIII — Jacqu's 22 h 30-367-28-67-F/hanf-monti

SAN FRANCISCO

RESTAURANT ITALIEN

Telphone : 647.75.44 - 647.84.89 FERNÉ LE DIMANCHE

Rive gauche

Rive droite

ES nouveaux catalogues et se décline en mobilier, en luminaires, mais aussi en linge de maison, assiettes et couverts. Clin d'œil au style des années 30, la gamme «Strasse» est en frêne noir : table ovale entourée de petits fauteuils tout en courbe et buffet sur pieds légers à plaques-

> porain à la suédoise a fait une percée spectaculaire en France, par le truchement des magasins Ikea. Après Bobigny, Evry et Lyon, on nouveau point de vente vient de s'ouvrir à Vitrolles, près de Marseille. Les points forts d'Ikea sont les rangements (avec de nombreux programmes modulaires) et

poignées de portes en acier brossé. Pour promouvoir la création et la fabrication françaises, Habitat a organisé un concours avec VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement). Les meubles des lauréats figurent sur le nouveau catalogue : le fautenil de table « Pasa » de Savatte et Parent, en tribe chromé (650 F), le canapé « Fiesta » de Pascal Mourgue, en hêtre laqué noir et toile noire et grise, et l'étagère «Ray noble» de Philippe Starck à montant vertical unique supportant cinq ta-

blettes. Depuis quatre ans, le contem-

les gourmets

font la différence

Dégustation - A emporter

RAIMO

GLACIER

de père en fils.

59/61 Bd de Reuitly 75012 PARIS Tél. 343,7017 Mo. DAUMESNIL (Pélix Ebook)

tèle de jeunes ménages et leur présentation – sur les pages du catalogue comme dans les magasins - donne de bonnes idées de décoration. Ces ambiances sont réalisées avec les luminaires. tapis, tissus, vendus par Ikea.

Nouvelles tendances pour 1986 : moins de bois naturel, davantage de bois teinté on laqué noir ou blanc. La couleur éclate sur les sièges, tissus au mètre et stores à enrouleur. Parmi les nouveaux canapés, «Rydbo» a le confort moelleux d'une couette dont le tissu turquoise ressort sur la structure en stratifié moulé noir, 3 750 F. Jeux de triangles avec des tables-cubes en miroir on des tables basses sur pieds, laquées en noir, blanc, jaune ou rouge, à superposer pour faire une encoignure bi ou tricolore.

JANY AUJAME. Catalogue Tertio, à demander aux Truis Suisses, 59076 Roubaix Cedex 2

Catalogue Habitat, dans les maasins de Paris et province on chez s marchands de journaux.

Catalogue Ikea, dans les maga-sins de Bobigay (centre commercial Bobigay 2), Evry (antoroute da Sad, sortie Evry-Lisses), Lyon (centre commercial du Graad Vire), Vi-« City » (où dominent le noir et le les sièges, revêtus de tissu ou de trolles (RN 113, quartier du Grif-

LE BOURGOGNE DU DÉJEUNER!

Pour les citadins qui aiment le Bourgogne, mais qui doivent aussi retourner à leur bureau aussitôt le café bu, Bouchard Père & Fils recommande « la Vignée » : une bonne bouteille à un prix plutôt discret et qui ne vous « assom-mera » pas à tous les sens du terme. En effet, le célèbre cépage pinot, planté dans les grands vil-lages de Bourgogne, lui donne toute sa race et son élégance.

Bon sang ne saurait mentir! (à boire autour de 15°)

Maison Bouchard Père & Fils Au château 21200 Beaune

FOIES GRAS

PROMOTION ART VILLAGE

Pour mieux nous faire connaître, nous vous offrons le Port entièrement Gratuit et, en Cadeau, le Guide Gascon 1985 pour l'achat de :

Un bloc de Foie Gree de Cenard 65 g net (2 parts) Un bloc de Foie Gras de Canard 100 g net (3 parts) Deux blocs de Foie Gras de Canard 200 g net (6 parts) par bloc soit 565 g net pour le prix total de 280 F (conservation garantie 4 ans) (1). A notre tarif normal, ce colis vous reviendrait à 339 F + 39 F pour les frais

GARANTIE TOTALE -Commencez per déguerar en tête-à-tête le plus perit de vos quetre blocs (65 g) (mentez-le su freis deux jours event dégueration). Si vous n'étes pes enthousisemé par se qualité, il vous suffit de nous renvoyer les trois autres blocs. Nous vous rembourserons le totalité de votre achet (280 F) per retour, ASSURANCE EXCEPTIONNELLE

Nous sommes une petite équipe (7 personnes) et nous expédions de Saint-Clar (Gers) toute une gamme de spécialités savoureuses. Nous essayons de choisir toujours ce qu'il y a de meilleur, car nos clients sont fidèles et

N'ayant pas les moyens de faire des pages de publicité en couleurs, nous proposons chaque année, depuis 10 ans, une promotion très avantageuse qui encourage

les gastronomes à faire connaissance avec notre Maison. Nous joindrons à votre colis l'édition 1985 de notre Guide de la Gascogne à tout petits prix : une sélection de restaurants artisanaux, de fermes-auberges, de gîtes... Un tourisme de découverte autour de 56 clochers gascons. Et des recettes nouvelles, faciles et pas chères : comment les restaurateurs inconnus de Gas arrivent à régaler leurs cliants pour 50 F.

Sue recents hessenmente er anu	0.
SI VOUS RÉPONDEZ VITE, SI VOUS RÉPONDEZ VITE, DESMO	ALL MUSSI
The second secon	THE PROPERTY OF CHELIX
TET VITE,	Ass Cherrain
COONDEL GREET	THE CHARLESTEE
CI VOUS PLANDULE & LA PRINC	oup your pour
SI VOUS RÉPONDEZ VITE, un document intitulé « La Gascos un document intitulé » : beauce et des ventrue Epenouis » : beauce préciseuses d'artises, de viricultes préciseuses d'artises, de viricultes préciseuses et direct, et bien d'autri-	NUS (OC TANDONS COS
BY CHANGE OF SHIPS BY DIMEN OF WALL	THE INTERIOR OF THE PARTY OF
process on direct amplet by	ninsi Que
SCHOOL OF LESS COILS COILS	de Gescognio
er des Vernuses d'artisens, de l'entre en direct), et blen d'aum préciseuses d'artiset), et blen d'aum scherre en direct), et blen d'aum scherre en direct), et blen d'aum private des vins en supplément de notre Guide, les supplément de private des vins en supplément de private de l'entre des vins et de l'entre d	
scheme en directives moter a voice en supplément de respective de voice sur supplément de notre guide, en supplément de synétie de voice faire expédier des voice de voice faire expédier des voices faire expédier des voices faire expédier des prix.	
en supplément de vous faire expédier des de vous faire expédier des et de Bordeeux, à perits prix.	

tres exigeents.				
			r-CLAR. Adressez-moi votr deau pour le prix total de 2	
Mon nom				
Mon adresse				
Code Postal	Ville			
Ci-joint 280 F per	Chèque bancaire	CCP 3 volets	mandat-lettre	9
☐ Je préfère contre-	remboursement (+19F)			2
Etes-vous déjà clien	t? □oui □non (coch	nez les cases corresponda		
(1) Inerddients : fole pres de	e capard reconstitué 96 %, sel, p	poirre, épices, sucre. Le prix de	notre promotion correspond à 49.5	0 F pour 100 a.

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

A LA BONNE TABLE 539-74-91 42, L. Frient PARKING, Spic. POISSONS.

LE MOUTON BLANC, 40, rue d'Anteuil, 16', 288-02-21. TLJ. Un nouveau cadre, une nouvelle formule à partir de 49 F avec J.-D. Bessière.

EL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 387-28-87. Espagnoles et françaises. Pacila, Zarzacia, Bacalzo. F. lundi, mardi. RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-1", 723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre 616g. F. samedi, dimanche.

DIEP 22, rae de Pouthiea, 256-23-96
55, rae P.-Charron, 563-52-76
Nouvelles spécialités thatlandaises dans le quirrier. Gastronomie chinoise, victuamienae. Air conditions

142, av. des Chemps Elyptics, 359-20-41 COPENHAGUE, 1- Suge.

ENTOTO 143, L.L.M. North Spécialités éthiopiesnes.

LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis, 10-208-56-56
Déj., diners, soupers après minuit. Ser-vice jusqu'à 1 h du matin. Haltres, crostacés, rôtisserie, gibiers.

Parking privé assuré per voiture Ouvert le din LES HALLES CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbro-Sec,

LE PICHET, 174, rue Ordener, 627-85-28 Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson. F. dim.

209, bd Raspail, 320-64-51. T.L.J. Spéc. de poissons et crustacés.

REPUBLIQUE BASTILLE

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire. 11º. F/sam., dim.

ATHANOD POISSONS DE RIVIÈRE A HANDR 344-49-15. 4, r. Crozatier, 12. Sur résert., CLAVECIN : concerts mus. beroque. 19 h à 24 h maf dim et bendi.

LE BOURGOGNE, 3, ree Erard, 12. F. dim. 307-41-78. Piats du marché.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 74 F. Confit 74 F.

LA FOUX, 2, rue Clément (6). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

GUY CUISINE ET ATMOSPHERE BRÉSILIENNES 6, rue Mabilion, 6-, 354-87-61.

St GERMAIN - ST-MICHEL

ALSAGE A PARIS 326-89-36
9, pt. St-André-des-Arts, 6- SALONS.
CHOUCROUTE, prillades, POISSONS.
TERRASSÉ PLEIN AIR.

RAVI, 50, rue de Verneuil, 261-17-28. 7 jours sur 7, une nouveauté. Cuisine traditionnelle indienne.

Environs de Paris

ROLLEBOISE CHATEAU DE LA CORNICHE : à 45° de Paris-A. 13, sortie Bonnières, 161 : (3) 093-21-24. Panorama exceptionnel. Vae sur la Seine. Salms des impressonnistes.



1.7 27. VIII

BATIGNOLLES ROME Réceverture le 11 septembre.

FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALE.

236-10-92. Ses caves du XV. F. dim. P.M.R. 150/170 F. MAIRIE DU XVIII

LE VILLARS PALACE. M. Taillois propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, bane d'HUTTRES, 3 salles. Pianiste L l. 21s. Elégance. 8, r. Descurtes. Ouv. T.L.I. : 326-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche.

MONTPARNASSE LA CUERITE DU SAINT-AMOUR,

PETITE CHAISE, 36; rae de Grenelle,

222-13-35. Mens 78,30 F. Ouvert t. L j.

Paris vaut bien un pèlerinage

A Montmartre, sur les traces de saint Denis.

U 25 de la rue Henri-Barbusse, à Paris, tout près de la station Port-Royal, vous verrez un immeuble moderne sans originalité. Poussez la porte sur laquelle est écrit - Interdit à toute personne étrangère à la résidence », et rendez-vous à la cour intérieure. Vous y trouverez à main droite les vestiges d'une chapelle ignorée. Elle marque l'emplacement de l'oratoire où furent arrêtés saint Denis, le premier évêque de Paris, et ses compagnons Rustique et Eleu-thère. C'était au troisième siècle, vers 250-280.

Au fond du jardin, une grille s'ouvre sur la rue Pierre-Nicole. Passez comme si de rien n'était devant la loge de la concierge, sortez sur la gauche et descendez la rue Saint-Jacques. C'est par là que saint Denis a été mené à la · maison de justice », située alors à l'extrémité est de l'île de la Cité, au chevet de Notre-Dame.

Le 8 octobre, l'évêque est torturé en présence du gnuverneur romain Fescennius Sisiamus, puis il est incarcéré avec ses amis dans une geole située à l'angle de l'Hôsel-Dieu, côté Châtelet. (Signalons aux amateurs de symbolique parisienne que c'est là le cœur de la grande croisée de Paris : d'est en ouest, la Seine dessine une ligne d'eau; du nord au sud, les routes de Saint-Denis tracent une ligne de feu).

Le lendemain, ils snnt condamnés à être décapités sur le mont Martre, cette colline sacrée dont on a fait le - mnnt des martyrs » et qui est en fait le mont de Mars nu de Mercure. Des soldats les entraînent aussitôt vers le lieu du supplice.

Pour vous y rendre en suivant l'itinéraire traditionnel, traversez



les Halles en direction de Saint-Eustache, où il était de coutume de s'arrêter quelques instants ; remontez la rue Montmartre puis la rue du Faubourg-Montmartre jusqu'à Notro-Dame de Lorette où vous ferez étape. La rue des Martyrs part de là. Empruntez-la et traversez le boulevard de Clichy; vous la retrouverez de l'autre côté, menant vers la place des Abbesses, L'ascension n'est pas facile; les soldats qui escortent les condamnés n'ont pas le courage d'aller plus loin. Ils leur tranchent la tête au flane même de la colline, à l'emplacement du 9, rue Yvnnne-Le-Tac, surnommé depuis Inrs le Martyrium. Cette chapelle, longtemps fermée, vient de rouvrir ses portes. On y découvre la crypte où saint Ignace et ses compagnons, venus honorer saint Denis, ont proponcé les vœux qui fondèrent » l'ordre des jésuites.

L'exécution achevée, l'un des bourreaux ramasse la tête de saint Denis et la lui met par dérision dans les bras : « Tiens ceci, Denis, le te la donne ». Denis se relève, la prend et s'en va à travers champs jusqu'à une source dans laquelle il la pinnge pnur la purifier de son sang. L'empiacement de cette fontaine n'est pas

Tiens ceci, Denis, ie te la donne. » Saint Denis ramasse sa tête et la plongera dans une source pour purifier son sang.

(Ci-contre, le Martyre de saint Denis, par Léon Bonnat. XIX^e siècle.)

facile à trouver mais la halade en vaut la peine. De la place des Abbesses grimpez jusqu'à la place Goudeau puis à la place Jean-Baptiste-Clément. Vieux pavés, arbres centenaires, silence. De là, par la rue Lepic, vous gagnez le Moulin de la Galette, récemment restauré. Montez la rue Girardon, tournez à gauche dans l'avenue Junot. A quinze mètres sur la droite se trouve le square Buisson. Poussez la grille. Le jardin est petit, vous trouverez sans peine la fontaine dominée par une statue moderne de saint Denis décapité. Il ne vous reste plus mainte-

qui embrassent une semi-rotonde rue Deseure. Sur la droite, prenez la célèbre allée des Brouillards, où résida Gérard de Nerval. La rue de l'Abreuvoir passe devant le pe-tit restaurant de la Maison Rose et vous mêne par la rue Cortot jusqu'à la rue du Mont-Cems; de là-haut, vous apercevrez att loin le long toit vert de la basilique de Saint-Denis. Les courageux feront un cro-

de l'autre côté de la Butte, vers le nord. Sortez donc du square par

les escaliers à double révolution

chet par l'antique sanctuaire de Saint-Pierre de Montmartre. Les autres descendront directement les escaliers vers la mairie du XVIII arrondissement. A michemin, an coin de la rue Lamarck, les rideaux bonne femme du restaurant Le Relais cachent une excellente adresse, sympathi-que et bon marché. Si vous êtes parti de Port-Royal tôt le matin, vous y arriverez à temps pour un déjeuner tardif.

A la mairie du XVIIIe, n'hésitez pas à prendre un taxi ou le mé-tro pour vous rendre à Saint-Denis. Car le céphalophore, lui, n'avait pas à traverser les échangeurs du périphérique et les voies de chemin de fer! Vous le retrouverez à la basilique érigée à l'endroit de sa mort. Une dame Catulle reencille le enrps et l'inhume. Par la suite, vers 475, sainte Geneviève y fait élever une chapelle en pierre, agrandie par Dagobert au septième siècle, puis transformée par Suger au dou-

La réalité historique de Saint-Denis ne fait pas de donte, mais notre esprit rationnel a bien du mal à expliquer de curieuses coîncidences: Denis porte le même nom grec que Dionysos, le dieu

payen des extases et des mystères dieu de l'ivresse aussi, qui fait perdre la tête. Serait-ce donc la raison pour laquelle on s'obstine à faire pousser des vignes à Montmartre? Dionysos avait deux surnoms : Rustique, le champetre, et Eleuthère, le libre!

Le nom de Catalle signifie en latin - petite chienne -. Elle est la chienne qui tend des embûches près des caveaux où elle aime se terrer; et elle dévore les individus un peu ivres qui se sont laissés posséder. Les anciens connaissaient le danger, pnisqu'ils avaient élevé à Catulliacum, l'actuel Saint-Denis, deux menhirs - comme les colonnes d'Hercule à Gabes, tenant les ennemis en respect . (Suger). Elles sont aujourd'hui figurées par les tours de façade de la basilique. Voilà pourquoi Saint-Denis est devenu pour les rois le terme symbolique d'un itinéraire commencé à Reims. Au pied des gisants, sur les tombeaux dn ehœur, des chiens assurent encore le grand passage des âmes. Et, dans le transept sud, la bannière « Montjoie-Saint-Denis », que les souverains allaient chercher avant toute campagne militaire, rappelle que ce point géo-graphique, sur la ligne du feu, est au cœur du mystère de la guerre et de la mort.

Coincidence enfin, la dernière abbesse de Montmartre, Mme de Montmorency-Laval, qui se disait descendante d'un disciple de saint Denis, périt elle aussi la tête tranchée. C'était sons la Terreur.

ALAIN DAG NAUD. Dom Michel Feithien, Histoire de l'abbaye royale de Saint-Denis, 1706.
 V. Dafour : Recherches sur les sept sta-tions de saint Denys, 1872.
 N° 261 d'Affantis : « Denys l'Arcopagite et le asystère dionysien », (jant.-fir. 1971).

inaccent

de far in the same of the far was to a second of Property Carrier Control of the Note that the same of the same TOTAL BUYER OF THE SERVE The Grove the party ・ 一番できた しょう かい は一番や

a. Tagget

Party is a

电影 电电子系统

Transparent to the same of with the second second Miles on the second

Assumption of the same Paraller in a room by The second of the store Sample of the state of the same व्यवस्ति हुव । व्यक्ति स्टब्स्ट स्टब्स् A-100 (1994)

The second of the

Alternative is a to live

Transport of the second

50 ft. 80

19-1-1

The second second

Transfer to the State

The state of the s

The second second second

A MARIE F FIRE

THE RESERVE

TOTAL SERVICE

e dans " () reality of galage &

And the second second

Real Contraction

5-11 - 1-1 - 1-1

4.4.4

4.7.

March & Car



fête chez RENAULT. Portout en France dans le réseau RENAULT venez découvrir les nouveautés de la gamme 86, avec en vedette des Portes Ouvertes: les RENAULT 9 et 11 Broadway, VENEZ JOUER: 12 RENAULT 11 Broadway à gagner au grand jeu de la clé, et d'élégants plaids, pour l'agrément de votre "intérieur"... Pendant 4 jours, venez tous nombreux chez RENAULT!

12 RENAULT 11 BROADWAY ET DE MAGNIFIQUES PLAIDS A GAGNER

sièges sport, boîte 5 vitesses ; la RENAULT 9 TURBO, de l'allure, du mordant, du dynamisme : les RENAULT 9 et 11 Broadway bien sûr, avec leurs équipements supplémentaires et leurs prix séduisants ; la RENAULT 18 Gula, fière de sa nouvelle robe : la RENAULT Espace 2000.1 volture-salon, volture-bureau, volture-détente, et la fabu-leuse RENAULT 25 V6 TURBO, la nouvelle dimension du plaisir. Vivez aussi la gamme la plus jeune, le choix le plus large, et profitez pen-dant ces 4 jours des financements spéciaux offerts par RENAULT Ball S.A. (Diac) sur toute logamme RENAULT.

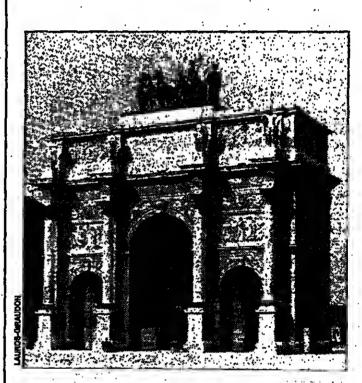
GRAND JEU NATIONAL GRATUIT

PORTES O



RENAULT primin Off

Le Carrousel en baraque



PERCIER et Fontaine, à qui Napnienn ier ennfia, entre autres, le snin d'aménager la Melmaison et de restaurer les Tuileries, sont-ils eujourd'hui des architectes maudits ou simplement la jouet de coincidences maineureuses ? Vollà bientôt deux ans que leur chef-d'œuvre, l'arc de triomphe du Carrousel, est surmonté d'une disgraciouse baraque en planches sous isquelle il semble qu'il ne se passe n'en... ou pres-

Inspiré par les arcs de Seotime Sévere et de Constantin ce très bel édifice a été construit en 1805 devent le palais des Tuileries pour célébrer le souvenir de la victoire de Marengo: Sa décoration polychrome (ses colonnes de marbre rose proviennent du château de Meudon), les nombreuses sculptures dont il est orné, en particulier celles qui présentent dans leurs uniformes les corps d'élite de la Grande Armée, en font le plus bel ouvrage que nnus alt légué le Premier

Il fut achevé en 1809, et Percier et Fontaine la surmontèrent des cuatre célèbres chevaux de

Saint-Marc, de Venise, prise de querre de Bonaparte, qu'nn enleva en 1815 pour les restituer à la Cité des doges. Sous Louis XVIII, on les remplace par un nouveau groupe, ceuvre du sculpteur Bosio représentant la Restauration menant un char tiré par quatre chevaux.

Ce sont ces demiers out ont. paraît-ii, dévoré complètement les crédits prévus pour la remise en état de l'ensemble du quadrige, actuellement dissimulé sous la baraque qui défigure ~ pour combien de temps encore ? - l'arc de triomphe du Carrousel.

· Il est vrai que celui-ci en e vu, et en verra, d'autres, Miraculeusement sauvé de l'incendie qui ravagea les Tuileries, on lui donna ensuite pour vis-à-vis l'encombrant monument à la gloire de Gambetta qu'on a exilé il y a quelques années dans un square du vingtième arrondissement, mais l'isolement et la transparence qui le font apprécier cesseront avec l'édification, dans son environment, d'une redoutable voisine : la pyramide de M. Pei.

ANDRÉE JACOB.